■ la météo

Généralement ensoleillé. Il continuera de faire froid. Vents légers.

# LE DEVOIR

Fais ce que dois

Sainte Bibiane — VOL. LX - NO 280 — Montréal, mardi 2 décembre 1969 — 10 CENTS

## Pour l'exploitation d'un nouveau gisement à Mount-Wright, Côte-Nord

# Quebec Cartier Mining investira $100 millions

par Pierre-L. O'Neill

La société Québec Cartier Mining consacrera un investissement approximatif de $100 millions dans le plus important projet de développement minier réalisé sur la Côte-Nord du Québec au cours des dernières années. L'exploitation du nouveau gisement de fer, situé à Mount-Wright, 75 milles au nord-est de Gagnon, doit débuter en 1974. La mise en oeuvre du nouveau chantier implique à brève échéance, la réalisation de constructions et d'installations d'une importance considérable:

- la création d'une nouvelle ville, à 15 milles de Labrador City, sur le territoire du Québec;
- la prolongation sur une distance de 75 milles, entre Gagnon et Mount-Wright, de la ligne de chemin de fer reliant déjà Port-Cartier à la ville de Gagnon;
- la construction d'une route devant relier l'emplacement de la nouvelle mine et Labrador City où un aéroport est aménagé;
- la construction d'une usine de concentration, ayant pour fonction d'éliminer les déchets du minerai extrait et d'augmenter sensiblement l'intensité de sa teneur;
- construction probable d'une route entre la ville de Gagnon et la nouvelle mine de Mount-Wright;

Il y a plus de trois ans qu'une firme d'ingénieurs-géologues avait entrepris pour le compte de la Québec Cartier Mining, une étude sur la rentabilité de ce nouveau gisement. Les conclusions de cette première étude s'étant révélées des plus favorables, la société United State Steel Consultant Canada Limited s'est vu confier le mandat d'une seconde étude, celle-là plus élaborée et tenant compte d'une perspective de plus grande envergure. Même si officiellement les

Voir page 2: Quebec Cartier



Une Europe unie, c'est ce qu'exigent ces manifestants, porteurs de la photo de l'ancien chancelier Konrad Adenauer, qui ont été écartés par la police alors qu'ils tentaient de pénétrer, hier, dans l'immeuble où se tient le sommet européen de La Haye. M. Adenauer fut l'un des premiers partisans de l'intégration européenne, dans l'ère post-1945. (Téléphoto AP)

## Contrairement à Montréal

# Le gouvernement nommerait le président de la "communauté urbaine" de Québec

QUEBEC (DNC) – Le projet de loi (bill 76) sur la communauté urbaine de Québec propose la création d'un organisme métropolitain dans la région de Québec et l'établissement d'une commission de transport. Cette commission de transport et l'actuel bureau d'assainissement des eaux sont rattachés au nouvel organisme.

Le projet a été déposé hier à l'Assemblée nationale par le ministre des affaires municipales, M. Robert Lussier, qui se propose d'ailleurs d'en hâter l'adoption avant Noël, de même façon que pour le projet de communauté urbaine de Montréal, dévoilé vendredi, et pour celui de l'Outaouais, qui sera rendu public aujourd'hui ou demain.

Voici quelles sont les principales dispositions du projet concernant Québec.

- La création d'un organisme métropolitain dans la région de Québec qui aura compétence pour ses fins propres sur les 27 municipalités situées sur la rive nord du Saint-Laurent entre Montmorency à l'est et Saint-Augustin-de-Desmaures à l'ouest.
- La Communauté sera administrée par un conseil et un comité exécutif. Le Conseil se compose du maire ou d'un autre membre du conseil de chacune des municipalités.
- Les membres du comité exécutif, sauf le président qui, lui, est désigné par le Lieutenant-Gouverneur en conseil, devront être choisis parmi les membres du Conseil. Le comité exécutif sera composé de huit membres.
- La création d'une Commission de transport qui aura juridiction sur le territoire de 29 municipalités situées de part et d'autre du fleuve Saint-Laurent.
- La Commission d'aménagement de Québec sera dissoute et remplacée par un organisme consultatif désigné sous le nom de Commission d'aménagement de la Communauté urbaine de Québec.
- Toute municipalité non mentionnée dans les annexes pourra à sa demande et avec l'approbation du Lieutenant-Gouverneur en conseil être rattachée au territoire de la Communauté, à celui de la Commission de transport ou à celui du Bureau d'assainissement.
- Une subvention de $11,500,000 est accordée au Bureau d'assainissement.
- Le ministre versera à la commission de transport une subvention représentant 50% du remboursement, en capital et intérêts, des emprunts contractés par elle et une subvention d'établissement envers la Communauté représentant $2,00 par habitant; de plus, le ministre paiera les honoraires et allocations des membres de la Commission d'aménagement.
- Le gouvernement sera autorisé à acquérir les actifs de la compagnie "La Traverse de Lévis Ltée" et à mettre des bateaux à la disposition de la Com-

Voir page 2: Communauté urbaine

■ Les Alouettes offrent le poste d'instructeur à Sam Etcheverry (page 18).

## ■ au gré du temps

### La bataille des lots

Ces étonnants Américains qui manient avec tant de maîtrise les ordinateurs, viennent de renoncer aux méthodes modernes de conscription sélective au profit d'un vieux système créé sous Napoléon premier: le tirage au sort.

Le conscrit malgré lui appelé sous les drapeaux à la suite de cette tombola ne pourra qu'adhérer à la théorie bergsonienne illustrée par la parabole de la tuile baladeuse qui postule que le hasard est un mécanisme se comportant comme s'il avait une intention.

Le G. I. éventuellement conscrit saura aussi que, s'il n'y a pas de paix juste – les négociations de Paris sur le Vietnam sont en train d'en faire la preuve –, ni qu'il n'y a de guerre juste – les événements de Pinkville l'ont révélé – malheureusement, avec la loterie du recrutement, il n'y a pas non plus de conscription juste.

Louis-Martin TARD

# Élections à Toronto: réforme par la coalition

une analyse de Keith Spicer

TORONTO – Dans un climat de Grand Nord et de grande fierté municipale, les Torontois élisaient hier soir à l'hôtel de ville une coalition promettant trois ans de continuité et de réforme.

L'ambiguïté de ce dosage ressortait à la fois de la réélection du maire William Dennison et du succès mitigé des partis, en lice cette année pour la première fois.

M. Dennison incarne l'idéal politique qui caractérisa l'ensemble de la campagne électorale: comme les radicaux-socialistes d'André Siegfried, il a le coeur à gauche et le portefeuille à droite. Ami du petit peuple, ce socialiste qui refusa l'étiquette de ses alliés NPD sut en même temps rassurer les propriétaires obsédés par l'escalade de l'impôt foncier. Son slogan attaquant l'inflation fiscale, lié à son image de probité paysanne à toute épreuve, écarta deux réformistes sérieux, dont Mme Margaret Campbell, commissaire aux finances, et M. Stephen Clarkson, professeur bilingue de 32 ans et porte-drapeau du parti libéral.

Dans cette querelle des Anciens et des Modernes, M. Dennison faisait d'emblée figure de personnage folklorique, de stéréotype du Torontois d'antan: terne, méthodique, ennuyeux. On se plaisait, dans la bonne société intellectuelle, à ridiculiser ce rustique professeur de diction qui ne savait prononcer le nom de la Guyane et qui affichait son attachement au patrimoine municipal en rapatriant les poubelles que la Ville-Reine avait prêtées à Montréal pour l'Expo. Au fur et à mesure que la campagne progressait on le trouva moins inepte: cible mouvante, il ne prêta guère flanc aux attaques précises, laissant ses adversaires s'agiter dans des gestes plutôt quichottesques.

En somme, le maire, fort de l'appui de ses amis NPD et de nombre de conservateurs résolus à bloquer les libéraux, se révéla un politicien fin et rusé.

L'absence notoire de philosophie municipale chez le maire Dennison sera quelque peu compensée par la modeste tête de pont arrachée par les trois partis plus au moins cohérents. Ni le parti de l'Action Civique (CIVAC), ni le NPD ni le parti libéral n'ont gagné assez de siè-

Voir page 2: Toronto

■ Le Devoir a obtenu en primeur les résultats de la première enquête réalisée au Québec sur la contestation étudiante. Solange Chalvin nous en fournit les détails à la page 6.

## L'aide sociale

# Cloutier veut éviter que les prestations ne grèvent le budget

par Gilles Lesage

QUEBEC – "Le Québec est actuellement dans une situation financière qui n'est pas facile, et il serait inopportun, à ce moment-ci, de trop grever le budget", en augmentant fortement les prestations d'aide sociale.

C'est ce que le ministre de la famille et du bien-être social, M. Cloutier, a expliqué hier, au moment où l'Assemblée nationale entreprenait en deuxième lecture l'étude du projet de loi-cadre d'aide sociale (bill 26).

A cela, le Dr Victor Goldbloom, député de d'Arcy McGee et porte-parole de l'opposition sur le sujet, a déploré que le projet et les règlements afférents "visent beaucoup plus la protection du trésor public que la promotion du potentiel humain des assistés sociaux". Tout en déplorant son manque d'audace, l'opposition votera en faveur du "bill", qui a fait l'objet de plusieurs réunions en commission parlementaire au cours de l'automne.

Le projet, qui refond en une seule diverses lois d'aide sociale, a été adopté en deuxième lecture – c'est-à-dire en principe – au cours de la soirée. La Chambre en a aussitôt entrepris l'étude article par article en comité plénier. Quelques amendements ont été apportés.

M. Cloutier a souligné que le développement de la sécurité sociale d'un Etat doit suivre et s'appuyer sur son développement économique, sous peine de ralentir ce dernier.

C'est pourquoi, dit-il, on peut prévoir une augmentation du niveau des prestations quand le projet sera devenu loi. "Il ne faudrait pas cependant s'attendre à une très forte augmentation des prestations. Il faut évidemment procéder par étapes. Le projet sera caractérisé au début davantage par la rationalisation, l'évaluation des besoins. C'est ainsi qu'au lieu de prévoir un montant couvrant tous les besoins et ne variant qu'en fonction du nombre de personnes à charge, le projet de réglementation

Voir page 2: L'aide sociale

# M. Cardinal confirme les taux de subvention

QUEBEC (Le Devoir) – Les chiffres révélés en fin de semaine au sujet des coûts moyens par élève dans le secteur public et des taux de subventions aux institutions déclarées d'intérêt public et reconnues pour fins de subventions, ont été confirmés hier en Chambre par le ministre de l'éducation. M. Cardinal, qui répondait alors à une question du chef de l'opposition suite à un article paru dans Le Devoir, et d'après lequel une dizaine d'institutions privées pourraient fermer leurs portes, a évité toutefois d'ouvrir un débat sur le sujet.

Rappelons qu'en fin de semaine dernière, les représentants d'une vingtaine de collèges privés réunis en congrès à Montréal ont appris que les coûts moyens par élève dans le secteur public étaient de $1,245 au collégial, $717 au secondaire et $385. à l'élémentaire. Le président de l'Association des institutions d'ensei-

Voir page 2: M. Cardinal

# LE MASSACRE QUI BOULEVERSE L'AMÉRIQUE

## 2- Entre la barbarie humaine et la barbarie industrielle

par Jean Bertolino,
reportage exclusif au Devoir

Un sergent de 20 ans, qui est depuis trois ans déjà au Vietnam, patrouille avec sa section et arrive, à l'aube, dans le hameau de Cat Tuong, district de Phy My. Il donne l'ordre à ses hommes de fouiller toutes les cases, dans l'intention expresse de trouver une femme qu'ils pourront emmener dans leur randonnée, pour se procurer du bon temps. Dans l'une des paillotes, ils découvrent une mère apeurée et ses deux filles. Phan Thi Mao, l'aînée, leur plaît. Ils lui attachent les mains derrière le dos, et l'entraînent. La mère éplorée court derrière eux, les supplie, puis voyant qu'il n'y a rien à faire, leur tend un châle pour que sa petite n'attrape pas froid. Le sergent, sardonique, le lui arrache et s'en sert pour bâillonner la captive.

L'un des hommes charge son barda sur le dos de Phan Thi Mao qui suit péniblement la petite troupe. Vers 10h.30, le groupe arrive à proximité de la Côte 192, et avise une paillote abandonnée. Les cinq hommes s'y arrêtent sans se préoccuper de la jeune fille qui sanglote dans un coin. Son repas terminé, le jeune sergent se rue sur elle, lui arrache ses vêtements, l'attache sur une table, laissée là par les anciens occupants, et la viole. Puis il cède sa place aux autres, dont l'un s'amuse à lui promener son couteau sur le corps.

Un seul des hommes n'est pas d'accord. Il s'éloigne de la case, mais entend pendant presque deux heures des cris et des pleurs. C'est par lui que toute l'affaire s'ébruitera. Le sous-officier, un peu inquiété par le mutisme réprobateur du soldat, se gausse de son "manque de virilité", pour l'inciter à faire comme les autres, puis lui fait très nettement sentir qu'il a intérêt à la fermer, car il pourrait bien devenir un K.I.A. (Killed in Action: tué en opération).

L'attention des 4 G.I.'s ayant été détournée de Mao par le passage de trois paysans qu'ils se mettent à pourchasser, celui qui n'est pas d'accord songe un instant à la libérer. Mais en proie à une forte fièvre elle n'est guère en état de marcher. Il craint aussi que le sergent ne mette à exécution sa menace et que, témoin gênant, il ne soit abattu.

Le matin suivant, une patrouille de Vietcong survient. Le combat s'engage. Par radio, le sergent appelle l'artillerie et demande des hélicoptères. Il ne veut pas laisser de trace de son forfait. La fille doit mourir. Il demande au soldat réfractaire de s'en charger. Celui-ci refuse. Alors, un de ses collègues accomplit la besogne, à coups de poignard d'abord, au fusil ensuite, à bout portant.

Au retour, le témoin parle. Au capitaine d'abord, qui lui conseille de se taire, car les autres peuvent lui faire un mauvais sort. Un peu plus tard, à un officier mormon qui lui inspire confiance il raconte tout. Celui-ci fait suivre l'affaire. Les responsables sont jugés, et les faits corroborés par deux des participants.

Une commission d'enquête se rend sur les lieux du crime, découvre le cadavre qui est aussitôt autopsié. Le sergent est condamné à 10 ans de prison, celui qui a tué Mao à la réclusion perpétuelle, les deux complices à 15 et 8 ans. Mais par le jeu de révisions successives, deux des hommes sont déjà libérés, et les autres ont vu leur peine diminuée. Aujourd'hui, le témoin se remémore avec anxiété les avertissements comminatoires de son capitaine qui lui conseillait de se taire.

### Ce que l'opinion américaine a longtemps voulu ignorer

Ce second récit que les journaux américains s'arrachent également aujourd'hui est, ne l'oublions pas, une histoire vraie, qui s'est passée en 1966. Or, l'hebdomadaire Newsweek, qui est un excellent baromètre de l'opinion publique américaine, en était encore, en 1967, à louer la modération

Voir page 7: Le massacre



Victimes ignorées des Américains, que l'on voit uniquement dans l'autre camp: celles de la barbarie industrielle, du napalm, des bombes au phosphore, des bombes à billes...

suites de la première page

### COMMUNAUTÉ URBAINE

mission de transport moyennant un loyer nominal.

● Les compétences obtenues par la Communauté dès l'entrée en vigueur du projet porteront sur les services suivants:

– l'évaluation des biens dans son territoire;
– l'établissement d'un service de traitement des données;
– l'établissement d'un schéma d'aménagement;
– l'uniformisation de la réglementation de la circulation et la synchronisation de systèmes de contrôle de la circulation;
– les fonds industriels;
– la promotion industrielle;
– la promotion touristique;
– la facturation et l'expédition des comptes de taxes et l'établissement de normes mininales en matière de construction.

Le projet prévoit également que la Communauté doit établir un plan de réaménagement des frontières municipales dans son territoire.

### M. CARDINAL

gnement secondaires, M. Grégoire, avait alors déclaré que "dans ces conditions, au moins dix de nos institutions devront fermer leurs portes".

M. Jean Lesage a donc demandé à M. Jean-Guy Cardinal d'examiner la question et au milieu de l'après-midi, le ministre a confirmé en Chambre avoir approuvé les taux de subventions la semaine dernière, ainsi qu'un mémoire dont copie aurait été envoyée jeudi et vendredi dernier aux institutions concernées. M. Cardinal a donné lecture de ce mémoire, qui fixe les coûts moyens et établit en conséquence la subvention par élève des institutions privées.

Apparemment dans l'incertitude sur les faits précis rapportés dans les journaux à ce sujet, M. Cardinal a évité tout débat sur le sujet, même s'il mériterait "peut-être aujourd'hui de longs développements".

Après avoir souligné qu'il avait demandé à son ministère d'étudier "de très près" cette question, M. Cardinal a ajouté qu'à sa connaissance il n'y avait pas eu de plainte qui soit venue d'institutions privées de ces secteurs.

De fait, les institutions concernées s'attendaient à recevoir hier la lettre du ministère au sujet des coûts moyens et donc des subventions. Il n'est donc pas surprenant qu'elles n'aient pas fait connaître leur réaction au moment où le ministre prenait la parole en Chambre.

D'autres développements ne devraient pas toutefois manquer de se produire dans les prochains jours.

### L'AIDE SOCIALE

(qui devra être adopte par le conseil des ministres) tendra à tenir compte le plus possible de la réalité."

Le ministre a indiqué qu'il sera tenu compte, notamment, des variations dues aux conditions du logement et des dispositions et différences s'appliquant aux locataires, aux propriétaires et aux pensionnaires.

Et si, par rapport aux lois actuelles, on ne remarque qu'une faible augmentation des prestations pour la personne seule, par contre, la famille se voit grandement avantagé par une évaluation beaucoup plus généreuse des besoins des enfants, a dit M. Cloutier.

Il a ajouté que tout en conservant au projet son caractère "résiduaire" par rapport aux autres législations, le gouvernement veut agir dans tous les cas où les personnes et les familles ont besoin de l'Etat pour subvenir à leurs besoins essentiels, pour s'assurer le minimum vital.

Le ministre a déclaré qu'il y aura lieu, dans les projets de réglementation, d'élargir les dispositions relatives au travail permis pour les bénéficiaires de prestations d'assistance sociale. Il n'en a pas dit plus à cet égard.

M. Cloutier évalue entre $25 et $40 millions l'augmentation des prestations, en tenant compte de l'augmentation naturelle du budget à cet égard. Il estime que le nombre des assistés sociaux va tendre à se stabiliser. "Il faut cependant se souvenir que le Québec compte déjà relativement plus d'assistés sociaux que la moyenne canadienne", et que nombre d'assistés reçoivent déjà des prestations plus élevées que celles qui sont prévues par les barèmes de base. Il n'en croit pas moins que l'augmentation de la population assistée, même dans le cadre d'une nouvelle loi, sera faible, "du moins à court terme", bien qu'il soit difficile de prévoir de façon précise les déboursés dans ce secteur.

"Il est possible, ajoute-t-il, que l'assistance sociale se ressente des récentes augmentations de chômage auxquelles peuvent donner lieu dans le Québec des mesures antiinflationnistes décrétées par un autre ordre de gouvernement. Dans ces circonstances, les coûts de l'aide sociale pourraient s'accroître encore plus que prévu".

### QUEBEC CARTIER

résultats de cette seconde étude ne doivent être connus qu'en mai 1970, les administrateurs de la Cartier Mining débordent déjà d'un optimisme difficile à contenir, ce qui nous a d'ailleurs valu la primeur de cette nouvelle. Soulignons en outre, que la société United State Steel Consultant Canada occupe depuis un mois, un étage complet dans un building ultra-moderne de Montréal. Donc en principe, le projet final n'est pas arrêté mais en pratique, l'engagement du personnel cadre a débuté et les préparatifs sont en marche, tout comme si.

Les projections des spécialistes quant à la capacité de production de la nouvelle mine, sont de l'ordre de 16 millions de tonnes par année; ce qui situe au plus haut niveau, l'importance du projet, si l'on considère que le maximum de production de Québec Cartier Mines dans cette région, n'a jamais dépassé 9 millions de tonnes par année.

Dès ses premiers mois d'exploitation, l'entreprise emploiera environ 600 travailleurs, et si l'on se base sur la population active de ville Gagnon, la nouvelle cité qu'entend édifier la Cartier Mining non loin de Labrador City, comptera plus de 4,000 âmes.

### TORONTO

ges d'échevins pour dominer le conseil municipal. Vers dix heures hier soir, il semblait clair que pour les libéraux, qui présentèrent de loin le plus grand nombre de candidats, l'expérience frisait la catastrophe. Outre que M. Clarkson faisait lanterne rouge parmi les trois candidats sérieux, ses coéquipiers candidats aux postes d'échevins et de commissaires d'école tiraient assez rarement avantage de leur étiquette libérale.

En fait, plusieurs commentateurs s'accordent pour juger l'entrée du parti dans la politique municipale sinon inopportune, du moins prématurée. Malgré l'appui apporté par deux grands quotidiens à cette innovation, les premiers résultats paraissent indiquer que l'appartenance partisane comptait moins pour les électeurs que la personnalité et l'expérience de chaque candidat.

L'attention des électeurs se porta aussi moins sur la question même des partis que sur des problèmes concrets affectant ce que l'on appelle la "qualité de la vie" à Toronto. Les 464 candidats disputant les 166 sièges dans diverses catégories devaient répondre surtout à l'angoisse des citoyens quant à la "Los Angelisation" de Toronto par les autoroutes menacant de détruire les beaux vieux quartiers résidentiels, quant à l'expropriation et au rezonage de ces quartiers par des grands entrepreneurs, et quant à la pollution de l'air. Pour la première fois, ces débats révélaient un véritable "patriotisme" torontois – une conscience de vivre, malgré une mythologie entretenue par les Torontois eux-mêmes, dans une grande ville cosmopolite et ayant une conception caractéristique de la civilisation. Ce sentiment se traduit sans doute dans le vote massif en faveur du la fusion des six minicipalités de la région métropolitaine et même, à l'instar de Montréal, dans un référendum favorisant pour Toronto la Puritaine... des loteries.

Dernier indice de progrès dans ces élections mini-révolutionnaires: les électeurs ont chassé de la commission scolaire un des derniers adversaires jusqu'au-boutiste des écoles françaises à Toronto.

### *L'affaire Sharon Tate*

## Mandats contre trois suspects

LOS ANGELES (AFP) – La police de Los Angeles a annoncé hier qu'elle avait lancé des mandats d'arrêt contre deux femmes et un homme dans l'affaire du quintuple meurtre de la villa Polanski commis le 9 août à Los Angeles, et dans le meurtre d'un autre couple commis vingt-quatre heures plus tard.

Le chef de la police de la ville, M. Edward M. Davis a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il pensait que "quatre ou cinq autres personnes seraient citées à comparaître devant le "grand jury" du comté de Los Angeles".

Les trois personnes recherchées, deux femmes et un homme, ne se seraient pas bornés à assassiner Sharon Tate, l'épouse de Roman Polanski, le metteur en scène polonais, et quatre autres personnes le 9 août au soir, elles seraient également les auteurs du meurtre des époux Labianca, le lendemain.

Les personnes recherchées sont Charles D. Watson, 24 ans, actuellement détenu dans une prison du Texas, et Patricia Kernwinkle et Linda Louise Kasabian, toutes les deux en fuite.



Contribuable d'Ottawa, le premier ministre Trudeau avait droit de vote aux élections municipales qui se déroulaient hier dans la capitale canadienne, de même que dans de nombreuses villes ontariennes.
(Téléphoto PC)

### *Claude Wagner*

## Le peuple ou l'Establishment, voilà l'enjeu du congrès libéral

"Le Parti libéral pourra-t-il entendre la voix du peuple? Pourra-t-il répondre à son appel et à ses besoins? Pourra-t-il élire à sa tête un homme capable de rallier tous les éléments du peuple? Le peuple aura-t-il raison ou l'Establishment aura-t-il raison?"

Tel est, a déclaré hier soir M. Claude Wagner, le "véritable enjeu du congrès libéral".

"Car il ne s'agit pas, a dit le candidat à la direction du Parti, d'élire seulement un leader de l'Opposition, un leader de talent, il s'agit d'élire un leader capable de reporter le parti au pouvoir!"

M. Wagner s'adressait à une centaine de militants et délégués libéraux, représentant les divers groupes ethniques du Parti. Réunis au Club de Réforme, ils ont d'abord entendu le candidat rappeler les motifs qui l'ont amené à solliciter la direction du Parti, puis ont posé plusieurs questions au député de Verdun.

Si le Parti libéral réuni en congrès à la mi-janvier est incapable d'entendre la voix du peuple, a poursuivi M. Wagner, le mécontentement et l'inquiétude qui se manifestent partout seront canalisés vers d'autres partis qui s'efforcent présentement de capter le mécontentement. C'est pourquoi le prochain congrès est aussi un défi pour le Parti, un défi qui consiste à rétablir dans le Québec un climat propice à la relance de l'économie.

Prié d'indiquer quelles sont ses orientations idéologiques "à long terme" et de préciser le sens de son programme, M. Wagner a répondu qu'un programme "doit être élaboré par les militants et non par le chef".

"C'est pourquoi je ne vous propose pas un programme en 15 points. Je pourrais le faire, mais je crois qu'il doit être conçu et façonné par les militants en congrès. La substance doit venir de la base. Je ne crois pas devoir imposer un programme réalisé avec le concours de spécialistes, si brillants soient-ils. Je vous offre plutôt la compétence d'un homme qui s'engage à remettre la province sur la voie de l'ordre et de la sécurité."

Interrogé sur le séparatisme et ses incidences économiques, M. Wagner a dit que le véritable problème se pose en d'autres termes. Ce n'est pas le séparatisme qui est la grande menace – le choix sera clair aux prochaines élections – c'est plutôt l'indécision, l'ambivalance et l'ambiguïté des gouvernants qui engendrent l'inquiétude.

"L'ordre, en soi, n'est pas un but ni un objectif. C'est une condition préalable pour passer ensuite à l'action."

De quelle équipe M. Wagner compte-t-il s'entourer s'il devient chef de gouvernement? Cette équipe, a-t-il répondu, sera celle du Parti libéral. "Nous aurons des hommes de calibre, des conseillers prudents et sages. Mais je m'abstiens de distribuer les ministères et les portefeuilles. J'ai toutefois certains noms à l'esprit."

A plusieurs reprises, le député de Verdun a insisté sur le rapprochement de son Parti avec le peuple. "Il faut, a-t-il dit, un gouvernement terre-à-terre."

Pour résoudre les problèmes économiques du Québec, a poursuivi M. Wagner en réponse à quelques questions, il n'existe pas de solutions faciles.

"Un brillant économiste a dit qu'il faudrait emprunter quatre milliards au cours des cinq prochaines années, comme si le fait d'emprunter une telle somme allait résoudre tous les problèmes, rétablir le climat, faire respecter la loi! Vous croyez que j'accepterai quelqu'un qui me dira: il faut emprunter quatre milliards quand je sais que le Québec a emprunté $50 millions sur le marché allemand à un taux de 12.5 pour cent, taux porté à 22 pour cent par suite de la réévaluation du mark et des frais divers?"

M. Wagner estime en outre que la Caisse de dépôts, quand elle achète les obligations du gouvernement en aussi grande quantité, ne joue pas son rôle; elle devrait plutôt investir "par exemple en Gaspésie où les Gaspésiens réclament de petites industries". Il s'élève aussi contre le "gaspillage" du gouvernement.

"Ce qu'il faut à la tête du gouvernement, a-t-il dit, ce n'est pas un homme de compromis mais un homme de décision. Même s'il y a des problèmes économiques au Québec, nous n'avons pas besoin d'un économiste pour diriger le gouvernement. Kennedy, Churchill et de Gaulle n'étaient pas des économistes!"

### Affirmant sa foi dans l'UN

## *Cardinal vante les qualités de chef du premier ministre*

par Normand Lépine

QUEBEC – Affirmant avec force sa foi inébranlable dans les politiques de l'Union nationale, M. Jean-Guy Cardinal a déclaré hier soir que personne ne peut maintenant faire le reproche à M. Jean-Jacques Bertrand de manquer de leadership.

Le ministre de l'éducation était conférencier à un dîner-causerie hier soir au Club Renaissance de Québec.

"J'ai accepté après le congrès de travailler avec le premier ministre du Québec à qui personne ne peut maintenant faire le reproche de manquer de leadership", a déclaré l'ancien candidat à la direction de l'Union nationale.

Il a poursuivi en disant que les gestes qu'a posés M. Bertrand "ont assis l'autorité du gouvernement et rassuré les citoyens".

"Les partisans sérieux de l'Union nationale, a ajouté M. Cardinal, le reconnaissent et je suis convaincu, qu'insensibles à la voix des sirènes, ils préfèrent l'action lucide, calme et positive d'un chef de parti qui a réalisé les objectifs du programme que l'Union nationale a lancé en 1966".

Sans préciser à qui s'adressait cette mise en garde, le ministre de l'éducation a averti les "sectaires", les "activistes", les "affamés de publicité et de vaine gloriole" qu'il n'y a de place dans l'Union nationale que pour ceux qui "sont disposés à travailler sincèrement dans un mouvement politique qui a su remplir ses promesses, en dépit des épreuves, et redonner à l'administration du Québec le sens des réalités, la remettre sur la voie du bon sens après six années d'extravagances et de folies des grandeurs."

Précisant d'autre part l'invitation qu'il avait lancée, à Saint-Liboire, aux séparatistes et aux partisans de toutes les tendances politiques au Québec, M. Cardinal a dit hier soir: "Je crois plutôt que les efforts conjugués d'esprits variés et différents peuvent amener l'idéologie de l'Union nationale à s'adapter aux formes mouvantes d'une réalité à la fois politique, sociale, économique et culturelle qui aboutiront un jour ou l'autre à un renouvellement en profondeur de nos institutions".

S'affirmant contre un "fédéralisme envahisseur" qui empêche le Québec d'atteindre l'objectif d'égalité défini par feu Daniel Johnson, M. Cardinal dénonce le fédéralisme du parti libéral qui, dit-il, "est télécommandé depuis Ottawa".

Il dénonce aussi avec force le parti québécois qui, dit le ministre, "réunit les extrémistes de droite et les extrémistes de gauche." M. Cardinal reproche au parti dirigé par M. René Lévesque de faire coucher dans le même lit "les théoriciens du nationalisme idéologique" et "ceux du nationalisme terroriste".

"Et je dis ici à l'intention de M. René Lévesque, d'ajouter M. Cardinal, qu'il a le devoir de séparer le bon grain de l'ivraie, ce qui signifie qu'il doit non seulement dénoncer mais exclure ceux qui se servent de lui comme d'un paravent pour saper l'ordre et l'autorité."

Près de cinq mois après le congrès de leadership de l'Union nationale, M. Cardinal a voulu hier soir dissiper les rumeurs à son sujet, rumeur de démission, rumeur de dissidence, rumeur de rébellion: le ministre de l'éducation se déclare membre à part entière de son parti, l'Union nationale, et entend bien le demeurer. Il se range derrière le chef, M. Jean-Jacques Bertrand, et demande aux partisans qui l'ont appuyé en juin dernier de réintégrer les rangs de l'équipe.

Pour les observateurs de la scène politique, cette profession de foi de M. Cardinal n'est que l'épilogue d'une crise de conscience qui a atteint son point culminant lors du dépôt, à l'Assemblée nationale, du bill 63.

Rappelons en effet, qu'en plein débat sur le bill 63, M. Cardinal déclarait, dans une entrevue à un quotidien de Québec, qu'il votait en faveur du projet de loi par devoir et par solidarité ministérielle.

M. Cardinal a terminé son message en reprenant l'affirmation qu'il faisait le soir de sa défaite, au Colisée le 21 juin dernier:

"Je suis membre à part entière de ce parti politique à l'intérieur duquel je poursuivrai la lutte pour que triomphent les idées qui me sont chères."

### Robert Bourassa

## *L'UN reconnaît son erreur, mais il est maintenant trop tard*

VILLE-MARIE – "L'Union nationale a enfin compris, après trois ans de retard, a déclaré hier soir M. Bourassa à Ville-Marie, que l'économie était devenue la véritable priorité au Québec. On peut mesurer les effets de leur erreur quand on voit que le chômage a doublé depuis trois ans au Québec: 73,000 chômeurs en octobre 1966 comparativement à 136,000 en octobre 1969. On sait que si plusieurs régions n'avaient pas perdu les meilleurs de nos jeunes gens, qui ont quitté le Québec faute d'emplois, le chômage serait encore plus élevé".

"L'Union nationale admet maintenant son erreur, mais il est trop tard. La population lui préférera sûrement des dirigeants aptes à former un gouvernement moderne et efficace. Si la prochaine campagne électorale se fait sur l'économie comme elle doit se faire, si on veut tenir compte de la réalité, le parti libéral du Québec a tout intérêt à se choisir un chef qui a toujours donné priorité à cette question et ce, dès son entrée en politique active".

M. Bourassa a souligné que depuis trois ans et demi qu'il est député, il a tenté, en multipliant ses interventions à l'assemblée nationale, dans ses causeries et au cours de ses tournées, de sensibiliser et le gouvernement et la population à cette importante question qui non seulement est reliée à notre bien-être économique, mais aussi à la paix sociale et à la stabilité.

### *Le maire Dennison en avance à Toronto*

TORONTO (CP) – Les résultats de 875 bureaux de scrutin seulement sur 1,412 étaient connus tard hier soir à Toronto. Le dépouillement des voix donnait 36,855 voix au maire William Dennison, 28,503 vs à Mme Margaret Campbell, 17,110 au libéral Stephen Clarkson et 1,399 au quatrième candidat, John Riddell, socialiste.

A Ottawa, c'est M. Kenneth Fogarty, qui occupait le poste de contrôleur au dernier conseil, qui a été élu à la mairie, battant facilement quatre adversaires. Avec seulement la moitié des résultats connus, M. Fogarty avait déjà 30,000 voix contre à peine 2,000 pour ses rivaux. Il succède au maire sortant Don Reid qui ne s'est pas présenté.

## ■ nominations

OTTAWA – M. James Richardson, ministre des approvisionnements et services a annoncé les nominations de MM. Philippe Girard de Montréal, Stanley Marsland de Kitchener (Ontario), W. L. Wardrop de Winnipeg (Manitoba) et John Convey d'Ottawa (Ontario) au poste d'administrateurs de la Monnaie royale canadienne.

M. Girard, né dans le comté de Charlevoix (Québec) vit à Montréal. Il a joué un rôle important dans les syndicats, en effet, il s'était chargé d'organiser la Confédération des syndicats nationaux à Montréal.

### *Le ministre Jean-Paul Beaudry*

## Québec cherche l'équilibre entre les facteurs économiques et sociaux

Au cours d'une allocution prononcée au Club Renaissance de Montréal hier soir, le ministre de l'industrie et du commerce du Québec, M. Jean-Paul Beaudry, a brossé un tableau de la politique et des programmes de développement industriel de la province. Il a souligne que l'action du gouvernement en ce domaine tenait compte tout aussi bien des facteurs économiques comme tels que des facteurs sociaux.

Parmi les mesures d'adoption récente, M. Beaudry a souligné le programme d'aide massive à l'industrie de pointe en vertu duquel des entreprises utilisant une technologie avancée peuvent bénéficier de primes allant jusqu'à $5 millions si elles s'établissent à Montréal. Il a aussi souligné la loi de l'aide au développement industriel régional dont on a récemment étendu le champ d'application en accordant des primes de 15% aux industries désirant s'implanter dans la région périphérique de Montréal.

Parlant du parc industriel de Bécancour, M. Beaudry a affirmé que plusieurs industries sont réellement intéressées et étudient présentement la possibilité de venir s'y implanter.

Pour ce qui est de l'étranger, le ministre a fait état de la création de 5 nouveau bureaux du Québec, ce qui portera à neuf le nombre de ces représentations à la fin du présent exercice financier.

M. Beaudry a mentionné également d'autres mesures de son ministère, entre autres la désormais fameuse campagne de promotion des produits du Québec: "Québec sait faire", la création du Centre de recherche industrielle et la mise sur pied du Conseil général de l'industrie.

Après avoir apporté des précisions sur le rôle distinctif des trois principales agences gouvernementales de financement au Québec, à savoir la Société générale de financement, la Caisse de dépôt et l'Office du crédit industriel, le ministre a terminé en rappelant la nécessité de maintenir un climat social stable dans la province si l'on veut réaliser rapidement le développement économique de nos ressources.

## DÉCÈS

**BERNIER** Mlle Mariette à Montréal, le 1er décembre 1969, est décédée Mlle Mariette Bernier, fille de feu Alphée Bernier et de Dezoade Gaudreau. Les funérailles auront lieu jeudi le 4 décembre. Le convoi funèbre partira du Salon Alfred Dallaire Inc. No 4340 rue St-Denis où le service sera célébré à 10.00 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**GARCEAU**. A Montréal, le 29 novembre 1969 à l'âge de 70 ans, est décédé, le Docteur Eugène Garceau, médecin de l'hôpital Pasteur, époux de Jeanne-Aimée Leduc. Il laisse dans le deuil une soeur Mme Honoré Parent. Les funérailles auront lieu mardi, le 2 décembre. Le convoi funèbre partira des Salon J.S. Vallée Ltée no 1111 rue Laurier Ouest à 9 heures 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Salette où le service sera célébré 9h.30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. ne pas envoyer de fleurs, des dons à la Croix-Rouge seront appréciés.





En voituuure!

Un voyage 'Invitation' à Toronto coûte si peu.

Oui, partez. Ça coûte si peu et vous en accomplissez tellement! L'Ontario et le CN vous invitent à venir, par le train, jusqu'à Toronto pour y vivre une expérience agréablement différente. Demandez les détails au bureau des Ventes Voyageurs du CN ou à votre agent de voyages. Renseignez-vous aussi sur les voyages "Invitation" à Niagara et à Ottawa.

CN
La façon de vous rendre en ONTARIO



Soyez dans le vent, buvez le scotch
St LEGER
Distillé et embouteillé par:
Hill Thompson & Co. Ltd., Edimbourg - Écosse
Représentants: Importations Durand - 324-5581

# Chambly rapplique auprès de Québec

La ville de Chambly vient de revenir à la charge auprès des autorités provinciales, demandant une subvention spéciale pour faire face aux dettes encourues pour un parc industriel par l'ex-ville de Fort-Chambly qui lui a été fusionnée en 1965.

Un montant de $260,000 serait en souffrance et les banques refuseraient de supporter davantage la situation financière de la ville.

Les autorités municipales, qui ont, à quelques reprises dans les dernières années, saisi les autorités provinciales de ce problème, doivent rencontrer aujourd'hui la Commission municipale de Québec.

Les autorités de Chambly ont soutenu hier lors d'une conférence de presse que la ville est sur le bord de la faillite et que si Québec ne fait rien les membres du conseil démissionneront pour laisser à la Commission le soin d'administrer la ville.

Chambly est le fruit de la première fusion municipale réalisée dans le cadre de la politique préconisée par l'ancien ministre Pierre Laporte, député du comté du même nom, et candidat à la direction du parti libéral.



D'importants changements à la loi sur les petits prêts ont été recommandés hier à Ottawa dans un rapport rédigé par le professeur Jacob Ziegel (à gauche), de Montréal, et le président du conseil canadien de la consommation, M. D. S. R. Leighton, de London, Ont. (Téléphoto CP)

*La loi des petits prêts*

# Le conseil de la consommation prône des changements majeurs

OTTAWA (d'après la PC) – Le Conseil canadien de la consommation recommande d'importants changements à la loi concernant les petits prêts dans son premier rapport sur le crédit à la consommation rendu public aujourd'hui lors d'une conférence de presse. Le Conseil, qui groupe 24 membres, a été mis sur pied en novembre 1968 afin de prodiguer des conseils au ministre de la consommation sur toute question ayant trait aux intérêts des consommateurs.

Le rapport, qui a été remis au ministre en cause, M. Ron Basford, affirme qu'il faut faire une mise à jour complète de la loi concernant les petits prêts si l'on veut répondre aux besoins des consommateurs dans les années 1970. En particulier, le rapport propose ce qui suit:

1) Le relèvement à $7,500, du plafond des petits prêts. Le niveau actuel est de $1,500.

2) Le transfert de l'administration de la loi du ministère des finances au ministère de la consommation.

3) L'adoption dans un proche avenir d'une loi fédérale obligeant les prêteurs à spécifier le coût de l'emprunt en dollars et le taux réel de l'intérêt. La loi couvrirait tous les prêts à la consommation, jusqu'à concurrence de $25,000.

4) L'adoption de mesures législatives concernant les cartes de crédit et comportant une réglementation quant au degré de responsabilité du détenteur d'une carte en cas d'emploi abusif de la carte par des personnes non autorisées.

5) L'établissement d'un "groupe d'experts" en matière de crédit à la consommation qui constituerait une division distincte au sein du ministère de la consommation et des corporations.

6) L'adoption de mesures législatives touchant les faillites. Le rapport note la gravité des problèmes que suscite cette question et insiste sur l'adoption de mesures législatives correctives.

7) La formulation de nouvelles dispositions assurant la réglementation des billets souscrits par les consommateurs.

8) L'adoption d'une loi fédérale sur la protection du consommateur en matière de crédit.

Le Conseil souligne que de 1948 à 1967, l'encours de toutes les formes de crédit à la consommation est passé de $835,000,000 à $8,324,000,000 au Canada.

L'encours à la fin de 1967 équivaut à environ 20 pour cent du revenu net disponible de l'ensemble des Canadiens, contre 7.5 pour cent en 1948. Autrement dit, note-t-on dans le document, la progression du crédit à la consommation a été trois fois plus rapide que celle du revenu des particuliers.

Selon le Conseil, le Canada est le deuxième pays du monde libre pour l'importance du crédit à la consommation et "le chiffre global de celui-ci dépasse largement le chiffre correspondant de pays industrialisés et plus peuplés tels que la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni".

On soutient dans le document que "l'imperfection" du présent système législatif du fédéral est attribuable, en partie, à la répartition de la compétence entre plusieurs ministères: justice, finances ainsi que consommation et corporation, mais encore plus à l'absence d'un groupe de spécialistes au sein du gouvernement canadien "qui puisse traiter la question du crédit à la consommation, conseiller avec compétence le gouvernement et surveiller l'application des mesures de réglementation".

M. Leighton a, en outre, révélé que le Conseil avait demandé à M. Basford d'inclure dans le projet de loi prévoyant la création d'un Conseil canadien de normalisation qui sera déposé prochainement aux Communes, "un exposé clair et précis au sujet de la nécessité de normes relatives aux produits de consommation".

Il a aussi proposé au ministre de faire en sorte que les consommateurs soient bien représentés au sein de ce futur organisme national.

M. Leighton était accompagné d'un membre du Conseil, soit le professeur Jacob S. Ziegel, de l'université McGill, qui a fourni des explications à la presse sur le contenu du rapport.

M. Ziegel a fait état de certains des projets du Conseil dont un prochain rapport sur la publicité mensongère.

"Mistrial' à cause de l'enquête sur la CJC?

# *Vallières et son avocat protestent contre les accusations de Me Côté*

par Guy Deshaies

Tandis que Pierre Vallières présentait hier pour la quatrième fois une requête de "mistrial" (arrêt du procès pour irrégularités) devant le juge Paul Miquelon, son avocat, Me Robert Lemieux, adressait hier un télégramme à M. John Reid, président de la commission d'enquête sur les activités de la Compagnie des jeunes Canadiens, afin que l'enquête soit rouverte et que Me Lemieux soit entendu au nom de MM. Pierre Vallières et Jacques Larue-Langlois.

Tout cela en raison des propos tenus par Me Michel Côté, procureur de la ville de Montréal, qui, accompagné du président du comité exécutif M. Lucien Saulnier, avait cité le nom de MM. Vallières et Larue-Langlois en se référant à un présumé "plan pour renverser les institutions au Canada".

La requête de Pierre Vallières, un document de 7 pages dactylographiées, reprend les éléments des précédentes requêtes qu'il a faites devant le juge Paul Miquelon depuis le début de ce second procès pour le meurtre de Mlle Thérèse Morin.

Vallières allègue donc le fait que le témoin de la Couronne Serge Demers a de nouveau été accusé de parjure et ce tout de suite après son témoignage au procès Vallières, il vitupère généreusement le juge Miquelon et l'accuse d'être partial et d'interrompre constamment la défense, il se plaint de ne pas avoir une défense pleine et entière et plus généralement de subir deux procès en même temps: l'un dans la cour pour le meurtre de Mlle Morin, l'autre en dehors de la cour "pour mes idées politiques".

Mais Vallières ajoute que les déclarations de Me Côté devant la commission d'enquête sur les activités de la Compagnie des jeunes Canadiens ( il souligne que cette organisation n'existait pas lors de son arrestation) l'incriminent injustement et lui causent grave préjudice.

D'une façon générale à ce sujet Vallières se plaint d'être "le bouc émissaire" de ceux qui voudraient voir dans les récents événements l'aboutissement d'un complot diabolique ourdi de longue date". Les accusations de Me Côté, écrit Vallières, en plus de violer les règles du "sub judice", ont fait la manchette de tous les journaux québécois et il ne fait plus de doute pour personne que, dans l'esprit des autorités de la ville de Montréal, je suis le "cerveau" qui a conçu à l'avance les manifestations et les émeutes qui ont eu lieu à Montréal ces derniers temps".

On sait que Me Côté n'avait mentionné aucun nom en présentant son dossier à propos de CJC à Montréal mais, prié de donner un nom ou plusieurs par le président de l'enquête, Me Côté avait nommé MM. Vallières et Larue-Langlois. Ce dernier est journaliste et directeur du Comité d'aide au groupe Vallières-Gagnon.

Le juge Miquelon a écouté religieusement la lecture de la requête (35 minutes) puis l'a rejetée non sans avoir fait les remarques suivantes: "Dès le premier jour de ce procès, a-t-il dit, j'étais condamné à l'avance par certains comme l'aurait été n'importe quel autre juge à ma place. Mais ma conduite relève des cours d'appel et de ma conscience uniquement. Je suis tranquille et je vous ai déjà dit que vous ne seriez pas accusé d'outrage au tribunal."

Puis le juge Miquelon a dit au sujet de Me Michel Côté: "Je n'ai pas à juger Me Côté mais d'après ce que j'ai su dans les journaux, il a été obligé de donner un nom". Le juge a ajouté qu'il ne connaissait ni l'accusé ni la cause avant d'en être saisi et que mal-

Suite à la page 10

Trois lois du travail

# *La Régie administrera tous les régimes de rentes établis en vertu de décrets*

QUEBEC (DNC) – En vertu du projet de loi (bill 81) rendu public hier, la régie des rentes du Québec se verra confier l'administration de tous les régimes supplémentaires de rentes établis en vertu de décrets visés par la loi des décrets de convention collective et la loi des relations de travail dans l'industrie de la construction.

Ce projet, de même que deux autres relevant aussi du ministère du travail, ont été déposés par le premier ministre, en l'absence du ministre du travail. Mais M. Bellemare, qui est hospitalisé depuis une dizaine de jours, sera à l'Assemblée nationale jeudi pour l'étude des trois "bills".

Voici les notes explicatives au bill 81.

La Régie recevra des comités paritaires administrant ces décrets les contributions des employeurs et des employés ou les percevra elle-même des employeurs et employés si elle y est autorisée par le gouvernement. Elle les confiera ensuite à la Caisse de dépôt et placement du Québec, à qui elle pourra aussi déléguer ses fonctions d'administrateur. La Caisse de dépôt et placement devra tenir les placements d'un tel régime séparés de ses propres placements.

Un comité consultatif formé d'un membre nommé par le ministre du travail et de la main-d'oeuvre, de six membres nommés par les associations de salariés intéressées et de six membres nommés par les associations d'employeurs intéressées conseillera la Régie dans ses fonctions à l'égard de ces régimes.

Le tribunal du travail entendra, en appel, les personnes qui se plaindront de n'être pas admises à recevoir des prestations provenant d'un tel régime supplémentaire de rentes, ou qui seront insatisfaites du montant des prestations versées.

**Loi modifiant la loi des accidents du travail**

Ce projet (bill 80) réduit de trois à un le nombre minimum de jours d'invalidité requis pour qu'un ouvrier ait droit à la compensation à la suite d'un accident du travail.

Un autre article prévoit que les rentes payables à titre de compensation à la suite d'un accident du travail seront indexées à compter du 1er janvier 1970 en leur appliquant l'indice des rentes établi conformément au Régime de rentes du Québec.

Lorsque la condition d'un ouvrier s'aggravera plus d'un an après l'accident, l'indemnité pourra être déterminée sur les gains de l'ouvrier lors de l'aggravation plutôt que sur ses gains lors de l'accident; présentement cette période est de trois ans.

Enfin, le bill prévoit que le président de la Commission des accidents du travail de Québec ne devra pas nécessairement être un juge de la Cour provinciale pour pouvoir occuper cette fonction.

Suite à la page 10

*Jeunes Canadiens*

# M. Pelletier cherchait à réduire l'influence d'éléments indésirables

OTTAWA (PC) – Dès mars dernier, le premier ministre Trudeau assurait les autorités de la ville de Montréal que la nouvelle direction de la Compagnie des Jeunes Canadiens collaborait pleinement avec le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, "pour réduire l'influence des éléments indésirables" au sein de la compagnie.

C'est ce que l'on constate à la lecture des lettres échangées entre le premier ministre et M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif de Montréal, déposées, hier, aux Communes par M. Trudeau.

La lettre de M. Saulnier est datée du 17 mars et celle de M. Trudeau de 1er avril.

Le dépôt de ces documents a été suivi de plusieurs questions de l'Opposition.

Conservateurs et autres ont repris, en somme, le débat amorcé, vendredi dernier, aux Communes à ce sujet, au cours duquel le premier ministre Trudeau avait d'abord répondu à l'ancien chef conservateur, M. John Diefenbaker, qu'il n'avait pas reçu de lettre de M. Saulnier sur les activités de la CJC.

M. Trudeau devait, toutefois, le même jour, avant l'ajournement des travaux de la Chambre, reconnaître son erreur, et avouer qu'il avait bel et bien été informé, par lettre, des activités de la CJC.

Le premier ministre confirmait alors une déclaration que M. Saulnier avait faite la veille devant les membres du comité parlementaire étudiant le cas des jeunes Canadiens, comité qui présentera son rapport dans quelques jours.

La lettre de M. Saulnier fait suite à la visite que M. Trudeau a faite, en mars dernier, dans le Tyndale House (Petite Bourgogne), un centre domiciliaire montréalais pour personnes à revenus moyens.

Lors de son passage, M. Trudeau avait dû affronter les manifestants qui l'avaient hué.

M. Saulnier révèle à M. Trudeau, dans sa lettre, qu'il a fait quelques sondages afin de savoir comment cette manifestation avait été organisée et déplore "la réaction de certains individus" à la venue du premier ministre.

Il précise qu'il a "de bonnes raisons de croire que les fauteurs de troubles semblent associés à la Compagnie des Jeunes Canadiens, dont je vous avais déjà entretenu au téléphone et au sujet de laquelle je vous avais suggéré d'identifier les personnes qui encaissent les chèques émis par cette compagnie qui reçoit, comme vous le savez, une subvention du Conseil des Arts du Canada".

Le Conseil des Arts du Canada est un organisme qui relève du secrétaire d'Etat, M. Pelletier.

M. Saulnier conclut sa lettre ainsi:

"Je suggère donc, qu'à l'avenir, si vous jugiez à propos de rencontrer des Montréalais et que vous vouliez vous assurer que tout se déroule dans l'ordre, je vous offre la collaboration de mon bureau et je n'ai aucun doute que l'organisation discrète que nous pourrions mettre au point donnerait à vos visites toute la signification que vous voulez, à bon droit leur donner".

Dans sa réponse, M. Trudeau déclare qu'il s'est "parfaitement rendu compte des circonstances", lors de son passage dans le Tyndale House.

Puis, il ajoute: "Pour ce qui est du rôle joué par certains membres de la Compagnie des Jeunes Canadiens, mon collègue, Gérard Pelletier, m'affirme que la nouvelle direction de la Compagnie collabore pleinement avec lui pour réduire l'influence des éléments indésirables".

Hier, au cours de la période des questions qui précède les travaux réguliers

Suite à la page 10

## Retour au travail dans les trois mines d'amiante

Le travail a repris, lundi matin, dans trois mines d'amiante de l'Asbestos Corporation, dans la région de Thetford Mines, où plus de 2,000 travailleurs avaient déclanché, jeudi, une grève illégale.

C'est à l'unanimité en effet que les employés des filiales Kings-Beaver, Normandie et British-Canadian ont accepté, dimanche, de retourner au travail même si seulement un des deux griefs responsables du débrayage a été réglé à leur satisfaction.

Ainsi que le demandaient les syndiqués, la partie patronale a fait savoir que les autobus transportant les mineurs pourraient dorénavant pénétrer sur ses propriétés mais qu'elle ne pouvait donner suite, pour le moment, à la demande concernant l'aménagement d'un nouveau parc de stationnement, plus près de la Beaver-King.

Les travailleurs se plaignaient d'être obligés, pour se rendre à leur lieu de travail, de marcher sur un terrain souvent boueux et glissant, surtout à cette époque-ci de l'année.

De nombreuses rencontres avaient eu lieu depuis quelques mois entre les deux parties pour tenter de régler ce problème, mais en vain. Malgré les efforts des dirigeants syndicaux pour les en dissuader, les travailleurs, affiliés à la CSN, ont refusé jeudi de se rendre au travail et dressé des lignes de piquetage.

La compagnie s'est engagée à n'avoir recours à aucune mesure de représailles contre qui que ce soit.

## ■ aujourd'hui

Du 2 au 4 décembre, à Sault Ste-Marie, le Congrès du Travail du Canada tient des discussions sur Medicare et sur les centres communautaires de santé.

●

A Ottawa, début de tournée canadienne de l'équipage d'Apollo-11.

●

Les 2 et 3 décembre, au Centre de conférence gouvernementale, à Ottawa, se tient la conférence fédérale-provinciale des ministres responsables de l'administration des véhicules-automobiles.

●

A 12h30, déjeûner de la Chambre de commerce du district de Montréal (salle de bal de l'hôtel Mont-Royal): l'invité est M. Pariseau qui parlera du rôle des organismes publics et mixtes face au développement industriel, et déjeûner du Club Richelieu (restaurant Sambo) avec une conférence de M. Jean Desrapes sur "l'apport des immigrants au Québec".

Clinique annuelle de donneurs de sang à Sir George Williams University, qui s'ouvre à 14h par un défilé.

●

A 20h, dîner-causerie de l'Association médicale de Montréal au restaurant Hélène de Champlain. M. J.-C. Paquette parlera de la conquête du passage du Nord-Ouest par le pétrolier géant "Manhattan".

●

A 20h30, à l'école normale de musique de l'Institut Marguerite-Bourgeoys (4873 Avenue Westmount), concert-dialogue du pianiste belge François Glorieux.

●

Aujourd'hui et jusqu'à l'aube de mercredi, manoeuvres canado-américaines (Strategic Air Command et Commandement de la défense aérienne du Canada) au-dessus de sept provinces canadiennes, dont le Québec, et de 35 Etats américains.

CONFÉRENCE
de M. le Professeur CHAÏM RABIN
de l'Université hébraique de Jérusalem, membre de l'Académie
SUR LA RENAISSANCE D'UNE LANGUE
La Conférence a lieu le 4 décembre 1969 à 20 heures précises
en l'Auditorium E-0325
au Pavillon des Sciences Sociales de
l'Université de Montréal
3200, rue Jean-Brillant

COURS DE PROGRAMMATION
d'ordinateur IBM
316 heures
Assembleur - Cobol 360 - Fortran IV -
Deg. d'études: 11e min.
CONSULTEZ
L'INSTITUT DE PROGRAMMATION
"Près de l'Université de Montréal"
3333 Queen Mary Rd. Suite 200 739-3388

COURS
DE
TRADUCTION
SESSION 1970
Pour tous renseignements appelez:
288-3111
Berlitz Traductions
1 Place Ville Marie

Gouttières et travaux
de
FERBLANTERIE
tous les métaux
Résidentiel
et
commercial
ESTIMÉS GRATUITS
PRIMEAU METAL INC.
Tél.: 322-4160

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
à montréal
programme en éducation et sexologie
De nouveaux étudiants seront admis à suivre le programme du baccalauréat en éducation et sexologie, en janvier 1970.
Pour tout renseignement concernant ce programme, veuillez composer 526-5981 (poste 27).
Toute demande d'admission doit être adressée dans les plus brefs délais au Bureau du Registraire, Université du Québec à Montréal, boite postale 3050, succursale B, Montréal 110.

La Communauté urbaine de Montréal

# 1 - Déséquilibre dans la représentation et la répartition des pouvoirs

Le projet de loi 75, soumis à l'Assemblée nationale la semaine dernière par le ministre des affaires municipales, en vue de créer la communauté urbaine de Montréal, apporte des changements majeurs au projet initial soumis en juin dernier. Mais s'il supprime certaines objections qu'on pouvait formuler contre le premier projet, il soulève de nouvelles difficultés qui paraissent tout aussi graves.

Avant d'aborder des aspects particuliers comme la coordination des services de police, l'étendue et la portée des pouvoirs que la Communauté doit assumer dès sa création dans divers domaines, ou les modalités de la procédure qui permettra à la Communauté d'étendre éventuellement sa compétence à d'autres services intermunicipaux, il est important d'examiner les principes mêmes du gouvernement régional proposé, comme la représentation des municipalités et la répartition des pouvoirs réels entre les organismes de la Communauté.

●

Le changement qui retient l'attention au premier abord, c'est la composition du Comité exécutif de la Communauté. Dans le projet initial, le président devait être élu au suffrage universel, sauf le premier titulaire qui occuperait le poste durant quatre ans et qui serait nommé par le gouvernement provincial. Dans cet exécutif de dix membres, le gouvernement de Québec aurait par son président été l'arbitre des décisions, ce qui était contestable. Mais même après 1973, l'élection du président par l'ensemble de la population de l'île risquait d'amorcer la formation d'un palier de gouvernement trop détaché des villes composantes, puisque le président élu aurait joui d'un mandat personnel prestigieux.

Ce facteur était accentué par l'article qui stipulait que les membres de l'Exécutif devenaient automatiquement inhabiles à siéger comme maire ou conseiller d'une municipalité. Cela visait apparemment à éviter des conflits d'intérêt chez les membres de l'Exécutif, mais les municipalités auraient pu craindre de voir leur autorité trop réduite par un exécutif disposant de pouvoirs étendus et en quelque sorte séparé de sa base.

Selon le nouveau projet, l'Exécutif conservera plus de liens avec les municipalités représentées au Conseil de la Communauté puisque les membres de l'Exécutif devront faire partie d'un des conseils municipaux. Le président et le vice-président seront nommés par le Conseil de la Communauté, un seul des deux devant être un représentant de Montréal. Cette formule respecte davantage le pouvoir de délégation des municipalités.

●

Le futur Exécutif serait formé de douze membres, dont sept seraient les membres du Comité exécutif de Montréal, les autres représentant les 28 municipalités regroupées en quatre secteurs géographiques. S'il s'agissait vraiment d'un Exécutif placé sous l'autorité du Conseil de la Communauté, la prépondérance de la représentation montréalaise serait amplement justifiée puisque la métropole forme environ les deux tiers de l'ensemble de l'île tant sur le plan de la population que de l'évaluation foncière imposable.

La méthode choisie pour désigner les représentants des villes de banlieue à l'Exécutif est cependant inacceptable. Les villes de chacun des secteurs auront un vote dans l'élection de leur représentant collectif, ou des deux représentants dans le cas du secteur central, et cela indépendamment de l'importance relative des municipalités.

L'on peut dire que globalement la représentation des villes de banlieue sera satisfaisante par comparaison à celle de Montréal; mais on ne tient pas compte de l'écart considérable qui existe entre ces villes. Ainsi, dans le secteur centre, Hampstead et Montréal-Ouest dont la population respective est de l'ordre de 7,000 âmes, auront chacune un vote pour la désignation des deux membres de l'Exécutif représentant ce secteur, alors que Verdun, avec 90,000 âmes, n'aura aussi qu'un vote. Le même phénomène se retrouve dans tous les secteurs, et cela est inacceptable; il faudrait une formule de vote mieux pondérée et plus démocratique.

●

Le même déséquilibre se retrouve du reste au Conseil de la Communauté. On a voulu donner à chaque municipalité une voix au Conseil, tandis que Montréal y est représentée par l'ensemble de ses 52 conseillers municipaux; globalement, la représentation est convenable, si l'on s'en tient aux deux blocs en présence. Mais les villes de banlieue ont chacune un représentant alors que l'écart de leur population va jusqu'à 75 pour 1 entre Verdun et Kirkland.

L'article 195 du projet de loi stipule que la Communauté devra préparer dans les cinq ans un projet de réaménagement des limites territoriales des municipalités. C'est une réforme assez urgente, comme on peut le constater par le problème de la représentation au Conseil de la Communauté et à l'Exécutif. Le mode de représentation proposé dans le projet de loi 75 est non seulement antidémocratique, mais il constitue un obstacle au regroupement de certaines municipalités qui verraient diminuer leur représentation. Il vaudrait mieux donner dès maintenant des représentations et des votes collectifs à des groupes de petites municipalités contiguës.

Il faut même aller plus loin. L'évolution de la région métropolitaine tend vers une augmentation plus rapide de la population et de l'évaluation imposable à la périphérie par comparaison au coeur de la métropole. La loi devrait prévoir non seulement une représentation mieux proportionnée des diverses municipalités, mais aussi une révision périodique de cette représentation pour tenir compte des changements qui surviendront dans la carte démographique de l'île.

●

Sans diminuer l'importance majeure de ces problèmes de représentation dans un gouvernement régional, on peut constater qu'ils sont cependant relégués au second plan dans le projet de loi 75 par le déséquilibre injustifiable qu'on veut créer entre les pouvoirs du Conseil et ceux de l'Exécutif. Au Conseil de la Communauté, les décisions sont prises à la majorité des voix, à condition que dans chaque cas la majorité comporte au moins le tiers des membres présents représentant Montréal, et au moins le tiers des membres présents représentant les villes de banlieue.

Cela permet de rétablir une sorte d'équilibre entre la majorité des délégués de Montréal, et la minorité représentant les autres villes. Les municipalités de banlieue disposent donc d'un droit de veto sur les décisions du Conseil. Sans cette soupape les villes satellites se trouveraient sous la tutelle de la métropole.

Or cette garantie accordée aux villes satellites risque d'être en partie inopérante à cause des pouvoirs exorbitants donnés au Comité exécutif où Montréal disposera d'une majorité sans veto possible. Ce n'est pas facile, dans un projet de loi aussi considérable (373 articles) et aussi complexe, de voir exactement quel contrôle le Conseil aura en pratique sur l'Exécutif. Mais certains articles qui sont d'une importance majeure dans la loi soulèvent des doutes sérieux. C'est un sujet sur lequel nous reviendrons dans notre prochain article, en examinant aussi d'autres aspects du projet de loi qui paraissent contestables.

**Paul SAURIOL**

**Demain: La structure de l'autorité et les champs d'intervention.**

Réponse à R. W. G. Bryant

# L'humanisme peut aussi être québécois

par GILLES PLANTE

**● Une première tranche de ce texte a paru dans Le Devoir d'hier. Par souci de justice envers l'auteur, nous reprenons au complet la citation de Lord Durham qui terminait la première tranche mais qui fut malheureusement amputée au beau milieu du texte.**

En mai 1838 arriva au Québec un homme très célèbre par un rapport qui devait porter son nom: Lord Durham. Cet homme de progrès est venu au Canada pour enquêter sur la situation après la révolte des Patriotes de 1837. Mon propos n'est pas d'analyser ce rapport dont je vous recommande cependant la lecture, mais d'en citer quelques phrases significatives:

"Les Anglais détiennent déjà l'immense partie des propriétés; ils ont pour eux la supériorité de l'intelligence; ils ont la certitude que la colonisation du pays va donner la majorité à leur nombre; ils appartiennent à la race qui détient le Gouvernement impérial et qui domine le continent américain... (4)... Et cette nationalité canadienne-française, devrions-nous la perpétuer pour le seul avantage de ce peuple même si nous le pouvions? Je ne connais pas de distinction nationale qui marque et continue une infériorité plus irrémédiable. La langue, les lois et le caractère du continent nord-américain sont anglais. Toute autre race que la race anglaise (j'applique cela à tous ceux qui parlent anglais) y apparaît dans un état d'infériorité. C'est pour les tirer de cette infériorité que je veux donner aux Canadiens notre caractère anglais. Je le désire pour l'avantage des classes instruites que la différence du langage et des usages sépare du vaste Empire auquel elles appartiennent. Le sort le meilleur de l'immigrant instruit et qui désire progresser n'offre pas aujourd'hui beaucoup d'espoir de progrès; mais le Canadien français recule davantage à cause d'une langue et des habitudes étrangères à celles du Gouvernement impérial. Un esprit d'exclusion a fermé les professions les plus élevées aux classes instruites des Canadiens français, plus peut-être qu'il n'était nécessaire; mais il était impossible qu'avec une plus grande libéralité le Gouvernement britannique pût donner à ceux qui parlent une langue étrangère une position égale à celle des autres au milieu de la concurrence générale de la population. Je désire plus encore l'assimilation pour l'avantage des classes inférieures. Leur aisance commune se perd vite par suite du surpeuplement des réserves où elles sont renfermées. S'ils essaient d'améliorer leur condition, en rayonnant aux alentours, ces gens se trouvent nécessairement de plus en plus mêlés à une population anglaise; s'ils préfèrent demeurer sur place, la plupart devront servir d'hommes de peine aux industriels anglais. Dans l'un et l'autre cas, il semblerait que les Canadiens français sont destinés, en quelque sorte, à occuper une position inférieure et à dépendre des Anglais pour se procurer un emploi. La jalousie et la rancune ne pourraient que décupler leur pauvreté et leur dépendance; elles sépareraient la classe ouvrière des riches employeurs". (4)

"En vérité, je serais étonné si, dans les circonstances, les plus réfléchis des Canadiens français entretenaient à présent l'espoir de conserver leur nationalité. Quelques efforts qu'ils fassent, il est évident que l'assimilation aux usages anglais a déjà commencé. La langue anglaise gagne du terrain comme la langue des riches et de ceux qui distribuent les emplois aux travailleurs." (4)

"Mais je répète qu'il faudrait commencer par changer tout de suite le caractère de la province, et poursuivre cette fin avec vigueur, mais non sans prudence; que le premier objectif du plan quelconque qui sera adopté pour le gouvernement futur du Bas-Canada, devrait être d'en faire une province anglaise; et à cet effet que la suprématie ne soit jamais placée dans d'autres mains que celles des Anglais." (4)

Lord Durham était certes un homme sincère et un homme de grande prévoyance. Il a provoqué l'adoption de l'Acte d'Union de 1840 qui quelque 25 ans plus tard sera remplacé par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord en 1867. Le problème de conscience de Lord Durham était de concilier sa croyance dans le gouvernement constitutionnel (dont l'octroi donnait aux Québécois le contrôle des affaires publiques et provoquait chez la minorité anglophone la tendance à la révolte contre la Couronne) et sa conviction de l'infériorité des Canadiens français, qui "ne peuvent espérer aucunement dans la survie de leur nationalité".

### Une enquête de la commission B-B

Je ne veux pas trop insister mais les Anglais ont leur grosse part de responsabilités dans ce qui ne tourne pas rond au Québec. Durham constate que les professions les plus élevées nous ont été fermées et préconise notre disparition. Depuis, 100 ans ont passé. En 1966, un groupe d'économistes ont préparé un rapport pour la Commission Laurendeau-Dunton. Dans ce rapport, retenons les seuls 6 faits significatifs suivants pour le Québec (5):

1.) Dans l'échelle des revenus, les Québécois français se classent au 12ème rang, après les Britanniques, autres Européens et Asiatiques, mais avant les Italiens et les Indiens.

2.) Avec ces deux dernières catégories, ils constituent les seuls groupes de revenus inférieurs à la moyenne générale.

3.) A instruction égale, le Québécois français gagne moins que les autres.

4.) Les revenus des Québécois français bilingues sont inférieurs à ceux des Britanniques unilingues anglais.

5.) A travail égal, les revenus des francophones sont inférieurs à ceux des Britanniques, et la différence augmente avec l'âge.

6.) Le facteur ethnique "explique" 49 pour cent de l'écart de revenu qui existe entre Canadiens français et Canadiens britanniques de Montréal.

Serait-ce là le vrai visage de cette "chance extraordinaire pour le développement d'une inter-action fructueuse au profit de tous"? Et je pourrais continuer.

Devant ces "faits sociaux" bien concrets, je réagis comme individu québécois. Je sais que les "faits sociaux" sont le résultat de mouvements de masse. Les vrais problèmes, comme vous dites, sont sociaux et économiques. Mais ces vrais problèmes ici sont les problèmes de quelqu'un que je perçois dans un groupe humain. Ces problèmes sont peut-être mondiaux pour l'esprit intellectuel, mais ils sont québécois pour l'homme vivant ici chaque jour. Vous me dites que la solution viendra de "l'effort constant, soigneux et soutenu en vue d'atteindre l'excellence dans tous les domaines". Là je suis d'accord avec vous. Mais cet effort vise à un redressement des Québécois comme nation, puisque le problème est collectif comme l'affirment le rapport Durham et le rapport B et B. Donc l'effort doit être collectif dans les moyens à prendre.

Vous semblez croire fermement qu'un Québec français, moderne, humanisé, prospère et efficace, serait une valeur dans le concert des nations. Je le pense aussi. L'humanisme constitue un idéal à servir certes. Mais la manière de le faire peut bien être québécoise avec autant de valeur. Il faudra que Trudeau apprenne cela lui aussi s'il a encore l'esprit assez ouvert pour ce faire. Or notre système d'éducation nous donne la chance de lancer l'homme québécois dans l'aventure de l'humanisme. Mais ce lancement sera payé en hommes et deniers de Québécois concrets et bien vivants dont je suis. Nous voulons bâtir notre pays avec ferveur et fonder ici même notre patrie: le Québec. Pour cela, il nous faut mettre en oeuvre un vaste chantier économique, social et politique et implanter notre culture dans la société des nations sur ce territoire où nous avons toujours vécu. L'humanisme peut aussi être québécois.

(1) Le Devoir, Novembre 1969.
(2) Magazine Maclean, Décembre 1969, page 52, Vive le Canada Libre, Charles Taylor.
(3) La Question du Québec, Marcel Rioux, Editions Seghers 1969 "événements" page 146.
(4) L'Union des deux Canadas, Denis Vaugeois, Editions du Soc 1962.
(5) Magazine Maclean, Octobre 1968, vol. 8 page 1.

# bloc-notes

## Le projet 62 et les élections scolaires

Si le projet de loi 62 devient loi, les Montréalais seront invités enfin à élire une partie de leurs commissaires d'écoles au suffrage universel. C'est sûrement un des aspects intéressants de la mesure présentement à l'étude.

Mais, justement, à cet égard, il y a lieu de se demander si la date choisie pour ces élections, soit le premier dimanche de novembre, est bien judicieuse. Elle correspond, on le sait, à celle fixée dans la Loi des cités et villes. Le problème, c'est qu'à Montréal les élections municipales n'ont pas lieu ce jour-là.

Il faudrait, à notre avis, ou modifier la date des élections municipales à Montréal ou celle prévue dans le bill 62. Il y aurait sûrement intérêt à ce que les deux appels au peuple aient lieu le même jour.

Si les citoyens de l'île de Montréal, en effet, votaient le même jour au municipal et au scolaire, l'intérêt pour les deux types d'administration s'en trouverait sensiblement accru. Ce serait, pour le contribuable, deux motifs de se déranger au lieu d'un seul. Et les diverses campagnes électorales obtiendraient probablement plus d'attention dans les journaux et les média d'information en général. La démocratie ne pourrait qu'y gagner.

On pourrait apporter d'autres arguments aussi en faveur de la tenue simultanée de ces élections. Par exemple, il est évident que certaines machines électorales plus ou moins douteuses n'auraient plus la facilité d'oeuvrer dans plusieurs territoires à la fois. Et, surtout, les élections pourraient coûter moins cher car les mêmes salles de votation pourraient servir pour les deux scrutins.

Toujours au chapitre des élections scolaires, il serait bon de s'interroger aussi sur l'opportunité d'ajouter quelques commissaires par commission scolaire. Le bill 62 en prévoit quatre pour chacune des onze municipalités qu'il s'apprête à créer. Nous préférerions que ce nombre fût porté à six.

Les municipalités scolaires couvriront dans l'ensemble un grand territoire. Si chacun n'est divisé qu'en quatre quartiers, les électeurs ou les parents auront encore l'impression d'être perdus dans un grand tout impersonnel. Des quartiers plus petits, et donc plus nombreux, favoriseraient normalement une plus grande participation de ceux qui sont les plus intimement touchés par les problèmes d'éducation.

Enfin, à ce chapitre des élections, la définition du cens électoral telle que nous la trouvons dans le projet de loi laisse peut-être à désirer. En vertu de cette définition tout citoyen canadien de 18 ans et plus pourra voter pourvu qu'il soit domicilié dans la municipalité scolaire et qu'il ne soit frappé d'aucune incapacité légale autre que la minorité.

La Loi des cités et villes est plus exigeante. Elle n'accorde, notamment, le droit de vote qu'aux personnes majeures et, encore, qu'à celles qui demeurent dans la municipalité depuis au moins douze mois au moment de la confection de la liste électorale. On aurait probablement intérêt à s'inspirer de cette clause et à modifier en conséquence celle qu'on veut insérer dans le projet de loi 62.

## Le cas de Willow-Bunch

Il y a quelques jours nous nous réjouissions du fait qu'un compromis avait permis à la commission scolaire de Willow-Bunch, en Saskatchewan, d'organiser l'enseignement en français au niveau de la première année. Nous ignorions, à ce moment, comment ce compromis avait été rendu possible.

Nous venons d'apprendre qu'il est dû à l'intervention de l'administration Thatcher elle-même. Il a fallu, en effet, un décret du lieutenant-gouverneur en conseil de cette province pour faire de l'école de Willow-Bunch ce que la loi là-bas appelle une "école désignée".

Ce n'est qu'ainsi qu'on a pu passer par-dessus la tête de la commission scolaire régionale de Borderland qui, à trois reprises, avait refusé d'accepter le projet de sa commission locale. Grâce à l'arrêté ministériel, la régionale de Borderland doit plier l'échine et prendre les moyens nécessaires pour assurer, dans cette école de Willow-Bunch, l'enseignement en français.

En faisant connaître la teneur du décret, le ministre de l'Education de la Saskatchewan, M. J.C. McIsaac, a réaffirmé la détermination du gouvernement Thatcher de respecter et faire respecter "les droits reconnus par la loi aux parents qui désirent obtenir un enseignement en français pour leurs enfants".

Cette détermination de la part de l'administration Thatcher n'a pas toujours existé. Elle était cependant évidente depuis les débuts de ce conflit scolaire que l'opinion publique a assimilé à celui de Saint-Léonard. Il convient de le signaler avec une certaine satisfaction.

## Les "lettres au Devoir"

A l'occasion des débats et manifestations qui ont précédé l'adoption du projet de loi 63, Le Devoir a reçu de nombreuses lettres de ses lecteurs. Il s'est efforcé d'en publier le plus grand nombre possible. Mais, malgré toute sa bonne volonté, il a dû en écarter plusieurs.

Au fait, même parmi les lettres qui avaient été retenues pour publication il lui faut aujourd'hui sacrifier celles qui n'ont pu encore trouver place dans le journal, du moins la plupart d'entre elles. Les lettres, comme les événements, finissent par vieillir et l'actualité y trouve moins son compte. Il faut faire place au nouveau courrier.

Nous nous excusons sincèrement auprès de nos lecteurs dont les textes auraient mérité un meilleur sort.

Nous profitons cependant de l'occasion pour rappeler à tous nos lecteurs que cette rubrique est à leur disposition. Compte tenu de l'espace disponible, nous accueillerons toujours avec sympathie les lettres portant sur un sujet d'intérêt général et écrites sobrement. Ceci élimine évidemment les lettres d'injures, de propagande ou de sous-entendus.

La préférence sera toujours donnée aux lettres courtes (maximum de quatre ou cinq cents mots) et d'actualité. Ceux qui le peuvent, nous rendent grand service en dactylographiant leurs textes à double espace. Le journal ne publie que le nom du signataire et celui de sa localité, mais il exige l'adresse complète de ceux qui lui écrivent. Les pseudonymes ne sont acceptés que s'ils sont strictement justifiés. Enfin, Le Devoir se réserve le droit d'abréger les textes trop longs ou simplement de les écarter.

Rappelons, cependant, que ces remarques visent plus particulièrement les "lettres au Devoir". Nous continuerons toujours de recevoir avec un vif intérêt, même si nous ne pouvons les publier tous, les textes plus élaborés qu'on nous adresse en nombre et en qualité toujours croissants pour d'autres rubriques, telles que "libre opinion, "tribune libre" et "point de vue".

**V. P.**

# propos d'actualité

"La majorité des efforts que nous devons déployer à l'avenir, doivent porter sur les contenus des services d'enseignement et des services éducatifs, sur les ressources humaines mises en cause (élèves, professeurs, professionnels non enseignant, cadres) et sur l'efficacité administrative et la rentabilité des investissements que la collectivité du Québec consent pour la cause de l'éducation."

(Jean-Guy Cardinal, conférence prononcée le 21 nov. devant la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec)

"Le ministère de l'éducation n'est pas sans défaut. J'ai moi-même suffisamment dénoncé quelques-unes de ses lacunes pour ne pas affirmer ce soir que tout y est parfait. Cependant, mille problèmes aboutissent sur nos bureaux qui relèvent souvent de la compétence des instances décentralisées de gestion, c'est-à-dire, les commissions scolaires. On dénonce violemment les intrusions du pouvoir central dans l'administration locale ou régionale, mais, du même souffle, on appelle de tous ses voeux l'intervention du Ministère ou du Ministre pour d'autres questions. Il me semble qu'il serait temps d'introduire un peu plus de cohérence entre la théorie et la pratique."

(Jean-Guy Cardinal, conférence prononcée le 21 nov. devant la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec)

"Nous réitérons notre conviction que tous les Québécois devraient maîtriser le français ou s'y efforcer. Cela tient à l'instruction, mais il convient de rappeler que l'instruction est d'abord un moyen et, dans une certaine mesure seulement, une motivation. La contrainte est une forme de motivation. Nous la rejetons d'emblée comme injustifiable et inefficace. A l'autre extrême, il y a la persuasion, mais elle ne vaut que dans la mesure où elle correspond à un intérêt personnel. Nombreux sont les adultes québécois non francophones qui apprennent le français pour l'enrichissement culturel et social qu'ils en retireront. C'est la minorité cependant. Tous les élèves québécois suivent des cours de français, mais on peut s'interroger sur le degré d'enthousiasme que l'étude d'une seconde langue suscite dans les classes. Il faut que l'étude du français s'impose comme une nécessité impérieuse."

**(Extrait du mémoire présenté par l'Université Sir George Williams à la Commission d'enquête sur la situation de la langue française et les droits linguistiques au Québec)**

# ■ lettres au DEVOIR

### *Trop favorable au point de vue arabe*

M. le Directeur,

J'ai toujours beaucoup apprécié l'impartialité et la largeur de vue de votre journal. Je constate cependant depuis quelque temps que vous publiez régulièrement des articles de Paul Sauriol, ou de collaborateurs occasionnels, exposant la situation au Moyen-Orient d'une manière systématiquement défavorable à Israël et favorable aux pays arabes et à leurs terroristes, souvent qualifiés de libérateurs.

Je crois que, suivant la tradition du Devoir, dans un environnement aussi démocratique que celui du Canada et aussi libre que celui du Québec, votre journal devrait exposer de manière objective la situation actuelle d'Israël au Moyen-Orient.

Israël a dû faire face à trois guerres qu'il n'avait pas voulues en 1948, 1956 et 1967, guerres qui lui furent imposées par ses voisins arabes qui, chaque fois, proférèrent contre lui les menaces les plus effrayantes, vouant le pays à la destruction et son peuple à l'extermination. Le sort des armes leur ayant été à chaque fois contraire, les pays arabes firent bien voir leur caractère en se plaignant et en appelant au secours, alors qu'ils étaient ceux qui, ayant semé le vent, récoltaient la tempête.

Aujourd'hui, ne pouvant plus soutenir leur propre mauvaise cause, ils essaient de se servir comme paravent de ces populations arabes de Palestine soi-disant dépossédées, et conservées en réserve dans les camps de l'ONU pour servir d'argument à leur politique.

Utilisant ce paravent d'autre manière à présent, ils organisent ces mêmes réfugiés en formations de terroristes, imposant par la force et la terreur leur volonté à de pauvres jeunes gens. Ces derniers ignorent le plus souvent la cause qu'on leur fait embrasser, mais ils ont été fanatisés au nom de l'Islam, de l'anti-isréalisme, et de la reconquête des territoires soi-disant perdus. Endoctrinés, armés et entraînés par les pays arabes qui n'ont ni le courage, ni la force d'employer leurs armées, ces terroristes ne forment que le bouclier derrière lequel ils se cachent.

La question du Moyen-Orient n'est pas une lutte entre deux peuples frères, les Juifs et les Arabes, mais elle est le fruit de la propagande des personnalités arabes qui veulent à tout prix se maintenir au pouvoir.

Pierre BINDER
Montréal, 25-11-69

### *L'accolade à M. Gérard Filion*

M. Gérard Filion, président,
Marine Industrie.

L'éclatante présentation de votre analyse du Québec français à la Chambre de Commerce, mardi dernier, fut un déploiement de courage et de jugement sans précédent. Il est évident que vous êtes homme de chiffres, plutôt que professionnel alourdi du fardeau strictement légaliste comme le sont trop de nos présumés meneurs. Vous avez aussi, avec succès, opéré la synthèse sociale, en respectant les lois élémentaires de l'écologie.

Trop longtemps le Québec français a été la proie d'une poignée de Thémis qui ont leurré le peuple par une "gobe-moucherie", se prétendant des Hercules nettoyant les écuries d'Augias tout en empochant le 10% du conte, aussi bien que celui du compte.

Excitant la crédulité d'une population mal avisée, sur le ton éternel de "Gentil' Alouett", ils firent fi des conséquences de leur plumée répétée de la poule aux oeufs d'or. Et, éparpillant à pleine poignée leur poudre de perlipinpette, pour aveugler par leur magie blanche, ils n'accomplirent presque rien, même si parfois ils semblaient le bien accomplir.

"Batiss", n'y comprenant rien, se frottait les méninges, ébahi, en s'écriant: "Mé, y parle-t-i don ben!"

Il était grand-temps que vous arriviez pour mettre les points sur les "i".

Mes hommages respectueux, M. Filion,

T. B. SENEZ, ex-FRI,
candidat indépendant, comté de Chambly, aux prochaines élections provinciales,
Saint-Lambert, 7-11-69.

**LE DEVOIR**

Fondé par Henri Bourassa
le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan

Directeur de l'information:
Jean Francoeur

Trésorier: Arthur Lefebvre

TÉLÉPHONE: 844-3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Canada: 12 mois: $28.00; 6 mois: $15.00; 3 mois: $8.00. À l'étranger: 12 mois: $40.00; 6 mois: $22.00; 3 mois: $12.00. Édition du samedi: 12 mois: $10.00.

Courrier de la deuxième classe: enregistrement numéro 0858.
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec.

des idées | des événements | des hommes

*Plaidoyer en faveur de la dualité linguistique dans l'enseignement public*

# Les anglophones du Québec devant le bill 62

par H. Rocke Robertson, principal de l'université McGill

**• Extraits d'une allocution prononcée le 18 novembre devant le club Rotary de Montréal.**

(...) Dans toute communauté, il est inévitable qu'il y ait des discussions animées au sujet de l'administration scolaire, des matières à enseigner, des méthodes d'enseignement, etc. L'enjeu est d'importance, et bien des gens, bien des intérêts sont concernés lorsque, à ces thèmes universels de débat viennent s'ajouter des questions concernant la langue d'enseignement et la place que doit occuper la religion tant dans l'administration que dans l'enseignement scolaires, les discussions prennent alors un ton plus aigu et les solutions sont d'autant plus difficiles à trouver.

D'où, au Québec, la Commission Parent et le Comité Pagé, d'où le vif intérêt envers les problèmes concernant l'enseignement soulevés par la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Tous ces organismes compétents ont étudié le problème de l'administration scolaire dans un pays bilingue et tous ont fait des recommandations quant aux mesures à prendre. Il n'y a pas eu unanimité. D'où, en conséquence, les difficultés probablement rencontrées par le gouvernement lorsqu'il a formulé les bills 62 et 63; il n'est pas non plus surprenant qu'un débat animé se poursuive aujourd'hui quant aux mérites respectifs de ces projets de loi.

La situation est extrêmement compliquée. Il y a à l'arrière-plan les facteurs historiques constitutionnels et ceux des droits acquis en matière de langue, de religion, de dignité et de problèmes d'ordre pratique.

Tout d'abord, j'aimerais brosser un rapide tableau de l'arrière-plan historique qui a une importance de tout premier ordre.

### Un peu d'histoire

Entre 1763 et 1867, deux genres d'écoles se répandirent au Québec – les écoles catholiques et les écoles protestantes. Selon la loi de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique datant de 1867, les écoles confessionnelles étaient protégées contre toute initiative préjudiciable émanant du pouvoir législatif provincial. Cependant, à cette époque, en tout état de cause, les protestants francophones et les catholiques anglophones étaient si rares que, en fait, distinguer entre ces deux religions équivalait à distinguer entre les deux langues.

Ainsi, deux systèmes d'enseignement parallèles se développèrent sous la direction de deux comités – l'un catholique et en majorité francophone, l'autre protestant et en majorité anglophone. Mais, au cours des années, le nombre des Anglais catholiques s'établissant dans la province devint considérable (ils représentent, à l'heure actuelle, approximativement la moitié de la population anglophone du Québec). Parallèlement, le nombre des Français protestants demeurait moindre mais était loin d'être négligeable. Ainsi, la division linguistique perdit de sa netteté et, de fait, sur le plan administratif, le système dualiste se trouva désormais fondé en grande partie sur la religion.

Pratiquement tous ceux qui ont étudié de près le problème scolaire sont d'avis que ces structures ne sont plus valables, tant pour des raisons sociales qu'économiques.

Il y a quelques années, la Commission Parent avait recommandé que les comités protestant et catholique, tels qu'ils avaient existé depuis la Confédération soient abolis. Ainsi fut fait en 1964 lorsque le bill 60 sanctionna la création d'un Ministère de l'Education unifié quan à son propre personnel administratif.

La Commission Parent avait aussi recommandé l'unification systématique de **toutes** les structures scolaires. Cette unification n'eut pas lieu et, à l'époque de la présentation du bill 60, la question fut provisoirement mise de côté et devait être reprise plus tard par le Comité de coordination scolaire de la région métropolitaine de Montréal dont le rapport publié il y a un an, différait de celui de la Commission Parent du fait qu'il recommandait qu'il y ait une division distincte établie suivant des bases linguistiques dans l'administration scolaire jusqu'à et y compris le niveau de la commission scolaire et qu'il y ait de plus, des services pédagogiques distincts au niveau du Conseil scolaire.

Dans son rapport publié aussi en 1968, la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme recommanda qu'il y ait une **seule** commission dans chaque district scolaire mais aussi que le ministre soit secondé par un sous-ministre adjoint ou assistant, responsable de l'administration des écoles de la langue officielle minoritaire, et ce, afin de garantir les droits de la minorité.

Ainsi tous convinrent que, si les écoles étaient en droit d'être confessionnelles, il ne devrait pas y avoir de division confessionnelle aux échelons administratifs supérieurs aux comités scolaires locaux. Quant au reste, il y avait désaccord.

### Le bill 62 et ses conséquences

En proposant le bill 62, le gouvernement a manifesté sa préférence pour l'unification du système scolaire. J'ai dit auparavant que la situation est extrêmement complexe et je reconnais qu'un rapide coup d'oeil sur l'histoire dans ce domaine est peu fait pour dissiper la confusion mais j'ai pensé qu'il était nécessaire de retracer les antécédents historiques afin de souligner les points suivants:

1) Jusqu'en 1964, l'administration scolaire était divisée de façon radicale à tous les échelons, jusqu'au Conseil des ministres.

2) En fait, si l'on excepte les nombreuses écoles catholiques anglaises, cette division aboutit en grande partie à deux systèmes scolaires séparés anglais et français, chaque groupe linguistique ayant le contrôle absolu de tous les aspects de l'administration de ses écoles.

3) Les catholiques anglais ont été autorisés, par la plupart des commissions scolaires catholiques à diriger eux-mêmes la presque totalité de leurs programmes scolaires. Cet acte de tolérance a entraîné un fort degré d'autonomie dont ont bénéficié toutes les écoles anglophones. Ainsi, sur le plan administratif, le système d'enseignement a été confessionnel. Sur le plan pratique, il a été divisé selon la langue.

4) Le bill 60 a changé la structure au niveau gouvernemental en plaçant les pouvoirs accordés précédemment aux comités protestant et catholique entre les mains du Ministère de l'Education.

5) Les changements à des échelons inférieurs formulés par les bills 62 et 63 ne prévoient pas, ni, à plus forte raison, ne garantissent, qu'une influence puisse être exercée par la minorité sur les questions pédagogiques de ses écoles, sur la langue d'enseignement, le programme et l'engagement des professeurs. Le recrutement et la répartition des professeurs ainsi que les décisions concernant le programme sont des questions qui relèvent, selon le bill 62, de la commission scolaire – organisme dont les deux-tiers des membres sont élus par les citoyens de la municipalité scolaire et le tiers représente (indirectement les écoles. Il est désormais possible que les écoles de la minorité (fussent-elles anglophones ou francophones) n'aient aucune possibilité de faire entendre leur voix dans les décisions d'importance vitale que la commission scolaire doit prendre. De même, ce système ne prévoit pas qu'un administrateur, au niveau de la commission ou au dessus, soit chargé des affaires de la minorité.

6) Il semble que dans huit des municipalités scolaires de l'Ile de Montréal (prévues par le bill 62), la grande majorité des citoyens sont francophones et, vraisemblablement, leurs commissions scolaires seront de même, en majorité, sinon en totalité, de langue française. Cependant, dans toutes ces municipalités scolaires, il y a, actuellement, des écoles anglophones et il se peut qu'elles n'aient pas voix au chapitre concernant leurs propres affaires et qu'elles n'aient pas de contact formel avec les écoles anglophones des autres municipalités.

La même situation se retrouve, naturellement, et serait également insatisfaisante dans le cas des écoles francophones localisées dans les deux municipalités à majorité anglophone.

Dans ce bill, il n'y a pas de disposition ayant trait à l'enseignement en langue anglaise et les dispositions de ce genre que l'on trouve dans le bill 63 portent à confusion et sont loin d'être rassurantes.

7) En bref, ce bill a donc pour effet de priver les anglophones de cette province, de la possibilité de diriger eux-mêmes l'enseignement dans leurs écoles, privilège qu'ils ont exercé depuis toujours.

8) Des grandes différences se sont développées entre les deux systèmes d'enseignement au cours des années. Certes, elles ont diminué ces dernières années et l'on est en droit d'espérer que, peu à peu, elles disparaîtront; mais il demeure, à l'heure actuelle, de grandes différences d'approche, de priorités et de technique. Il faudra bien des années avant qu'elles disparaissent.

### Une association en faveur de la dualité linguistique

Il y a quelque temps des gens se sont groupés en vue d'étudier la question de l'avenir de l'enseignement scolaire au Québec et, étant parvenu à la conclusion qu'un système linguistique dualiste serait le meilleur, ce groupe – auquel je continue à appartenir – présenta, il y a un an, un mémoire à l'honorable Jean-Jacques Bertrand. Ce mémoire donnait les raisons d'établir et de renforcer des structures visant à rendre effectif un système scolaire dualiste sur le plan linguistique. A la suite de la publication du Rapport Pagé, qui parvint à des conclusions à peu près similaires, d'autres membres se joignirent au **Dual Language Committee** d'origine pour former l'**Association for the Reform in Education** dont le but est de:

"... Promouvoir la rapide mise en pratique des recommandations générales du Conseil pour la réorganisation scolaire de l'Ile de Montréal (Rapport Pagé) et pour l'application de ces recommandations au reste de la province. Il se propose aussi de recommander fortement:

(a) Que soit garanti constitutionnellement le droit des parents de choisir soit l'anglais soit le français comme langue d'enseignement pour leurs enfants.

(b) Que soit établi un système régional de commissions scolaires francophones et anglophones afin de remplacer les commissions actuelles catholiques et protestantes.

(c) Que ces commissions scolaires régionales de langue française et celles de langue anglaise soient organisées sous l'égide d'un Ministère de l'Education unifié et d'un Conseil de développement scolaire unifié dans chaque région économique.

(d) Que ce nouveau système organisé sur une base linguistique inclue certaines garanties fondamentales concernant l'enseignement confessionnel.

(e) Que le principal pouvoir pédagogique soit institué à l'échelon inférieur de la commission scolaire régionale.

(f) Que ce système de commissions scolaires régionales de langue anglaise et celui de langue française soient assortis de garanties légales et constitutionnelles.

(g) Que ce système de commissions scolaires de langue anglaise et celui de langue française assurent à tous également la possibilité de s'instruire.

(h) Qu'une connaissance suffisante de la langue soit exigée pour l'obtention d'un diplôme au niveau secondaire..."

Cette association regroupe plusieurs personnes (de langues française et anglaise, de religions catholique et protestante) et je ne suis nullement habilité à parler en leur nom ou à décrire les différentes raisons que les divers membres ont d'appuyer ces propositions. Mais j'aimerais ici donner ma position personnelle sur quelques-uns des sujets actuellement débattus.

### Les avantages de la dualité institutionnalisée

J'ai plusieurs raisons d'encourager l'établissement d'un système linguistique dualiste:

(A) Je crois que, sur le plan pédagogique, il est supérieur tant du point de vue anglophone que du point de vue francophone.

(B) Je crois qu'en ce qui concerne l'efficacité des ressources humaines, le système dualiste est supérieur au système unifié, à condition que les minorités aient des représentants à l'échelon des commissions scolaires (ou à un échelon supérieur) ou, tout au moins, fournissent des cadres administratifs.

(C) Je crois qu'il fournit un modèle d'un type qui pourrait servir ailleurs au Canada et même qui, je le pense, devrait être appliqué dans d'autres provinces si l'on veut que l'enseignement en français s'y développe.

Le rapport de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme déclare que:

"En général, l'enseignement en français à l'extérieur du Québec a souffert principalement de deux faiblesses. Tout d'abord, il a été mis sur pied en grande partie grâce aux luttes des Canadiens francophones et en dépit de la résistance de la majorité anglophone. . . Deuxièmement, il n'a pas été constitué en système".

C'est "le système" qui m'intéresse, c'est-à-dire une organisation cohérente des écoles de chaque langue sans laquelle, je pense, non seulement l'école isolée perdra son identité mais aussi, et surtout, verra baisser la qualité de son enseignement.

(D) La dernière raison pour laquelle j'accorde mon appui à ce système linguistique dualiste est difficile à exposer car elle risque de donner une impression très éloignée de mes intentions.

Mais je dois dire assez abruptement que l'une des principales raisons pour lesquelles j'appuie un projet qui donne vraiment aux anglophones voix au chapitre en ce qui concerne l'enseignement de leurs enfants est, à mon avis, (qu'à moins d'un projet de loi encore plus généreux que le bill 62), leur langue et leur culture, disparaîtront tôt ou tard du Québec.

### Deux peurs qui s'affrontent

Ceci dit, il me faut bien remarquer comme il est étrange qu'exactement au même moment les deux communautés francophone et anglophone du Québec craignent d'être submergées. C'est une triste constatation qui permet de juger du manque de confiance régnant dans cette province. D'une part, la peur provient du fait que le taux de natalité des Canadiens français est en déclin rapide et que les nouveaux venus optent pour la langue anglaise. D'autre part, la peur est due au fait que les méthodes utilisées pour préserver la langue et la culture françaises peuvent avoir des effets regrettables sur la langue et la culture anglaises au Québec.

Personne ne peut nier ou sous-estimer la cause que défendent les Québécois francophones: en tant qu'admirateur de l'esprit indomptable qu'ils ont manifesté dans la lutte inégale qu'ils ont menée pendant 200 ans et plus, afin de préserver leur identité et, tout en m'émerveillant et me réjouissant de leurs succès, je doute qu'il soit nécessaire d'introduire des mesures susceptibles de menacer la situation des anglophones de cette province ou de forcer qui que ce soit à adopter l'une ou l'autre langue.

La langue et la culture françaises sont depuis longtemps protégées dans cette province. L'utilisation du français se répand rapidement ici, dans la capitale nationale et ailleurs au Canada et la culture est progressivement reconnue comme constituant un atout réel pour le pays tout entier. Je crois que ces progrès peuvent être maintenus par des moyens plus originaux et efficaces que certains de ceux qui ont été proposés. Un exemple de progrès, et probablement le plus important dans la mesure où il concerne directement les Canadiens anglais, est celui réalisé dans le bill 63 qui a été bien accueilli par tous. Je veux parler de la nouvelle exigence selon laquelle tous les étudiants anglophones devront acquérir une connaissance convenable du français. Cette loi aura, je le crois, un effet bien plus considérable que celui que l'on pourrait lui attribuer de prime abord, car elle éliminera éventuellement les grandes barrières qui existent de longue date, causes de tant d'animosité. Ceci constitue une initiative positive et qui doit être rangée aux côtés des autres initiatives concrètes prises dans l'industrie, les affaires, les arts, et les professions de tous genres pour la promotion du français que tout citoyen du Québec se doit d'encourager sans restriction aucune.

Les initiatives négatives et défensives ne font que retarder le progrès, car, en absorbant le temps et l'énergie et en déformant les vues du gouvernement et des Canadiens français, elles créent de nouveaux antagonismes à l'intérieur et à l'extérieur de la province, alors que la coopération et le soutien de gens de bonne volonté sont si nécessaires et si faciles à obtenir.

L'on soutiendra peut-être que j'adopte moi-même une position défensive et négative en défendant maintenant le statut du système scolaire anglophone et (comme je l'ai fait par le passé et comme je continuerai à le faire), la situation de McGill et des autres universités anglophones – quand j'ai pensé qu'on leur faisait du tort. Je ne peux nier que j'ai été sur la défensive mais je refuse d'admettre que j'ai été négatif car je suis convaincu que, par le passé, la communauté anglophone a apporté une importante contribution à notre province, et peut continuer dans cette voie. Je suis persuadé que la présence anglaise ici est nécessaire au genre de progrès que nous désirons tous et que cette présence ne s'avérera efficace que si les institutions sont maintenues.

### Appel à l'unité des anglophones

Il n'y a aucun doute: les anglophones du Québec se trouvent contrôlés à un véritable défi. Les unilinguistes le lancent fort clairement – ils n'y vont pas par quatre chemins – "parlez français ou partez". C'est très simple! Ce genre de propos est inhérent au mouvement séparatiste pourtant, même s'il arrive à ses fins, je doute qu'il établisse un Etat accueillant envers les anglophones. Les critiques répétées quotidiennement envers les anglophones, leurs activités passées et présentes, ainsi d'ailleurs que leur inactivité, en sont la preuve. Ces diatribes sont laissées sans réponse; personne (même pas les Anglais) ne les conteste et le défi grandit. Cet état de choses existe depuis longtemps et ressort de façon relativement subtile des initiatives prises par le gouvernement, initiatives destinées, purement et simplement, à favoriser les francophones et qui ont pour résultat (probablement par inadvertance) de nuire aux intérêts anglophones – en termes relatifs ou absolus. J'ai pu faire cette observation en ce qui concerne le financement inéquitable des universités et ai abordé ce sujet en public à maintes occasions.

Je suppose que, dans d'autres domaines, la même chose se produit avec des conséquences également graves mais aujourd'hui j'ai concentré mon attention sur l'un des plus importants qui, à mes yeux, représente un défi réel.

Cette situation provient du fait que les citoyens de langue anglaise sont rarement concernés par les projets de développement. Pourquoi cela? On pourrait trouver à cet état de choses un bon nombre de causes, la plupart peu élogieuses pour les deux parties; mais parmi celles

Suite à la page 10

## lettres au Devoir

### *Travail féminin, famille et chômage*

Depuis quelques années, le gouvernement fédéral tente par tous les moyens de combattre la plaie du chômage. Une des causes de ce malaise, est sûrement le nombre sans cesse grandissant de femmes mariées travaillant à l'extérieur du foyer. On sait, que dans plusieurs industries et entreprises gouvernementales (ex: ministère des postes) on emploie des femmes mariées à un salaire minime, préférablement à des hommes célibataires ou mariés, lesquels exigent un salaire plus élevé. Ce qui est inconcevable!

Pourtant, le gouvernement fédéral a publié récemment son Livre blanc sur l'impôt, dans lequel il propose d'accorder une allocation d'impôt à la femme mariée travaillant hors du foyer. Cette allocation irait jusqu'à $500. par enfant et $2000. par famille, pour la garde des enfants. C'est le comble de l'ironie!

D'abord, cette mesure permettra d'accroître le chômage, car un plus grand nombre de femmes mariées encore décideront de travailler à l'extérieur du foyer. De plus, c'est une injustice flagrante pour la mère de famille qui demeure au foyer. Car celle-ci tout en vivant avec l'unique salaire de son mari (généralement entre $5,000 et $7,000) n'aura droit à aucune allocation d'impôt supplémentaire. Donc, contrairement à la société juste de M. Trudeau, les pauvres continueront de s'appauvrir et les riches s'enrichiront davantage.

Si cette mesure est adoptée, un couple dont les 2 conjoints travaillent à l'extérieur, totalisera un salaire d'au moins $12,000 et prendront une bonne ou un "parent" pour la garde de leurs 4 enfants. Ceci leur donnera droit à une allocation supplémentaire de $2,000 sur leur rapport d'impôt à la fin de l'année. C'est tout à fait illogique!

**A mon avis, on devrait faire exactement le contraire, c'est-à-dire accorder cette allocation à la mère demeurant au foyer pour la** garde de "ses enfants". Ce serait plus juste et plus logique. D'ailleurs, il existe en France, un salaire pour la mère de famille qui demeure au foyer.

En ayant une allocation semblable, plusieurs femmes mariées décideraient peut-être alors de rester au foyer, ne serait-ce que pour tenter d'éduquer et de comprendre leurs enfants, en dialoguant avec eux. On sait que ces derniers, élevés avec un manque total de discipline, de compréhension et de dialogue, cherchent leur place dans la société. La présence physique et morale des parents serait un atout indiscutable pour régler leurs problèmes. Ces mêmes parents sont pourtant les plus surpris, lorsque la réaction de leurs enfants se manifeste par la violence, voire même des bombes. On les voit alors très soucieux du bien-être et de l'avenir de leurs enfants. Ces derniers ont probablement été influencés par d'autres, se disent-ils, car eux, ils leur ont tout donné! Du moins financièrement! Ils ont tout simplement omis de créer la vie familiale, nécessaire au plein épanouissement de la société et ceux qui la composent.

Il faut tout de même être réaliste, la majorité des femmes mariées qui travaillent à l'extérieur, le font dans un but de "satisfaction personnelle". Par exemple, certaines femmes veulent gagner un revenu supplémentaire, afin de pouvoir s'habiller plus élégamment ou vivre plus luxueusement. D'autres travaillent à l'extérieur, dans le but d'accroître leur épanouissement ou leur "liberté". Enfin, un grand nombre de femmes mariées travaillent, car elles n'aiment pas du tout demeurer au foyer, pour elles, l'esclavage est révolu. C'est donc un très petit nombre de femmes qui travaillent, dans le but d'aider leur mari à rencontrer ses obligations familiales.

Gilbert DUPLESSIS,

Montréal, 19-11-69.


**LE CUIR CHEVELU** LES RÉALITÉS LES PROMESSES

*VOTRE CHEVELURE, LE CUIR CHEVELU ET NOTRE CONTESTATION...*

Il est certe normal que des personnes doutent et soient sceptiques en ce que concerne la rapousse des cheveux. Le CENTRE CAPILLAIRE PIERRE le **connait, l'admet et se range de votre avis.**

De nos jours encore, la publicité mensongère faisant l'éloge de promesses qui ne peuvent être tenues en aucun cas, telles que les garanties de repousse de cheveux , ou par un jeu de mots subtils que les moins avisés s'y laissent prendre. En d'autres mots, **des garanties qui ne garantissent rien** et des promesses non réalisables. Ces procédés qui frisent la malhonnêteté, le Centre Capillaire Pierre **les refute en bloc.**

ET NOUS ALORS?

Depuis 15 ans au service du public, nous sommes en permanente contestation avec nous-même, cela veut dire que nous ne nous asseyons pas sur nos lauriers cueillis. Cela explique que de brillants chimistes travaillent votre réussite et la nôtre, car le Centre sans vous n'est rien.

Le Centre Capillaire Pierre utilise des chercheurs du **Québec d'abord,** du Moyen-Orient, d'amérique du Nord et d'Europe. Le tout réétudié et mis en valeur par les Laboratoires "Accurate" de Montréal, qui selon notre politique de programmation de soins individuels les compile d'après les cas appropriés.

À savoir, une consultation initiale de 90 minutes ou plus, qui déterminera la ou les causes du non remplacement de votre chevelure au taux de leurs chutes. Les soins à suivre, la durée de vos traitements, **la discipline librement consentie qui sera requise de vous.** Dans l'affirmative que l'examen aura démontrée que vous êtes traitable et que cela en vaille la peine. Dans le cas contraire, il vous sera suggéré, étant donné qu'on ne peut plus rien pour votre condition capillaire, de sauver votre argent.

SCEPTICISME?

Cela fait certes bien de paraître ou d'être sceptique, néanmoins, il faut faire la juste part des choses et ne pas confondre **scepticisme avec entêtement et l'ignorance héréditaire.** Admettons en toute objectivité que la science et la biologie ne cessent de progresser.

Disons donc que l'arrêt de la chute anormale des cheveux peut être enrayée et rééquilibrée. Que la calvitie **peut et doit être prévenue,** si prise à temps par vous et par nous. Ne pas l'admettre serait refuter tout progrès.

Il serait avisé de votre part de considérer votre chevelure comme une valeur, apparence physique améliorée. Ne trouvez vous pas?

Un homme doté d'une chevelure normale ne se complexe pas à ce sujet, la majorité des autres en voie de calvitie **en font un.** Le niez-vous? C'est aujourd'hui une réalité, combattez cet effet, destructeur d'une apparence physique amoindrie qui vieillit **prématurément;** l'ignorer serait absurde.

Si vous demeurez sceptique grand bien vous fasse, mais cessez donc de glaner des avis professionnels à gauche et à droite habituellement auprès des gens non qualifiés à vous en donner. Les **"Guérit Tout"** tels que Moëlle de Boeuf, Graisse d'Ours, vaseline, Shampooing spéciaux et autres **divagations collectives** ont causé plus de calvities accélérées que si rien n'avait été fait.

Prendre un rendez-vous au Centre Capillaire Pierre quand les dommages sont encore restreints vaut mieux que de suivre les conseils des "ON M'A DIT CECI ET ON M'A DIT CELA" sans compter que c'est vous qui faites les frais d'une chevelure amoindrie voire même la calvitie, dans ce cas là les regrets sont pour longtemps.

Soyez surtout logique avec vous-même et pour vous-même, prenez conscience de votre réalité, soyez votre propre juge en matière de cuir chevelu et chevelure. Sommes-nous bien d'accord?

Les consultations sont privées et sur rendez-vous seulement.

par R. H. Pierre
TRICHOLOGUE

**CENTRE CAPILLAIRE PIERRE**
ÉDIFICE PLACE CANADIENNE
**450 est, SHERBROOKE, angle Berri Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378**
**Tél.: 288-3823 - 288-7378**
Sortie du métro Sherbrooke - Berri
Heures : 11 h. a.m. à 8 h. p.m. Le samedi : 10.h. a.m. à 4 h. p.m.





UNE ORGANISATION SANS BUT LUCRATIF

UN CADEAU ORIGINAL

Une oeuvre exclusive d'un artisan du Québec
Choisissez parmi les milliers d'articles en montre dans les boutiques de la Centrale d'Artisanat.
Prix variés.

*Oeuvres d'artisans en loup-marin — Claire Falardeau*

**la centrale d'artisanat du Québec**
à Montréal: • 1450 rue St-Denis • 403 est, rue Ste-Catherine
• Hôtel Reine Elizabeth tél.: 849-8415
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h. 30 a.m. à 9 h. p.m. samedi jusqu'à 5 h. p.m.

# La contestation étudiante au Québec scrutée pour la première fois par des scientifiques de Laval

## • *un portrait-robot des contestataires*

## • *les options politiques des étudiants*

par SOLANGE CHALVIN

Trente-sept (37) p.c. des étudiants de l'université Laval optent pour le Parti québécois comparativement à 16 p.c. pour le Parti libéral et à 10 p.c. pour l'Union nationale; les étudiants contestataires choisissent majoritairement le PQ (53 p.c.) de même que les "activistes" (72 p.c.).

D'autre part, la formule du français prioritaire rallie l'opinion de la majorité des étudiants de Laval (64 p.c.); de ce nombre, 48 p.c. veulent une législation pour assurer la priorité du français tandis que 16 p.c. se disent favorables à des mesures de persuasion.

Enfin, ce sont les étudiants les plus radicaux – qu'ils soient de gauche ou de droite, "activistes" ou "anti-contestataires" – qui se classent parmi les étudiants les plus brillants sur le plan académique.

Telles sont quelques-unes des conclusions d'une enquête faite par un groupe de recherche de la faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval. Le rapport, dont nous publions en primeur, ce matin, les résultats, est l'oeuvre de MM. Pierre W. Bélanger et Claude Trottier, professeurs de sociologie, ainsi que de M. César Rutigliano, assistant de recherche. Un second rapport sera consacré à l'interprétation des données recueillies.

C'est la première fois au Québec que sont rendus publics les résultats d'une enquête sérieuse sur "la contestation et les attitudes de contestation". De telles études existent sur la contestation étudiante en France, en Allemagne et aux Etats-Unis. Un autre groupe de recherche québécois, celui du Centre de recherche en opinion publique (CROP), a réalisé un rapport sur le même thème pour la commission Deschênes de l'Université de Montréal, mais les résultats n'ont pas encore été rendus publics.

Les enquêteurs de Laval, constatant que les manifestations étudiantes, la contestation, l'activisme, sont le reflet d'un malaise, d'une crise, une réponse à un stress, ont voulu répondre aux questions suivantes: quelle est la nature de cette insatisfaction, quelles en sont les sources? Quelle proportion représentent les contestataires dans le milieu étudiant? De quel milieu social sont-ils issus? S'agit-il de premiers de classe ou d'étudiants enclins à l'échec scolaire? Veulent-ils une contestation globale de la société ou sont-ils d'abord préoccupés par la participation aux organismes universitaires? Où se situe le problème de la langue dans l'ordre de leurs préoccupations?

### Echantillon

C'est par questionnaire administré par entrevue à 334 étudiants que l'enquête a été effectuée durant les mois d'avril et mai 1969. L'échantillon a été tiré au hasard simple à partir de la liste alphabétique des étudiants, fournie par le secrétariat général de Laval. Un nom sur 30 a été retenu parmi les étudiants à temps complet et à temps partiel. Sur ce nombre (334), l'entrevue a été complétée avec 82.3 p.c. des cas.

L'échantillon a été fait avec beaucoup de minutie puisque le décalage qui existe entre celui-ci et la répartition globale des étudiants (par sexe, faculté, temps complet ou partiel, etc) ne varie que de 0.1 à 2.9 p.c. Il est par conséquent très représentatif de la population étudiante du campus de Laval.

### Participation et langue

Après avoir éliminé certaines interprétations courantes comme le conflit de génération ou l'insécurité familiale, les spécialistes ont dégagé les deux thèmes les plus fréquemment utilisés dans le langage des étudiants: celui de la participation (aux décisions de l'université et au niveau de la société globale) et celui de la langue au Québec.

Pour connaître l'attitude des étudiants face à ces deux thèmes, six situations de contestation ont été retenues:

- l'occupation des Cegeps;
- l'occupation de la Tour (bureau du recteur de l'université);
- la manifestation pour la "francisation" de McGill;
- l'occupation des locaux du Centre d'informatique de Sir George Williams;
- le boycottage du système de transport en commun sur le campus de Laval;
- l'occupation de la cafétéria à l'université Laval.

On a demandé aux étudiants de se prononcer sur les objectifs et sur les moyens utilisés dans ces manifestations. Les étudiants ont été beaucoup plus nombreux à ce prononcer complètement (moyens et objectifs) en accord (40 p.c.) ou complètement en désaccord (40 p.c.) avec la manifestation de McGill que dans le cas de l'occupation des Cegeps où 58 p.c. ont affirmé être d'accord avec les objectifs mais pas d'accord avec les moyens; 21 p.c. étant complètement d'accord avec tout et 11 p.c. en complet désaccord.

Dans le cas du Centre d'informatique de George Williams, 36 p.c. se sont déclarés d'accord avec l'occupation mais pas avec les dommages alors que 59 p.c. se sont dits en complet désaccord avec l'occupation. Sur le plan des dommages alors que 3 p.c. les acceptent, 95 p.c. sont en désaccord avec ceux-ci. Dans le cas de McGill, alors que 40 se prononcent en faveur et 40 contre la manifestation, 55 p.c. se disent toutefois en désaccord avec le moyen utilisé soit dans ce cas, la marche sur McGill.

Il ressort par conséquent de ces quelques statistiques (le rapport complet comprend une cinquantaine de tableaux) qu'une majorité d'étudiants sont d'accord avec les objectifs généraux de la contestation, sans toutefois être d'accord avec les moyens utilisés (occupation, marche, boycottage, etc) et sans passer à l'action. En plus, le nombre des "très contestataires" (ceux qui acceptent par exemple les dommages du centre d'information de George Williams) est à peu près égal à celui des "anti-contestataires" (9 p.c.) qui iraient même jusqu'à utiliser la force contre les premiers.

### De l'anti-contestataire à l'activiste

Il y a une marge très forte entre celui qui conteste pour réclamer un certain changement à l'université ou dans la société et celui qui passe à l'action. Aussi les sociologues ont-ils constitué cinq classes de contestataires qu'ils définissent ainsi:

- L'anti-contestataire: l'étudiant qui est contre la contestation et qui serait prêt à passer à l'action contre les contestataires.
- Le non-contestataire: l'étudiant qui, tout en étant en désaccord avec les objectifs de la contestation, n'est pas anti-contestataire.
- Le concerné: l'étudiant qui est d'accord avec les objectifs généraux de la contestation sans nécessairement être d'accord avec les moyens utilisés.
- Le contestataire: l'étudiant qui est d'accord avec les objectifs et les moyens utilisés dans la contestation.
- L'activiste: l'étudiant contestataire qui passe à l'action.

### Portrait des contestataires

C'est chez les étudiants âgés de 19 à 22 ans qu'on retrouve le plus haut pourcentage de contestataires et d'activistes (47 et 37 pc) et le plus faible pourcentage d'anti-contestataires et de non contestataires (19 et 14 pc). Dans l'ensemble, disons que les jeunes sont plus contestataires et activistes que les étudiants âgés. Il y a autant de filles que de garçons contestataires et activistes (31 pc) comme il y a autant d'hommes que de femmes anti-contestataires et non contestataires, soit 20 pc. Ce sont surtout les célibataires laïcs (30 pc) que les étudiants mariés (11 pc) qui contestent.

Le fait d'habiter en dehors du foyer familial, donc soumis à un contrôle moins grand, favoriserait la contestation. Ceux qui demeurent avec leurs parents sont ceux qui en proportion la plus grande s'opposent à la contestation (27 pc). Mais on doit penser qu'on retrouve ici tous les étudiants mariés et les religieux. Il y aurait également moins de contestataires issus du milieu rural qu'urbain.

### Portrait des parents

Quant au type de famille, il semble que les activistes et les contestataires se recrutent en proportion un peu plus grande dans les familles complètes. L'absence d'un ou des deux parents ne favorise pas particulièrement la contestation. Le rapport laisse même entendre que l'effet serait peut-être contraire.

La proportion des fils de professionnels, de cadres supérieurs (17 pc) et de fonctionnaires (20 pc) qui sont activistes est plus élevée que dans les autres catégories socio-professionnelles. Par contre, la proportion des fils de propriétaires et de gérants de grandes entreprises qui sont contestataires (38 pc) est plus élevée que dans les autres catégories. Les fils de manoeuvres et de journaliers qui sont "concernés" sont moins nombreux (39 pc). Ils sont cependant plus nombreux à être contestataires (27 pc) et non-contestataires (24 pc). C'est chez les fonctionnaires et les professionnels – cadre supérieurs qu'on retrouve le plus fort pourcentage d'activistes.

### Des facultés qui contestent plus que les autres

On croit en général que les étudiants de sciences sociales sont les plus engagés dans la contestation. Si la proportion des activistes est en effet plus élevée en sciences sociales (23 pc), elle est tout de même de 20 pc en droit et c'est à la faculté des sciences pures que l'étude a recruté le plus grand nombre de contestataires soit 35 pc. A ce sujet, le sociologue Pierre W. Bélanger nous dit toutefois que certaines données manquent encore et qu'il serait inexact de conclure trop rapidement à ce sujet. C'est en faculté de médecine qu'on recrute la proportion la plus élevée d'anti-contestataires, et c'est aux sciences de l'éducation qu'on trouve le nombre le plus élevé de non contestataires. Ajoutons que les étudiants sous-gradués sont plus disposés en général à la contestation que les étudiants non gradués, et que les étudiants à plein temps sont plus disposés à la contestation que les autres.

### De bons résultats universitaires

Ce qui étonnera ceux qui croient en général que la contestation diminue le rendement scolaire ou universitaire, est le fait que c'est chez les activistes qu'on retrouve la plus grande proportion des étudiants qui se classent dans le premier 10 pc de leur classe (36 pc). Toutefois, on remarque le même phénomène chez les anti-contestataires. Par conséquent, les étudiants les plus radicaux – qu'ils soient pour ou contre à outrance – se classent parmi les étudiants les plus forts, les plus brillants sur le plan académique.

### Croyance religieuse et contestation

Plus on est croyant pratiquant, moins on est contestataire. Les croyants pratiquants sont en majorité concernés (52 p.c.) (voir définition des types de contestataires) et ont tendance à être davantage non contestataires ou anti-contestataires. Les croyants non pratiquants sont en majorité concernés (45 pc) mais ont davantage tendance à contester; 36 pc sont contestataires ou activistes alors que 17 pc sont non contestataires ou anti-contestataires.

### Contestation face à l'université

Les sociologues ont tenté de définir si la conception que se font les étudiants des études universitaires pouvait être liée à leur contestation. Dans l'ensemble, disons que de 47 à 53 pc des étudiants ont affirmé que pour eux l'université était un milieu où l'on se prépare à l'exercice d'une profession; toutefois pour 53 pc c'est d'abord un milieu où l'on peut satisfaire sa curiosité intellectuelle en explorant le monde des idées. Cette dernière conception est celle qui a recruté le plus d'adeptes. Toutefois l'interprétation de cette conception des étudiants face à l'université est très difficile à traduire et mériterait une plus longue interprétation. Nous publions l'un des tableaux répondant à l'une des quatre questions posées aux etudiants face à leur conception des études universitaires (voir tableau 33).

### Satisfaits ou non des cours et de la participation

Le degré de satisfaction à l'égard des cours et des professeurs est beaucoup plus élevé chez les anti-contestataires (93 pc) que chez les activistes, même si ces derniers sont en majorité satisfaits des cours (64 pc).

La participation est véritablement la pierre d'achoppement. La majorité des étudiants (58 pc) considèrent qu'ils n'ont pas assez d'influence sur les décisions prises à l'université (voir tableau 39).

Il est permis de conclure que la bureaucratisation de l'université dans la mesure où elle ne favorise pas la participation des étudiants aux décisions prises à l'université est associée aux attitudes des étudiants à l'égard de la contestation, dit le rapport Bélanger.

### Options politiques, unilinguisme et statu quo

Les étudiants les plus disposés à la contestation sont plus en faveur du français prioritaire comme langue de travail et pour l'unilinguisme que les étudiants anti-contestataires. C'est ici qu'on retrouve le plus bas pourcentage d'anti-contestataires (4 pc) et de non-contestataires (7 pc).

Le français prioritaire est une option qui relie la majorité des étudiants de Laval, soit 64 pc. De ce nombre, 48 pc l'exigent par voie de législation alors que 16 pc voudraient le voir appliquer par voie de persuasion. L'unilinguisme décrété par voie de législation relie 15 pc des étudiants tandis que le bilinguisme par voie de législation reçoit 20 pc des voix.

Plus on est disposé à la contestation, plus on réclame l'école française subventionnée exclusivement. Signalons toutefois que 59 pc des étudiants interrogés sur le problème de la langue au niveau élémentaire et secondaire choisissent le statu quo c'est-à-dire des écoles de langue française pour ceux qui le désirent et des écoles de langue anglaise pour ceux qui le veulent.

Quant aux attitudes des étudiants face à une option constitutionnelle pour le Québec, 36 pc ont choisi la Souveraineté-association contre 33 pc le fédéralisme avec statu particulier contre 16 pc seulement qui optent pour un fédéralisme sans statut particulier pour le Québec (voir tableau 43).

Face aux partis politiques, 37 pc des étudiants interrogés ont choisi le Parti québécois contre 16 pc le Parti libéral et 10 pc l'Union nationale. 10 pc des étudiants ont répondu qu'ils s'abstiendraient de voter. Signalons que les étudiants contestataires sont majoritairement pour le Parti québécois (53 pc) ainsi que les activistes dans une proportion de 72 pc. Même chez les étudiants situés dans la catégorie "concernés" la majorité opte pour le Parti québécois. Il faut remarquer, dit le rapport, que c'est ici que leur attitude est la plus définie (voir tableau 44).

### Contestation et insécurité

Afin de savoir si la contestation pouvait avoir des relations avec l'insécurité que ressentent les étudiants face au marché du travail qu'ils envisagent, les sociologues leur ont demandé: "A la fin de vos études, croyez-vous que vous aurez de la difficulté à trouver l'emploi que vous désirez sur le marché du travail?"

A cette question, 60% ont répondu qu'ils n'avaient aucune crainte. Ce sont surtout les étudiants en commerce et ceux de médecine qui sont les plus sûrs d'eux puisque 100% se disent certains de trouver un emploi; 89% des étudiants en sciences de l'éducation sont également sûrs d'eux suivis d'assez loin par les étudiants en lettres (60%). Ceux qui craignent le plus d'avoir "beaucoup" de difficulté sont les étudiants de sciences sociales (23%) suivis de près par ceux de sciences pures (22%).

Tableau 33: Attitude des étudiants et conception des études universitaires: "L'Université est un milieu où l'on peut développer un esprit critique envers la société".

| | Eliminés | Anti-contestataires | Non-contestataires | Concernés | Contestataires | Activistes | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % | % |
| Très loin de ma conception | 12 | 37 | 20 | 15 | 30 | 20 | 21 |
| Moyen | 12 | 19 | 33 | 37 | 24 | 20 | 30 |
| Très près de ma conception | 50 | 33 | 47 | 48 | 46 | 60 | 48 |
| Pas de réponse | 25 | – | – | – | – | – | 1 |
| Total (Nombre) | 8 | 27 | 30 | 126 | 59 | 25 | 275 |

Tableau 39: Selon vous, les étudiants ont-ils trop, juste assez ou pas assez d'influence sur les décisions prises à l'Université?

| | Eliminés | Anti-contestataires | Non-contestataires | Concernés | Contestataires | Activistes | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % | % |
| Trop | 12 | 11 | 3 | 1 | – | – | 2 |
| Juste assez | 63 | 52 | 43 | 41 | 32 | 8 | 38 |
| Pas assez | 25 | 30 | 50 | 56 | 68 | 92 | 58 |
| Pas de réponse | – | 7 | 3 | 2 | – | – | 2 |
| Total (Nombre) | 8 | 27 | 30 | 126 | 59 | 25 | 275/100 |

Tableau 43: Attitude des étudiants et option constitutionnelle pour le Québec.

| | Eliminés | Anti-contestataires | Non-contestataires | Concernés | Contestataires | Activistes | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % | % |
| Fédéralisme pas de statut particulier | 12 | 44 | 10 | 20 | 7 | – | 16 |
| Fédéralisme statut part. | 12 | 41 | 50 | 34 | 32 | 12 | 33 |
| Souveraineté Association | 25 | 11 | 20 | 37 | 47 | 56 | 36 |
| Indépendance Totale | – | 4 | 7 | – | 7 | 16 | 4 |
| Je ne sais pas | 25 | – | 13 | 9 | 7 | 12 | 9 |
| Pas de réponse | 25 | – | – | – | – | 4 | 1 |
| Autre | – | – | – | 1 | – | – | 0.36 |
| Total (Nombre) | 8 | 27 | 30 | 126 | 59 | 25 | 275/99.36 |

Tableau 44: Attitude des étudiants et partis politiques

| | Eliminés | Anti-contestataires | Non-contestataires | Concernés | Contestataires | Activistes | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % | % |
| NPD | – | – | – | 4 | 2 | – | 2 |
| Libéral | – | 26 | 27 | 18 | 10 | 4 | 16 |
| P.Q. | 12 | 7 | 27 | 33 | 53 | 72 | 37 |
| Créditistes | – | – | – | 2 | 2 | – | 1 |
| U.N. | 12 | 26 | 10 | 10 | 8 | – | 10 |
| Je m'abstiendrais de voter | 12 | 11 | 10 | 10 | 7 | 16 | 10 |
| Je ne sais pas | 37 | 26 | 27 | 25 | 17 | 8 | 22 |
| Pas de réponse | 25 | 4 | – | – | – | – | 1 |
| Pas en âge | – | – | – | – | 2 | – | 0.36 |
| Total (Nombre) | 8 | 27 | 30 | 126 | 59 | 25 | 275/199.36 |

COURS DE TRADUCTION

SESSION 1970

Pour tous renseignements appelez:

288-3111

Berlitz Traductions

1 Place Ville Marie

A Montréal



Quand vos amis ou vos connaissances viennent à Montréal, rappelez-leur que le Sheraton Mt-Royal est le meilleur endroit de détente. Stationnement gratuit et plan familial. Une cuisine splendide au restaurant Kon-Tiki et au Café Normandie; une véritable détente au Métro ou au Rendez-vous. Venez vous y détendre vous-même prochainement. Locations à prix garantis par téléphone à 842-5861.

l'Hôtel Sheraton Mt-Royal

Montréal, 1455, rue Peel Service international ITT

Peut-on oublier $4,500,000? Y en a-t-il un peu qui vous appartienne?

*Si oui, nous serions fort heureux d'en aménager le transfert à un compte à la Banque de Montréal.*

Au 31 décembre 1969, la Caisse d'épargne postale du Canada cessera d'exister. Et pourtant, il reste quelque 4½ millions de dollars dans des comptes non réclamés. Réfléchissez un peu. Avez-vous, ou quelqu'un de votre famille a-t-il déjà eu un compte à la Caisse d'épargne postale? N'importe laquelle de nos succursales sera heureuse de vous accueillir et d'ouvrir un Compte d'Epargne Véritable qui vous donnera un intérêt annuel de 6½% sur votre argent.

Banque de Montréal

# LE MASSACRE QUI BOULEVERSE L'AMÉRIQUE

Suite de la première page

des G.I.'s, face aux atrocités perpétrées par le Vietcong. A cette époque, la croyance dans les horreurs américaines au Vietnam n'était pas à la mode aux Etats-Unis. Les assassins, les tortionnaires, c'étaient les Vietnamiens, Vietcong ou gouvernementaux qui possédaient en eux-mêmes, comme si c'était le privilège de leur race, tous les raffinements dans la cruauté. Et pourtant, c'est en 1967 qu'en plein Saïgon les cadavres de plusieurs filles violées et brutalisées par des G.I.'s en goguette ont été découverts dans des hôtels borgnes ou dans des poubelles, au point que la presse locale pourtant si muselée s'en indigna. C'est également en 1967 qu'au cours de l'opération Cedar Falls, dans la région de Phu Cong, des centaines de personnes périrent dans les gigantesques ratissages qui devaient priver plus de 10,000 paysans de logis et de ressources, et contraindre leurs filles à la prostitution. C'est toujours en 1967 que durant les opérations lancées par les Marines près du 17ème parallèle, des centaines de civils trouvèrent la mort, gazés dans les tunnels ou broyés sous les bombes. C'est encore en 1967 que je vis, dans tous les hôpitaux du Vietnam, des centaines et des centaines de femmes et de gosses, infirmes, manchots, cul-de-jatte, borgnes, estropiés par les éclats d'obus ou les rafales que les mitrailleurs des hélicoptères expédient sur tout ce qui bouge dans les zones qualifiées de Vietcong.

C'est aussi en 1967 qu'un général du 173ème Airborne m'apprit que sa passion était de chasser le Viet au fusil, d'un hélicoptère, comme on tire au pigeon, et que, pour lui, était Vietcong toute silhouette indéterminée qui courait dans la rizière. Bref, on n'en finirait pas. Mais croire qu'il n'y a eu que des Français, des Italiens ou des Allemands pour dénoncer les atrocités de la guerre américaine au Vietnam en 1967 serait une erreur. Nombreux furent les Américains, qui, à une époque où dire la vérité était un défi lancé à l'opinion publique, au Pentagone et à la Maison Blanche, eurent le courage de parler ou même de se mettre en cause. En 1967, le pilote James Child renvoya ses décorations de guerre à Mac Namara, en déclarant que celles-ci représentaient quelque chose dont il était moins que fier, et qu'au cours de bombardements contre des objectifs civils il avait pris conscience qu'il tuait des femmes et des enfants. En 1967, le journaliste Orville Schell écrivit dans le New York Review of Books que, dans les camps de regroupement qualifiés par le gouvernement sud-vietnamien de "hameaux de la vie nouvelle", la population était traitée comme du bétail, des chiens dans une fourrière, et signalait la pratique courante de la torture. En 1967, le capitaine Levy fut condamné à trois ans de prison pour avoir refusé de former des membres du corps médical des Forces Spéciales américaines au Vietnam (les Bérets verts). Au cours du procès, les atrocités perpétrées durant des actions clandestines furent dévoilées, mais qui s'en préoccupa alors? Pour comble, on fit venir à la barre l'écrivain Robert Moore, chantre des Bérets verts, dont le livre s'était vendu à 3,500,000 exemplaires, et qui préparait le scénario du film dont John Wayne allait être le viril héros, défenseur de la civilisation occidentale face au péril jaune.

En 1967, Jonathan Mirsky, professeur de langue chinoise et de littérature à l'Université de Dartmouth, au retour d'une enquête au Vietnam, écrivait dans Ramparts: "Le peuple vietnamien est la victime de cette guerre", et il ajoutait que celle-ci avait fait plus de 500,000 morts civils depuis 1961. De son côté, à la même époque, Jonathan Schell décrivait en détail dans son livre "le village de Ben Suc" l'opération Cedar Falls, notamment l'assassinat d'un adolescent par un G.I., ainsi que l'effacement total de la carte, à l'aide de B 52, de ce qui avait été l'une des agglomérations les plus animées de la région.

En 1967, Donald Duncan, "conseiller américain" repenti, qui servit dans les Forces Spéciales au Sud-Vietnam, publiait dans son livre "Les nouvelles légions" toutes les atrocités perpétrées par ce corps d'élite et décrivait la formation d'interrogateur, de tortionnaire et de tueur qu'il avait reçue au centre de Fort Bragg avant son affectation. Ce témoignage fut méconnu du grand public et décrié par les critiques qui avaient accueilli en revanche fort bien les "Bérets verts".

Enfin, cette même année, Peter Martinsen, 23 ans, tourmenté par les actes qu'il avait été amené à commettre au Vietnam, vint devant le Tribunal Bertrand Russell se libérer de son sentiment de culpabilité en s'exclamant: J'ai torturé, je m'en accuse. Je suis un salaud, nous sommes tous des salauds.

Après lui, David Tuck, un noir de 24 ans, devait dire: "On a fait de moi un monstre!" Et il expliquait comment, un jour, obéissant aux ordres d'un supérieur, il avait abattu une femme à bout portant, et comment, en novembre 1966, il assista à la mort de deux prisonniers nord-vietnamiens jetés de l'hélicoptère qui devait, normalement, les ramener à la base. Et il ajoutait:

"Quand je suis rentré aux U.S.A., j'ai eu l'impression qu'il me manquait quelque chose... Ma mitraillette". Tuck s'aperçut alors qu'il était devenu un tueur. Il en fut terrifié, éprouva lui aussi le besoin de s'accuser publiquement, pour se laver de toute cette souillure.

Peter Martinsen me confiait alors: "Si l'opinion publique américaine est à ce point blasée qu'il faille lui mettre le nez dans le fait que des crimes de guerre sont commis au Vietnam, eh bien, je lui mettrai le nez dedans".

Ils se comptent sur les doigts ceux qui entendirent alors, la voix de Martinsen, de Tuck et de tous les autres, aux U.S.A. Dans la grande presse, ils furent souvent l'objet de railleries, de sarcasmes. Ils apparaissaient comme des détraqués, des masochistes, des gens contaminés par la propagande vietcong. La politique était à la fermeté, le peuple restait aveugle, et les journaux ne faisaient rien pour dessûler les yeux. Il fallut attendre que la lassitude la guerre se fasse sentir, que le désir d'en finir se manifeste pour qu'apparaisse un premier scandale: des Bérets verts ayant éliminé un agent double. Maintenant, avec le Moratoire, les manifestations de masse en faveur de la paix, c'est le débondage, la boue accumulée depuis 1961 au Vietnom éclabousse l'Amérique. La presse se saisit de l'affaire, un sentiment de culpabilité général s'empare de la nation.

Pourquoi avoir attendu si longtemps pour faire connaître au peuple américain la vérité? Les faits existaient. Ils étaient connus. Il suffisait d'avoir le courage de les publier, quelles qu'en soient les conséquences. Pendant des mois, des années, sous des euphémismes comme "contre-révolution", "actions de ratissage", "opération de pacification", on a caché la réalité de la guerre.

Ce qui choque le peuple américain en ce moment, c'est que ses soldats aient pu, au Vietnam, commettre des "Oradour" et abattre, à la mitraillette ou à l'arme blanche, des vieillards, des femmes et des enfants. C'est la barbarie dans toute son évidence. Mais pourquoi faire des différences? La barbarie industrielle est tout aussi atroce que l'autre, plus peut-être, parce qu'en masquant derrière des machines de destruction perfectionnées les résultats des massacres, en transformant le crime humain en crime scientifique, elle absout les coupables. Peu de pilotes ont vraiment eu le sentiment, en pressant sur le bouton qui libérait leurs containers de napalm, de bombes à fragmentation ou leurs missiles téléguidés, qu'ils accomplissaient un crime. Aucun artilleur, en expédiant ses obus au hasard dans les zones baptisées n. "de tir libre", par centaines de milliers de tonnes, n'a vu le résultat réel de ses actes. Aucun militaire en lâchant des produits défoliants sur les campagnes ou des gaz toxiques dans les tunnels où se réfugie la population terrifiée, n'est allé voir sur place le nombre, l'âge et le sexe des cadavres qui s'y trouvaient. Pinkville bouleverse l'Amérique, mais des Pinkville engendrés par la barbarie scientifique qui dispense la mort industrielle, il y en a eu des centaines au Vietnam, et leurs victimes anonymes, l'Amérique n'a pas le droit de les ignorer. Il ne s'agit pas de sombrer dans un manichéisme sommaire. Toute guerre est horrible, toute guerre fabrique des tueurs et des criminels. Celle-ci peut-être plus que d'autres, car les critères de jugement de ceux qui la conduisent passent par la technique. Avec les radars, les détecteurs d'odeurs ou de sons, les transistors, l'ennemi n'est plus un être pensant, mais une entité abstraite. Depuis 1968, une machine infernale fonctionne au Sud-Vietnam, qui détermine, selon des données préétablies, les lieux suspects à bombarder et l'intensité nécessaire pour chacun d'eux. Son pouvoir de décision s'étendrait actuellement aux individus, et elle aurait cette année conseillé aux militaires d'éliminer 33,000 civils vietnamiens, jugés par elle pro-vietcong. Cette machine infernale a un nom. C'est l'ordinateur.

FIN

# L'examen de religion servira à l'obtention d'un certificat

QUEBEC (OIPQ) – Les élèves fréquentant les écoles secondaires – aux niveaux de la onzième et de la douzième années, secondaire IV et V – pourront dorénavant subir un examen d'enseignement religieux catholique. Cet examen fera partie du groupe des examens qu'un élève peut passer pour obtenir son certificat d'études.

Cette réforme du système des examens d'enseignement religieux catholique a été proposée par la direction de l'enseignement catholique au ministère de l'éducation. Elle a reçu l'approbation des autorités du ministère de l'éducation et celle du Comité catholique du conseil supérieur de l'éducation. Cette mesure est introduite à titre expérimental pour l'année scolaire en cours.

Cet examen est la responsabilité de chaque commission scolaire régionale. Le questionnaire de cet examen sera préparé par le coordonnateur de l'enseignement religieux de la commission et soumis, avant le premier février, au service des examens du ministère de l'éducation. Un comité de spécialistes jugera alors de la valeur de ce questionnaire.

La date des examens sera déterminée par le ministère et inscrite au calendrier officiel des examens.

On se rappellera qu'en juin 1966 l'examen provincial, obligatoire et uniforme en enseignement religieux, avait été abandonné. Les commissions scolaires avaient donc eu, depuis cette date, l'entière initiative dans ce domaine, le ministère de l'éducation n'exerçant plus de contrôle.

A la suite d'études et de consultations, les responsables ont recommandé la réintroduction de cet examen dans le programme officiel des études tout en abandonnant la formule de l'examen uniforme pour tous les élèves. Les raisons suivantes militent en faveur de cette décision.

L'enseignement religieux sera mieux intégré à l'ensemble du système scolaire. L'examen complétera l'éventail des moyens pédagogiques destinés à soutenir l'enseignement religieux et il permettra une meilleure évaluation de la compréhension et de l'acquisition des connaissances des étudiants en enseignement religieux.

Quant à la décision de laisser à chaque commission scolaire l'initiative du questionnaire, elle est motivée par divers facteurs: la nature particulière de l'enseignement religieux, les insistances d'une commission sur l'un ou l'autre thème au programme et l'introduction de différents types de contrôles: travaux personnels, appréciation de textes d'auteurs, examen objectif.

Un guide des procédures relatives à ces examens d'enseignement religieux catholique sera publié dans hebdo-éducation.

## ■ le monde du travail

# Le CTC somme l'AMC de préciser sa position sur le contrôle des prix

Le Congrès du travail du Canada a sommé, hier, l'Association des manufacturiers canadiens de préciser sa position concernant la restriction volontaire des prix par les entreprises canadiennes.

Le secrétaire-trésorier du CTC, M. William Dodge, faisant allusion à une allocution récente du président de l'AMC, M. L. F. Wills, a déclaré que celui-ci semblait choisir la voie facile d'attaquer les syndicats plutôt que d'adopter lui-même une position nette au sujet d'une réglementation volontaire.

Jeudi, à Montréal, M. Wills a notamment déclaré que si les syndicats ne restreignaient pas leurs demandes de salaires, tout programme de restriction, volontaire ou coercitif, était voué à l'échec. Le représentant patronal a en outre affirmé que l'espoir d'une entente entre le patronat, les syndicats et le gouvernement en ce qui concerne l'établissement d'une formule de restriction volontaire des salaires et des dépenses avait été anéanti à la suite de récents événements qui, selon lui, tendent à démontrer que les chefs syndicalistes veulent profiter du contexte inflationnaire pour obtenir des gains à court terme.

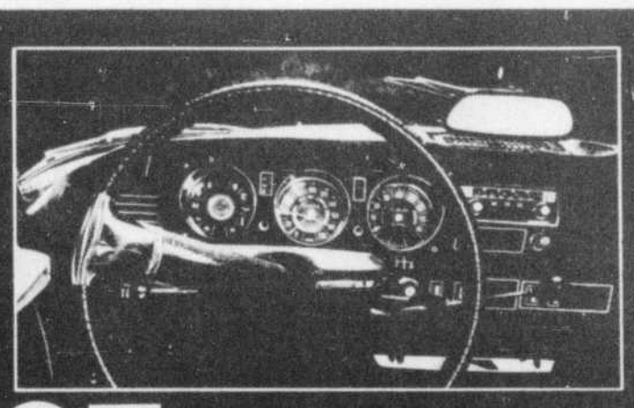
Affirmant que la position adoptée par les syndicats constitue "l'expression d'une opinion honnêtement présentée", estimant que "les Canadiens devraient pouvoir s'attendre à la même franchise de la part des entreprises privées et de leurs porte-parole", M. Dodge pose les questions suivantes: l'Association des manufacturiers canadiens est-elle prête à s'engager, au nom de ses membres, à accepter un contrôle volontaire des prix de la part des entreprises canadiennes? Les entreprises au nom desquelles parle M. Wills sont-elles prêtes à soumettre les hausses des prix aux mêmes procédures auxquelles sont déjà soumis les salaires, c'est-à-dire aux négociations et à la conciliation?

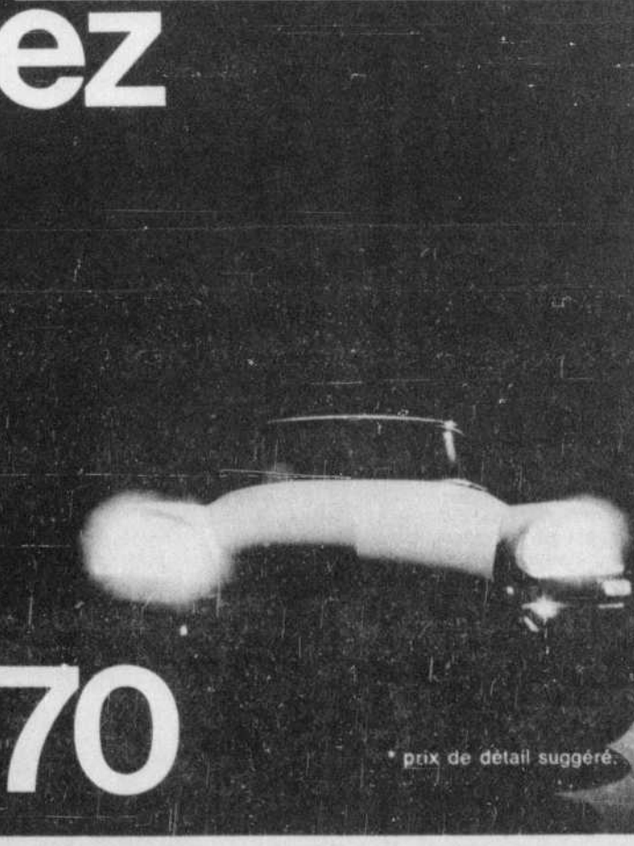
Le 17 octobre, dans une déclaration commune, le CTC et la CSN ont soutenu que la restriction volontaire des salaires était "impraticable" dans un pays tel que le Canada, que, pour être équitable, une politique de directives à l'égard des revenus devrait couvrir toutes les formes de revenus qui ne sont pas des salaires, soit les bénéfices, les intérêts, les honoraires professionnels, les revenus artisanaux, la spéculation immobilière, etc... Enfin, les deux centrales ont demandé, pendant un an ou deux, un blocage de tous les prix, ajoutant que seules les entreprises en mesure d'offrir une justification suffisante devraient obtenir la permission d'augmenter leurs prix.

M. Dodge s'en prend aux grandes sociétés qui, "sans demander l'avis de personne", ont fortement majoré le prix de leurs produits récemment. C'est le cas notamment des grandes aciéries, dont la Stelco qui, le 24 octobre, annonçait une augmentation de 6 p.c. du prix de certains produits. "Comme par hasard, de dire M. Dodge, cette mesure suivait de près la conclusion d'un accord salarial; d'autre part, lorsque le syndicat intéressé proposa une enquête publique, les entreprises concernées s'y opposèrent énergiquement. Même la commission des prix et des revenus s'est opposée à l'idée d'une enquête publique sur les majorations de prix."

Des mesures analogues viennent également d'être prises par l'International Nickel et les sociétés pétrolières. Celles-ci, affirme M. Dodge, se sont aussi servies de l'excuse d'accords salariaux pour augmenter leurs prix, augmentations qui, selon certaines évaluations, coûteront $100 millions au consommateur canadien et qui sont "totalement injustifiées", étant donné l'augmentation énorme de la productivité dans l'industrie pétrolière.


pour $3,600.* vous pouvez acheter une auto ou une CITROËN 70





* prix de détail suggéré.

MONTRÉAL
CITROËN CANADA LIMITÉE
4010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal - 937-7411

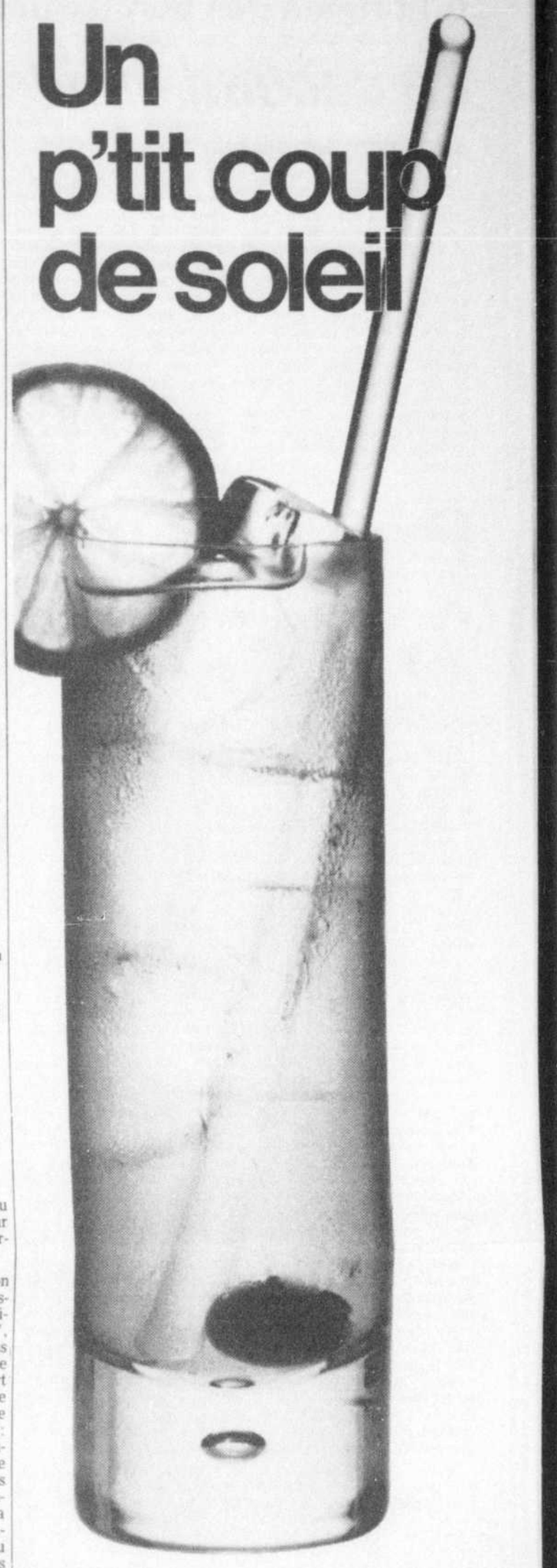
MONTRÉAL
COMETT-AUTO INC.
2619, boul. Rosemont
Montréal - 721-4975 - 78

POINTE-CLAIRE
TRICOLOR MOTORS LTD.
100 Leacock Drive
Pointe-Claire - 695-5821

ST-HUBERT
GARAGE FETTU
4855, boul. Laurier
St-Hubert - 676-3068



Un p'tit coup de soleil



Nous avons un remède bienfaisant contre les traîtrises de l'hiver. Du soleil et encore du soleil. Du soleil antillais. Mais, il ne nous suffit pas de vous y conduire. Nous voulons vous y douilletter.
ET . . . À LA BONNE VÔTRE:
. . . enfin tout ce que vous aimez dans les hôtels de première classe. Nous aurons pour vous tellement d'attentions que vous regretterez presque d'arriver à destination. Incidemment, nous n'avons pas d'égal pour les consommations!

**De New York, les croisières aux Antilles de l'Empress:**
6 déc. (13 jours); 20 déc. (13 jours); 17 janv. (12 jours); 30 janv. (13 jours); 14 fév. (20 jours); 7 mars (19 jours); 27 mars (9 jours); 7 avril (10 jours); 18 avril (13 jours); 2 mai (13 jours); 15 mai (10 jours).
Ports d'escale typiques: St-Thomas, La Martinique, La Barbade, Aruba, San Juan, La Guaira, Curaçao, Port-au-Prince, Trinidad, Cristobal, Antigua.

À partir de: $297

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de tout bureau du Canadien Pacifique.

Les croisières aux Antilles de l'Empress

Laissez-vous donc gâter

CP Navigation

# regards sur le monde

## À l'origine des bombardements du Vietnam du Nord

# *Le second incident du golfe du Tonkin a-t-il réellement eu lieu?*

par JACQUES AMALRIC

PARIS (Le Monde) – Le début de l'escalade américaine dans le conflit vietnamien peut être fixé au 4 août 1964. C'est en effet dans la nuit du 4 au 5 août que le destroyer américain Turner-Jay fut officiellement attaqué au large du Vietnam du Nord, dans le golfe du Tonkin, par des patrouilleurs nord-vietnamiens. Deux jours plus tôt, un premier accrochage naval avait eu lieu. Dans les heures qui suivirent la seconde "bataille navale", le président Johnson ordonnait en représailles le premier bombardement contre le Vietnam du Nord. Les raids allaient devenir systématiques seulement à partir du mois de février 1965. Le 7 août 1964, d'autre part, le chef de la Maison Blanche faisait adopter par le Sénat, à une énorme majorité – seuls deux sénateurs, MM. Ernest Gruening (démocrate de l'Alaska) et Wayne Morse (démocrate de l'Orégon), refusèrent leur appui, – ce qui restera dans l'histoire comme la "résolution du golfe du Tonkin". Qualifiée plus tard "d'équivalent à une déclaration de guerre" par le sous-secrétaire d'Etat, M. Nicholas de Katzenbach, cette résolution autorisait le président Johnson à prendre toutes les mesures nécessaires à la sécurité des forces américaines en Asie. C'est grâce à ce véritable "chèque en blanc" que le gouvernement américain allait envoyer peu à peu plus d'un demi-million d'hommes au Vietnam du Sud sans avoir besoin de consulter davantage le Congrès.

Les incidents d'août 1964 ne soulevèrent aucun doute dans l'esprit des Américains jusqu'à ce que la commission sénatoriale des affaires étrangères se préoccupe de l'affaire. C'était l'an dernier. Une conclusion s'imposa à la suite de ces travaux: même si des patrouilleurs nord-vietnamiens avaient bien attaqué deux bâtiments américains, la réaction de M. Johnson avait été excessive, le président donnant l'impression d'avoir voulu profiter d'incidents mineurs. Un journaliste américain, Joseph Goulden, vient de publier sur ce sujet un ouvrage beaucoup plus complet, dont il ressort que l'attaque du 4 août n'a probablement jamais eu lieu (1).

### Un incident tragi-comique

Un des passages les plus intéressants de l'ouvrage de Joseph Goulden est consacré au récit des événements par l'un des canonniers du Maddox, le second destroyer "attaqué" le 4 août. En pleine nuit et en pleine tempête, le soldat Patrick Park reçut l'ordre de tirer sur une cible ennemie. Doutant de la réalité de l'attaque, il refusa d'ouvrir le feu jusqu'à ce que cette cible soit clairement identifiée et exigea qu'on demande au Turner Joy de signaler sa position. On se rendit compte alors que la cible ennemie à détruire n'était autre que le Turner Joy... Douze heures après cet incident tragi-comique, le président Johnson annonçait à ses compatriotes que l'aviation américaine menait des opérations de représailles. Le chef de la Maison Blanche ignorait à ce moment-là qu'aucune cible ennemie n'avait été repérée, que ni le Maddox ni le Turner Joy ne présentaient le moindre point d'impact. Sa seule "certitude": des torpilles auraient été tirées contre des bâtiments américains, mais les sonars qui les auraient repérées auraient pu faire une confusion avec les bruits des navires...

Joseph Goulden revient d'autre part sur les incidents du 2 août, qui eux sont bien réels, pour les replacer dans leur contexte. Comme cela avait été avancé par la commission sénatoriale des forces armées, le Maddox se trouvait ce jour-là non loin de deux petites

Suite à la page 14

# Proche-Orient

## *Pendant qu'un accord militaire se dessine entre Nasser, le Soudan et la Libye, Israël prépare une riposte au raid d'Eilat*

par EDOUARD SAAB,
correspondant particulier du Devoir

BEYROUTH – L'avènement de régimes révolutionnaires et progressistes à Khartoum et à Tripoli a profondement modifié l'équilibre des forces qui s'affrontent dans la région. Equilibre militaire en même temps qu'économique.

Sur le plan opérationnel, dans son conflit avec Israël la RAU a pu établir une nouvelle stratégie militaire dans la mesure où elle dispose désormais d'un plus grand espace géographique qui n'est plus à portée des bombardiers israéliens. Les dernières informations émanant du Caire et que nous tenons de sources diplomatiques très autorisées, font état d'une union militaire en vue entre le Soudan, la Libye et la RAU. Ce projet aurait été soumis au président Nasser par le général Noumeiri, président du Conseil révolutionnaire soudanais, après qu'il ait obtenu l'appui entier et inconditionnel de la junte au pouvoir à Tripoli dont deux des membres sont, on le sait, d'origine palestinienne, ainsi d'ailleurs que le chef du gouvernement.

Les milieux officieux de la RAU ont même précisé qu'un accord de principe serait déjà conclu entre les trois parties et qu'elles auraient voulu le ratifier, n'eussent été les réticences de Gamal Abdel Nasser qui préfère attendre l'évacuation des bases anglo-américaines en Libye. Car l'accord prévoit notamment l'utilisation par les aviations des trois pays et après le départ de l'occupant des bases de Wheelus, Adem et Tobrouk. Ce fait permettrait à la RAU de placer une partie de son aviation sur les lignes arrières, à l'abri des coups éventuels d'Israël. De même que la marine égyptienne pourrait utiliser les ports libyens sur la Méditerranée et soudanais sur la Mer Rouge. L'accord stipule en outre la création d'un Haut Commandement et d'un Etat-Major commun, ainsi qu'un pool des armements avec la participation de la Libye aux dépenses d'équipement militaire. L'état-major serait habilité enfin à déplacer des troupes entre les trois pays et d'envoyer sur le front de Suez un contingent libyen qui prendra position aux côtés des soudanais et des algériens.

Il y a lieu de souligner, en outre, qu'avec la relance du front oriental (Jordanie, Irak, Syrie, et éventuellement Liban), la RAU pourra disposer aussi des autres territoires limitrophes d'Israël. Ce qu'elle vient de faire par le raid des hommes-grenouilles égyptiens contre le port d'Eilat. Il semble bien que c'est à partir du territoire jordanien que cette attaque a pu être déclenchée avec le minimum de risques possible. Les milieux diplomatiques de Beyrouth ne se font aucune illusion quant au bilan réel de ce raid sur le plan proprement matériel. D'aspect plutôt sporadique, destiné à la consommation intérieure en RAU et dans les autres pays arabes, il revêt cependant une portée économique de premier plan: "En frappant Eilat, nous a confié le directeur d'une grande firme pétrolière, les Egyptiens, qui s'inquiètent par-dessus tout du projet de pipeline Eilat-Achkaloun (qui touche à sa fin, alors qu'ils n'ont pas encore entamé la construction de leur propre oléoduc Suez-Alexandrie), ont tenu à montrer que le port israélien n'est nullement invulnérable..."

Le sabotage des navires portant pavillon l'Etoile de David, devrait servir aussi les intérêts stratégiques de la RAU sur un plan arabe, dans la mesure où l'Arabie Séoudite, qui se tenait jusqu'ici en dehors du conflit armé, se sentira désormais plus directement concernée. C'est à proximité de ses eaux territoriales que ce raid s'est produit et il n'est pas impossible que dans un proche avenir, la côte séoudite du golfe d'Akaba soit utilisée pour d'autres opérations. Par ce biais, le Président Nasser ferait davantage pression sur le roi Fayçal pour l'amener "à aérer ses coffres" et à augmenter sa subvention à la RAU à titre d'effort de guerre.

Dans les cercles politiques de Beyrouth et dans les coulisses de la Ligue Arabe, où l'on prépare le prochain sommet de Rabbat, on estime que cette recrudescence de la tension doit hâter la riposte israélienne. Les états-majors arabes affirment que celle-ci est inévitable mais reconnaissent à la fois que, pour l'instant, ils ne sont pas en mesure de lui opposer une résistance notable, sauf dans la zone du Canal de Suez. Or, tous les indices laissent croire qu'Israël frappera en Jordanie pour faire d'une pierre deux coups: c'est dans le Royaume du Roi Hussein que la guérilla a concentré la plus grande partie de ses effectifs et c'est par ce même Etat-tampon que s'effectue la coordination entre les deux fronts arabes oriental et occidental, ce dernier devant être renforcé par le double apport libyen et soudanais.

## Au congrès des kolkhosiens

# *M. Brejnev a dressé un tableau sombre et réaliste de l'agriculture*

par ALAIN JACOB

MOSCOU (Le Monde) – Le tableau de l'agriculture soviétique que M. Leonid Brejnev a présenté, dans un discours d'une heure et demie, à l'ouverture du troisième congrès des kolkhoziens, est aussi sombre que réaliste. Sans doute le secrétaire général du parti a-t-il parlé du système kolkhozien comme d'une «grande conquête historique». Mais, a-t-il dit, il est indispensable de voir les défauts de l'agriculture soviétique, «de les éliminer en temps voulu, d'apporter des corrections à nos plans et à notre travail».

Les observations du premier secrétaire du P.C. ont porté sur une série de domaines. Sur le plan général d'abord, il a constaté que les conditions naturelles défavorables ont fait que cette année la récolte ne dépasserait pas le niveau de la moyenne des quatre années précédentes (quelque 150 millions de tonnes).

En ce qui concerne les investissements dans l'agriculture «nous n'avons pas fait, a dit M. Brejnev, tout ce que nous avions l'intention de faire». L'augmentation de la superficie des terres cultivées est, elle aussi un «grand problème d'Etat», dont on se trouve encore aujourd'hui «dans l'obligation» de rappeler l'importance. La mécanisation ne se fait pas non plus de manière satisfaisante, car les machines existantes ne sont pas toujours utilisées au mieux, faute de cadres qualifiés en nombre suffisant. Les critiques les plus sévères ont porté sur l'élevage – de longue date, à vrai dire, l'un des points faibles de l'agriculture soviétique. «Cette branche, a dit M. Brejnev, ne satisfait pas encore pleinement les besoins de la population». Le niveau d'équipement des fermes est trop bas. On porte une attention insuffisante au fourrage et à son stockage, l'alimentation du bétail est «sérieusement négligée», certaines entreprises laissent même diminuer le cheptel, etc.

A la dénonciation de ces insuffisances, M. Brejnev a ajouté une série d'appels pour une meilleure discipline du travail, pour plus de précision, d'organisation dans les tâches de l'agriculture, pour une prise de conscience par les paysans de leur «haute responsabilité morale».

### Un large usage des stimulants

Tout ceci frappait surtout par le ton grave sur lequel les choses étaient dites et le silence dans lequel les passages les plus sévères du discours de M. Brejnev ont été écoutés.

Celui-ci n'a apparemment pas jugé que l'heure fût à un quelconque triomphalisme, et son exposé évoquait celui d'un président-directeur général au personnel d'une entreprise, certes vaste, mais dont l'activité laisse sérieusement à désirer.

Le congrès, après des débats qui dureront une semaine, devra adopter les nouveaux statuts des kolkhozes pour remplacer l'ancienne charte, vieille de trente-cinq ans. Ce projet, publié le 24 avril dernier a été analysé dans le Monde du 25 avril à la lumière des sept mois de débat public en U.R.S.S.

L'un des points les plus importants du nouveau statut est la reconnaissance du kolkhoze comme une forme permanente "achevée" d'exploitation agricole socialiste. Il n'en a pas toujours été ainsi, et Staline, en 1952, ne leur reconnaissait qu'une valeur provisoire, dénonçant le caractère semi-privé de ces coopératives agricoles et l'obstacle qu'il constituait pour une planification totale de l'économie. Cette manière de voir persista fort longtemps. M. Brejnev est revenu sur ce thème en octobre 1968, en précisant que l'intention n'était pas de "remplacer une forme d'économie socialiste par une autre" mais de "renforcer et développer par tous les moyens l'une et l'autre". Une fois encore, cependant, il constatait que des "requêtes" continuaient d'être transmises "pour la transformation d'un grand nombre de kolkhozes en sovkhozes".

De telles pratiques nuisaient inévitablement à la qualité du travail et à l'enthousiasme des kolkhoziens, d'autant moins disposés à s'engager à fond dans la mise en valeur de leur exploitation que l'avenir pouvait fort bien les ramener à la position de simples em-

Suite à la page 14


## PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"
## 844-3361

**Le prix de nos petites annonces est de $1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.**

**ANTIQUITES CANADIENNES A VENDRE**

Attention: chance unique de vous procurer des meubles canadiens dont l'authenticité est certifiée. Datés de 1700 à 1820. Prix raisonnable. Collectionneur consciencieux. Maison privée. Tél. **671-0558.** 16-12-69

**AUTO A VENDRE**

RENAULT R10, automatique, 1966, mécanisme neuf "rodaize", pneus à neize Michelin neufs, carrosserie parfaite condition. Radio. Particulier. Tél. **273-8492.** 11-12-69

Renault R16, grand luxe, excellent état, particulier quittant le Canada. Tél. soir Montréal **692-4874** ou Ottawa **234-6791.** 4-12-69

**CHALET A VENDRE**

Autoroute région St-Adèle, "petite Suisse" plaize sablonneuse sur grand lac naturel, chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, abri pour automobile, "sundeck", foyer en pierre naturelle, piscine, tennis près pentes de ski. $13,450, terrain compris. $98.50 par mois. Tél.: (9-4 p.m.) **731-3501** (après 5 p.m.) **482-8901** J.N.O.

**REPRISE DE FINANCE**
Chalet hiver-été, lac naturel, 50 milles de Montréal, termes faciles, versements à continuer, $40. mois.
Tel.: M. Ferdinand
**Jour 381-2361**
**342-2590**
5-12-69

**DIVERS**

ASSURANCES GENERALES: Vie - Feu - Automobile - Vol - Responsabilités publiques. Jean-Jules Poirier, courtier. 9464 Basile-Routhier, Mtl. Tél.: **387-2849** 3-1-70

TOP MART INC., 15 est rue Ste-Catherine. Tél.: 845-0401, métro St-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers importations européennes: jaquettes sport $10, habits complets Worsted $10-$20-$30, jaquettes sport $15, imperméables $10-$15, patelots d'automne $15-$18, Pull-over $5-$6.50, pantalons $3-$6.50 etc. J.N.O.

**ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS BELGES DU QUÉBEC**
**Équivalence des diplômes**
**Informations: R. Lamborelle**
**3 St-Chilippe,**
**St-Jean, P.Q.**
**Tél. 346-3841**
3-12-69

**DUPLEX A LOUER**

Grand 6½ neuf, avec salle de jeux et garage, à 10 minutes du centre ville. Tél.: **678-8537.** 3-12-69

**HOMMES OU FEMMES DEMANDES**

ARTISTE COMMERCIAL demandé de préférence avec expérience dans l'emballage. Ecrire Case 85 Le Devoir. 5-12-69

**FEMMES DEMANDEES**

Jeunes avocats durs, impatients et exigeants, cherchent réceptioniste. Travail dur et exténuant, heures longues. Ecrire Case 84, Le Devoir 4-12-69

AVONS BESOIN 4 Mannequins-Sourire, 20 à 40 ans, temps plein ou partiel – Revenus assurés dès le départ – Mise au courant par compagnie – tél.: pour rendez-vous **932-6879.** 5-12-69

**SECRÉTAIRES BILINGUES**

Nous avons présentement plusieurs ouvertures pour secrétaires bilingues ayant sténo-dactylo dans les deux langues.

LES DOMAINES DU SECRÉTARIAT SONT: administration-développement - judiciaire - bureau du personnel.

SECTEURS: central, nord et central-ouest.

Pour votre candidature veuillez communiquer avec notre Agence. SALAIRE: $400 à $600.

**MARIE SELICK ASSOCIÉS**
**1155 Dorchester ouest,**
**Suite 2711, Montréal**
**Tél. 866-7331**
3-12-69

**MAISON DE CAMPAGNE A VENDRE**

Maison 5 pièces, meublées, chauffage central, hiver-été, située dans luxueux domaine Parent. Cause mortalité. S'adresser A. Bouchard, 930 Jogues, Sherbrooke. 4-12-69

**PERSONNEL**

Ne restez pas seul (e). Célibataires, veufs (ves), séparés (es). Pour informations **384-6536.** 6-12-69

OUTREMONT, duplex très près collège Stanislas, 2-9, garage, 2 salles bain complètes, haut loué $275, bail 2 ans, bas libre pour acheteur. Tél.: **655-5772** (7-8 p.m.) 4-12-69

**TAILLEUR**

Vous avez maigri ou engraissé? Faites réajuster vos vêtements, habits ou paletots, transformés en devant simple dernier style.

**DROLET ET TAILLEUR**
**– SPECIALISTE –**
Habits et costumes sur mesure
351 est, rue GUIZOT
**Tél.: 388-2532**

Encouragez nos annonceurs

**A Montréal**



Quand vos amis ou vos connaissances viennent à Montréal, rappelez-leur que le Laurentien est le meilleur endroit de détente. Au coeur même de Montréal, Square Dominion. 1000 chambres climatisées. Stationnement gratuit. Plan familial. Service à la porte, de ou vers l'aéroport. **Locations assurées à tarifs garantis par téléphone à 866-4571.**

**Chambres simples: $10. á $13.**
**A Montréal, le mieux a meilleur compte**

**le Laurentien...un hôtel Sheraton**
Square Dominion
Hôtels et motels Sheraton. Un service international



**Le chef de file**

MANOIR ST-DAVID est de loin le sauternes le plus populaire au Québec.

Il ne se vend pas dans une bouteille de forme spéciale, il ne porte pas l'étiquette d'un vin "importé". La raison de sa grande popularité doit donc être le vin par lui-même. N'est-ce pas là une bonne raison pour l'essayer?

*Vins Brights*
La seule maison vinicole canadienne du Québec

**COMPTABLES AGRÉÉS**
MEMBRES DE
L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRÉÉS DE QUÉBEC – THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC
-- Établi en 1880 --
C.-D. Mellor, C.A., Directeur Administratif
Édifice des Comptables Agréés, 630 ouest, rue Lagauchetière - Tél. 861-1891

**ARCHAMBAULT, MARCHAND, BOIVIN, ARBOUR, LAFLEUR & CIE**
Comptables agréés
Donat Marchand, C.A.
J.-Henri Boivin, C.A.
Gérald Arbour, C.A.
Paul Lafleur, C.A.
Roger Archambault, L.S.C., C.A.
Jacques Brunette, C.A.
159 o., rue Craig 861-1491

**ARMAND, FILLION & ASSOCIÉS**
Comptables agréés
3785 ouest, Jean-Talon
RE. 1-7601
Ville Mont-Royal

**BASTIEN, BARRIÈRE & ASSOCIÉS**
Comptables agréés
F.J. Bastien, C.A. – R. Barrière, C.A.
G. Barduas, C.A. – B. Pellerin, C.A.
J.M. Daoust, C.A. – Y. Joyal, C.A.
Édifice Banque Canadienne Nationale
500 Place d'Armes, Suite 1564
Montréal 126, Qué. - 844-4445

**BENOIT, DIRY, BERTRAND, PAQUETTE & CIE**
Comptables Agréés
L.H. Benoit, C.A. – R. Bertrand, C.A.
J.P. Diry, C.A. – A. Paquette, C.A.
R. Crevier, C.A.
Edifice Le Cherrier
3500 Parc Lafontaine, suite 506
Montréal 24, Qué.
Téléphone: 527-9221

**LORENZO, BÉLANGER & ASSOCIÉS**
Montréal - Paris, France
Chicoutimi, Qué.
En collaboration avec
**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET COMPTABLES**
Société d'Expertise Comptable, inscrite au tableau de l'Ordre de Paris
Paris, France - Montréal
1980 ouest, rue Sherbrooke
937-4238

**BESNER, TREMBLAY BOURDELAIS & CIE EDOUARD RICHARD & ASS.**
Comptables Agréés
Marcel Besner, C.A.
H. Denis Tremblay, C.A.
René Bourdelais, C.A.
Claude Chevalier, C.A.
Edouard Richard, C.A.
**MONTRÉAL**
222 est, Henri-Bourassa
Montréal 357, Qué.
Tél.: (514) 389-5995
**QUÉBEC**
150 ouest, 73ième Rue,
Québec 7, Qué.
Tél.: (418) 626-2874

**BERNIER & BISSON**
Comptables agréés
Georges Bernier, C.A.
Marcel Bisson, C.A.
60 St-Jacques – Suite 601
Montréal – 845-0209

**PAUL E. BONNIER**
Comptable agréé
Suite 3100, Place Victoria
Montréal 3, Qué.
861-5741

**CLARKSON, GORDON & CIE**
Comptables Agréés
R.V. Barnett, C.A. – H.E. Bell, C.A.
A.M. Camirand, C.A. – H.M. Coron, C.A.
L.J. Carrière, C.A. – M.A. Denega, C.A.
W.A. Farlinger, C.A. – J.B. Gick, C.A.
A.W. Gilmour, C.A. – G. Gingras, C.A.
J.P. Graveline, C.A. – D.C. Hoover, C.A.
G.P. Keeping, C.A. – K.A. MacKenzie, C.A.
M.A. Mackenzie, C.A. – R. Normandeau, C.A.
R. Pearl, C.A. – R.A. Sinclair, C.A.
W.J. Smith, C.A. – S.S. Sutcliffe, C.A.
Associés - résidents
Montréal - Québec
Halifax, Saint-Jean (N.-B.), Ottawa, Toronto, Hamilton, Kitchener, London, Windsor, Port Arthur, Winnipeg, Régina, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria.

**COULOMBE, LECOURT & CIE; BEAUDOIN, AUDET ET ASSOCIÉS**
Comptables agréés
700 ouest, boul. Crémazie
Montréal 303 - 270-3121

**CLOUTIER, FONTAINE CROTEAU & ASSOCIÉS**
Comptables Agréés
Luc Cloutier, M.S.C., C.A.
Raymond Fontaine C.A. – Guy Croteau, C.A.
506 est, rue Ste-Catherine
Suite 810
Montréal 132 – 849-9281

**COURTOIS, FREDETTE, CHARETTE & CIE**
Comptables Agréés
Florian Fredette, C.A. – Guy Charette, C.A.
Roger Paupart, C.A. – Martin Lajeunesse, C.A.
Hubert Mercier, C.A. – Raymond Poirier, C.A.
Louis Bellefleur, C.A. – Gilles Fausse, C.A.
Honoré Mercier, C.A. – J. Claude Racette, C.A.
Jean-Paul Berti, C.A.
507 Place d'Armes
842-8621

**DeCARUFEL, DeCARUFEL & L'ESPÉRANCE**
Comptables agréés
50 ouest, Place Crémazie
Suite 1010 Tél. 384-1890

**DENIS, DESMARAIS, HOULE, MOONEY ET ASSOCIÉS**
Comptables agréés
J.-P. Denis, B.A., B.S.A., L.S.C., C.A.
Roger Houle, B.A., L.S.C., C.A.
Germain Desmarais, C.A.
Duncan J. Mooney, C.A.
Olivier Sasseville, B.A., L.S.C., C.A.
60, rue Saint-Jacques
Montréal – 845-5208

**GAUVIN, PRENOVOST, DUMAIS ET ASSOCIÉS**
Comptables agréés
Roger Gauvin, C.A.
Bernard Dumais, C.A.
Roger Forget, C.A.
561 est, boul. Crémazie
Montréal 11 – 384-1430

**GLENDINNING, JARRETT GOULD & CIE**
Comptables Agréés
715 Carré Victoria – 844-3307
Montréal, Cabourg, Toronto, Brantford
Winnipeg, Calgary, Kamloops, Vancouver

**KENDALL, TRUDEL & CIE**
Comptables agréés
1015 Côte Beaver Hall
866-8563

**LACHANCE, BROSSEAU, ALLARD & CIE**
Comptables agréés
B.F. Lachance, C.A. – P.Y. Brosseau, C.A.
D. Allard, C.A. – R. Morin, C.A.
Pierre L. Legault, C.A. – P. Poisson, C.A.
R.J. Pelletier, C.A.
110 ouest, Place Crémazie
Suite 750 - 381-9323

**LACOURSE, LAMARRE & CIE.,**
Comptables agréés
Louis Lacourse, C.A.
Bertrand Lamarre, C.A.
2235 est, rue Sherbrooke
Montréal 24 - 523-3189

**NOISEUX, LYONNAIS, GASCON, BÉDARD, LUSSIER, SÉNÉCAL & ASSOCIÉS**
Incorporant
ANDRÉ ROCHETTE & CIE
GEORGES AUDET & CIE
Comptables agréés
215 rue St-Jacques
Montréal – 849-7791

**LLOYD, COUREY, WHALEN & BRUNEAU**
Comptables agréés
360 St-Jacques – Suite 567
Tél.: 849-8331

**MAHEU, NOËL, ANDERSON, VALIQUETTE & ASSOCIÉS**
Comptables Agréés
Société nationale affiliée
COLLINS, LOVE, EDDIS, VALIQUETTE, BARROW avec bureaux à: Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto, Montréal et dans d'autres villes au Canada. Correspondants en Grande-Bretagne et aux États-Unis d'Amérique
507 Place d'Armes (suite 1100)
Montréal 1, Qué.
Code 514 - 842-6651

**MALLETTE, NORMANDIN & CIE RENÉ DE COTRET & CIE**
Comptables agréés
Yvon Normandin, C.A. Paul-E. Mallette, C.A.
Gilles R. Normandin, C.A. André Roussel, C.A.
Bertrand Dumais, C.A. Gilles Choquette, C.A.
Jean J. Lecavalier, C.A. – Guy Lefebvre, C.A.
André Fournier, C.A. – Jean La Couture, C.A.
René Chenier, C.A.
1440 ouest, Ste-Catherine
866-2891
Ottawa, Québec, Drummondville, Nicolet, Trois-Rivières, St-Jérôme, Gatineau, Chicoutimi, Hawkesbury.

**McDONALD, CURRIE & CIE COOPERS & LYBRAND**
Comptables agréés
630 ouest, boul. Dorchester
Montréal 2 – 875-5140

**MERCIER, ROY, DORAY & CIE**
Comptables agréés
Gaston N. Mercier, C.A.
Robert Roy, C.A.
Pierre Doray, C.A.
3500 Parc Lafontaine
Suite 404
Montréal 24 – 526-0820

**MESSIER, GUY, BOURGEOIS, HOUDE, OUIMET & ASSOCIÉS**
Comptables agréés
Guy Messier, L.S.C., C.A.
Jacques Bourgeois, L.S.C., C.A.
Robert Houde, B.A., C.A.
Guy Ouimet, C.A.
50 Place Crémazie – Suite 422
Montréal 351 – 387-6422

**NADEAU, PAQUET & CIE**
Comptables agréés
Jacques R. Nadeau C.A.
Réal Mainville C.A.
Gilles Blondin C.A.
Michel Guérin, C.A.
E.G.M. Mulligan C.A.
Gilles Mercille, C.A.
1420 ouest, Sherbrooke,
Ch 502 – 842-6812

**PRICE WATERHOUSE & CO.**
Comptables agréés
5 Place Ville Marie 866-9701
Montréal, Halifax, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Windsor, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria

**PROULX, D'ORSONNENS & Cie**
Comptables agréés
René Proulx, B.A., C.A.
Guy d'Orsonnens B.A., C.A.
360 ouest, Saint-Jacques
Suite 2004
844-3017

**RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ & CIE**
associés de la firme nationale
RAYMOND, CAMPBELL, BÉLANGER, WALTON, CHABOT & WILLETS
comptables agréés
820 Tour de la Bourse
Place Victoria,
Montréal 3, Québec.
Montréal, Sherbrooke, Lac Mégantic, Rouyn, Toronto, London, Sarnia, Edmonton, Vancouver, Victoria, Penticton

**RIDDELL, STEAD & CIE**
McLintock
Main Lafrentz & Co.
Comptables agréés
630 ouest, boul. Dorchester
866-7351
Calgary, Corner Brook, Edmonton, Halifax, Hamilton, London, Montréal, New Westminster, Ottawa, Québec, Regina, St-Jean T.N., Toronto, Vancouver, Winnipeg

**ROBERT SAINT-DENIS & CIE**
Comptables agréés
7000 Ave. du Parc, Suite 301
Montréal 15 – 274-2797

**ST-GEORGES, HÉBERT & CIE**
Comptables agréés
5004, St-Denis 844-2521
J.L. Boissonnault, C.A., E. Ghiratto, C.A.,
J.G. Hébert C.A., J.G. St-Georges, C.A.,
K. Nakashir C.A.

**SAMSON, BÉLAIR, CÔTÉ, LACROIX & ASSOCIÉS**
Comptables agréés
Montréal - Québec
Rimouski
Suite 3100, Place Victoria
Montréal 115 – 861-5741

**TOUCHE ROSS & CIE FORTIER, HAWAEY & CIE**
Comptables Agréés
1 Place Ville-Marie - 861-8531
Halifax, Saint-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, Kitchener, London, Winnipeg, Regina, Saskatoon, North Battleford, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria, Nassau, Freeport, Bahamas, États-Unis, Grande Bretagne et autres pays du monde.

**THORNE, GUNN & CIE**
Comptables agréés
Halifax, Bridgewater, Dartmouth, Kentville, Sydney, Yarmouth, Bathurst, Fredericton, Moncton, Saint John, Montréal, Brockville, Chatham, Fort William, Galt, Kingston, Kitchener, London, North Bay, Ottawa, Pembroke, Sault Ste-Marie, Sudbury, Toronto, Portage-la-Prairie, Winnipeg, Boissevain, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Canbrook, Grand Forks, Invermere, Kelowna, Vancouver, Vernon, Victoria, Freeport et Nassau, (Bahamas), Bridgetown, (Barbade).
Correspondants dans la plupart des pays du monde
Suite 2604,
LA TOUR DE LA BOURSE
Montréal 115, Qué. – 878-3011

**LUCIEN VIAU & ASSOCIÉS**
Comptables agréés
Charles A. Gauvreau, C.A.
Fernand Rheault, C.A.
210 o., b. Crémazie - Du. 8-9251

**VIAU & ROBIN**
Comptables agréés
L.D. Viau, C.A.
H. Lionel Robin, C.A.
Armand-H. Viau, C.A.
Jacques-R. Chadillon, C.A.
J.-Serge Gervais, C.A.
Claude Quintal, C.A.
Waguih Boulos, C.A.
4926 ave Verdun – Verdun
769-3871

## Le choix de l'UN en 70

# *Mise en train électorale ou renouvellement?*

par Gilles Lesage

QUEBEC – L'Union nationale a décidé de tenir des assises au printemps, à Montréal, mais le parti ne sait au juste quelle forme leur donner, encore moins quelles en seront les modalités et les procédures, notamment au chapitre des consultations préparatoires et de la présence de la presse.

Tous admettent, bien sûr, la nécessité d'assises, surtout à la veille, au plus à quelques mois des élections générales. Mais certains stratèges voudraient en faire un congrès préélectoral uniquement, une sorte de mise en train plus ou moins secrète ou un immense "pep talk" de trois jours. D'autres, au contraire, veulent que le parti fasse véritablement le point et élabore un programme complet et cohérent, non pas à la seule fin de gagner les élections mais également en vue d'un renouvellement nécessaire.

C'est, croit-on, la seconde formule qui l'emportera. Il est impossible en 1970 de travailler en vase clos, d'autant plus qu'il faudra bien affronter les caméras et le grand public, un jour prochain. La difficulté vient de ce que, en 1965, le parti pouvait se permettre d'être très ouvert à toutes les idées et à tous les courants d'opinion sans grand risque: il était alors dans l'opposition. Et le congrès avait d'ailleurs permis de remettre le parti en orbite politique. Cette fois, l'Union nationale est au pouvoir. Elle doit rendre compte de son mandat, de ses réalisations, elle doit faire le bilan de l'actif et du passif.

La consultation auprès des grands corps intermédiaires, c'est bien beau, mais ces derniers n'ont-ils pas déjà fait de multiples recommandations depuis des années? Ils veulent savoir ce que le parti au pouvoir en a fait et ce qu'il propose concrètement.

Bref, l'on cherche une formule qui, sans mettre le parti sur la défensive auprès de la presse et de l'opinion publique, lui permette de se refaire une beauté. "Quelle que soit la formule utilisée, a dit M. Bertrand samedi à la réunion du conseil national, l'important, à mon sens, est de jouer franchement et résolument le jeu de la démocratie".

Cette formule rencontre de vives résistances chez les stratèges et les organisateurs. C'est pour cette raison que le conseil n'a pas pris de décision ferme et que les journalistes ont dû rester sur leur faim. Le caractère et l'orientation générale des assises restent à préciser.

D'autre part, il est bien vrai que M. Bertrand a bel et bien pris le contrôle du parti et de sa machine à tous les paliers. Mais cela s'est fait sans grandes déchirures et M. Cardinal a trouvé naturellement sa "place" entre M. Bertrand d'un côté, et MM. Beaulieu, Masse et Cloutier d'autre part.

Quant à l'accent à mettre sur les problèmes économiques, cela aussi est très flou et très vague. L'UN a décidé de combattre les libéraux sur leur propre terrain, mais il n'y a pas encore, loin de là, de stratégie globale. Quand on a demandé à M. Bertrand ce qu'il entendait exactement, il a parlé du travail accompli par le conseil général de l'industrie et des propos louangeurs du président du Conseil économique du Canada.

Tout en faisant porter ses efforts sur la question économique, l'UN ne veut pas pour autant amoindrir l'importance des problèmes constitutionnels et des problèmes sociaux, a souligné M. Bertrand en fin de semaine.

C'est en ce sens que le gouvernement québecois a entrepris (par le bill 26 que l'on étudie à l'Assemblée nationale) l'intégration des mesures sociales qui dépendent de lui. C'est en ce sens, et en vue d'harmonisation et de justice plus complète, qu'il veut rapatrier d'Ottawa les allocations familiales, "avec les revenus qui y correspondent". "Il faut espérer, a dit M. Bertrand à cet égard, que nos représentants à Ottawa reconnaîtront ce besoin primordial du Québec d'aujourd'hui."

Le parti a-t-il abandonné le slogan de M. Johnson: "égalité ou indépendance", a demandé un reporter, M. Bertrand a répondu indirectement que M. Johnson n'a jamais parlé du Québec autrement que "dans le Canada", et que personne ne l'a contredit, lui, lorsqu'il avait complété l'éloge funèbre de son prédécesseur en disant qu'il avait été "un Québécois fidèle et un Canadien loyal."

### La jeunesse

Les militants de l'Union nationale sont bien conscients du fait que la jeunesse n'est pas avec elle à l'heure actuelle. Les jeunes députés, dont MM. Roch Gardner et Pierre Roy, d'Arthabaska et de Joliette, ont fait des interventions remarquées en ce sens et incité ministres et députés à "courtiser" les jeunes, à faire la tournée des universités et collèges, même au risque de se faire chahuter un peu. Le message, dit-on, a ete entendu. Le parti a convenu de mieux équiper ses secrétariats permanents et d'accroître ses services d'information.

Une autre conclusion du conseil national, c'est que M. Cardinal et ses amis sont bel et bien entrés dans le rang et que le ministre de l'éducation a tenu des propos vibrants au sujet de "l'unité" du parti, si bien qu'après, les délégués disaient: "il a donc bien parlé..."

### La constitution

Le programme de l'UN fera à nouveau large place aux affaires constitutionnelles, notamment à "deux sujets qui nous tiennent à coeur: celui des relations avec l'étranger et celui des allocations familiales". Sur ces points, le chef a été plus précis.

Exprimant sa confiance dans l'issue de la revision constitutionnelle en cours, M. Bertrand s'est dit d'avis que les positions de l'UN "répondent à l'attente de l'immense majorité des Québécois, qui ne sont pas des révolutionnaires, qui ne veulent pas détruire le Canada, qui tiennent à participer au dynamisme de l'économie nord-américaine, mais qui sont bien déterminés d'autre part à rester maîtres de leur culture, de leurs institutions particulières et de leur destin collectif".

D'autre part, le parti au pouvoir veut élaborer un système de sécurité sociale "à la fois plus juste et plus efficace, qui soit une incitation au travail plutôt qu'une incitation au chômage."

### Réforme de structures

Le conseil national a d'autre part élargi considérablement le bureau (exécutif) du parti, portant le nombre de ses membres de quinze à trente-six, soit trente militants, cinq députés et le chef du parti, qui en est le président.

Chacune des grandes régions économiques du Québec, soit neuf (la grande région de Montréal ayant droit à une double représentation) a droit à trois membres au sein du bureau, soit un homme, une femme et un 18-30 ans, pour un total de trente membres.

Les trente personnes ont à leur tour choisi un exécutif restreint formé de neuf membres, dont l'un seulement faisait partie de l'ancien bureau, soit le Dr Paul Vaillancourt, de Québec. Les autres sont Mme Thérèse M. Landry, de Trois-Rivières, Mme Colette Rioux et M. Marcel T. Denis, de l'Estrie, M. Marcel Paquette, Mme Alice Levac et M. Gabriel Lasonde du Richelieu, le Dr Jean-Guy Bergeron, des Deux-Montagnes et M. Michel Dagenais, d'Outremont.

Cette réforme devrait être suivie d'autres, notamment pour ce qui concerne le choix des délégués. Ainsi, samedi, chaque côté devait déléguer un homme, une femme, un 18-30 ans. Or, dans un comté de l'Abitibi, le représentant des "jeunes" frisait la cinquantaine...

# Yves Prévost déplore le triste bilan du Québec au chapitre des droits du citoyen

par Normand Lépine

QUEBEC – Le président de la Commission Prévost, M. le juge Yves Prévost, a déploré hier le triste bilan du Québec en ce qui regarde le respect des droits fondamentaux du citoyen.

M. le juge Prévost s'adressait hier matin aux participants au colloque extraordinaire du ministère de la justice sur les constatations et recommandations du Rapport Prévost sur le crime au Québec.

Les lois doivent respecter les citoyens et la personne humaine, a-t-il dit. Puis il a enchaîné:

"Dans le monde entier, depuis quelques années, on parle beaucoup des droits de l'homme, mais il semble malheureusement que le Canada et le Québec soient restés à l'écart de l'évolution moderne. Aussi n'avons-nous pas craint d'écrire dans notre rapport: "Vingt ans se sont écoulés depuis la Déclaration des droits de l'homme, mais le Québec traite encore ce texte fondamental comme une pieuse affirmation de principes abstraits".

Ce colloque, qui revêt l'allure d'une "retraite fermée" réunit les juges en chef des cours du Québec, les doyens des facultés de droit de Laval, Montréal, McGill, Sherbrooke et Ottawa, les hauts fonctionnaires du ministère de la justice et les membres de la Commission Prévost. Il a lieu à la Maison Montmorency, près de Québec, à huis clos, et porte sur les trois tranches actuellement publiées par la Commission Prévost.

De son côté, le ministre de la justice, Me Rémi Paul, a, dans son allocution d'ouverture, mis en relief l'impuissance de l'administration de la justice et de nos lois actuelles à contrer la montée spectaculaire de la criminalité au Québec, criminalité qui prend des formes nouvelles et qui menace la légalité des lois et de l'ordre établi.

Devant cette impuissance de la justice, a dit le ministre, faut-il s'étonner que le citoyen s'en indigne et s'inquiète profondément; faut-il s'étonner qu'il remette même en question l'ordre qu'incarnent les dirigeants actuels?

"Pour lui, la justice, à quoi bon se le cacher, parce qu'il en entend dire ou en a connu les lenteurs et ses effets néfastes, parce qu'il en entend dire la complexité et les coûts prohibitifs, parce qu'on insiste sur la disparité des sentences et l'arbitraire de ses traitements, parce qu'il en constate enfin l'impuissance apparente, pour lui, en un mot, la justice est un vain mot qui ne sert qu'à apaiser les sentiments de la population quand il ne camoufle pas les intérêts de ceux qui sont en place", a dit le ministre.

Ce jugement global que porte la masse est injuste, a ajouté Me Paul, mais il force les autorités actuelles à reconnaître que des situations doivent être transformées en vue de rendre l'administration de la justice plus efficace et plus apte à mieux servir les citoyens.

Au cours de ce colloque, toutes les constatations et recommandations de la Commission Prévost seront étudiées; chaque participant est appelé à exprimer son opinion en tant qu'individu et non en tant que membre d'une institution quelconque.

Hier matin, M. le juge Denys Dionne, de la Cour provinciale, a entretenu les participants de la philosophie de l'administration de la justice telle qu'elle a été exprimée dans le premier tome du Rapport Prévost.

Dans ce premier tome, la Commission Prévost avait constaté l'absence d'une politique générale dans la lutte contre le crime et quatre faiblesses de l'administration de la justice au Québec:

1) Certaines décisions policières paraissent carrément arbitraires.

2) Un écart existe et s'agrandit entre la loi et la pratique des citoyens.

3) Les aspects punitifs de la loi prennent le pas sur les possibilités de réadaptation et de réinsertion sociale.

4) Les risques de corruption et d'émotivité sont considérables.

Le juge Prévost n'a pas manqué de souligner dans son allocution qu'un autre colloque devra avoir lieu lorsque les autres tranches du Rapport final seront publiées. Ces autres tranches porteront sur la Cour de bien-être social en relation avec la délinquance juvénile, le pouvoir judiciaire, l'avocat, les mesures préventives, les mesures correctives et enfin la recherche.

## Une imprimerie du Canada donne une commande en G-B

(CNW) – L'Imprimerie Richardson, Bond and Wright, d'Owen Sound, Ont., vient de passer une commande de 600,000 dollars à la division des presses d'imprimerie de la Baker Perkins, Peterborough, Northamptonshire, Angleterre.

La commande est pour une presse rotative offset à satellites jumelles de marque "Halley Aller", qui permet la reproduction en quatre couleurs à des vitesses de 1,000 à 1,300 pieds à la minute. Il s'agit de la première commande obtenue par la Baker Perkins sur le marché Canadien.

# Projet de centre de recherche

QUEBEC (de notre bureau) – Le ministre de l'industrie et du commerce, M. Jean-Paul Beaudry, a proposé à l'Assemblée nationale la première lecture d'un projet de loi (bill 71) visant à créer un centre de recherche industrielle.

Les objets de ce centre seront la recherche en sciences appliquées, la mise au point de procédés industriels ou scientifiques ainsi que la collection et la diffusion de l'information et de renseignements d'ordre technologique et industriel.

Les membres du Centre de recherche industrielle du Québec seraient au nombre de 14 et seraient nommés par le gouvernement après consultation des organismes les plus représentatifs du monde de la science et du monde de l'industrie et sauf au début, après consultation des autres membres du Centre.

Le Centre pourrait notamment conclure des contrats de participation à la recherche avec d'autres personnes, recevoir des octrois, dons, legs ou contributions, mais il ne pourra acquérir des intérêts majoritaires dans des actions d'une autre corporation ni exploiter des entreprises commerciales.

Le ministre des finances verserait, pour les 5 premières années, la somme de 20 millions de dollars au Centre.


**L'INSTITUT DE FORMATION PAR LE GROUPE INC.**

Offre un quatrième programme annuel de formation à l'intention des cadres d'organisation.

**DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISATION ET STYLES DE GESTION**

**DATES: 1ère partie: du 1er au 7 février 1970**
**2ème partie: du 5 au 11 avril 1970**

Cette session est organisée par l'Institut de Formation par le Groupe. L'I.F.G. est un organisme composé de psychologues sociaux professionnels; il se spécialise dans l'entraînement et la consultation en relations humaines appliquées au travail et à l'action de groupe.

Cette session a pour but d'aider chaque participant à réfléchir sur les structures et le fonctionnement de leur organisation, puis à accroître leurs connaissances et à développer leurs habiletés dans ces domaines par l'approfondissement de quatre grandes dimensions: - Le leadership - La communication - Le travail d'équipe - L'organisation.

**Cette session a lieu à l'Institut Coopératif Desjardins, Lévis.**

*Renseignements:*

INSTITUT DE FORMATION PAR LE GROUPE INC.

**3600 ave. Barclay, Suite 420, Montréal.**
Tél.: 735-5171

**MEMBRES DE L'I.F.G.** responsables de cette session: **Yvan Tellier, Ph. D.** directeur de l'I.F.G. professeur de psychologie à l'Université du Québec, membre associé des National Training Laboratories.

**Roger Tessier, Ph.D.** professeur de psychologie à l'Université du Québec.

**Bernard Tremblay, Ph.D.** professeur de psychologie à l'Université du Québec.



**CP Air vous offre Paris gratis... quand il vous emmène à Amsterdam.**



Mais oui, vous irez gratuitement d'Amsterdam à Paris. Et Paris est tellement plus Paris en hiver. Le Paris des Parisiens, des amateurs de théâtre et d'opéra. C'est la grande saison. La ville lumière resplendit de tous ses feux. Il y a des courses de chevaux au Bois de Vincennes. Et, pour les amateurs de ski, Paris est si près de quelques-unes des meilleures pentes du monde.

Pourquoi donc se contenter d'une seule grande ville, quand on peut en avoir deux pour le même prix. De Montréal, rendez-vous à Amsterdam par CP Air. Vous y passerez une journée magnifique et gratuite. Une journée de fête: excursion, dîner, cadeau et la tournée des grands-ducs, tout cela offert gratuitement par le bureau du tourisme de la ville d'Amsterdam. Et puis, en route pour Paris, sans supplément de prix! Quels que soient vos projets de vacances, CP Air vous permettra de les réaliser. CP Air peut tant vous offrir: des voyages organisés économiques aux moyens de satisfaire tous les caprices de votre imagination. Partez maintenant, c'est le moment de découvrir l'Europe des Européens. Elle est si attachante.



Vous n'avez qu'à appeler votre agent de voyages. Dites-lui que vous voulez aller à Amsterdam par CP Air, puis à Paris et parlez-lui des vacances dont vous rêvez. Il s'occupera de tout. Avec CP Air, c'est si facile de partir . . .

*À la conquête du monde avec CP Air.*

CP Air



*Une visite aux Pays Bas ne s'oublie jamais*

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER

*Succursale*
LAVAL
CENTRE LAVAL
SORTIE 7 AUTOROUTE
688-5310

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 110, 861-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 21 HRES
ET LE SAMEDI JUSQU'À 17 HRES

*Succursale*
LONGUEUIL
1 PLACE LONGUEUIL
679-3777

Enquête dans 20 collèges privés

# La foi au 6e rang des valeurs privilégiées chez les jeunes

Les jeunes sont très ouverts aux valeurs humaines, moins ouverts à la foi proprement dite et très peu ouverts à la pratique sacramentelle. Telle est la grande conclusion qui se dégage du rapport préliminaire d'un sondage effectué par l'association des collèges du Québec dans 20 collèges privés du Québec. Le rapport révèle aussi que les collèges exclusivement féminins sont les moins favorables à l'épanouissement de la foi.

En effet, dans ces institutions, seulement un tiers des étudiantes considèrent que leur foi a progressé au niveau collégial. Au niveau secondaire, la proportion était de 42%. Par contre, dans les collèges mixtes, 56% des garçons et 46% des filles signalent un progrès au collégial. Au secondaire, les proportions étaient de 66% et 57%.

Evidemment, dans les collèges vocationels à caractère ecclésial, les chiffres sont assez différents puisque ces étudiants ont déjà fait une option, en général. Chez eux, on enregistre un progrès dans la foi pour 81% des étudiants du collégial et pour 67% des étudiants du secondaire.

Une autre conclusion importante de ce sondage est que les jeunes sont de moins en moins motivés par des raisons religieuses. Une fois reconnue une certaine influence du climat religieux ambiant, il semble que leurs valeurs privilégiées se situent à l'extérieur de la foi comme telle.

En effet, lorsqu'on leur demandait de pointer les trois valeurs qui étaient les plus importantes à leurs yeux, l'amour, la santé, les amis et la liberté obtenaient respectivement 28%, 16%, 15% et 14% des suffrages. Par contre, la foi religieuse venait après l'argent avec 7% des suffrages et la pratique religieuse venait en dernier avec 0.7%.

Ces résultats sont concordants avec les réponses à la question qui demandait de pointer les actions qu'ils jugeaient les plus dommageables ou condamnables: Moins de 2% mentionnent le fait de ne pas se confesser, 3% le fait de ne pas prier, et 7% le fait de ne pas éclairer sa foi. Par contre, 24% pointent le fait de ne pas traiter les autres comme des hommes, 23% le fait de croire qu'on a toujours raison et 22% le fait de se décourager.

Cette situation n'empêche cependant pas 53% des étudiants de se définir comme chrétiens pratiquants alors que seulement 11% se classent parmi les athées, les indifférents et les "autres". 14% se classent comme chrétiens non pratiquants.

Un autre point intéressant de ce sondage est qu'il indique que ce sont surtout les contacts personnels avec des parents, des amis, des professeurs qui les ont aidés à croire. La radio et la télévision ne jouent à peu près aucun rôle...

Les jeunes disent aussi que l'engagement dans un service concret, des rencontres avec des incroyants et un milieu familial chrétien leur paraissent très important pour assurer une foi adulte. Les cours de religion ne reçoivent alors que 10% des suffrages tandis que la pratique sacramentelle ne reçoit pas 6%...

A ce sujet, il est intéressant de noter que, même si les jeunes insistent beaucoup sur la nécessité de contacts avec les incroyants pour acquérir une foi adulte, ces contacts viennent au dernier rang quand il s'agit de dire si, effectivement, ces contacts ont aidé au progrès de leur foi. (71% disent que non...)

Tout en soulevant d'importantes questions sur la valeur des cours de religion et en soulignant l'importance des mouvements parascolaires, l'enquête met bien en lumière le rôle fondamental de la famille dans l'éducation de la foi. Seuls les parents viennent au premier rang à la fois sur le plan pratique et sur le plan théorique. En d'autres mots, la moitié des jeunes reconnaissent que leurs parents ont aidé à leur foi et ils jugent aussi que, théoriquement, un milieu familial chrétien est très important.

# Le conflit entre Aden et Djeddah sent le pétrole

LE CAIRE (AFP) – Un nouveau conflit armé a éclaté au Proche-Orient. Les combats se déroulent cette fois entre les armées de deux pays arabes. Ils opposent le plus riche et le plus conservateur des Etats arabes, l'Arabie séoudite, à la plus jeune république progressiste de la région, le Sud-Yémen.

L'affrontement dans lequel sont engagées l'aviation et l'artillerie des deux pays a lieu dans une des régions les plus désertiques du monde: le Rub El Khali, dans la péninsule arabique. L'enjeu de la bataille est le pétrole, si l'on en croit la presse du Caire.

Depuis cinq jours, les communiqués officiels faisant état d'agressions mutuelles se succèdent, à Djeddah et à Aden. Le conflit commence à revêtir un caractère politique, bien que les revendications territoriales en soient la principale cause.

Le Sud-Yémen accuse l'Arabie séoudite de vouloir renverser le régime républicain et demande l'appui des pays arabes amis pour défendre sa révolution. En revanche, il incite, dans ses communiqués, les forces nationalistes d'Arabie séoudite à renverser le roi.

Les combats se poursuivent entretemps sur les frontières entre les deux pays, à 375 milles environ au nord-est d'Aden. Dimanche, pour la première fois depuis le début du conflit, l'aviation sud-yéménite a pris l'air pour repousser, selon Aden, une attaque aérienne séoudite.

Le Sud-Yémen a annoncé déjà que ses forces armées ont capturé plus d'une vingtaine d'officiers et de soldats séoudiens. Le gouvernement de Djeddah a confirmé la nouvelle, précisant cependant qu'il s'agissait de la garnison du poste frontière séoudien attaqué mercredi dernier par les unités sud-yéménites.

C'est cet incident, dont les deux parties se rejettent mutuellement la responsabilité, qui a mis le feu aux poudres. Quelques heures après le déclenchement des combats, l'armée séoudienne faisait mouvement vers les frontières du sud du pays.

La région de Wadiha, revendiquée par les deux pays et où se déroulent les engagements, est riche en pétrole. En 1956, le gouvernement séoudien accordait des droits de prospection dans cette région à la compagnie américaine "Aramco". Commencés aussitôt après la conclusion de l'accord, les travaux de forage sont restés inachevés à la suite de l'intervention armée des unités de l'ancienne colonie britannique.

# Le pasteur Poulain au PSBGM

QUEBEC (Le Devoir) – M. Jean-Guy Cardinal, ministre de l'éducation et vice-président du conseil exécutif, vient d'annoncer la nomination de M. André Poulain, pasteur, comme membre du bureau des commissaires d'écoles protestantes de la ville de Montréal, pour un mandat de cinq ans, en remplacement de monsieur Irving R. Tait.

Né en France, M. Poulain occupait depuis 1950, le poste du pasteur à l'église St-Luc de Montréal. Depuis son arrivée au Canada, il s'est toujours préoccupé de l'enseignement des protestants francophones et a pris une part active dans la création d'écoles protestantes françaises à Montréal.

# M. Lafleur, à la présidence de la fédération des CEGEP

M. Roger Lafleur, directeur général du collège Ahuntsic, vient d'être réélu à la présidence de la Fédération des CEGEP pour l'année 1969-1970. M. Lafleur avait été élu à ce poste une première fois en octobre 1968, soit au début de la deuxième année d'existence de la Fédération.

Cette dernière, rappelons-le, groupe les 30 CEGEP qui dispensent, cette année, l'enseignement général et professionnel de niveau collégial à quelque 50,000 étudiants.

Lors de l'assemblée générale récente de la Fédération à laquelle participaient une centaine de délégués de toutes les régions de la province, le programme de travail pour l'année 1969-1970 a été établi. Il a été décidé notamment que la Fédération accorderait une attention toute particulière aux quatre aspects suivants: développement de la dimension information; coordination et productivité des divers groupes qui oeuvrent au sein de la Fédération; développement de la recherche, principalement de la recherche pédagogique; organisation et tenue, en février 1970, d'un colloque sur le développement de l'enseignement collégial au Québec.

La Fédération des CEGEP est un organisme autonome, non gouvernemental, qui veut collaborer avec le ministère de l'éducation au développement de l'enseignement collégial.

## SAULNIER

Suite de la page 3

de la Chambre, M. Diefenbaker a demandé à M. Pelletier ce qu'il avait fait après que le premier ministre lui eut fait part du contenu de la lettre de M. Saulnier.

"Le secrétaire d'Etat a-t-il communiqué avec la Gendarmerie royale? Quelle action a-t-il prise pour mettre fin aux allégations contenues dans la lettre de M. Saulnier?", a demandé l'ex-chef conservateur.

M. Pelletier a d'abord indiqué que son action était fort limitée en vertu de la constitution de la CJC, mais il a ajouté qu'il avait rencontré le directeur exécutif de la Compagnie, M. Claude Vidal, pour lui exprimer ses inquiétudes sur certains rapports portant sur les activités des membres de la CJC.

Il a révélé aussi qu'il avait communiqué avec le solliciteur général du Canada, M. George McIlraith "pour confirmer ou infirmer ses informations".

En réponse à d'autres questions de M. Diefenbaker, M. Pelletier a précisé qu'il avait effectué ces démarches quelques jours après la réception de la lettre de M. Saulnier.

Par la suite, M. Eldon Woolliams (PC-Calgary-Nord) a demandé à M. McIlraith quand il avait pris connaissance de la lettre et quels avaient été ses entretiens avec M. Pelletier à ce sujet?

M. McIlraith a répliqué qu'il avait été mis au courant de la situation immédiatement et qu'il avait eu maints entretiens avec M. Pelletier à ce sujet.

## LA RÉGIE

Suite de la page 3

Quant à la loi modifiant la loi des décrets de convention collective (bill 79), ce projet prévoit que le gouvernement peut édicter des règlements généraux concernant les règlements que peut adopter un comité paritaire formé en vertu de la Loi des décrets de convention collective; ces règlements généraux seront édictés après consultation du Conseil consultatif du travail et de la main-d'oeuvre et prévaudront sur toute disposition inconciliable des règlements des comités paritaires.

Il permet aussi au gouvernement d'abroger en totalité ou en partie tout règlement d'un comité paritaire; une telle abrogation entrera en vigueur à compter de la publication d'un avis à cet effet dans la Gazette officielle du Québec.

Le ministre du travail et de la main-d'oeuvre pourra suspendre les pouvoirs d'un comité paritaire et nommer un administrateur qui les exercera pour la période que le ministre déterminera si, à la suite d'une enquête tenue en vertu de la Loi des commissions d'enquête, le ministre estime qu'il y a eu malversation, abus de confiance ou autre inconduite d'un membre d'un comité paritaire ou qu'un tel comité manque gravement à ses obligations.

## VALLIÈRES

Suite de la page 3

gré toutes les prétentions de l'accusé il ne pouvait y avoir d'appel avant qu'il y ait verdict.

Le juge aussi fait à Vallières une recommandation: "Mais si vous êtes acquitté, dit-il, j'espère que vous n'irez pas en appel seulement pour le plaisir de vouloir prouver que je me suis trompé..." Hier matin et en fin d'après-midi Vallières a contre-interrogé le policier Marcel Allard à propos des interrogatoires qu'il avait fait subir à un jeune homme accusé dans l'affaire La-Grenade mais dont le nom ne peut être révélé par ordre de la cour. Ce jeune homme, selon le policier, aurait été arrêté le 27 août 1966. M. Allard et son collègue le policier Julien Giguère auraient commencé de l'interroger à 20h. Les deux policiers auraient poursuivi l'interrogatoire jusqu'à 2h15 le 8 août, auraient renvoyé le détenu en cellule, puis auraient repris la "conversation" deux heures plus tard, soit vers 4h15 le matin du 8 août. Peu après le détenu se disait prêt à faire des aveux mais il commençait d'abord par faire une crise de larmes et de nerfs. Le contre-interrogatoire continue aujourd'hui.

Quant à Me Lemieux, le procureur de Pierre Vallières, il a précisé, au sujet de son télégramme à M. John Reid, qu'il croyait que ce dernier accepterait de l'entendre au nom de MM. Vallières et Larue-Langlois en vertu du "fair play" traditionnel et aussi du principe de l'"audi alteram partem" (entendre l'autre partie). Me Lemieux écrit dans son télégramme au député Reid: "De plus je crois que mon témoignage serait utile connaissant bien la Compagnie des jeunes Canadiens et ses projets depuis ses débuts. La Compagnie, à mon avis, écrit Me Lemieux, a joué un rôle à Montréal absolument contraire à celui que lui attribuent MM. Côté et Saulnier. Le harcèlement, dit Me Lemieux, des cadres et des volontaires de la Compagnie est sûrement un problème aussi grave que les autres que vous tentez de circonscrire".

Pendant ce temps, en deuxième division des assises criminelles devant le juge Jacques Boucher, paisiblement, se poursuit le procès de Charles Gagnon. Ce procès pourrait bien d'ici quelques jours capter davantage l'attention des chroniqueurs judiciaires étant donné que la Couronne serait en voie de terminer sa preuve dès cette semaine. Il semble que Gagnon n'a pas ou très peu de témoins à faire entendre de sorte que le dénouement du procès Gagnon devancera vraisemblablement celui de Pierre Vallières. Vallières et Gagnon assurent leur propre défense assistés des conseils de Me Robert Lemieux et Bernard Mergler. Du côté de la Couronne Mes Paul Bélanger et Gérard Girouard occupent contre Vallières tandis que Gagnon fait face à Mes Stephen Cuddihy et Marcel Cliche.

## LES ANGLOPHONES

Suite de la page 5

qui peuvent être attribuées uniquement aux anglophones, la plus importante est que, n'ayant pas su reconnaître l'existence du défi, nous n'avons pas milité en faveur de nos propres intérêts. En tant que groupe, nous nous sommes montrés réservés et apparemment complaisants n'(était-ce timidité, paresse, crainte d'insulter ou nous a-t-on convaincus de notre culpabilité?). De toute façon, est apparamment répandu le sentiment que, quoi qu'il arrive, nous ne devons pas protester.

Permettez-moi de vous suggérer qu'aucun groupe n'est mieux à même que nos compatriotes francophones de comprendre les motifs de protestation d'une minorité. Nous n'avons absolument aucune raison de penser qu'ils nous en voudront de défendre courageusement nos intérêts – même si certains d'entre eux leur résistent.

En suggérant, que le bill 62 soit profondément modifié, je ne demande pas l'adoption d'une mesure visant à détruire les structures gouvernementales et culturelles traditionnelles du Québec (comme le ministre l'a déclaré dans un récent discours).

Je demande solennellement la protection d'une culture qui non seulement jouit pleinement de ses droits dans cette province, mais qui, alliée à l'autre culture peut, pour le grand bénéfice de chacun, contribuer fructueusement à consolider le Québec et le Canada – dont je considère les intérêts inséparables.

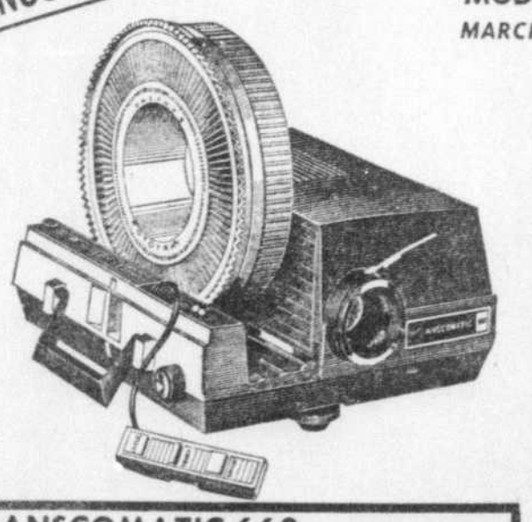

SUGGESTIONS N.D.G. PHOTO SUPPLY INC. POUR NOËL

MERVEILLEUX CADEAUX PHOTOGRAPHIQUES

CADEAUX QUE L'ON APPRÉCIE TOUJOURS À DES PRIX TRÈS SPÉCIAUX POUR NOËL

NOUVEAU

PROJECTEUR ANSCOMATIC POUR DIAPOSITIVES
MODÈLE 680 avec TÉLÉCOMMANDE COMPLÈTE
MARCHE AVANT – MARCHE ARRIÈRE – MISE AU POINT



Et voilà, simplement asseyez-vous dans votre fauteuil préféré avec le télécommande dans vos mains. L'Anscomatic 680 vous permet de voir plus de 100 diapositives sans arrêter pour recharger... ceci grâce à l'exclusivité, du casier classeur "Rototray". Muni d'une lampe de 500 watts et objectif de projection d" f/3.5.

ANSCOMATIC 680
Complet avec casier classeur Rototray-100 diapositives
$89.95
DE N.D.G. PHOTO POUR NOËL

ANSCOMATIC 660 – Mêmes caractéristiques de base que le modèle 680, mais avec commande manuelle pour diapositives. Pas de fil pour commande à distance. de N.D.G. Photo pour Noël $54.95

CHARGEUR Accessoire indispensable pour chaque modèle d'Anscomatic. Vous permet de projeter plus de 40 diapositives montées sur cartons sans avoir besoin d'utiliser un casier classeur. (s'ajuste aussi sur les modèles Sawyers) $8.95

MINOLTA HI-MATIC 9
pour 35 mm, Diapositives et instantanés en couleurs... aussi instantanés en noir et blanc
La Caméra qui fait d'un débutant un professionnel



Tellement simple pour un débutant, tellement versatile pour un professionnel. La superbe Minolta Hi-matic 9, n'est pas seulement reconnue pour son réglage complet d'exposition automatique, mais elle est aussi utilisée semi-automatiquement ou manuellement pour effets spéciaux.

Il est très facile de photographier avec une Hi-matic 9. L'échelle du posemètre et le signal de l'éclairage électronique avertissent de la densité de la lumière. Le viseur télémétrique couplé et la correction automatique de la parallaxe assurent une composition parfaite de l'objectif, même à distance rapprochée.

La Hi-matic 9, possède un système de "lampe-éclair" automatique lequel se règle par lui-même pour obtenir une photographie parfaite. Vous ajustez simplement la distance avec le viseur télémétrique et l'exposition du "flash" se règle automatiquement. La prise de "flash" montée sur l'appareil élimine le fil de synchronisation. Voici d'autres caractéristiques: signal de chargement du film, minuterie automatique et compteur d'images à retour automatique. Lentille Minolta Rokkor f/1.7.

Minolta Hi-matic 9 $99.95 complète avec étui et flash

MINOLTA HI-MATIC 7s – Version similaire de la Hi-matic 9, mais avec lentille Minolta f/1.8, gamme de vitesse d'obturation réduite. Ne possède pas le système automatique de synchronisation pour flash. Minolta Hi-matic 7s $89.95 complète avec étui et flash

MINOLTA SR-T 101
... Une des plus belles CAMÉRAS REFLEX MONOCULAIRE ... pour ce cadeau très spécial.



Voici la caméra qui se classe au premier rang dans le domaine des caméras. Cette caméra est fabriquée selon un nouveau concept de versatilité, offrant un nouveau système de cellules placées derrière l'objectif. Le posemètre à travers l'objectif avec système d'exposition CLC de Minolta représente le tout dernier système technologique propice dans les situations difficiles d'éclairage. Plusieurs autres caractéristiques sont aussi incluses. Mise au point se faisant avec objectif complètement ouvert. Vitesse d'obturateur visible dans le viseur. Objectif entièrement interchangeable. Monture à baionnette. Une caméra sérieuse pour un photographe sérieux.

NOUVEAU PAS PRIX
MINOLTA SR-T 101
Avec lentille f/1.7.
$199.95
Etui $12.00

CIRCUITS DE FLASH ÉLECTRONIQUE DE METZ POSSÈDE LE SUMMUM DANS LE FLASH ÉLECTRONIQUE

Dans plus de 100 pays à travers le monde le nom de Metz signifie l'équipement le plus avancé pour l'amateur et le professionnel en ce qui concerne le flash électronique. Quand le premier Mecablitz fut inventé en 1953, la compagnie a immédiatement prouvé au monde, qu'il était le summum de la perfection dans l'équipement du flash électronique. La continuité des recherches et les changements apportés ont placé Metz au premier rang dans le développement et les plans. La miniaturisation commença quand Metz inaugura en 1959 le premier circuit transistorisé et compléta en 1960 avec le premier transistor coupé pour économie d'énergie.

MECABLITZ



ACHETEZ AVEC CONFIANCE: Il y a quelques années N.D.G. Photo avait vendu plusieurs centaines de circuits Mecablitz. Cette expérience leur prouva que c'était le meilleur achat - vraiment digne de confiance. Si un trouble quelconque survenait, votre circuit est garanti par N.D.G. Photo durant une année complète. Il y a un centre d'entretien Mecablitz à Montréal où les réparations sont effectuées dans le plus bref délai. Comme pour l'achat de tout autre équipement de photographie N.D.G. Photo vous offre un mois d'essai et privilège d'échange sur tout achat d'un circuit Mecablitz.

| Circuit | Recommandé pour | Caractéristiques spéciales | Puissance d'énergie | VENTE EXTRAORDINAIRE |
|---|---|---|---|---|
| MECABLITZ 160 | L'amateur qui emploie des films noirs ou en couleurs d'une sensibilité de 64 ASA ou plus. Excellent pour le voyageur. Il est de format de poche et pèse seulement 7 onces. | Format compact et très léger. Une vraie merveille de la miniaturisation électronique. Fonctionne sur pile cadmium ou sur courant alternatif. Monture horizontale ou verticale. | 750 ECPS Nombres guide approx: • Kodachrome II 30 • Kodachrome X 50 • Plus X. 65 | De N.D.G. Photo pour NOËL $39.95 avec étui |
| MECABLITZ 184 | Pour amateur sérieux qui veut utiliser plus de puissance, dont ce circuit est muni. Idéal pour utiliser avec Kodachrome 11. | Similaire au modèle 160 mais avec l'avantage d'un pouvoir accru. | 2600 ECPS Nombres guide approx: • Kodacheome II 35 • Kodachrome X 85 • Plus X 120 | De N.D.G. Photo pour NOËL $69.95 seulement |

VÉRIFIEZ CETTE LISTE DE NOËL
- ☐ Lampe pour caméra - Circuit Deluxe acceptant toutes ampoules régulières. $9.95
- ☐ Posemètre - Modèles pour caméra ou ciné-caméra à partir de $6.95
- ☐ Trepieds - Modèles s'adaptant à toute caméra à partir de $9.95
- ☐ Sacs pour accessoires - Dans plusieurs modèles et différents finis à partir de $7.95
- ☐ Nettoyeur pour lentille et accessoires à partir de .49
- ☐ Guides pour photos et carnet-mémo à partir de .75
- ☐ Lentilles de gros plan - Ensemble complet de 3, dans étui à partir de $6.95
- ☐ Albums pour photos - Un vaste choix d'albums de luxe à partir de $3.95
- ☐ Visionneuses pour diapositives - Pour toutes diapositives de 2" x 2" montées sur carton. à partir de $2.95
- ☐ Indicateur pour projection - Modèles lampe de poche à partir de $4.95
- ☐ Tables de projection - Plusieurs à votre choix à partir de $12.95
- ☐ Classeurs de diapositives - Un accessoire fort utile à partir de $3.95
- ☐ Fillières pour diapositives - Pour classement de diapositives avec index à partir de $2.95

Heures d'Affaires pour la période des Fêtes
Lundi au mercredi. 8.30 a.m. à 6.00 p.m.
Jeudi et vendredi . 8.30 a.m. à 9.00 p.m.
Samedi . . . . . 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
du 15 au 19 déc. et les 22, 23 déc.
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p.m.

N.D.G. PHOTO SUPPLY Inc.
"Le summum de la qualité en photographie"
Les commandes postales et payables sur livraison sont acceptées • pour l'extérieur de la ville

Tous les achats sont pleinement protégés par La Garantie d'un an de N.D.G. Photo - et essai d'un mois - avec possibilité d'échange Plan mise de côté Un léger dépôt vous réservera n'importe quel article désiré

DEUX MAGASINS POUR VOUS SERVIR
5488 ouest rue Sherbrooke (près Girouard) 489-8401
1197 Place Phillips . . . 866-8761
Stationnement gratuit en arrière

# LE DEVOIR

Montréal, mardi 2 décembre 1969


*Le sommet de La Haye*

## La RFA fait pression pour l'entrée de la GB à la CEE

LA HAYE (AFP-PA) – Le chancelier Willy Brandt a pris d'entrée de jeu hier à la conférence au sommet de La Haye l'initiative de proposer l'ouverture de négociations dès le printemps prochain sur l'entrée de la Grande-Bretagne, de l'Irlande, de la Norvège et du Danemark dans le Marché commun.

Le nouveau chancelier fédéral allemand – qui faisait son entrée sur la scène internationale comme chef de gouvernement – a fait cette proposition à la séance d'ouverture du sommet européen qui réunit les représentants des six pays membres de la Communauté économique européenne: France, Allemagne fédérale, Italie, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg. Ce sommet, convoqué à l'initiative de la France, a pour objectif la relance de l'unidication européenne au moment où le Marché commun va entrer dans sa phase définitive.

- "Le Parlement fédéral et l'opinion publique de mon pays attendent que je revienne de cette conférence avec des résultats concrets en matière d'élargissement de la communauté", a fait remarquer d'emblée M. Brandt. Le point de vue allemand a été réaffirmé à l'issue de la séance d'hier par le secrétaire d'Etat à l'information, M. Ahlers, qui a déclaré que "la question principale de la conférence est, de l'avis de la délégation de la R.F.A., l'élargissement du Marché commun.

Cette première journée de la conférence au sommet s'est achevée sur une impression de réserve prudente. "Optimisme modéré, a dit le ministre néerlandais des Affaires étrangères, M. Joseph Luns. Cette impression l'emportait en fin de soirée sur une note de déception qui avait d'abord prévalu. Déception due au fait que beaucoup attendaient un "plan Pompidou" sensationnel, alors que le président de la République française a prononcé seulement un bref discours d'ouverture, mettant en pleine clarté les positions françaises déjà connues, mais se réservant de formuler aujourd'hui des propositions concrètes, notamment en ce qui concerne le renforcement de la Communauté.

A la suite de ce "discours d'attente" de M. Pompidou, les orateurs suivants ne se sont généralement pas engagés non plus. C'est donc le discours de M. Brandt qui a dominé la séance.

Les solutions que propose le chancelier allemand sont de nature à secouer "l'atmosphère d'incertitude et de stagnation" dénoncée par le premier ministre italien, M. Mariano Rumor. Sous certains de leurs aspects, elles semblent de nature à entraîner les Français plus loin que ceux-ci ne désirent aller pour le moment.

Les six discours des chefs de délégation ayant ainsi constitué ce qu'en langage de négociation bruxelloise on appelle un premier "tour de table", la fin de la séance de l'après-midi a été consacrée à la discussion du premier volet du triptyque: le règlement financier.

Il est apparu que les préoccupations des Six ne seront pas faciles à concilier, ce qu'on savait déjà. Toutefois, aucun affrontement brutal ne s'est manifesté, puisque les Six sont d'accord sur le principe que le règlement financier doit juridiquement intervenir avant la fin de l'année. On compte donc sur le "climat de confiance retrouvé" pour aider à surmonter les difficultés. Ce climat, on espère dans toutes les délégations qu'il s'affirmera avec plus de netteté aujourd'hui, lorsqu'on discutera des deux autres volets: le renforcement et l'élargissement.

Avant l'ouverture de la séance, des manifestations avaient eu lieu, soit pour soit contre l'intégration européenne. C'est ainsi que 500 manifestants, pour la plupart des jeunes, ont été repoussés par les forces de l'ordre alors qu'ils s'avançaient vers une entrée de la salle de la conférence en scandant des slogans comme "Nous voulons l'Europe. Par contre, des représentants de l'organisation britannique contre l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun "Keep Britain out Campaign" ont manifesté leurs sentiments anti-CEE.

*Reprise de la "concertation" sur le M.-O.*

## Les Quatre ne se résignent pas à l'intensification des hostilités

NATIONS UNIES (AFP) – La reprise de la "concertation" des quatre grandes puissanses sur le conflit israélo-arabe, aujourd'hui, à l'appartement de l'ambassadeur Charles Yost au Waldorf Towers apparaît avant tout comme une manifestation politique en prévision du "sommet" arabe du 20 décembre.

Une telle manifestation serait gratuite si elle était basée sur les résultats concrètement obtenus depuis l'ouverture le trois avril dernier des pourparlers entre les représentants aux Nations Unies des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Union soviétique en vue de définir d'un commun accord les principes d'un règlement du conflit. De tels résultats, en effet, n'existent pratiquement pas. On a dit des entretiens américano-soviétiques qui se sont déroulés – après la suspension en juillet dernier de la "concertation" à quatre – entre MM. Joseph Sisco et Anatoli Dobrynin qu'ils ont été, eux aussi, stériles.

De tant de travaux diplomatiques effectués en étroit contact avec le Caire, Amman et Jérusalem, il ne reste, en fait, que le point de départ: les quatre puissances tiennent la résolution du 22 novembre 967 du Conseil de sécurité – la fameuse résolution numéro 242 – comme "code" de tout règlement du conflit du Proche-Orient et cette résolution contient un seul élément non contestable et non contesté: une stipulation que le règlement de la guerre israélo-arabe doit être un règlement politique négocié, un représentant des Nations unies (M. Gunnar Jarring) étant chargé de l'amorce des négociations expressément ordonnées

C'est en cela que la manifestation politique que constitue la reprise de la "concertation" n'est pas gratuite: elle réaffirme cette position fondamentale commune des quatre puissances à un moment où, tant de la part d'Israel que de celle des pays arabes sous l'empire de l'action politique des organisations palestiniennes, l'évolution de la guerre israélo-arabe tend de plus en plus nettement à faire de cette résolution 242 un document dépassé par les événements et, par conséquent, devenu sans objet.

En se prêtant sans doute sur l'instance des diplomaties britannique et française, à une reprise de la "concertation" quadripartite, les Etats-Unis et l'Union soviétique ont ainsi jugé de concert qu'il importait d'avertir le prochain "sommet" arabe de Rabat que quel qu'aient été les "durcissements" que l'on a pu relever à Washington et à Moscou, les grandes puissances ne se résignent pas à la continuation et à l'intensification des hostilités armées dans le Proche-Orient et ne souhaitent pas qu'un tel processus soit consacré à Rabat.

Avec des évaluations et des jugements sans doute diamétralement opposés, les puissances de la "concertation", ayant constaté par ailleurs l'importance prise dans l'équation du Proche-Orient par le facteur palestinien, ont pu juger opportun un échange de vues à ce sujet. Cela pourrait les amener à étudier les effets de ce facteur sur la résolution 242 dont le texte, qui remonte au lendemain de la guerre des six jours, s'applique aux "Etats de la région" et ne fait qu'effleurer le problème des "réfugiés" en souhaitant la solution, sans autre précision.

Le secrétaire général de l'ONU, M. Thant, a manifesté hier un appui particulièrement chaleureux à la reprise de la concertation. Dans un communiqué qu'il a fait publier, il déclare qu'il "est convaincu que ces conversations et l'accord qui se réalisera en définitive entre les quatre puissances en tant que membres permanents du Conseil de sécurité, étant destinés au renforcement de la mission de l'ambassadeur Jarring, contiennent la meilleure solution possible de ce problème".

*Les massacres de My Lai*

## La Maison-Blanche craint que la "majorité silencieuse" ne bascule

**par Jean Lagrange de l'AFP**

WASHINGTON (AFP) – Les stratèges du gouvernement américain commencent à redouter les répercussions du massacre de My Lai sur la politique du président Richard Nixon au Vietnam.

Le peuple américain entame le mois de décembre – celui des fêtes et de la gaieté traditionnelle – avec la lecture de "révélations" de plus en plus précises sur les tragiques événements du mois de mars 1968 dans le petit hameau vietnamien où de nombreux civils ont été tués par des militaires de l'armée des Etats-Unis. Après la presse quotidienne et la télévision, ce sont maintenant les hebdomadaires à grand tirage qui apportent dans la plupart des foyers des images horribles des massacres de civils. Il n'y a plus moyen de ne pas croire à ce que la conscience américaine considérait comme impossible.

Comment va réagir le peuple américain? Telle est la question que se posent les responsables de l'administration conscients du fait que l'un des facteurs-clefs de la politique des Etats-Unis au Vietnam est l'opinion publique.

Jusqu'à présent, on n'a pas enregistré de réaction violente. Chacun, partisan ou adversaire de la ligne fixée par la Maison Blanche pour amener la fin du conflit au Vietnam, prend son temps pour tenter de se faire une opinion sur le tragique massacre. Même un adversaire aussi résolu de la politique du gouvernement au Vietnam que le sénateur William Fulbright n'en est qu'à envisager que la commission des Affaires étrangères "pourrait" être saisie de l'affaire.

Il est cependant évident que l'ampleur de l'événement est telle qu'aucune sourdine ne peut plus intervenir pour ralentir les effets potentiels nationaux et internationaux qu'il comporte.

L'opinion américaine était en quelque sorte "blindée" contre les souffrances que toute guerre apporte à la population civile. Elle savait que les populations vietnamiennes étaient souvent les victimes innocentes du feu croisé des combattants.

My Lai a brutalement ouvert les yeux sur un aspect qu'elle ignorait d'un combat dans lequel les lois traditionnelles de la guerre sont abandonnées et sont remplacées par un déchaînement de violence inimaginable.

Face à ces réalités, l'opinion publique risque de réagir. Jusqu'à présent, l'administration est parvenue avec succès à surmonter les "moratoires" et à faire prévaloir sa politique de désescalade progressive, de "vietnamisation" de la guerre, de retrait échelonné des forces américaines selon un "plan" présidentiel dont la Maison Blanche a le secret. Mais l'échelonnement de l'évacuation des forces américaines est lent et l'administration court le risque d'être placée devant des demandes de plus en plus pressantes pour une accélération de la mise à exécution de son programme.

Le sentiment d'horreur ressenti par la grande masse du peuple américain pourrait entraîner un revirement de la "majorité silencieuse" qui a soutenu le président dans ses méthodes pour mettre fin au conflit.

Cette majorité a fait confiance non seulement à la Maison Blanche mais aussi au Pentagone. Le long silence qui a fait suite au massacre de My Lai de la part des autorités militaires est l'une des sources de préoccupation majeure de l'opinion publique. Elle se demande, aussi, avec inquiétude, les raisons pour lesquelles l'enquête qui avait été menée au mois d'avril dernier a tourné court puisque ses conclusions n'ont apparemment pas été communiquées au commandement suprême au Vietnam et, encore moins, au département de la Défense. Elle est également ébranlée par le fait qu'un seul officier, le lieutenant William Calley, ait été déféré devant une cour martiale alors que le commandant de la compagnie, le capitaine Medina, et d'autres officiers ou sous-officiers ne sont que sous le coup d'une enquête militaire. Elle se questionne, enfin, sur le "mystère" qui est maintenu autour des responsables des ordres qui, selon certains "témoins", avait été donnés pour "nettoyer" le hameau de My Lai.

Le général Westmoreland

## *Si les ÉU avaient continué à bombarder le N.-Vietnam, la guerre serait terminée*

WASHINGTON (AFP) – Le général William C. Westmoreland, ancien commandant des forces américaines au Vietnam a déclaré le 8 octobre devant le sous-commission de la chambre des représentants chargés des crédits qu'à son avis la guerre du Vietnam serait aujourd'hui terminée ou tout près de l'être si les Etats-Unis avaient continué les bombardements du Nord-Vietnam.

Le texte de cette déclaration faite à huis-clos a été rendu public hier. Le général, qui est actuellement chef d'état-major de l'armée américaine, n'a pas prôné devant la sous-commission la reprise des raids au nord du 17ème parallèle et s'est déclaré d'accord avec la politique suivie depuis par le président Nixon au Vietnam.

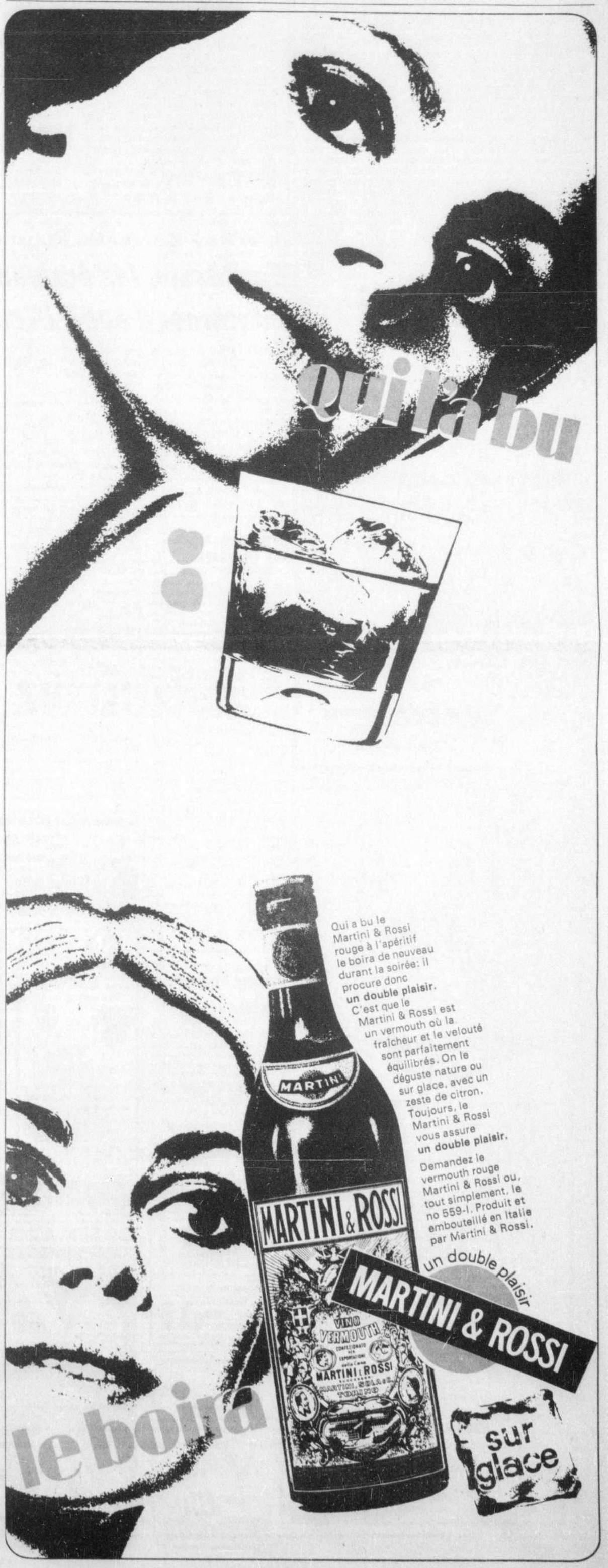
Il a toutefois déclaré qu'à son avis les Etats-Unis avaient toujours sous-estimé la puissance de l'ennemi sur ce théâtre d'opérations et qu'au contraire ou y avait surestimé, dans les milieux officiels, la capacité des forces sud-vietnamiennes à y faire face. Il a exprimé l'avis que la guerre allait se poursuivre encore plusieurs années et requérerait la présence pour un même laps de temps de nombreuses forces américaines au Sud-Vietnam.

"C'est mon opinion que si nous avions continué à bombarder, la guerre aurait pu être terminée en ce moment ou serait tout près de l'être", a notament déclaré le général Westmoreland qui s'est refusé toutefois à critiquer la décision prise par le président Johnson il y a treize mois.

*171,000 réfugiés cubains en 5 ans*

MIAMI (Floride) (AFP) – En quatre ans d'existence, le pont aérien américain a permis à 175,000 réfugiés cubains de quitter leur pays et à la plupart d'entre eux de s'établir aux Etats-Unis.

Le pont aérien, de l'aéroport cubain de Varadero à Miami en Floride, soit une distance de 200 milles, entre aujourd'hui dans sa cinquième année.


**Dix-huit beaux garçons – en cadeau!**

**Certificat-cadeau des Expos. Pour le plaisir de la partie. $5.00 $3.50 $2.50**

En vente au Parc Jarry et au bureau des Expos, 1010 ouest, rue Ste-Catherine, du lundi au vendredi, de 9 à 5. Renseignements: 875-2300

expos

# arts et spectacles

## Le bruit de la ville

EXPO-TAPISSERIES: Renard, loup, ours, castor se marient à la laine des moutons de l'Ile-aux-Coudres pour créer l'enchantement plastique et visuel qu'est l'exposition des tapisseries de Mariette Rousseau Vermette présentées à la Galerie Godard Lefort. Il y a cinq ans déjà que nous n'avions vu une exposition des oeuvres de cette artiste à Montréal. Pendant ce temps, Mariette Vermette participait à trois Biennales de la tapisserie à Lauzanne, à la Triennale de Milan, à l'exposition de tapisserie contemporaine du musée d'art moderne de New York. Et l'Expo 67 nous a permis de voir ses tapisseries dans le pavillon du Québec, le pavillon du Canada, celui des Jeunesses Musicales et dans le Hall du Théâtre Maisonneuve.

THEATRE: "Encore cinq minutes" de Françoise Loranger est actuellement à l'affiche du théâtre des Variétés jusqu'au 7 décembre. La distribution réunit Marjolaine Hébert, Jean Duceppe, François Ruel et André Cartier; la mise en scène est de Louis-Georges Carrier et les décors sont signés Hugo Wuetrich.

FERMETURE: En raison du bal qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts le 5 décembre, les galeries seront fermées au public les 5 et 6 décembre.

MUSIQUE: Dimanche le 7 décembre à vingt heures trente, en la salle du Plateau, le Conservatoire de Musique de Montréal présentera un concert de l'orchestre du Conservatoire sous la direction de monsieur Pierre Dervaux. L'entrée est libre.

CINEMA: "C'était l'ambition de voir quelque chose de beau... l'ambition de prendre du marsouin. C'est le plus beau poisson qui peut se prendre". Ainsi parle Alexis Tremblay de la pêche au marsouin dans "Pour la suite du monde" qui prendra l'affiche de la prochaine séance de cinéma canadien à la Cinémathèque le mercredi 3 décembre à 21h30. Réalisé en 1963 par Pierre Perrault, Michel Brault, Marcel Carrière et Werner Nold, ce film n'a été montré qu'à de très rares occasions sur le grand écran.

En première partie l'on pourra voir un court film plus récent, réalisé par Perrault, Brault et Bernard Gosselin et dont le sujet est la technique de la pêche au marsouin telle qu'appliquée dans Pour la Suite du Monde. "Le beau plaisir" complétera cette présentation de la Cinémathèque.

## Horaire des théâtres

CENTAUR THEATRE – Joe Egg – 8.30 p.m. Lundi relâche – En anglais.

COMEDIE-CANADIENNE – "The Ectasy of Rita Joe" – 20.30.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE: Du 1er déc. au 8 déc.: Lundi, mat. à 15h45; mardi à 19h30; mercredi mat. à 15h45; jeudi, vendredi, à 19h30; samedi à 20h30; dimanche, relâche.

LE PATRIOTE A CLEMENCE – Made in Joël – 20h.

RIDEAU VERT – "Le coup de l'étrier" et "Avant de t'en aller" de Marcel Dubé du mardi au samedi à 20h30; dimanche, 19h30.

THEATRE DE QUATSOUS – "A coeur ouvert" de R. Gurik – 20h.30.

T.N.M. – (Au Centre du Théâtre d'aujourd'hui): "Rosencrantz et Guildenstern sont morts", 20h30; relâche lundi, dimanche à 19h.30.

### PLACE DES ARTS

THEATRE WILFRID-PELLETIER – OSM présente "Le Messie" de Haendel – 20h.30

THEATRE MAISONNEUVE – relâche

THEATRE PORT-ROYAL – "Le TNM présente: "Faut jeter la vieille" 20h.15; dimanche à 19h.45; relâche lundi.

## Horaire des cinémas

### EN LANGUE FRANCAISE

ARLEQUIN – "Thérèse et Isabelle" et "L'Ile du bout du monde"

BERRI – "Les Années Fantastiques" et "Made in Paris"

BIJOU – "Le Diable aime les bijoux" et "Sept contre la mort"

BONAVENTURE – "Oliver", 2.00 - 8.30. Sam. dim. 2.00 - 5.00 - 8.30

CANADIEN – "Le miracle de l'amour No. 3" – 12.15 - 3.30 - 6.35 - 10.00. "Alerte à la drogue" – 1.45 - 5.00 - 8.15.

CHAMPLAIN – "Les Souliers de St-Pierre".

CHATEAU – "Commando Suicide" et "Gringo joue et gagne"

CINEMA DE PARIS – "Le mariage" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

CREMAZIE – "Funny Girl" (français) 8.00 – Sam. 2.00 - 8.00 Dim. 2.00 - 5.00 8.00

DAUPHIN – Salle Renoir: "La chamade" 7.30 - 9.30 - Sam. dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 7.30 - 9.30.
Salle McLaren – "Erotissimo" même horaire.

ELECTRA – "Le mariage parfait" et "Le Duel à la vodka"

ELYSEE – Salle Eisenstein "La chambre blanche", 7.30 - 10.00. Sam. dim. 2.40 - 5.10 - 7.40 - 10.10 "Mon amie Pierrette" 8.50 Sam. dim. 1.30 - 4.00 - 6.30 - 9.00

FLEUR DE LYS – "Hibernatus" 12.00 - 3.30 - 6.50 - 10.35. "L'Ecume des jours" 1.20 - 4.50 - 8.25.

FRANCAIS – "A soir on fait peur au monde"

GRANADA – Voir Château

JEAN-TALON – "Hibernatus" 6.45 - 10.25 - dim. 12.00 - 3.25 - 6.45 - 10.25 – "Les jeunes loups" 8.20 - dim. 1.20 - 4.50 - 8.20

MAISONNEUVE – voir Jean-Talon

MERCIER – voir Electra.

MIDI-MINUIT – "Les Amours de Lady Hamilton" et "Femme et Tentation"

PAPINEAU – voir Français

PARISIEN – "L'arbre de Noël"

PIGALLE – voir Midi-Minuit.

PLAZA – voir Canadien.

RIVOLI – "Destination Zebra Station polaire"

SALLE HERMES – "Le mariage" 8.00 - 10.00 - dim. 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00 10.00

SAINT-DENIS – "Le Diable aime les bijoux" et "Sept contre la mort"

VENDOME – "Z" - 12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45

VERDI – "Les Créatures", 7.30 - 9.30.

### EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE – "Paint Your Wagon", 8.30.

AVENUE – "Last Summer" 1.25 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.30.

ART – "Candy", 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00.

ATWATER 1 – "Easy Rider", 1.10 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

ATWATER 2 – "Butch Cassidy and the Sundance Kid"

CAPITOL – "Run Angel Run".

CINEMA 2 COTE DES NEIGES – "Oliver" 8.30. Mer. sam. dim. 2.00 - 8.30.

CINEMA COTE-DES-NERGES – "The Hooked Generation"

CINEMA WESTMOUNT SQUARE – "Goodbye Mr. Chips" 8.30.

CINEMA IMPERIALE – "Mediterranean Holiday", 8.30 matinées: mer. sam. 2.00 et dim. 2.00 et 7.30.
dim. 2.00 et 7.30.

GUY – "Married Couple" 11.45 - 1.30 - 3.15 - 6.15 - 8.30 - 10.15

KENT – "Who's That Knocking at My Door"

LOEW'S – "Those Were the Happy Times"

MONKLAND – "A Man for All Seasons" et "The Taming of the Shrew"

PALACE – "The Girl Who Couldn't Say No"

PLACE DU CANADA – "The Battle of Britain" 6.30 - 8.50.

PLACE VILLE-MARIE – Grande Salle: "The Mad Woman of Chaillot" 1.10 - 3.40 6.10 - 8.30.
Petite Salle: "The Graduate", 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30.

PUSSYCAT – "Lorna", 1.20 - 4.20 - 7.15 - 10.15. "Motor Psycho" 2.50 - 5.50 - 8.45.

SEVILLE – "Lock Up Your Daughters"

VAN HORNE – "Dowhill Racer"

WESTMOUNT – "Midnight Cowboy" 12.30 - 2.40 - 4.50 - 7.05 - 9.20.

YORK – "Take the Money and Run", 1.35 - 3.35 - 5.35 - 7.35 - 9.35.

### ET AUTRES LANGUES

Danois, s.-t. anglais

ELYSEE – "Doctor Glass", 7.30 - 9.30. Sam. dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 - (Sam. 10.00).

Suédois s.-t. anglais

CINEMA V – "I Am Curious Yellow" 7.30 - 10.00. Sam. 5.00 - 7.30 - 10.00.

FESTIVAL – "Je suis curieuse" 7.30 - 10.00 dim. 12.00 - 5.00 - 7.30 - 10.00.

### CINEMATHEQUE

BIBLIOTHEQUE NATIONALE: – 1700 St-Denis: 7.30 Onze films d'animation. 9.30 - "Ambush" (Film Yougolave).

## Horaires

Le sigle c marque une émission en couleur

### CBFT 2

9.10 Aujourd'hui à CBFT
9.15 Les Oraliens
9.30 Le corsaire de la Reine
10.00 Télévision scolaire: Education Physique
10.15 Télévision scolaire: Arts plastiques
10.30 En mouvement
10.45 Monsieur Surprise
11.00 La Souris Verte . . . c
11.15 Cinéma: "Phrynée courtisane d'Orient" (Italien 52)
1.00 Horizons verts.
1.30 Cinéma du mardi: "J'ai vécu deux fois" (USA 1952)
2.30 Ni oui ni non
3.00 Femme d'aujourd'hui
4.00 Bobino . . . c
4.30 Sol et Gobelet . . . c
5.00 Mini-fée . . . c
5.30 La vie qui bat . . . c
6.00 Skippy . . . c
6.30 Téléjournal
6.40 Nouvelles du sport
6.45 24 heures
7.00 Format 30
7.30 Cinéma du mardi: "Lettre d'une inconnue" (USA 1949)
9.00 Rue des Pignons . . . c
9.30 Moi et l'autre . . . c
10.00 Format 60
11.00 Le point
11.15 Apollo 12 . . . c
11.30 Nouvelles du sport
11.40 Ciné-Club: "L'homme au crâne rasé (Beige 1965)
1.15 Téléjournal

### CFTM 10

7.15 Mire et musique
7.30 Les p'tits bonshommes
7.45 C'est parti . . . c
8.45 36-24-36 . . . c
9.00 Madame est servie . . . c
10.00 Bonheur du jour . . . c
10.30 Leçons de beauté . . . c
10.45 Coup de dé . . . c
11.00 Réponse à tout . . . c
11.30 Eternel amour: La Vierge du Rhin (2)
12.00 Les p'tits bonshommes
12.10 Première édition
12.15 Ciné-mardi: "Les Bravados" (U.S.A.) Hold-Up à Minuit" (Espagnol)
3.30 Madame s'amuse . . . c
4.00 La cabane à Midas . . . c
4.30 Les Sentinelles de l'air . . . c
5.00 Le 5 à 6 . . . c
6.00 Studio 10 . . . c
7.00 Le 10 vous informe . . . c
7.30 Hawaii 5-0
8.30 Cré Basile
9.00 Cherchez le magot . . . c
9.30 Vaudeville . . . c
10.00 Les détectives
10.30 Le 10 vous informe . . . c
11.00 En pantoufles: "La Dame de Haut-le-Bois" (Français) Les filles sans joie (E.U.)
12.30 Dernière édition

### CBMT 6

8.00 Test Pattern and music
8.32 Stand-by-Six
9.00 Quebec School
9.30 Quebec School Telecast . . . c
9.45 Quebec School Telecast . . . c
10.00 Canadian School
10.30 Friendly Geant
10.45 Chez Helene
11.00 Mr. Dress Up
11.25 Double Exposure
11.55 CBC TV News
12.00 Dick Van Dike
12.30 Search for Tomorrow . . . c
1.00 Luncheon Date
1.30 As the World Turns . . . c
2.00 Strange Paradise . . . c
2.30 Coronation Street . . . c
3.00 Take Thirty
3.30 Edge of Night . . . c
4.00 The Galloping Gourmet . . . c
4.30 Swingaroun3
5.00 Rocket Robin Hood . . . c
5.30 The Beverly Hillbillies . . . c
6.00 Mr Deeds goes to Town . . . c
6.30 Hourglass
7.30 C.I.B.
800 The Red Skelton Show . . . c
9.00 McQueen . . . c
9.30 The Bold Ones . . . c
10.30 Man at the Center
11.00 CBC National News
11.32 Night Report
11.46 One of a Kind: "Would You Believe"
12.40 Final Report

## Le Prix Interallié à Schoendoerfer

PARIS (AFP) – Pierre Schoendoerfer qui vient de recevoir le Prix Interallié pour "L'adieu au roi" (Grasset) est né en 1928 dans le massif central. Très jeune, il s'engage comme novice sur un caboteur suédois et pendant 18 mois en 1947 et 1948 il navigue sur la Baltique et la mer du Nord.

En 1952, il part pour l'Indochine où, comme caporal "cameraman" du service cinéma des armées, il participe notamment à la Bataille de Dien Bien Phu. Il est fait prisonnier. Libéré après quatre mois de captivité, il fait des reportages photographiques en Malaisie, puis en 1955 au Maroc au moment des événements qui précèdent l'indépendance. L'année suivante, il réalise "La passe du diable", en Afghanistan avec Joseph Kessel. Il reçoit le Prix Pelman et le Prix de la ville de Berlin. En 1957-58, il réalise deux films tirés de romans de Pierre Loti "Ramuntcho" et "Pêcheurs d'Islande". En 1964, c'est le succès avec "La 317e section", film qu'il tire d'un livre qu'il avait publié à la Table Ronde. Tourné au Cambodge, le film fait revivre les dernières heures de la guerre d'Indochine à travers la fin d'embuscade en embuscade d'une section de la "coloniale". Il reçoit le prix du meilleur scénario. Autre succès cinématographique "La section Anderson" – une section américaine dans la guerre d'Indochine actuelle.

"L'adieu au roi" est un roman d'aventures qui se déroulent dans la jungle de Bornéo. C'est aussi un roman de réflexions sur la nature humaine et le destin des hommes.

C'est un livre violent et passionné. Il raconte l'histoire d'un sergent irlandais Learoyd rescapé du torpillage d'un bateau anglais devenu roi d'une tribu farouche. Un petit commando – un capitaine et son sergent-radio – lance Learoyd et "sa tribu" contre les Japonais en déroute. L'auteur y transpose ses expériences d'Indochine et donne un récit parfois hallucinant de cette guérilla. Mais le roi sera abandonné par ses frères anglais une fois les Japonais vaincus. Roman d'horreur et de fureur "L'adieu au roi" est aussi un livre de choses vues.

## LE PIANISTE GLENN GOULD AVOUE "SE SENTIR CHEZ LUI À LA RADIO"

TORONTO (PC) – Glenn Gould, le brillant pianiste canadien, n'a pas donné de concert ni paru en public depuis près de dix ans.

Son aversion pour les concerts, pour la publicité et pour ce qu'il a un jour appelé "la doucereuse réaction de la masse sur le moment", l'ont presque confiné à la retraite.

Il faut cependant faire exception pour les émissions de radio qu'il a réalisées, avec un rare bonheur, pour la Société Radio-Canada.

En effet, au cours des trois dernières années, il a réalisé, écrit et dirigé quelques superbes émissions radiophoniques, où sa virtuosité de pianiste n'a rempli que quelques rares moments.

"Je suis un fanatique de la radio, comme d'autres sont des fanatiques des voyages en train, dit-il. Je me sens chez-moi à la radio. C'est un medium infiniment riche".

Une émission spéciale qu'il a conçue sur l'Arctique, intitulée "Idée du Nord", a ouvert des horizons non encore explorés à la radio. Il y a amalgamé une symphonie de voix, doublées, superposées, triplées, entremêlées et nuancées, sur un fond sonore formé du bruit particulier d'un train en marche.

On doit d'ailleurs tirer un film de cette émission.

M. Gould, tout en affirmant qu'il aime la télévision, explique que la radio peut exprimer des choses plus subtiles et moins évidentes que cette dernière.

### Série d'émissions

La série de 20 émissions qu'il a réalisées cette année, sous le titre "The Art of Glenn Gould", était faite de commentaires pleins d'esprit, d'interviews quelquefois incisives et d'éducation musicale. Cette série d'émissions a été vendue aux Etats-Unis et destinée aux 100 postes du réseau de radio éducationnelle.

Glenn Gould vient d'accomplir un nouvel exploit, en réalisant une émission remarquable à Terre-Neuve, sous le titre "The Latecomers". Là encore il exploite le thème de l'isolement, au cours d'une heure pleine de simplicité et de charme et pourtant tellement complexe et avant-gardiste qu'elle ne peut être diffusée que sur le réseau FM de Radio-Canada.

Interview de Vassili Kouznetzov

## En Russie, les écrivains doivent continuer à subir la censure

ROME (AFP) – "En Russie, les écrivains doivent continuer à subir la censure et à accepter le réalisme socialiste. Il est absurde de croire que le communisme puisse trouver un visage humain à Moscou. Tous les journalistes et les écrivains non-conformistes sont en danger", a affirmé l'écrivain russe Anatoli Kouznetsov, en exil à Londres, dans une interview accordée à un envoyé spécial du "Corriere Della Sera".

"Les successeurs de Khrouchtchev ont compris que la liberté est indivisible", a ajouté M. Kouznetsov. "Bien que l'on ne puisse pas concevoir, en Russie, un printemps analogue au printemps tchécoslovaque, les hommes du Kremlin ont eu peur après les événements de Prague. Seuls les Daniel et les Litvinov se sont fait des illusions sur la possibilité de pouvoir continuer à respirer librement. Personne ne s'est montré surpris, à Moscou, quand on les a mis en prison", a indiqué l'écrivain qui a ensuite parlé de Soljenitsyne "un homme courageux, prêt à mourir pour ses idées". Mais, a-t-il ajouté, peu d'écrivains russes ont un courage identique au sien."

L'écrivain s'occupe actuellement de la publication de toutes ses oeuvres dans leurs textes originaux, textes qui avaient été amputés par la censure en Union soviétique." Je dois faire comprendre, a-t-il dit, à l'envoyé spécial du "Corriere Della Sera", que l'Union soviétique est un pays fasciste, beaucoup plus dangereux que l'empire nazi. C'est un pays où l'on a tué des millions et des millions de personnes, où des populations entières ont dû émigrer dans d'autres provinces, au sein desquelles l'on a détruit de nombreuses cultures nationales, cependant que les juifs ont été l'objet des plus féroces persécutions. C'est aussi le pays qui a sur la conscience, l'invasion de la Hondrie et de la Tchécoslovaquie. Mais vous, occidentaux, vous continuez à croire à la possibilité d'un dialogue pacifique avec les hommes du Kremlin."

### LE BATEAU-LAVOIR AUX ENCHÈRES...

PARIS (AFP) – "Le bateau-lavoir", célèbre immeuble en bois construit en 1860 au coeur de Montmartre et qui abrita quelques-uns des plus célèbres peintres et écrivains français du siècle dernier, a été mis aux enchères publiques lundi à Paris.

"Le bateau-lavoir", nom qui lui fut donné par l'écrivain quimperois Max Jacob, est fait de poutres et de planches, et, tel un navire en cale-sèche, il est posé au milieu des immeubles en pierres montmartrois. Il évoquait pour les peintres les célèbres bateaux-lavoirs de la Seine.

Dès 1890, le premier "équipage" artistique, dont le peintre Maufra s'y installe. Vers 1900-1904, les peintres Van Dongen, Picasso, le Douanier Rousseau, viennent l'habiter. Puis arrivent les écrivains Mac Orlan et Max Jacob. "Le bateau-lavoir" devient alors le point de rencontre de tout ce que Paris compte de célébrités – les peintres: Matisse, Braque, Derain, Modigliani, Utrillo. Les poètes: Apollinaire, Jarry, Cocteau et des comédiens. Les "soupers" qui y furent organisés sont restés plus célèbres par "l'ambiance" qui y régnait que par la qualité des mets servis.

C'est sur "Le bateau-lavoir" qu'en 1907, Pablo Picasso, en réalisant "Les demoiselles d'Avignon", posa les bases du cubisme.

### Barbara Streisand n'habitera pas...

NEW YORK (AFP: – Barbara Streisand n'habitera pas sur Park Avenue, l'avenue ultra-chic de New York, bien qu'elle eut été prête à payer 240,000 dollars pour y achter un appartement dans un élégant immeuble en co-propriété à l'angle de cette grande artère et de la 86e rue.

L'avocat du groupe des co-propriétaires n'a fait, samedi, que confirmer la nouvelle. L'un des membres du conseil propriétaire M. Thomas Halleran, cité par "l'Express" de Londres aurait en effet déclaré "nous ne voulons pas de vedette du type d'Hollywood".


CINERAMA
EN CINERAMA ET TECHNICOLOR
SON STEREOPHONIQUE
HORAIRE: 8 h 30 TOUS LES JOURS
MER. SAM. 2 h. - DIMANCHES: 2 h. - 7 h. 30
POUR TOUS
MEDITERRANEAN HOLIDAY
CROISIERE EN MEDITERRANEE
FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE... par poste ou au théâtre... MORGAN (C. d'achats Boulevard et Dorval); NUCKLE PHARMACIE (C. d'achats Laval); PINEAULT LIBRAIRIE, 3320 Ontario est.
9e semaine
IMPERIAL CINERAMA
METRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Mtl. - 288-7102 ou 5603

Le Service des Parcs de la Ville de Montréal
vous invite au spectacle
Une étoile en Orient
présenté au
PLANÉTARIUM DOW
(1000 OUEST, RUE ST-JACQUES)
du 3 décembre au 6 janvier
(Relâche le Jour de Noël et le Premier de l'An ainsi que les veilles en soirée
HORAIRE DES SPECTACLES EN FRANÇAIS
Dimanche: 13.00; 15.30; 16.30; 21.30
Lundi : relâche
Mardi : 14.15; 21.30
Mercredi : 14.15; 21.30
Jeudi : 14.15; 21.30
Vendredi : 14.15; 21.30
Samedi : 14.15; 16.30; 21.30
Admission: Adultes $1.00
Enfants .40
LE PLANÉTARIUM DOW
OFFERT À LA VILLE DE MONTRÉAL ET À SES CITOYENS PAR
LA BRASSERIE DOW LIMITÉE

ETUDIANTS NCT
ETUDIANTS!
'LE ROI SE MEURT' de Ionesco
HÂTEZ-VOUS!
QUELQUES BILLETS CE SOIR et jeudi 4 decembre samedi 6 dec mercredi 10 dec
Au Gesu
Renseignements: 866-1964
ETUDIANTS NCT

BIENTOT!
AstériX ET CLEOPATRE

pe egg
8.30 p.m. (excepte le lundi)
Theatre CENTAUR 288-1184
453, rue ST-FRANÇOIS-XAVIER

théâtre du rideau vert
4664, rue Saint-Denis
METRO LAURIER, SORTIE GILFORD
6 dernières représentations
DU MARDI AU SAMEDI A 20 H. 30 DIMANCHE 19 H. 30
marcel dubé
"LE COUP DE L'ÉTRIER" et "AVANT DE T'EN ALLER"
Mise en scène: YVETTE BRIND'AMOUR
Réservations: 844-1793

CE SOIR: 7.30 et 9.30
le film d'Agnès Varda
'LES CRÉATURES'
demain: LES GRANDES GUEULES
CINÉMA DE RÉPERTOIRE
verdi
5380 St-Laurent (277-4145)

TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00
Blue Bonnets

6e SEMAINE
FESTIVAL DE CANNES 1969
TOUS
Z
PRIX DU JURY
PRIX DE L'INTERPRETATION MASCULINE J.L. TRINTIGNANT
YVES MONTAND IRÈNE PARAS JL TRINTIGNANT COSTA GAVRAS
EASTMANCOLOR
station Victoria 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45
VENDOME
PLACE VICTORIA TEL 878-1451

4e Sem. la Chamade
14 ANS
Catherine Deneuve
Michel Piccoli
Dernière Semaine Annie GIRARDOT
Aussi "Montmartre"
D'après le roman de Françoise SAGAN
Erotissimo
18 ANS
Ce Soir: 7.30 - 9.30
LE DAUPHIN 721-6060

les SOULIERS de ST-PIERRE
Anthony Quinn
À prix réguliers
2e Sem.
EN COULEURS
POUR TOUS
UN GRANDIOSE SPECTACLE DE 3 HRES
CHAMPLAIN 524-1685
LES JEUNES MOINS DE 12 ANS 75¢

LE PARLEMENT DES BRIGANDS CHANSONNIERS
présente
RAYMOND LÉVESQUE et CLAUDE LANDRÉ
Au piano: Roger Gravel
dans "Finies les Folies?"
Avec également France Castel et Lawrence Lepage
SPECTACLES: jeudi et vendredi à 10h. 30 p.m.
Samedi à 9h. 30 et minuit
2070 Drummond AU CASTEL DU ROY 842-8106

IL S'APPELLE PASCAL... IL A 10 ANS... IL VA MOURIR...
vous vivrez ses 3 mois de grâce et de bonheur!
un film très triste ou les miracles n'existent pas
POUR TOUS
l'arbre de Noël
eastmancolor
WILLIAM HOLDEN VIRNA LISI BOURVIL et BROOK FULLER
HORAIRE: 10.00 - 12.10 - 2.20 - 4.30 - 6.45 - 9.05 p.m.
CINEMA LE PARISIEN
Tel 861 2697 480, Ouest-Ste CATHERINE

élysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS
18 ANS
Après LOVING COUPLES NIGHT GAMES
DE Mai Zetterling
L'Histoire d'une obsession érotique
avec Per Oscarsson
Doctor Glas
V.O. sous-titres anglais
SALLE EISENSTEIN
Un réalisateur (Jean-Pierre Lefebvre) Deux films
POUR TOUS
La Chambre Blanche
En couleurs
Mon amie Pierrette

GRIMCO AMUSEMENT CINÉMAS
TA FEMME, CETTE INCONNUE
18 ANS Adultes
EN COULEURS
3ème partie
COMPLÉMENT DE PROGRAMME Alerte à la DROGUE
CANADIEN 523-5180 1204 EST STE CATHERINE
PLAZA 274-6155 6505 ST-HUBERT

21e Semaine
18 ANS Adultes
Je Suis Curieuse (jaune)
EN SUÉDOIS SOUS-TITRES FRANÇAIS un film de VILGOT SJOMAN
sem. 7.30 - 10 dim. 12 - 2.30 - 5 - 7.30 - 10
FESTIVAL 1206 E. STE CATHERINE 525-8600

HIBERNATUS
14 ans
EN COULEURS
LOUIS DE FUNÈS
2ème GRAND FILM
JEAN-TALON 725-7000
MAISONNEUVE 526-2104
FLEUR DE LYS 288-3303

6e Semaine
14 ans
LE MARIAGE
avec CLAUDE BERRI
EN COULEURS
SALLE HERMÈS:
En semaine: 8.00 - 10.00
Dimanche: 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00
CINÉMA DE PARIS
1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CINEMA de PARIS SALLE HERMES

# condition féminine



La maternité est sacrée, mais parce qu'aux yeux de la société elle a "fauté", elle devient celle que l'on cache.

## La loi, la société, l'école et même la famille jugent sévèrement l'adolescente enceinte

par Renée Rowan

A Montréal, on commence à peine à s'intéresser aux problèmes multiples et complexes de l'adolescente enceinte qui se voit rejetée par la société, par l'école et souvent même par sa propre famille. "Elle est celle qui peut contaminer les autres, celle que l'on cache".

Le tableau tracé samedi dernier par les participants au symposium sur les problèmes de l'adolescente enceinte non mariée, organisé conjointement par le centre de l'adolescence du Montreal Children's Hospital et l'école de service social de l'université McGill, est sombre sur tous les plans: la déficience des services offerts dans les hôpitaux et à l'école, le manque de foyers-maternité, le caractère archaïque pour ne pas dire inhumain de nos lois, l'attitude de rejet de l'entourage, etc.

"Dans son approche du problème, la société demeure hypocrite", ont soutenu deux spécialistes américains invités à cette journée d'étude: le Dr Howard J. Osofsky, gynécologue, et sa femme Joy, psychologue.

—Les adultes ont pour ces filles une attitude morale contradictoire. D'une part, on fait de la maternité un acte sacré, mais en même temps, les parents de ces adolescentes et les agences sociales les poussent souvent à donner leur enfant en adoption. Elles sont écartées de l'école dès que leur condition devient connue et des grossesses répétées ne sont pas "acceptables".

Le Dr et Mme Osofsky avaient été invités au symposium pour y faire part de leur propre expérience dans un centre pour adolescentes enceintes non mariées (entre 10 et 20 ans, avec 16 ans comme moyenne d'âge), à Syracuse, dans l'état de New York.

La plupart des jeunes filles admises à leur centre viennent de milieux défavorisés tandis que de l'avis du Dr R. A. McKeown, du bureau de direction des écoles protestantes de Montréal, les adolescentes dans la région métropolitaine proviennent surtout de la classe aisée.

Huit pour cent des naissances aux Etats-Unis sont illégitimes et 50% de celles-ci impliquent des adolescentes. Faisant un tour rapide de la situation ici, Mlle Eleanor Furlong, du Children's Service Center, a signalé qu'au Québec, en 1945, 3,058 enfants étaient nés de "père inconnus", en 1966, date des dernières statistiques officielles, ce dernier chiffre était passé à 6,366, soit une augmentation de plus du double.

A Montréal, a-t-elle dit, cinq agences sociales offrent des services spécialisés aux parents non-mariés. Du 1er avril 1968 au 31 mars 1969, ces agences ont enregistré 3,680 demandes d'aide venues de mères célibataires. Ces chiffres, a précisé Mlle Furlong, n'imcluent pas les arrangements conclus de façon privée: avortements, mariages, adoptions qui ne sont pas passées par les agences ou célibataires qui ont choisi de garder leurs enfants et qui se débrouillent par leurs propres moyens, etc. De ces 3,680 mères célibataires, à peu près 38% étaient des adolescentes de 19 ans et moins.

Nous apprenons, par ailleurs, que les naissances illégitimes augmentent dans une proportion de 25% tandis que les naissances légitimes diminuent dans une proportion de 23%.

### Pas d'approche globale

La société commence à être sensibilisée aux problèmes de l'adolescente célibataire qui attend un enfant, mais nous avons encore au Québec beaucoup de chemin à faire et dans ce domaine comme dans bien d'autres, nous sommes loin en arrière. Ce qui serait important, ont insisté plusieurs participants au symposium de samedi dernier, c'est qu'il y ait une approche globale du problème, que toutes les disciplines mettent leurs efforts en coommun: médecins, psychologues, psychiatres, travailleurs sociaux, éducateurs, parents. "Tous devraient travailler en équipe tout en respectant le champ d'action de l'autre".

Seul, le Montreal Children's Hospital a une clinique prénatale spécialement conçue à l'intention de l'adolescente enceinte. Dans les autres hôpitaux de la métropole, femmes mariées, célibataires et adolescentes enceintes fréquentent toutes la même clinique. Plusieurs hôpitaux ont mis sur pied un service de santé à l'intention de la femme enceinte, mais toutes les femmes ne peuvent en bénéficier ou ne désirent pas y participer, mais encore une fois ce programme est destiné à la fois à la femme mariée et à la célibataire.

Le Dr McKeown a par ailleurs signalé qu'il n'existe pas de règlements interdisant à une élève enceinte de fréquenter l'école, mais ni le principal, ni les professeurs n'encouragent l'élève à y rester surtout quand sa condition devient évidente. Souvent, ce sont les parents de l'élève qui décident de retirer l'enfant de l'école quand ils se rendent compte des faits; d'autre part, ses camarades et leurs parents sont très durs à l'endroit de l'étudiante en-

Suite à la page 14

## Libre opinion de Germaine Bernier sur la présence des parents aux ateliers pédagogiques

"Un manque très grave d'information et de formation ne permet pas aux parents de s'engager en profondeur dans la réforme actuelle du système scolaire". Voilà ce qui ressort d'une enquête dont les résultats partiels ont été dévoilés lors d'une séance sur l'éducation au colloque intitulé: "Développement social dans un monde technologique" qui vient d'avoir lieu à Québec. Qui donc peut s'étonner de cet état de choses? Les parents dirigent leurs enfants vers l'école pour que les maîtres les instruisent; ils n'ont pas à se spécialiser dans les questions pédagogiques.

La constatation rapportée plus haut a été affirmée par une travailleuse sociale, Mlle Nicole Vanier, professeur agrégé de l'Ecole de Service social de l'université Carleton. Cette constatation et plusieurs autres du genre ne surprendront que ceux qui croient à toutes les réformes qu'on voudrait magiques et annoncées sur papier et au miracle social qui pourrait transformer au jour X le citoyen moyen avec son droit de vote en personnage subitement averti "en profondeur" des problèmes sociaux, financiers, culturels, politiques, religieux, économiques, scolaires, sanitaires, académiques, pédagogiques, universitaires sans oublier la théologie, l'astronomie, la sexologie et... la mise en conserves, problèmes que chacun et tout le monde voudraient mettre sur le dos d'autrui pour faire une bonne petite société anonyme sans responsabilités personnelles.

L'école, normalement, devrait être dirigée par le principal et son adjoint: ordinairement c'est une bonne équipe. Les professeurs sont là pour enseigner, instruire, apprendre aux élèves le sens de l'effort intellectuel pour la mise en valeur de leurs facultés, les orienter vers le savoir, les connaissances indispensables, le bien et le meilleur. Que de succès on a récolté, tout de même, dans le passé avec ces structures moins scientifiques mais plus humanisantes. A présent, on se croit obligé pour réussir quelque chose d'oeuvrer avec l'univers entier dans le coup en s'appuyant sur l'opinion publique. C'est donc sur une sorte de miracle social que l'on compte pour obtenir enfin cette opinion publique éclairée, éclairante, perspicace, clairvoyante, capable non seulement de "saisir le présent" mais aussi de déchiffrer l'avenir: son avenir et celui des autres. Cette opinion publique sur laquelle on compte tant en démocratie pour faire bouger la députation, les parlements et les maîtres, bref, prendre les responsabilités à la place de ceux qui sont élus ou désignés ou titrés et payés pour penser, réfléchir, concevoir et accoucher de lois intelligentes sinon parfaites, de règlements rationnels sinon géniaux. C'est un peu, beaucoup attendre de l'opinion publique, surtout chez un peuple que le sérieux et l'effort intellectuel n'ont jamais beaucoup fatigué, un peuple qui lit peu et s'instruit dans la même mesure tout en "visionnant" beaucoup d'images et d'illustrés. Chaque fois que j'entends parler de l'opinion publique, je pense à la réflexion d'Henri Bourassa: "L'opinion publique chez nous actuellement, c'est quelque chose d'assez flou et d'assez bête". Les choses ont-elles tellement changé? Un spécialiste des moyens de communications, de passage au Canada, il y a quelque temps, parlait du citoyen moderne "formidablement informé" et "formidablement indifférent", à peu près à tout mais surtout aux problèmes sociaux.

Pour en revenir aux parents qui "sont dépassés" paraît-il, par la "réforme scolaire", qu'y a-t-il d'étonnant là-dedans? Si les principaux et les directeurs d'écoles, les maîtres, les professeurs, les répétiteurs, les commissaires, les protestataires paraissent, eux aussi, souvent "dépassés" qu'est-ce que les citoyens qui ne sont ni maîtres, ni pédagogues, à peine souvent éducateurs de leurs propres enfants, peuvent-ils aller fabriquer dans cette galère de la réforme scolaire? Ce rapport d'enquête m'a remis en mémoire les récentes confidences que me faisait une mère de six enfants sur "le problème scolaire à la maison". Je connais sa longue histoire parce que cette jeune femme est la fille de notre ancienne aide-ménagère qui nous a entretenus des misères de ce jeune ménage, que nous avons aidé dans la mesure du possible, pendant onze années. Mariée avec un homme malade qui ne peut travailler, quatre des six enfants sont malades aussi et doivent voyager chaque semaine au dispensaire d'un hôpital anglais, le père étant d'origine irlandaise. Cette jeune femme vient de faire un long séjour à l'hôpital et doit y aller plusieurs fois par mois pour des transfusions. Eh bien!, il y a des semaines, quand elle m'a parlé, il y avait déjà trois fois qu'une convocation lui venait de l'école de ses enfants pour des assemblées de parents. Elle m'a avoué qu'elle n'y comprenait pas grand-chose, que ça la fatiguait beaucoup, qu'elle y va pour prouver sa bonne volonté et ne pas exposer ses enfants à être "négligés". Ces efforts ne lui permettent même pas d'aider ses enfants parce que, dit-elle, "ça ne ressemble à rien de ce que j'ai appris. Même les plus vieux des enfants ne peuvent aider les plus jeunes: livres et méthodes sont trop changés." Alors? Est-ce qu'on ne pourrait pas laisser cette mère de famille surchargée et malade s'occuper de sa maison et lui laisser la paix avec "la réforme scolaire"? Bien sûr, de tout temps, il a été souhaitable, ça l'est encore, que les parents s'intéressent au travail scolaire de leur progéniture, et soutiennent de leur mieux et avec bon sens, l'autorité et l'action pédagogique des enseignants. Mais ce n'est toujours pas aux parents à conduire l'école et à donner — par quel miracle encore une fois — l'instruction qu'ils n'ont pas? Il y a déjà des années une maîtresse de classe dans une école supérieure me parlait avec regrets du temps perdu à toutes ces assemblées où les institutrices étaient convoquées "pour poser des questions"! Tout dernièrement un jeune professeur qui poursuit des études le soir et en fin de semaine se plaignait de ne pas donner tout le temps qu'il voudrait à ses élèves à cause de ces assemblées à répétition où les maîtres doivent se présenter. Et pour quels résultats? Dans le rapport de Mlle Vanier, déjà cité, il appert que 57.4 pour cent des professeurs sont de l'opinion que ces associations contribuent bien peu à la bonne marche des écoles. (On s'en doutait) Par conséquent il semble qu'ils fassent peu d'efforts pour y intéresser les parents. "On rapporte encore "qu'un peu moins de la moitié des familles interrogées affirment ne pas avoir l'information nécessaire pour participer aux activités scolaires." (ateliers pédagogiques!) Quoi d'étonnant encore à cela?

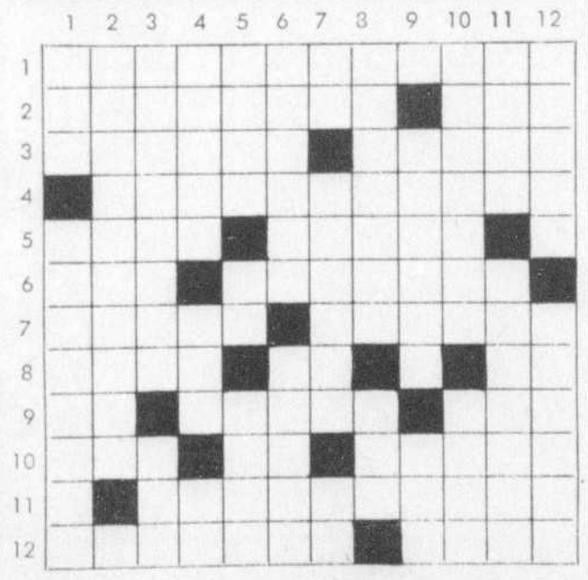
Si encore on réunissait les parents pour les informer sur le mode de vie à choisir pour établir un bon équilibre mental au foyer, les habitudes de discipline familiale à installer pour que chacun sache où il va, l'importance d'une alimentation rationnelle régulière, la nécessité absolue d'heures suffisantes de sommeil pour l'écolier et sur les moyens et méthodes de garder les enfants en santé, il semble bien qu'il y aurait davantage de profits pour les parents et moins de déplacements inutiles et moins de pertes de temps. Que de choses à dire sur l'importance du petit déjeuner, du repas de midi, qu'il soit pris d'une façon ou d'une autre, sur le retour de l'école moment où l'enfant ne doit pas être abandonné à lui-même, sans collation, sans liberté pour exercices et jeux et pas seulement sommé de faire des courses pour quérir cigarettes et boissons gazeuses. Et selon ce que l'on peut voir dans l'étendue des centres d'achats et de boutiques ou dans les rues, que de parents devraient apprendre qu'on ne doit pas frapper un enfant sur la tête, ne pas le lever de terre par un seul bras (ce qui semble se généraliser de plus en plus) et ne pas le porter comme un colis, un paquet non fragile, la tête ballante dans le vide, s'il dort, ou le bras appuyé à la taille ou sur le thorax du petit sur lequel la pression doit se faire plus forte en raison du poids de l'enfant. Mais ce qu'il y a de plus révoltant, de plus effarant aussi, ce sont les parents sans patience qui, pour faire taire un enfant qui pleure trop fort, de fatigue ou autre chose, lui mettent la main sur la bouche et lui pincent le nez en même temps. A un petit traité de la sorte qu'il avait sur le bras le père demanda au bout de plusieurs minutes, s'il allait pleurer encore? Le petit, les yeux agrandis et fixes, l'air hagard, cherchait son souffle, avait l'air tout près de suffoquer... J'ai vu la même chose se produire à l'église un dimanche. Quelle loi oblige donc les parents à amener les jeunes enfants à l'église le dimanche, à déranger tout l'entourage, et en cas de pleurs intempestifs, à leur fermer la bouche de force au risque de provoquer un accident de suffocation? Certainement beaucoup d'adultes feraient leur bénéfice de cours sur l'art d'élever des enfants en préservant leur santé physique, psychique, mentale et morale. Les ateliers pédagogiques alors seraient tout au profit des maîtres et des professeurs et l'enfant, dans le monde moderne, finirait sans doute par marcher sur la route de la raison, du bon équilibre nerveux, de la santé et de la joie de vivre qu'il devrait bien finir par retrouver... l'enfant du monde d'aujourd'hui.



Madame Georges E. Marchand, Présidente du Comité Féminin du Gala du Commerce recevait les membres de son comité au Cercle Universitaire pour discuter des derniers préparatifs de cette manifestation.

Sur cette photo de gauche à droite: Madame Jérome Carrière, Madame Antoine Archambault et Madame Richard Moranville.

## les MOTS CROISÉS du Devoir



**Horizontalement**

1- Qui déconcerte.
2- Pièce de harnais - Grande ouverte.
3- Police auxiliaire dans certains pays - Piquet servant à établir des alignements.
4- Action de pencher d'un côté.
5- Papa - Pourrir.
6- Favorable - Se débattre (se).
7- Séparation de deux éléments d'un mot par l'intercalation d'un ou de plusieurs autres mots - Céder pour un temps.
8- Comm. de la Loire-Atlantique (arr. de Nantes) - Pascal - Cérium.
9- Préfixe privatif - Vanta. loua avec exagération - Unité monétaire d'Extrême-Orient.
10- Enlève - Le meilleur en son genre - Rien.
11- Qui caresse.
12- Enonce successivement les parties d'un tout - Utiliser.

**Verticalement**

1- Peine des damnés - Qui aime sa patrie.
2- Sans aucun doute.
3- Assufettiriez avec des cales. - Ancien bouclier.
4- Fruit de l'olivier - Pièce où s'emboîte le soc de la charrue - Avant-midi.
5- Célébration d'un mariage - Petit cube - Clairsemé.
6- Grande chandelle en cire à l'usage des églises - Placer, mettre.
7- Erbium - Petit bateau chinois ou japonais - Sélénium.
8- Renvoyer, repousser - Vieillesse.
9- Faire venir avec soi — Pluie.
10- Filet carré - Préposition.
11- Gaz rare de l'atmosphère - Nouvellement faite ou arrivée.
12- Abri portatif que l'on dresse en plein air - Faire une rente, assurer un revenu.

**Solution d'hier**




jouets

pour les jeunes

à
La boutique
"Pour l'instant inc."
Design & Accessories Centre
à 1628 Sherbrooke ouest
Montréal
932-1171

pour l'instant



Pour mieux manger et plus vite, avec

UN DENTIER

Des essais cliniques ont prouvé que vous pouvez maintenant mieux mâcher et mieux manger — donc rendre votre dentier plus efficace — en le saupoudrant simplement d'un peu de FASTEETH. Le FASTEETH est une poudre d'emploi facile qui maintient les dentiers plus longtemps, et les rend plus confortables. N'étant pas acide, le FASTEETH ne rancit pas et ne procure aucune sensation gommeuse, poisseuse ou pâteuse. La santé exige un dentier bien ajusté. Voyez votre dentiste régulièrement, et demandez votre FASTEETH à tout rayon de produits pharmaceutiques.


LA COUTURE CHEZ SOI



Patron no: 9137

*Une ravissante petite robe du matin . . .*

Le patron imprimé no 9137 est offert pour les tailles Petit (8-10) moyen (12-14) grand (16-18).

Ce patron est en vente au prix de $1.00 au service des patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement, avec tailles et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Le patron commandé vous parviendra dans une quinzaine de jours environ.


BIRKS B·B

Servez-vous de notre pratique service d'achats par téléphone en composant 392-7579 ou 392-7553

BIRKS JOAILLIERS

BIRKS B·B

Neuf magasins BIRKS à votre service

Dorval
Fairview
Rockland
Place Versailles
Place Longueuil
Place Bonaventure
Place Ville-Marie
Galeries d'Anjou
et
Carré Phillips

BIRKS B·B

MAGASIN AU CARRÉ PHILLIPS

OUVERT TOUS LES SOIRS D'ICI NOËL JUSQU'À 9 p.m.

(Sauf le Samedi)




# Avis publics

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 14 novembre 1969 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Leather Garments Styles Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 26e jour de novembre 1969, sous le numéro 21,-77740. Ce 28 jour de novembre 1969.

CITE DE WESTMOUNT
LISTE ELECTORALE MUNICIPALE

Avis est par les présentes donné que Je, soussigné Greffier de la Cité de Westmount, a préparé conformément à la Loi, la liste des électeurs municipaux de la Cité de Westmount, et que ladite liste est maintenant déposée à mon bureau à la disposition et pour renseignements de toutes personnes intéressées.

Donné sous mon seing à Westmount le premier jour de décembre, 1969

R. B. SEAMAN
Greffier

COUR SUPERIEURE
(Division des Divorces)

Canada
Province de Québec
District de Montréal

No 7029

Dame Assunta Maria Caliguri, domiciliée et demeurant à 2158 avenue Prud'homme, Montréal, Requérante vs Pasquale Mastromonaco, adresse inconnue, Intimé. Par ordre de la Cour. L'Intimé, Pasquale Mastromonaco est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication des présentes. Une copie de la Requête en Divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requérante procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous. Montréal, le 27 novembre, 1969. Pierre Roch, Régistraire adjoint. Mes Greenblatt, Ginsberg, Gardner & Glazer, 1440 rue Towers, Montreal, P. Québec, Procureurs de la Requérante.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
DAI-69-10291
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 16 décembre 1969

Région Abitibi

SERVICES D'EQUIPES POUR LA CONSTRUCTION, L'ENTRETIEN ET LES MODIFICATIONS DE LIGNES DE DISTRIBUTION

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h45 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau n° 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 128, Qué.
Canada

Un dépôt de VINGT MILLE DOLLARS ($20.000) chèque visé payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous condition doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les co-secrétaires
B. LACASSE — W.E. JOHNSON

Montréal, le 27 nov. 1969

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-69-10299
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 16 décembre 1969

Poste de Rimouski
(Comté de Rimouski)

FOURNITURE ET INSTALLATION D'UN TABLEAU TELEPHONIQUE MANUEL A DEUX POSITIONS

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h45 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau n° 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 128, Qué.
Canada

Un dépôt de TROIS MILLE DOLLARS ($3.000) chèque visé payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous condition doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les co-secrétaires
B. LACASSE — W.E. JOHNSON

Montréal, le 27 nov. 1969

Canada
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 776755

JOAN ANN BROWN, Ménagère, femme de Jean-Marc Rail, domiciliée et résidant à 11,264 rue Ontario, Montréal-est, district de Montréal,

Demanderesse

-vs-

JEAN-MARC RAIL, autrefois domicilié et résidant à 7211 avenue Fielding, dans les cité et district de Montréal, dont la résidence présente est inconnue,

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR

JEAN-MARC RAIL est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

MONTREAL, le 28 novembre 1969

WILFRID BRODEUR
Protonotaire adjoint C.S.M.

Canada
Province de Québec
District de Montréal

COUR PROVINCIALE

No 221723

METRO REALTIES LTD., corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à Montréal, district de Montréal,

demanderesse

-contre-

JAN VANDERMEYDEN, autrefois domicilié et résidant à 7840 Mountain Sights, apt. 25, des cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus,

défendeur

IL EST ENJOINT à JAN VANDERMEYDEN à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 26 novembre 1969

Claude Dufour
greffier-adjoint

Mes Lamarre & Quesnel,
510 Boul. St-Laurent,
Suite 204,
Montréal 1, P.Q.
Avocats de la demanderesse

AVIS

AVIS LEGAL

COUR SUPERIEURE

Greffe des Divorces
District de Montréal

NO: 7079

JOHANNA GOCIEK, secrétaire de la cité de Montréal et district, résidant au 6910, Champagneur,

Requérante

-vs-

DIETER WENIGER, menuisier, autrefois de la cité de Montréal et maintenant de lieux inconnus,

Intimé

Il est ordonné à l'intimé de comparoître dans le mois.

MONTREAL, le 27 novembre 1969

J. CLOVIS DAGENAIS, c.r.,
AVOCAT DE LA REQUERANTE
275 ouest, rue St-Jacques,
Suite 38,
Montréal 126, P.Q.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL

COUR SUPERIEURE
(Division des Divorces)

GREFFE DES DIVORCES
DIVISION DE MONTREAL
NO.: 7100

JOAN MAXIME HILL, résidant en les Cité et District de Montréal,

Requérante

-VS-

RALPH DOUBLAS BROWN, d'adresse inconnue,

Intimé

PAR ORDRE DE LA COUR:

L'Intimé RALPH DOUGLAS BROWN est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Une copie de la REQUETE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention.

Prenez de plus avis, qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requérante procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal, ce 26 novembre 1969

JACQUES PERRON
Régistraire.

Mes OGILVY, COPE, PORTEOUS, HANSARD, MARLER, MONTGOMERY & RENAULT
Place Ville Marie,
Montréal 113, P.Q.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
PCT-69-10301
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
mardi le 16 décembre 1969

Centrale de Tracy, P.Q.

FOURNITURE D'HUILE A CHAUFFAGE No. 2

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document lequel est disponible pour examen et peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h45 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau n° 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 128, Qué.
Canada

Un dépôt de dix mille dollars ($10.000) chèque visé payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous condition doit accompagner la soumission.

Seuls sont admis à soumissionner ceux qui manufacturent complètement au Canada les produits ci-haut mentionnés et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les co-secrétaires
B. LACASSE — W.E. JOHNSON

Montréal, le 24 novembre 1969

## M. BREJNEV

Suite de la page 8

ployés d'une ferme d'Etat. C'est pour dissiper cette incertitude que les kolkhozes sont aujourd'hui présentés comme "des entreprises coopératives démocratiques gérées indépendamment", à qui la terre est confiée gratuitement "pour un temps illimité".

Quant aux méthodes d'exploitation, les nouveaux statuts en disent peu de chose, sinon que le kolkhoze soumis aux obligations du plan doit fonctionner en autonomie constante et faire "un large usage des stimulants moraux et matériels". On n'a pas été toutefois jusqu'à recommander l'extension d'une expérience tentée en 1966 dans la région de Voronej et qui avait consisté à confier à une douzaine de paysans dotés du matériel nécessaire la totale responsabilité des cultures sur une superficie de 750 hectares. Les résultats avaient été brillants sur le plan des rendements et vantés plus tard dans la presse soviétique. Mais d'aucuns redoutèrent en même temps que de telles méthodes, donnant une autonomie d'action à des groupes aussi réduits, ne favorisent la renaissance d'une mentalité de "propriétaire". Et l'expérience de Voronej n'a pratiquement pas été évoquée dans les flots d'articles qui ont précédé depuis des mois le congrès des kolkhoziens.

Du moins les kolkhozes, reconnus officiellement comme "une forme d'économie socialiste entièrement adaptée au développement des forces productives de la campagne", peuvent-ils s'estimer assurés d'une stabilité durable, garantis pour l'avenir d'une permanence de structures à l'intérieur desquelles l'attachement du paysans à la terre, fût-elle de propriété collective, n'est pas impossible.

## LE SECOND

Suite de la page 8

îles nord-vietnamiennes qui avaient fait l'objet d'une attaque, quarante-huit heures plus tôt, de la marine sud-vietnamienne. Il est donc probable que les Nord-Vietnamiens ont vu dans le Maddox une force de protection de la marine de guerre de Saigon. C'était en tout cas l'avis du commandant du Maddox, qui, pour éviter des risques inutiles, demanda le 3 août à l'amiral Sharp, commandant de la région du Pacifique, de mettre un terme à sa mission. L'amiral Sharp, qui allait jouer un rôle non négligeable dans l'escalade, refusa.

Cette escalade ne devait cesser que le 31 mars 1968, lorsque le président Johnson annonça qu'il ne se présenterait pas aux élections du mois de novembre et qu'il avait ordonné l'arrêt partiel des bombardements du Vietnam du Nord. On savait déjà que le chef de la Maison Blanche n'était pas arrivé de gaieté de coeur à ces deux décisions. Un livre va être publié à Washington, qui relate par le menu la bataille que se livrèrent entre janvier et mars 1968 "faucons" et "colombes" au sein de l'administration démocrate. L'essentiel de cet ouvrage, dû à l'ancien secrétaire à l'aviation, M. Townsend Hoopes, vient d'être publié dans la revue Atlantic (2).

M. Townsend Hoopes n'apporte pas, à proprement parler, de révélations: d'après lui, c'est bien au successeur de M. McNamara à la tête du Pentagone, M. Clark Clifford, qu'on doit la décision de M. Johnson et son refus d'envoyer au Vietnam du Sud les 206 000 hommes supplémentaires réclamés par le général Earle Wheeler, chef du comité d'état-major. Il précise cependant que l'ancien secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, aurait alors affirmé à M. Johnson: "Malgré tout le respect que je leur dois, je dois vous dire que les chefs d'état-major ne savent pas de quoi ils parlent". Et comme M. Johnson qualifiait ses propos de "choquants", M. Dean Acheson aurait ajouté: "Peut-être avez-vous besoin d'être choqué, car les chefs d'état-major sont en train de vous entraîner dans une impasse."

Jusqu'au dernier moment, le président Johnson hésita. M. Hoopes confirme en effet les rumeurs selon lesquelles il existait deux versions du discours du 31 mars, l'une "dure" et l'autre conciliante. Ce n'est qu'au moment d'apparaître devant les caméras que M. Johnson se résigna à lire la version conciliante et à y ajouter le paragraphe dans lequel il annonçait son retrait de la scène politique. S'il n'avait pas choisi cette voie, les divisions au sein de l'administration auraient fini par éclater au grand jour, estime M. Hoopes, qui rapporte que le sous-secrétaire à la défense, M. Paul Nitze, avait menacé de donner sa démission s'il n'était pas mis fin à l'escalade.

(1) Truth is the First Casualty; The Gulf of Tonkin Affair; Illusion and Reality, par Joseph Goulden. Rand McNally éditeur.

(2) The Limits of Intervention, par Townsend Hoopes. Edit. David McKay.

## LA LOI

Suite de la page 13

ceinte: "elle peut contaminer les autres", semble être l'argument de force!

Par ailleurs, il n'existe à Montréal que deux foyers-écoles où les jeunes filles peuvent poursuivre leur études pendant leur grossesse: un du côté français, un autre du côté anglais. Les places sont limitées et celles qui ont choisi de demeurer au sein de leur famille manquent souvent une année scolaire complète, parfois davantage car il n'y a pas de place pour elles nulle part. Certaines risquent ainsi de ne jamais reprendre leurs études et handicapent tout leur avenir.

Du côté légal, Me Barrie Brown a signalé que nos lois concernant la célibataire enceinte, en particulier une mineure, sont archaïques et la situation lui semble sans issue à moins, a-t-il dit, que nous ayons finalement une cour familiale et des juges compétents et en nombre suffisant. Des pressions, depuis plusieurs années, ont été exercées en ce sens par les mouvements familiaux, mais de l'avis de Me Brown, elles n'ont pas encore été assez fortes. "Nous avons, a-t-il dit, les lois que nous méritons".

# le monde de l'éducation

Depuis que le CEGEP François-Xavier Garneau s'est affilié à la CSN par l'intermédiaire de la fédération nationale des enseignants québécois (FNEQ:, cette centrale regroupe 22 collèges.

•

L'université du Québec a consacré $350,000 au perfectionnement de son corps enseignant cette année. 37 enseignants préparent des doctorats et 23 préparent des maîtrises. En tout, près de 8% des professeurs sont aux études.

Le gouvernement de l'Ontario a décidé de porter le montant minimum des pensions des anciens professeurs à $2,1;; par an. La famille des enseignants décédés recevra au moins $1,;5; par an. Ces augmentations doublent presque les montants des anciens minimums.

•

Professeurs, orienteurs, travailleurs sociaux et psychiatres participeront à un séminaire au collège McDonald de l'université McGill, le 6 décembre. Le but de cette rencontre est d'améliorer la collaboration entre ces spécialistes dans le cadre des écoles secondaires.

•

La Fondation Ford a accordé un octroi de $39,000 à l'Institut des études islamiques de l'Université McGill.

•

Le vice-président à la recherche de l'université du Québec, M. Louis Berlinguet, a déclaré que le gouvernement canadien doit voir à développer la recherche scientifique des nouvelles universités en cessant de n'accorder ses subventions qu'à ceux qui ont déjà fait leurs preuves.

•

Les religieux et religieuses à l'emploi de la CECM signeront désormais des contrats individuels et seront rémunérés selon les mêmes normes que les autres enseignants. Cela représentera un déboursé supplémentaire de plus de $700,000. Il y a actuellement 68; religieux alors que leur nombre établit de 1,426 en 1960.

•

Selon le doyen de la faculté de pédagogie de l'université Sir George Williams, les ordinateurs et les enseignants remplaceront bientôt les principaux d'écoles qui se retrouveront en chômage.

# "Le Travail" reparaîtra

Le journal Le Travail — et son édition anglaise Labour —, organe officiel de la CSN, reparaîtra au mois de décembre après 11 mois d'interruption.

Cette nouvelle version sera publiée deux fois par mois au lieu d'une comme par le passé. En outre, son tirage sera réduit à 10,000 exemplaires.

Auparavant posté aux 220,000 membres de la centrale, Le Travail sera dorénavant distribué aux membres des exécutifs des syndicats. Les syndiqués de la base pourront cependant l'obtenir gratuitems'ils melle.

La publication du Travail sera assurée par le service d'information et des communications de la CSM, dont le nouveau directeur est M. Guy Ferland. Le directeur précédent, M. Richard Daigneault, vient d'être nommé secrétaire du président général, M. Marcel Penin.

La CSN avait décidé en janvier d'interrompre la publication du journal à la suite de la décision du ministère des postes d'augmenter les tarifs postaux.

La nouvelle version s'adressant à un public différent, généralement plus militant et plus politisé, le contenu de la publication s'en ressentira. M. Ferland a révélé qu'une large part serait faite aux problèmes relatifs au "deuxième front", celui de l'action sociale, politique et économique. Toutefois, le journal restera, dans une partie, un moyen de faire circuler les nouvelles proprement syndicales.

M. Ferland a expliqué que, malgré la très forte réduction du tirage, la distribution du Travail coûtera à peu près la même chose qu'auparavant. D'ailleurs, dans l'ensemble, le budget restera à peu près le même, soit environ $125,-000 par année.

Le journal sera publié en grand format de quatre pages, du moins au début, ce qui en facilitera l'impression.

M. Ferland sera assisté d'un collaborateur qui n'a pas encore été nommé.

# CARRIÈRES PROFESSIONS ET AFFAIRES

KRAFT

SURVEILLANT-ADJOINT DE LABORATOIRE

requis par une importante compagnie en procédés de produits alimentaires, située à Montréal, pour son Laboratoire du Contrôle de la Qualité.

Les candidats devront posséder un BSc en Chimie, avoir un minimum de 5 années d'expérience dans la surveillance de laboratoire, être approximativement âgés de 35 ans, et posséder une connaissance raisonnable de la langue française et de la langue anglaise.

Les fonctions à ce poste seront, d'assister le Surveillant de Laboratoire dans l'attribution et la vérification du travail d'un important groupe de techniciens en laboratoire et d'un petit groupe de chimistes professionnels.

Programme de bénéfices marginaux comprenant plan d'assurance médicale de premier ordre, complet, gratuit; contribution au plan d'indemnité hebdomadaire, plan d'assurance-vie et plan de retraite.

*Écrire à:* Bureau du Personnel,
Kraft Foods Limited,
C.P. 6118,
Montréal 101, P.Q.

POSTES SUPÉRIEURS

DIVISION DE LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE

Direction générale des services d'hygiène

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social
OTTAWA

Fonction publique du Canada

On invite les intéressés à poser leur candidature à l'un des trois postes supérieurs qu'offre la nouvelle Division de la lutte contre la pollution atmosphérique, dans la Direction de l'hygiène du milieu:

1) Chef, Division de la lutte contre la pollution atmosphérique
2) Chef adjoint, contrôle de la qualité de l'air
3) Chef adjoint, évaluation de la qualité de l'air.

Les titulaires de ces postes seront chargés de préciser le rôle du ministère dans la recherche sur la pollution atmosphérique et dans la lutte contre la pollution atmosphérique au Canada, et de créer un nouvel organisme pour améliorer la qualité de l'air. À cette fin, il leur faudra établir des relations étroites avec les ministères provinciaux et fédéraux, et stimuler la collaboration avec l'industrie, les organismes de recherche et le grand public.

CONDITIONS DE CANDIDATURE
Diplôme universitaire sanctionnant un cours reconnu - un doctorat serait préférable - dans une discipline connexe à l'étude de la pollution atmosphérique, par exemple le génie ou la chimie; vaste expérience connexe et aptitude manifeste à l'administration au niveau supérieur.

EXIGENCES LINGUISTIQUES
Sans être essentielle, la connaissance des deux langues officielles constituera un avantage pour les candidats.

Ceux qui désirent des renseignements complémentaires sont priés d'envoyer leur curriculum vitae. Toutes les demandes de renseignements seront confidentielles et doivent être adressées à: MONSIEUR G.S.C. SMITH, CADRES DES SCIENCES APPLIQUÉES, COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA, OTTAWA 4 (ONTARIO). TÉLÉPHONE: 613-996-3990. Veuillez mentionner le numéro de concours 69-2000.

CEGEP DE ST-LAURENT

Fonction:
RESPONSABLE DES TECHNIQUES DE LOISIRS.

Tâches:
- Responsable de la consolidation et de l'administration de l'option "Techniques de Loisirs" en collaboration avec la Direction des Services Pédagogiques du Collège.
- Responsable de l'organisation des stages et coordonnateur des différents éléments du programme.
- Assurer une partie de l'enseignement théorique et pratique.

Qualifications:
- Large et récente expérience dans le domaine des loisirs et des sports.
- Expérience dans l'enseignement et dans l'administration.
- Facilités d'adaptation et de communication.

Salaire:
A déterminer, selon la scolarité et l'expérience.
Veuillez adresser votre candidature avant lundi le 8 décembre 1969 à:

Cegep de St-Laurent,
a/s Secrétaire Général,
625, boul. Ste-Croix,
Montréal 379, P.Q.

ERCO

INGÉNIEUR CHIMISTE

POSITION:
Responsable au Surintendant à l'Étude des procédés, le titulaire sera affecté à l'étude des développements de la qualité, la production et l'efficacité d'une usine de multiples produits. Il aidera également au nouvel équipement ou à sa mise en marche, et à la préparation des procédures d'opérations.

CANDIDAT:
De préférence, récemment diplômé en Génie chimique. Diplômé en chimie avec expérience, sera également considéré.

SITUATION:
Ouest du Québec, environ 20 milles d'Ottawa.

LA COMPAGNIE:
Une Compagnie évoluant sur le plan international par ses divers produits chimiques, offrant d'excellents bénéfices et chances d'avancement.
Frais de déménagement et entrevue payés.

*Faire demande en toute confiance au*

Chef du Personnel,
ELECTRIC REDUCTION COMPANY OF CANADA, LIMITED,
C.P. 170,
Buckingham, Québec.
Téléphone: 819-986-3366

# Faites carrière

## dans la Fonction publique du Québec

**DIRECTEUR ADJOINT — PORTEFEUILLE IMMEUBLES ET HYPOTHEQUES** — Traitement initial pouvant atteindre $18,000 selon la compétence. Caisse de dépôt et placement du Québec; **poste à Montréal.**

— En étroite collaboration avec une équipe d'experts, voir à: 1) l'établissement de politiques et d'objectifs en matière d'immeubles et d'hypothèques; 2) l'étude et la sélection de propositions complexes de financement; 3) la gestion d'un portefeuille d'envergure et diversifié. Les transactions requièrent une connaissance des conventions d'achat à retour locatif, de la négociation de baux emphytéotiques, de la participation, sous forme d'actions, dans des projets résidentiels, industriels et commerciaux, des prêts hypothécaires conventionnels et assurés par la S.C.H.L.

— Diplôme universitaire et au moins 10 années d'expérience pertinente; OU expérience exceptionnelle et compétence reconnue dans la gestion de portefeuilles à caractère immobilier, à un niveau de direction. Le candidat doit faire preuve d'initiative et d'un jugement sûr; il doit posséder une personnalité agréable et avoir de l'entregent. Il devra également pouvoir assumer des responsabilités plus importantes dans un avenir rapproché.

— Concours 69S-1407. Echéance de l'inscription: 12 décembre 1969.

**CONCILIATEURS** — Traitement initial pouvant atteindre $13,700 selon la compétence. Ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre; **postes à Québec et à Montréal.**

— Voir à l'application du Code du travail dans les matières reliées au règlement des mésententes dans les relations patronales-ouvrières.

— Diplôme universitaire en relations industrielles, en droit ou en toute autre discipline appropriée; toutefois, une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans la négociation de contrats collectifs de travail pourront suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

— Concours 69P-2114. Echéance de l'inscription: 5 décembre 1969.

**AGENT DE LA GESTION FINANCIERE** — Traitement initial pouvant atteindre $12,610 selon la compétence.
— Ministère de l'Education (Québec) — Travail de comptabilité générale, d'analyse et de contrôle budgétaire. Vérification et enquête sur l'utilisation des subventions.
— Ministère des Finances (Québec) — Elaboration des règles budgétaires et étude des projections financières. Contrôle de l'exécution des budgets.
— Ministère de la Justice (Québec) — Travail de vérification et d'enquête comptable dans les cas de fraude. Vérification et contrôle interne.
— Régie des Rentes (Québec) — Travail de vérification et de contrôle interne. Étude et analyse des systèmes comptables et administratifs.
— Ministère du Revenu (Québec et Montréal) — Vérification ou cotisation des impôts, taxes et droits fiscaux.
— Ministère de la Santé, Famille et Bien-être (Québec) — Etude, programmation et contrôle budgétaire des institutions subventionnées. Analyse des états financiers et vérification des livres comptables.
— Ministère des Terres et Forêts (Québec) — Préparation, analyse et contrôle des budgets des divisions territoriales. Élaboration de règles et procédures budgétaires. Etude des projections financières.

— **QUALITES REQUISES:** Licence ou maîtrise en sciences commerciales; OU baccalauréat en commerce et au moins 2 années d'expérience professionnelle; OU membre d'une association reconnue de comptables professionnels.
— Concours 69P-2103. S'inscrire immédiatement.

Les personnes qui désirent prendre part à ces concours doivent **s'inscrire directement auprès de la Commission de la fonction publique du Québec** en remplissant le questionnaire "demande d'emploi" qu'on peut se procurer aux bureaux de la Commission;
710, Place d'Youville, suite 700, Québec 4
255, est, boulevard Crémazie, Montréal 354
et aux bureaux locaux des ministères dans chaque région.

**Il ne sera tenu compte que des candidatures accompagnées d'une attestation officielle d'études.** Prière d'indiquer le poste qui vous intéresse et le numéro de concours correspondant. Si vous posez votre candidature à plus d'un poste, il est indispensable de présenter une demande d'emploi distincte dans chaque cas.

QUÉBEC
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

# BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

| | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | Ch. |
|---|---|---|---|---|---|
| **Industrielles** | | | | | |
| Abel Black | 1100 | $6⅛ | 6⅛ | 6⅛ | + ⅛ |
| Abitibi | 48140 | $13¼ | 12¾ | 12¾ | − ⅜ |
| Acklands | 720 | $11⅝ | 11⅝ | 11⅝ | − ⅛ |
| Acklnd 2p | 100 | $14¼ | 14¼ | 14¼ | − ¼ |
| A.G.F.M | 500 | $10 | 10 | 10 | + ⅜ |
| Agra Vegt | 785 | $9½ | 9¼ | 9¼ | − ¼ |
| Agratec I | 2225 | $11½ | 10½ | 10½ | − ¾ |
| Aimco Ind | 700 | $12⅜ | 12⅜ | 12⅜ | − ⅜ |
| Alta Gas T | 1830 | $40¼ | 39 | 39 | − 1 |
| Alta Gas p | z20 | $71 | 71 | 71 | |
| Alta G D p | 34 | $113 | 113 | 113 | − z |
| Alta Nat | z60 | $23½ | 23¼ | 23½ | |
| Algo Cent | 1313 | $6¾ | 6⅝ | 6⅝ | |
| Algoma St | 2957 | $14¼ | 14 | 14⅜ | + ¼ |
| Algon | 365 | 400 | 400 | 400 | |
| Algonq pr | 22p | 300 | 300 | 300 | +50 |
| Alcan | 3316 | $28½ | 28 | 28 | − ⅛ |
| Alcan pr | 500 | $33 | 33 | 33 | − ⅜ |
| Aliarco Dv | 450 | $7¼ | 7¼ | 7¼ | − ¼ |
| Alumin pr | z50 | $16¼ | 16¼ | yy¼ | |
| Anglo-cn | 200 | $7 | 7 | 7 | − ¼ |
| Aquitaine | 5775 | $19¼ | 18¾ | 18¾ | − ¼ |
| Argus | 700 | $20½ | 20 | 20 | |
| Argus B pr | 100 | $35 | 35 | 35 | + ½ |
| Argus C pr | 970 | $13⅛ | 13 | 13 | |
| Asbestos | 205 | $27 | 26⅞ | 27 | + ½ |
| Atco Ind | 300 | $15½ | 15½ | 15½ | − ¼ |
| Atl Sugar | 1500 | $7⅛ | 7 | 7 | − ⅛ |
| Atl Sug A | z50 | $15¼ | 15¼ | 15¼ | |
| Atl Sug pr | z15 | $62 | 62 | 62 | |
| Atl Sug w | 300 | 230 | z3p | 230 | |
| Auto El | 300 | $9¾ | 9½ | 9½ | − ⅜ |
| BahC D | 208200 | 70 | 60l | 69 | +11 |
| Bk Mtl | 20539 | $17⅛ | 16⅞ | 16⅞ | − ⅛ |
| Bartaco | 300 | $12¼ | 12 | 12 | − ¼ |
| Beaver L | 815 | $16½ | 16½ | 16½ | |
| Becker B p | 201 | $11¼ | 11¼ | 11¼ | + ¼ |
| Beldng w | 600 | 320 | 320 | 320 | +10 |
| Bell Can | 22117 | $45 | 43¾ | 44¼ | |
| Block Bros | 4030 | $7½ | 7¼ | 7⅜ | + ⅛ |
| Bombrder | 1130 | $20 | 20 | 20 | |
| Bow Valy | 400 | $21 | 21 | 21 | + ¼ |
| Bow Vly pr | z100 | $13½ | 13½ | 13½ | |
| Bow-m pr | 100 | $37½ | 37½ | 37½ | |
| Bowes | 300 | $13¼ | 13¼ | 13W | + W |
| Bramalea | 1700 | $5½ | 5¼ | 5¼ | |
| Brascan | 1p66 | c$15 | 14⅞ | 14⅞ | − ⅜ |
| Brdg Tank | 100 | 260 | 260 | 260 | +20 |
| Br Am Bnk | z10 | $20¼ | 20¼ | 20¼ | |
| BC Forest | 100 | $35 | 35 | 35 | − 1 |
| BC Sugar | 575 | $1l½ | 18⅛ | 18½ | + ⅜ |
| BC Phone | 106 | $70½ | 70½ | 70½ | + ½ |
| BCPh 4.84 | 100 | $16 | 16 | 16 | |
| Brinco | 2350 | $5⅞ | 5¼ | 5⅞ | |
| Burns Fds | 700 | $25 | 24 | 25 | + ⅜ |
| Cad Dev | 100 | $7 | 7 | 7 | − ¼ |
| Cad Dev b p | z95 | $17⅛ | 17 | 17 | |
| CAE Ind | 800 | $7½ | 7¼ | 7¼ | + ¼ |
| Calgary P | 2950 | $23¾ | 23½ | i23½ | |
| Calgy 540 p | 80 | $93 | 93 | 93 | − 2 |
| Calvrt Dle | 1300 | 90 | 85 | 90 | + 5 |
| Campeau | 600 | $6 | 6 | 6 | |
| CD Sugar | 100 | $36½ | 36½ | 36½ | |
| Can Cem | 585 | $28½ | 28½ | 28½ | |
| Can Cem p | z9 | $18⅜ | 18⅜ | 18⅜ | |
| Can Malt | 350 | $22½ | 22½ | 22½ | + ¼ |
| C Nor West | 1640 | 275 | 270 | 270 | −30 |
| C Packrs | 1790 | $19¼ | 19¼ | 19¼ | + ¼ |
| Can Perm | 806 | $12¾ | 12¼ | 12¼ | |
| Cdn Brew | 5401 | $9¼ | 8⅞ | 9 | − ⅛ |
| C Brew Ap | 40 | $29½ | 29½ | 29½ | |
| C Brew Bp | 125 | $37 | 36½ | 36½ | |
| CB Alum A | 260 | $20¾ | 20¾ | 20¾ | |
| Cdn Can A | z50 | $6¼ | 6¼ | 6¼ | |
| C Chem w | 3800 | 110 | 95 | 95 | − 5 |
| C Coniaur | z20 | 92 | 92 | 92 | |
| CC Manag | 100 | $54 | 52¾ | 54 | − 1 |
| Cdn Equty | 550 | $8¼ | 8¼ | 8¼ | − ¼ |
| C Curtis | 1200 | 105 | 96 | 97 | − 8 |
| Cdn Food | z60 | $5¾ | 5½ | 5w4 | |
| CG Invest | z20 | $64 | 64 | 64 | |
| CG Sec A | 200 | $10 | 10 | 10 | |
| C Goldie | 1500 | $7⅜ | 7 | 7 | − ½ |
| C Hydro | 3060 | $16½ | 16 | 16¼ | + ½ |
| C Imp Bank | 7865 | $23¼ | 22¾ | 22¾ | − ¼ |
| CGOL | 10433 | $10⅜ | 10⅛ | 10⅜ | − ¼ |
| CIL | 480 | $14 | 13⅞ | 13⅞ | − ⅛ |
| C Interurb | 400 | 375 | 375 | 375 | −15 |
| C Intrurb p | z50 | $8¾ | 8¾ | 8¾ | |
| C Marconi | z50 | $5¼ | 5 | 5¼ | |
| CP Inve pr | 1820 | $32½ | 32 | 32⅜ | − ⅛ |
| CP Inve w | 3670 | 785 | 770 | 770 | −25 |
| CPR | 1189 | $72¼ | 72¼ | 72¼ | |
| CPR $3 pr | z20 | $9 | 9 | 9 | |
| Cdn Salt | 150 | $16 | 16 | 16 | |
| Cdn Tire A | 384 | $68¼ | 67 | 67½ | − ½ |
| C Uilties | 79 | $38 | 38 | 38 | + ½ |
| CWN Gas | 310 | $17 | 16 | 17 | + 1 |
| CWN G 4 pr | z85 | $11 | 10¾ | 10¾ | |
| C Westing | 325 | c$1z¾ | 11¾ | 11¾ | − ¼ |
| Canron | 500 | $18 | 18 | 18 | − ¾ |
| Capit Div | 4202 | 355 | 340 | 340 | −15 |
| Cara | 426 | $8¾ | 8¾ | 8¾ | + ¼ |
| Carrier JD | 165 | $15 | 15 | 15 | |
| Casidy A p | w00 | $9⅛ | 9 | 9⅛ | − ⅛ |
| CDRH Ltd | 900 | $8⅞ | 8½ | 8½ | |
| Chat-Gai | 100 | $12⅛ | 12⅛ | 12⅛ | |
| Chemcell | 1775 | $10¼ | 9⅞ | 9⅞ | − ⅛ |
| Chrysler | z64 | $41 | 39½ | 39½ | |
| Clairton | 435 | 150 | 150 | 150 | + 5 |
| Coch-Dun | z10 | $33 | 33 | 33 | |
| Codville A | 100 | 440 | 440 | 440 | −10 |
| Columbia | 500 | $8¼ | 8 | 8 | − ⅛ |
| Columbi p | 250 | $19½ | 19⅜ | 19⅜ | |
| Cominco | 5716 | $30¾ | 29⅞ | 29⅞ | −1⅛ |
| C Holiday I | 1270 | c$14 | 13⅞ | 13⅞ | + ⅛ |
| C Savings | 317 | $12½ | 12⅛ | 12½ | |
| Compro | 450 | 215 | 215 | 215 | −10 |
| Computel | 2905 | $14 | 13½ | 14 | + ⅜ |
| Con Bath | x377 | $22Y | 22⅜ | 22⅜ | + ⅛ |
| Con Bath w | 200 | 255 | 255 | 255 | |
| C Bath 68 w | 200 | $10 | 10 | 10 | |
| Con Bldg | 2345 | 165 | 160 | 165 | −10 |
| Con Textle | 100 | $14¼ | 14¼ | 14¼ | + ¼ |
| Con Distrb | 1700 | $18½ | 18⅜ | 18½ | |
| Cons Ga | 4371 | $16 | 15⅜ | 15⅞ | − ⅛ |
| Con Gas B | 40 | $80¼ | 80¼ | 80¼ | −4¾ |
| Control F | 1650 | 485 | 450 | 450 | −50 |
| Corby vt | 25 | $26½ | 26½ | 26½ | + ½ |
| Corby B | 100 | $26¼ | 26¼ | 26¼ | |
| Coronatn | 1800 | 175 | 170 | 175 | |
| Cosms | 225 | $5⅛ | 5⅛ | 5⅛ | − ⅛ |
| Costain R | 900 | $5⅛ | 5⅛ | 5⅛ | − ⅛ |
| Crain R L | 1740 | $22 | 21⅞ | 22 | + ½ |
| Crestbrk | 375 | $9⅞ | 9⅛ | 9⅞ | + ⅜ |
| Crush Intl | 200 | $15⅛ | 15 | 15 | − ⅛ |
| Cummngs | 115 | $11½ | 11½ | 11½ | |
| Cygnus A | 2275 | $7¼ | 6⅞ | 6⅞ | − ⅜ |
| Cygnus B | 340 | $7¼ | 7¼ | 7¼ | + ¼ |
| Dale-R | 100 | $15½ | 15½ | 15½ | − ¼ |
| Dalex pr | 30 | $80 | 80 | 80 | − 3 |
| Distl Seag | 2586 | $53½ | 52¾ | 52¾ | − ⅜ |
| Dome Pete | 190 | $78 | 78 | 78 | +1½ |
| D Bridge | 493 | $15 | 14⅞ | 14⅞ | − ⅛ |
| Dofasco | 1398 | $23¾ | 23½ | 23¾ | − ⅜ |
| D Magnes | 400 | $6¼ | 6¼ | 6¼ | |
| D Scottish | 400 | $17 | 17 | 17 | |
| Dom Store | 4170 | $13¼ | 13 | 13¼ | + ¼ |
| Domtar | 3730 | $15⅛ | 15 | 15 | − ⅛ |
| D Textile | 675 | $13¼ | 13⅛ | 13⅛ | + ⅛ |
| Donlee M | 200 | $17 | 17 | 17 | − ⅜ |
| Douglas L | 1050 | 270 | 260 | 260 | |
| Dover Ind | z25 | $11 | 11 | 11 | |
| Dover pr | z75 | $6⅞ | 6⅞ | 6⅞ | |
| DRG Ltd | 400 | $12¾ | 12¾ | 12¾ | |
| Dupont | 987 | $26¾ | 26⅝ | 26¾ | + ⅜ |
| Dustbane | 450 | $21¼ | 21¼ | 21¼ | −1½ |
| Dylex Div | 200 | $11⅞ | 11⅞ | 11⅞ | − ⅜ |
| Dylex D A | 1150 | $9⅛ | 9 | 9⅛ | |
| Econ Inv | 250 | $15½ | 15½ | 15½ | |
| E-L Fin | 100 | $11¼ | 11¼ | 11¼ | |
| E-L Fin w | 200 | 480 | 480 | 480 | |
| Electro ltd | 380 | $41 | 40¾ | 40¾ | − ¾ |
| Emco | 130 | $15½ | 15½ | 15½ | + 1 |
| Erie D | 900 | $13½ | y3 | 13½ | + ⅜ |
| Erie D A | 150 | $13⅞ | 13⅞ | 13⅞ | +1⅛ |
| Exquisite | 252 | $6½ | 6½ | 6½ | − ¼ |
| Falcon | 5136 | $166½ | 163 | 163 | −3½ |
| Fam Play | 700 | $14⅛ | 13⅞ | 13½ | − ½ |
| Fa Play w | 1002 | 225 | 225 | 225 | − 5 |
| Fed Farm | 1950 | 405 | 385 | 385 | −20 |
| Fed Grain | 400 | $6 | 5⅞ | 6 | |
| Fibre | 5425 | 475 | 425l | 455 | +45 |
| Fleet Mfg | 9250 | 190 | 150 | 175 | +25 |
| Fleetw d | 200 | $20¼ | 20 | 20 | −1½ |
| Ford Cnda | 95 | $62 | 61⅝ | 61⅞ | −1⅛ |
| F Seasons | 625 | $11⅛ | 11 | 11 | − ⅛ |
| Fraser | 2610 | $28½ | 27½ | 28 | − ½ |
| Freiman | 250 | $6 | 6 | 6 | |
| Galt Mi Irn | 100 | $9½ | 9½ | 9½ | |
| Gaz Metr | z48 | $7⅜ | 6⅞ | 6⅞ | |
| Gaz M 63w | 240 | 250 | 250 | 250 | |
| Gen Baker | 300 | 485 | 485 | 485 | |
| Gen Distrb | 200 | $15 | 15 | 15 | − ⅛ |
| GMC | 174 | $75½ | 75 | 75½ | −1½ |
| Genstar L | 195 | $13 | 13 | 13 | − ¼ |
| Gesco Dis | 600 | $10 | 10 | 10 | − ¼ |
| Gdn Mang | 300 | $11⅞ | 11⅞ | 11⅞ | − ⅜ |
| Glendale | 900 | $9 | 8⅞ | 8⅞ | + ⅛ |
| G Mckay B | 300 | $21 | 20 | 20 | |
| Greb Ind | 100 | $8¼ | 8¼ | 8¼ | |
| GL Paper | 750 | $24 | 23⅞ | 24 | |
| GL Power | z75 | $18⅞ | 18⅞ | 18⅞ | |
| GN Capital | 1100 | $7⅜ | 7½ | 7½ | − ¼ |
| GNGas A p | z40 | $17⅜ | 17⅜ | 17⅜ | |
| Gt W Life | 852 | $130 | 127 | 130 | +2¼ |
| Gt WSadd | 350 | $6⅝ | 6½ | 6⅝ | − ⅛ |
| Greyhnd | 200 | $13 | 13 | 13 | |
| Guar Trst | 150 | $10⅜ | 10⅜ | 10⅜ | − ⅛ |
| Gulf Can | 1344 | $18 | 17½ | 17½ | − ½ |
| Hand Chm | 200 | $15 | 15 | 15 | + ¼ |
| Hnd C A pr | 100 | $14½ | 14½ | 14½ | |
| Hardee | 2000 | 99 | 94 | 95 | |
| Hard Carp | 200 | $18½ | 18½ | 18½ | − ½ |
| Hard Crp A | 350 | $17½ | 17½ | 17½ | − ½ |
| Harlequin | 500 | $8 | 7⅞ | 7⅞ | |
| Harris J S | 700 | 375 | 360 | 375 | +25 |
| Harveys F | 5861 | $6⅛ | 6⅛ | 6⅛ | |
| Hawker S | 835 | 305 | 290 | 305 | + 5 |
| Hawker pr | z10 | $52½ | 52½ | 52½ | |
| Hays Dna | 749 | $11 | 10⅞ | 10⅞ | − ⅛ |
| Home A | 4720 | $35½ | 32¼ | 32¼ | −2¾ |
| Home B | 2959 | $32¾ | 31⅞ | 31⅞ | − ⅞ |
| Horne Pit | 1500 | 310 | 305 | 310 | + 5 |
| H Bramor | 200 | $5½ | 5½ | 5½ | |
| H Smith pr | 25 | $26 | 26 | 26 | + ⅜ |
| Howdn DH | 100 | $6¼ | 6¼ | 6¼ | + ¼ |
| HB Oil Gas | 530 | $44¾ | 4e½ | 43½ | − ½ |
| HB Oil G pr | 250 | $59 | 58 | 58 | − ⅜ |
| Hughs-O B | 100 | $10⅜ | 10⅜ | 10⅜ | +1⅛ |
| Hunter D | 300 | $12 | 11⅞ | 12 | |
| Huron En | 2085 | $17 | 16⅞ | 17 | |
| Husky Oil | 2477 | $13 | 12⅞ | 13 | |
| Husky O w | 110 | 725 | 725 | 725 | |
| Imp Gen | 100 | 450 | 450 | 450 | |
| Imp Gen w | 100 | x55 | 155 | 155 | + 5 |
| Imp O | 17126 | $16¼ | 15⅞ | 16 | − ⅛ |
| Imp Tob | 2785 | $13⅜ | 13⅛ | 13⅛ | − ⅛ |
| Imp Tob pr | 1p0 | 415 | 415 | 415 | − 5 |
| Inc Dis w | z20 | 190 | 190 | 190 | |
| Indusmin | 130 | $16⅜ | 16⅜ | 16⅜ | + ⅛ |
| Ind Accept | 5830 | $x5¾ | 15½ | 15½ | − ⅛ |
| In Acc | 350 | 575 | 575 | 575 | + 5 |
| Ind Adhes | 200 | $10½ | 10⅛ | 10⅛ | − ⅜ |
| Ingersol | 200 | $8 | 7⅞ | 8 | |
| Inglis | 100 | $13¾ | 13¾ | 13¾ | |
| Inland Gas | 925 | $11½ | 11 | 11½ | + ½ |
| Inspirt | 13925 | 65 | 55 | 55 | − 9 |
| Inspirati p | 1365 | $10½ | 8⅝ | 10½ | +1⅜ |
| Intr Cty w | 100 | 475 | 475 | 475 | |
| Intrmetco | 200 | $5⅛ | 5 | 5 | − ⅛ |
| IBM | 108 | $380 | 380 | 380 | + 4 |
| I Nickel | 15769 | c$45⅛ | 44¾ | 45 | + ⅛ |
| Int Util | 6235 | $28¾ | 28½ | 28⅝ | + ½ |
| Int Util A | 800 | $29½ | 29¼ | 29½ | + ½ |
| Int Div | 200 | 160 | 155 | 155 | −10 |
| Intpr Pipe | 3981 | $22¾ | 22¼ | 22¼ | − ¼ |
| Int Pipe w | 2165 | $10⅜ | 975 | 10⅛ | − ⅛ |
| Intpr Steel | 3520 | 480 | 460 | 475 | −15 |
| Inv Group | 200 | $12¼ | 12 | 12 | |
| Inv Grp A | 4405 | $11¾ | 11⅛ | 11⅛ | − ⅛ |
| Inv Grp 5 p | 475 | $25¾ | 25⅜ | 25⅜ | + ⅜ |
| In Ovrseas | 250 | $37 | 37 | 37 | |
| Irwin Toy | 925 | $16 | 16 | 16 | |
| ITL Ind | 500 | $15 | 14½ | 14½ | − ½ |
| IWC Ind | 200 | 480 | 475 | 480 | +15 |
| James Ind | z150 | $5⅛ | 5⅛ | 5⅛ | |
| Jefferson | 425 | $12⅜ | 12⅜ | 12⅜ | − ⅛ |
| Jeffersn w | 200 | 610 | 600 | 610 | −15 |
| Jockey C | 9144 | $5¼ | 5 | 5¼ | + ⅜ |
| Jockey A p | z5l | $7¼ | 7¼ | 7¼ | |
| Kaiser Re | 315 | $17⅜ | 17⅜ | 17⅜ | + ⅛ |
| Kaps Tran | w450 | $10½ | 10⅛ | 10⅛ | − ⅛ |
| Keeprite P | 600 | $13⅛ | 12⅞ | 13 | |
| Kelsey H | 350 | $12½ | 12¼ | 12¼ | − ⅜ |
| Kenting | 2625 | $19¾ | 18½ | 18R | − ⅜ |
| Koffler | 870 | $13 | 12¾ | 13 | |
| Labatt | 7064 | $30⅛ | 29⅞ | 30 | + ⅛ |
| Labatt pr | 435 | $30⅛ | 29⅞ | 30⅛ | + ½ |
| Lafarge | 100 | $10½ | 10½ | 10½ | |
| Lafarge pr | z50 | $11 | 11 | 11 | |
| Laidlaw M | 255 | $9 | 9 | 9 | |
| LOnt Cem | 550 | 290 | 285 | 285 | −10 |
| Laura Sec | 191 | a13⅞ | 13⅞ | 13⅞ | − ⅛ |
| Lau Fin | 4021 | $7 | 6⅞ | 7 | + ⅛ |
| Lau Fn 6¼ | 100 | $13½ | 13½ | 13½ | |
| Lau F 2.00 | z25 | $22½ | 22½ | 22½ | |
| Leigh Inst | 335 | $52 | 51¾ | 52 | |
| Leons Fur | 600 | $5½ | 5⅜ | 5⅜ | − ⅛ |
| Levy A pr | 100 | $7⅜ | u⅞ | 7⅜ | + ⅛ |
| Life Inv w | 300 | 230 | 215 | 215 | −15c |
| Lob Co A | 421 | $6⅞ | 6⅞ | 6⅞ | − ¼ |
| Lob Co B | 1225 | $7¼ | 6⅞ | 6⅞ | − ⅛ |
| Lob Co pr | 98 | $34 | 33½ | 33½ | − ⅜ |
| Lob G A pr | 750 | $20½ | 20 | 20 | − ½ |
| Lob G B pr | 110 | $21¼ | 21¼ | 21¼ | − ⅜ |
| Loeb M | 410 | $7⅜ | 7¼ | 7⅜ | + ⅛ |
| McLaghin | 925 | $10½ | 10⅜ | 10⅜ | + ¼ |
| MEPC | 100 | 430 | 430 | 430 | −15 |
| MEPC w | 200 | 100 | 100 | 100 | |
| Melchers | 100 | $13½ | 13½ | 13½ | − ¼ |
| Met Stores | 125 | $28½ | 28½ | 28½ | − ¼ |
| Met Str 67 p | 100 | $19 | 69 | 19 | − 1 |
| MGFM | 100 | 415 | 415 | 415s | |
| MPG Inv p | 200 | $16¼ | 16¼ | 16¼ | − ¼ |
| Milt Brick | 200 | $6⅞ | 6½ | 6½ | − ½ |
| Mindustrl | 100 | $10 | 10 | 10l | |
| MLW Wor | 100 | $13⅞ | 13⅞ | 13⅞ | |
| Molson A | 2037 | $23½ | 23 | 23½ | + ⅛ |
| Molson B | 200 | $23½ | 22⅞ | 23½ | +1¼ |
| Montex | 2000 | 81 | 78 | 78 | −10 |
| Montex w | 999 | 45 | 45 | 45 | − 3 |
| Mnt Trst | 510 | $12¾ | 12½ | 12½ | − ⅜ |
| Moore | 4425 | $36⅜ | 35¾ | 35¾ | − ⅜ |
| Morse A | 100 | $16⅛ | 16⅛ | 16⅛ | |
| Murphy | 625 | $7¾ | 7⅜ | 7¾ | + ⅛ |
| Nabrs Dig | 575 | $26 | 25½ | 25½ | + ⅛ |
| NaChrs I | 200 | $6⅛ | 6⅛ | 6⅛ | − ⅛ |
| Nat Drug p | 100 | $9¾ | 9¾ | 9¾ | + ⅜ |
| Nat Hees p | z40 | 400 | 400 | 400 | |
| Nat Trust | 517 | $22 | 21½ | 21½ | − ⅜ |
| Neonex I | 2980 | $10⅜ | 9⅞ | 9⅞ | − ½ |
| N Provid D | 4800 | 140 | 135 | 135 | − 5 |
| Nfld LP | z50 | $7⅞ | 7⅞ | 7⅞ | |
| Noranda | 4812 | $36½ | 35½ | 35⅞ | − ⅜ |
| Nor Ctl G | 2350 | $15½ | 15¼ | 15¼ | + ¼ |
| Nor Ctl A p | z150 | $24 | 24 | 24 | |
| Nor Ctl B p | 2450 | $27¾ | 27⅜ | 27½ | + ½ |
| Nor Ctl w | 1675 | 720 | 700 | 720 | +45 |
| NS L P | z55 | $8⅛ | 7⅞ | 8⅛ | |
| NWest | 17180 | $5¾ | 5½ | 5¾ | − ¼ |
| Ocean Cm | z100 | $22 | 21¼ | 21¼ | |
| Okanagan | z50 | 325 | 325 | 325 | |
| Orlando R | z50 | $6⅜ | 6⅞ | 6⅜ | |
| OSF Ind | 3053 | $9½ | 9 | 9 | − ½ |
| Osh A | 10340 | $30¾ | 30 | 30 | − ½ |
| Oshawa w | 2615 | 695 | 680 | 690 | − 5 |
| Overlnd 2 p | 400 | 475 | 475 | 475 | −10 |
| Pac Pete | 3550 | $28½ | 28 | 28 | − ½ |
| Peace Riv | 325 | 400 | 385 | 385 | −15 |
| Pembina | 450 | $22 | 21½ | 22 | + ⅜ |
| Pembina p | z10 | $44½ | 44½ | 44½ | |
| Penningtns | 400 | $6⅞ | 6⅞ | 6⅞ | − ⅛ |
| Petrofina | 158 | $15½ | 15½ | 15½ | + ⅜ |
| Phillips Cb | 300 | $5⅞ | 5⅞ | 5⅞ | |
| Pitts Eng | 325 | $24½ | 24¼ | ½ ½ | + ⅛ |
| Pow Corp | 2810 | $13¼ | 12⅞ | 13¼ | + ¼ |
| Pow C 5 pr | 100 | $14⅜ | 14⅜ | 14⅜ | − ⅜ |
| Prem Iron | 785 | $8⅛ | 7⅛ | 7⅛ | −1⅛ |
| Price Com | 2453 | $16⅜ | 16⅛ | 16⅛ | + ⅛ |
| Quinte A | 550 | $16½ | 16½ | 1y½ | + ⅜ |
| Rank Org | 6270 | $15⅛ | 15 | 15⅛ | + ⅛ |
| Readers D | 550 | $5⅞ | 5⅞ | 5⅞ | |
| Realty C | 300 | 330 | 320 | 330 | +10 |
| Realty C w | 200 | 120 | 120 | 1wp | |
| Reed Oslr | 1765 | $24½ | 23¾ | 24½ | + ½ |
| Reitman | 205 | $20⅜ | 20⅜ | 20⅜ | + ⅜ |
| Reitman A | z5 | $15¼ | 15¼ | 15¼ | |
| Revelstk | 355 | $15¼ | 15¼ | 15¼ | − ½ |
| Rileys D | 150 | 395 | 395 | 395 | + 5 |
| Riv Yarn | z10 | $14 | 14 | 14 | |
| R Little A | z25 | $11½ | 11½ | 11½ | |
| Rolland | 100 | $5⅞ | 5⅞ | 5⅞ | − ⅛ |
| Ronald Fd | 350 | $18 | 17⅞ | 18 | + ⅛ |
| Rothman | 750 | $19¼ | 19 | 19 | − ¼ |
| Rothmn w | 400 | 470 | 470 | 470 | − 5 |
| Royal Bnk | 7644 | $23½ | 23¼ | 23⅜ | |
| Royal Trst | 1000 | $28 | 27¼ | 27¼ | − ¼ |
| Russell H | 200 | $17⅛ | 17⅛ | 17⅛ | − ⅜ |
| Russl H p | 100 | $19½ | 19½ | 19½ | − ½ |
| St Maurice | 3500 | 135 | 125 | 135 | |
| Sayvette | 300 | $5¾ | 5⅛ | 5⅛ | + ¼ |
| Schneid | z100 | $12 | 11½ | 11½ | |
| Schneid b p | 100 | $8 | 8 | 8 | |
| Scintrex | 250 | $13 | 12¾ | 12¾ | − ⅜ |
| Scot York | 910 | $22 | 21⅞ | 22 | + ½ |
| Scot Lasal | 75 | $28⅛ | 28 | 28 | − ½ |
| Scot Paper | z14 | $23½ | 23½ | 23½ | |
| Scotts | 1751 | $10⅛ | 10⅛ | 10½ | − ⅜ |
| Seaway M | 2031 | $9¼ | 9 | 9 | − ⅜ |
| Seaway pr | 1650 | $5 | 490 | 490 | − 5 |
| Seaway w | 125 | 175 | 175 | 175 | −10 |
| Secur Cap | 500 | 350 | 350 | 350 | −c5 |
| Selkirk A | 150 | $15⅞ | 15⅞ | 15⅞ | + ⅜ |
| Shaw LE A | 200 | $8½ | 8½ | 8½ | |
| Shaw Pipe | 860 | $16¾ | 16½ | 16¾ | + ¼ |
| Shell Inv p | z25 | $29 | 29 | 29 | |
| Shell Inv w | 3140 | $14 | 13⅞ | 13⅞ | + ⅛ |
| Shell Can | 2390 | $29 | 28⅞ | 28½ | + ⅜ |
| Shully's | 100 | $8 | 8 | 8 | |
| Sifton Pro | 450 | 425 | 425 | 425 | −15 |
| Silverwd A | 70 | $23½ | 23⅛ | 23⅛ | − ⅛ |
| Simpsons | 2317 | $21⅛ | 21 | 21 | |
| Simpson S | 100 | $27 | 26⅜ | 27 | |
| SKD Mfg | 3300 | $7¾ | 6⅞ | 7¾ | +1¼ |
| Skyline H | 601 | $9⅜ | 9⅜ | 9⅜ | |
| Slater Stl | 425 | $13½ | 13⅛ | 13⅜ | + ⅛ |
| Slater A w | 500 | 510 | 480 | 480 | −30 |
| Southam | 250 | $67 | 67 | 67 | |
| Stafford | 100 | 400 | 400 | 400 | |
| St Brodcst | 1070 | $13⅛ | 13⅛ | 13⅛ | + ⅛ |
| St Paving | z90 | $8⅛ | 8⅛ | 8⅛ | |
| Steel Can | 2091 | $21⅞ | 21⅞ | 21⅞ | − ⅛ |
| Steetley I | 25 | $30 | 30 | 30 | |
| Steinbg A | 6686 | $12½ | 11½ | 12½ | + 1 |
| Stuart Hse | 400 | $6 | 6 | 6 | |
| Suptest od | 225 | $39 | 39 | 39 | |
| Surpass C | 250 | 380 | 380 | 380 | −20 |
| Tamblyn | 700 | $28½ | 27⅞ | 28 | |
| Texaco | 1005 | $25 | 24½ | 25 | + ¼ |
| Texas Gu S | 150 | $24½ | 24½ | 24½ | + ⅜ |
| Thom Nes | 1625 | $22¼ | 22 | 22¼ | + ¼ |
| Toromont | 3075 | 145 | 135 | 140 | |
| Tor Dm Bk | 3648 | $24 | 23½ | 23¾ | − ½ |
| Towmart | 200 | 90 | 90 | 90 | |
| Traders A | 805 | $11¾ | 11⅝ | 11⅝ | |
| Trader A p | z5 | $22¾ | 22¾ | 22¾ | |
| Trader B p | 100 | $25½ | 25½ | 25½ | − ½ |
| Trader 65 w | 200 | 255 | 250 | 255 | |
| Trader 66 w | 100 | 375 | 375 | 375 | +10 |
| Trader 69 w | 600 | 385 | 375 | 375 | −10 |
| Tr Can PL | 1380 | $32⅛ | 32 | 32 | − 1 |
| Tr Can Pl p | 400 | $38 | 38 | 38 | |
| Tr Can A pr | 222 | $62 | 62 | 62 | |
| Tr Can P w | 760 | $10 | 975 | 975 | −15 |
| Trans Mt | 1960 | $16⅛ | 16⅜ | 16½ | − ¼ |
| Trans PPL | 1000 | $14 | 14 | 14 | + ¼ |
| Trizec Crp | 3650 | 150 | 145 | 145 | |
| Trizec w | 500 | 45 | 45 | 45 | − 3 |
| Tru-Wall | 700 | 300 | 290 | 290 | −10 |
| UNAS Inv | 350 | $17 | 17 | 17 | |
| Union Acc | 200 | $6⅛ | 6⅛ | 6⅛ | |
| UnAcc 2p | 300 | $6¾ | 6⅜ | 6⅝ | + ⅛ |
| Un Carbid | 1745 | $15½ | 15⅛ | 15½ | |
| U Gass | 21408 | $15 | 14⅞ | 14⅞ | − 1 |
| Union Oil | 500 | $43⅞ | 43½ | 43½ | − ⅜ |
| U Corp 63p | z5 | $19⅛ | 19⅛ | 19⅛ | |
| Un Fn Mgt | 225 | $13⅛ | 13½ | 13½ | |
| U Sections | 200 | $14 | 13⅞ | 13⅞ | |
| Van Ness | 2825 | 255 | 240 | 250 | |
| Vascan | 620 | $10½ | 10⅛ | 10⅛ | |
| Versafd | 431 | $21½ | 21½ | 21½ | + ⅛ |
| Versatile | z20 | $7½ | 7½ | 7½ | |
| Versatil A | z75 | $6½ | 6½ | 6½ | |
| Vic G Tr | 210 | $17⅛ | 17⅛ | 17⅛ | |
| Vic Wood | 101 | $8⅛ | 8⅛ | 8⅛ | + ½ |
| Villcentre | 400 | $8⅛ | 8⅛ | 8⅜ | + ½ |
| Wajax | 500 | $10⅜ | 10 | 10 | − ⅜ |
| Wainoco O | 600 | 460 | 460 | 460 | +10 |
| Walk GW | 7315 | $47 | 45½ | 47 | +1⅛ |
| Weldwod | 1020 | $16 | 16 | 16 | |
| Westc'st | 1525 | $27 | 26½ | 26¾ | + ⅛ |
| West Ind | 200 | 235 | 225 | 225 | |
| Westeel | z50 | $12¼ | 12⅛ | 12⅛ | |
| W Cdn Seed | 1000 | 195 | 185 | 195 | + 5 |
| W Pacific | 2925 | $5⅛ | 5⅛ | 5⅛ | + ⅜ |
| Weston | 450 | $23½ | 23½ | 23½ | |
| Wstn 4½p | z30 | $67 | 66½ | 67 | |
| Wstn 6pr | 50 | $84 | c84 | 84 | − 1 |
| White Pas | 1408 | $24 | 24¼ | 24½ | + ¼ |
| White P A p | 125 | $21¼ | 21¼ | 21¼ | + ¼ |
| White P w | z25 | 800 | 800 | 800 | |
| Winn SF | 100 | $8⅞ | 8⅞ | 8⅞ | − ⅛ |
| Woodwd A | 1200 | $20 | 19⅞ | 19⅞ | + ⅛ |
| YR Prop | 420 | $7⅛ | 7⅛ | 7⅛ | − ⅛ |
| Zellers | 1195 | $13¼ | 12⅞ | 13 | + ⅛ |
| **Mines** | | | | | |
| Accra | 1000 | 15 | 15 | 15 | |
| Acme Gas | 2500 | 17 | 17 | x7 | |
| Advocate | 1000 | 260 | 252 | 260 | +10 |
| Aetna In | 100 | 145 | 145 | 145 | +20 |
| Agnico | 600 | 120 | 120 | 120 | |
| Akaitcho | 1900 | 64 | 62 | 64 | + 4 |
| Allied Mng | 200 | 110 | 110 | 110 | |
| Am Larder | 9100 | 78 | 75 | 75 | − 3 |
| Ang Ruyn | 500 | 86 | 86 | 86 | − 3 |
| Ang U Dev | z100 | 69 | 69 | 69 | |
| Argosy | 1100 | 85 | 85 | 85 | − 5 |
| Armore | 2500 | 20 | 20 | 20 | − 1 |
| Arcadia | 4000 | 9½ | 9½ | 9½ | − ½ |
| Asoc Porc | 1163 | 28 | 28 | 28 | − 2 |
| Atl C Cop | z42 | 49 | 49 | 49 | |
| Aunor | 1300 | 264 | 255 | 255 | |
| Bankeno | 1450 | 670 | 660 | 660 | −15 |
| Barnat | z90 | 48 | 48 | 48 | |
| Belcher | 500 | 54 | 54 | 54 | + 1 |
| Bethlm | 6054 | $19½ | 18¾ | 18¾ | − ⅛ |
| Big Nama | 1380 | 25 | 25 | 25 | − 2 |
| Black Bay | 9000 | 12½ | 12 | 12 | − ½ |
| Bl Hawk | 2100 | 60 | 60 | 60 | |
| Bounty Ex | 2587 | 16 | 16 | 16 | + 1 |
| Bralorne | 2600 | 380 | 375 | 375 | |
| Broul Reef | 1000 | 39 | 39 | 39 | − ½ |
| Brunsk | 12310 | 920 | 875 | 905 | +20 |
| Cadillac M | 8120 | 14½ | 13½ | 13½ | − ½ |
| Calmor IB | z100 | 66 | 66 | 66 | |
| Cam Mine | 4000 | 38 | 37 | 37 | − 1 |
| Camflo | 7100 | 350 | 345 | 345 | − 5 |
| Camindx | 1200 | 28 | 28 | 28 | |
| Cam Chib | 1620 | $11½ | 11¼ | 11¼ | + ¼ |
| Camp RL | 170 | $20 | 20 | 20 | − ¾ |
| C Tung | 1800 | 150 | 145 | 145 | − 3 |
| C Jam | 14150 | 193 | 180 | 185 | + 5 |
| Cdn Keely | 1000 | 4½ | 4½ | 4½ | |
| C Lencourt | 2250 | 19½ | 19½ | 19½ | − ½ |
| C Mal | 34000 | 46 | 43 | 44½ | +2½ |
| Cdn Nisto | 850 | 30 | 30 | 30 | + 3 |
| Candor | 22500 | 12 | 11 | 12 | |
| Can-fer | 100 | 370 | 370 | 370 | +20 |
| Cassiar | 1240 | $18½ | 18¼ | 18⅜ | + ⅛ |
| Cent Pat | 5800 | 273 | 245 | 245 | −25 |
| Chemaloy | 750 | 290 | 281 | 281 | − 8 |
| Chesvl | 12000 | 26 | 25 | 25 | − 1 |
| Chib Kay | 3500 | 17 | 16 | 17 | + 1 |
| Chib M | z100 | 69 | 69 | 69 | |
| Chim | 13600 | 160 | 157 | 157 | − 3 |
| Coch W | 10600 | 92 | 85 | 89 | + 5 |
| Coin L | 18000 | 25 | 21 | 24 | + 3 |
| Comb Met | 2200 | 16 | 16 | 16 | − ½ |
| Coniagas | 1000 | 41 | 41 | 41 | |
| Conigo | 2000 | 29 | 29 | 29 | |
| C Callinan | 1500 | 10 | 10 | 10 | |
| Con Fardy | z75 | 355 | 330 | 355 | |
| C Marben | 1500 | 450 | 425 | 425 | |
| C Morisn | 800 | 510 | 490 | 495 | − 5 |
| C Neg | 11400 | 18½ | 18 | 18 | − ½ |
| C Nichi | 14000 | 19 | 17 | 18½ | + ½ |
| C Rambler | z300 | 95 | 95 | 95 | |
| C Red Pop | 2000 | 12 | 11½ | 12 | |
| Conwest | 6435 | $14¼ | 13 | 13 | −1¼ |
| Coprcorp | 2600 | 46 | 46 | 46 | |
| Cop Fields | 3926 | 159 | 156 | 159 | + 3 |
| Cop Man | 8000 | 17½ | 16 | 16 | − 1 |
| Coulee | 8300 | 38 | 37 | 37 | +1½ |
| Craigmt | 2600 | $14⅜ | 14½ | 14½ | + ⅛ |
| Crowbank | 3000 | 19 | 18 | 19 | |
| D'Ara | 17100 | 31 | 29 | 29 | − 2 |
| Deer Horn | 500 | 14 | 14 | 14 | |
| D'Eldona | 9900 | 94 | 91 | 93 | + 3 |
| Denison | 389 | $48½ | 48⅛ | 48¼ | + ¼ |
| Dicknsn | 1600 | 250 | 245 | 245 | − 5 |
| Discovry | z77 | 140 | 135 | 135 | |
| Dome | 2455 | $51½ | 50 | 51½ | + ½ |
| D Explo | 19750 | 188 | 170 | 1u6 | + 2 |
| Donal | 31700 | 36½ | 34 | 35 | − ½ |
| Dynasty | 3761 | $17½ | 17¼ | 17⅜ | |
| East Mal | 500 | 195 | 195 | 195 | − 5 |
| East Sull | 1624 | 675 | 670 | 675 | |
| Endako | 1069 | $15½ | 15 | 15⅜ | + ⅜ |
| F Mar | 3100 | 205 | 190 | 200 | + 1 |
| F Nat Uran | z201 | 82 | 79 | 82 | |
| Fort Reinc | 4700 | 85 | 82 | 83 | −V ¼ |
| Frobex | 7000 | 145 | 137 | 141 | − 1 |
| Gt Mas | 22110 | 335 | 315 | 320 | |
| Giant k | z5 | 905 | 905 | 905 | |
| Gortdrm | 1410 | 475 | 47p | 470 | − 5 |
| Grandroy | cw500 | 42 | 41 | 42 | − 1 |
| Granduc | 350 | 945 | 945 | 945 | + 5 |
| Granisle | 375 | $14½ | 14½ | 14½ | |
| Green Pnt | 2000 | 21 | 21 | 21 | + 1 |
| Gulch | 1100 | i8 | 18 | 18 | + 2 |
| Gnnar | 14320 | 190 | 165 | 168 | −27 |
| Hiih-Bi | 1900 | 515 | 500 | 500 | −10 |
| Hollinger | z61 | $29½ | 29½ | 29½ | |
| Huds Bay | 238 | $83½ | 83½ | 83½ | |
| Hu-Pam | 1000 | 18 | 18 | 18 | + ½ |
| Hydra Ex | 1760 | 26 | 26 | 26 | − ½ |
| Int Bibis T | 2700 | 33 | 32 | 32 | |
| IHall e | 2535 | 490 | 470 | 470 | |
| Int Mogul | 250 | $18⅛ | 18⅛ | 18⅛ | − ⅛ |
| Iron Bay T | 600 | 345 | 340 | 345 | + 5 |
| Irish Cop | 1000 | 18½ | 18½ | 18½ | + ½ |
| Ist | 11100 | 233 | 220 | 220 | − 8 |
| Jelex | 2000 | 36 | 36 | 36 | + ½ |
| Joliet | z100 | 29 | 29 | 29 | |
| Jonsmith | 500 | 13½ | 13½ | 13½ | |
| Jorex Ltd | 500 | 150 | 150 | 150 | |
| Joutel I | 7050 | 140 | 135 | 138 | − 3 |
| Kam Kotia | 8900 | 395 | 375 | 375 | −10 |
| Kenn Hold | 5000 | 55 | 53 | 53 | |
| Kerr Add | 2825 | $13⅞ | 13⅛ | 13½ | |
| K Anacon | 4168 | 69 | 64 | 65 | Dc5c |
| Kirk Min | 1054 | 12 | 12 | 12 | lcx |
| Kirk Twns | 4500 | 45 | 42 | 44 | + 3 |
| Lab Min | 150 | $29⅜ | 29⅝ | 29⅝ | + ⅜ |
| Lacanex | 1100 | 115 | 110 | 110 | + 9 |
| Lacanex w | z400 | x | 41 | 41 | |
| L Dufault | 8520 | $16⅛ | 16 | 16⅛ | − ⅛ |
| Lakehead | 5000 | 28 | 28 | 28 | |
| L Osu | 1500 | 13 | 13 | 13 | − 1 |
| L Shore | z75 | 340 | 340 | 340 | |
| La Luz | 300 | $12¾ | 12 | 12 | |
| Langis | 1000 | 12 | 12 | 12 | |
| Leitch | 5450 | 281 | 266 | 270 | −10 |
| LL Lac | 210 | 235 | 235 | 235 | + 5 |
| Louvicrt | 9200 | 25 | 24 | 24½ | +1½ |
| Lytton M | 4430 | 375 | 370 | 375 | |
| Macassa | 1565 | 155 | 155 | 155 | |
| Madeline | 4220 | 640 | 625 | 630 | |
| Madsen | 3050 | 149 | 138 | 148 | + 8 |
| Man Bar | 5602 | 115 | 110 | 110 | |
| Martin | 2000 | 24 | 22½ | 24 | |
| Match | 5025 | 16½ | 16 | 16 | |
| Matt | 17500 | $29⅜ | 27⅞ | 28½ | − ⅞ |
| Maybrn | 17000 | 19 | 18½ | 19 | + ½ |
| M Adam | 21900 | 80 | 75 | 4 | |
| Mc Intyre | 4545 | $152 | 150 | 150 | −1¾ |
| McWat | 2500 | 70 | 69 | 70 | + 1 |
| Mentor | 1000 | 78 | 78 | 78 | 2 |
| Merrill | 200 | 355 | 350 | 350 | − 5 |
| Meta Uran | 110ps | 22 | 22 | 22 | − 3 |
| Midrim | 1000 | 49 | 49 | 49 | + 1 |
| Min Ore | 11000 | 13½ | 13 | 13½ | + ½ |
| Moneta P | 1600 | 116 | 116 | 116 | |
| Mt Wrt | 19625 | 31 | 29 | 30 | + 1 |
| MultidMi | 2500 | 115 | 110 | 112 | + 1 |
| New Atn | 500 | 28 | 28 | 28 | + 1 |
| New Bid | 7500 | 5½ | 5½ | 5½ | |
| New Cal | 5000 | 36 | 35 | 36 | |
| Newconx | 265 | 695 | 690 | 690 | −20 |
| N Goldvue | x000 | 6½ | 6½ | 6½ | − ½ |
| N Harri | 1000 | 9 | 9 | 9 | − ½ |
| N Imperal | 6875 | 335 | 315 | 320 | −10 |
| N Kelore | 3000 | 6 | 6 | 6 | − ½ |
| Newlund | 1000 | 22 | 22 | 22 | + ½ |
| N Mylama | w500 | 11½ | 11 | 11½ | + ½ |
| Newnor | 2000 | 7 | 7 | 7 | − ½ |
| N Que Ragl | 950 | $20⅜ | 20⅜ | 20⅜ | |
| N Senator | 5000 | 23 | 22½ | 23 | + 1 |
| Noble M | 5650 | 325 | 295 | 310 | −10 |
| Norbaska | z100 | 24 | 24 | 24 | |
| Norbeau | 1300 | 26 | 26 | 26 | |
| Norgold | 2500 | 7 | 7 | 7 | |
| Norlex | 45700 | 58 | 50 | 52 | − 4 |
| Northcal | 2500 | 13 | 13 | 13 | + ½ |
| N Colestm | 3900 | 205 | 200 | 200 | − 4 |
| Northgat | 970 | $14⅛ | 13⅞ | 13⅞ | − ¼ |
| N Rank | 500 | 45 | 45 | 45 | − 3 |
| N Rock | z100 | 60 | 60 | 60 | |
| Obaska | 57000 | 16 | 14½ | 16 | + 2 |
| Obre s | 500 | 45 | 45 | 45 | |
| Opemska | 5545 | $13¼ | 12⅞ | 13⅛ | + ¼ |
| Orchan | 1850 | 430 | 405 | 410 | −10 |
| Osisko | 1000 | 46 | 46 | 46 | − 2 |
| Pamour | 2900 | 220 | 215 | 215 | − 1 |
| Paramaq | 2000 | 8½ | 8½ | 8½ | |
| Patino | 1872 | $48⅝ | 47½ | 47½ | −1⅛ |
| Pce Exp | 16550 | 98 | 95 | 96 | + 1 |
| Pick Crow | 1000 | 37 | 37 | 37 | + 2 |
| Pine Point | 630 | $37 | 37 | 37 | |
| Placer | 4965 | $47¼ | 45 | 45½ | −1¾ |
| Prado Exp | 1100 | 350 | 340 | 340 | +10 |
| Preston | 375 | $12¼ | 12 | 12 | − ½ |
| Pure Silv | 2285 | 360 | 355 | 355 | − 5 |
| Pyramid | z300 | 55 | 55 | 55 | |
| Que Man | 1150 | 30 | 30 | 30 | + 3 |
| Q Mattgmi | 6600 | 116 | 110 | 115 | + 1 |
| Que Sturg | z250 | 19 | 19 | 19 | elc |
| Radiore | 3000 | 50 | 48 | 50 | + 2 |
| Rayrock | 1800 | 185 | 184 | 184 | + 4 |
| Reeves | 2400 | 310 | 300 | 310 | +15 |
| Rio Algom | 496 | $21 | 20½ | 20½ | − ½ |
| Rio 580 p | 100 | $83 | 82 | 83 | |
| Rio Alg c w | 200 | 665 | 650 | 650 | +20 |
| Roman | 900 | $12½ | 12⅜ | 12½ | − ⅛ |
| Ryanor | 4600 | 21 | 18 | 19 | + 1 |
| Satellite | 3500 | 24 | 23 | 24 | |
| Sherr | 15372 | $19½ | 19 | 19⅛ | − ⅛ |
| Sigma | 200 | 460 | 460 | 460 | I |
| Silvrfids | 700 | 270 | 270 | 270 | +10 |
| Sil Miller | 8700 | 11½ | 10½ | 10½ | − ½ |
| Silmq | 45000 | 32 | 30 | 31 | − 2 |
| Sisco | 800 | 335 | 315 | 315 | − 5 |
| Stanrck | 100 | 270 | 270 | 270 | − 5 |
| Steep R | 2620 | 440 | 435 | 435 | − 5 |
| Sud Cont | 4400 | 36 | 36 | 36 | |
| Sullivan | 1707 | 800 | 790 | 800 | |
| Sunburst | 3575 | 8 | 7½ | 7½ | − ½ |
| Teck Cor A | 828 | 795 | 765 | 765 | −15 |
| Teck Cor B | 1340 | 710 | 700 | 700 | − 5 |
| Texmont | 8000 | 75 | 73 | 75 | |
| Texore | 1500 | 23 | 23 | 23 | |
| Tex-Sol | 800 | 45 | 45 | 45 | |
| Tombill | 1925 | 137 | 135 | 135 | + 1 |
| Torbrit | 4000 | 66 | 63 | 63 | − 3 |
| Tormont | 2000 | 7 | 7 | 7 | |
| Towag | 11000 | 33 | 32 | 32 | |
| Tribag | 35p0 | 129 | 125 | 129 | + 2 |
| Trin Chib | 3500 | 27 | 25 | 25 | |
| U sbestos | 2600 | 525 | 525 | 525 | −15 |
| Un Keno | 505 | 700 | 630 | 680 | + 5 |
| Upp Can | 1100 | 240 | 230 | 240 | + 5 |
| Urbn Q | z440 | 12½ | 12½ | 12½ | |
| Vespar | 2000 | 45 | 43 | 43 | |
| West Mine | 8700 | 385 | 375 | 385 | EQ ⅛ |
| Wilco | 19000 | 41½ | 40 | 41 | |
| Willroy | z400 | 95 | 90 | 95 | |
| Windfall | 2000 | 17½ | 17 | 17 | |
| Win-Eld | 2000 | 14½ | 14 | 14 | |
| Wr Harg | 2200 | 205 | 205 | 205 | |
| Yk Bear | 3100 | 780 | 760 | 765 | − 5 |
| Young HG | 5000 | 8 | 7 | 8 | + 1 |
| Yukon C | 3400 | 190 | 180 | 180 | − 1 |
| Zenmac | 1000 | 13½ | 13½ | 13½ | +1½ |
| Zulapa | 2000 | 15 | x5 | 15 | − 1 |
| **Huiles et pétroles** | | | | | |
| Alminex | 2200 | 560 | 550 | 560 | +10 |
| Am Leduc | 40p0 | 16 | 15½ | 15½ | − ½ |
| A Quasar P | 500 | 230 | 230 | 230 | |
| Asamera | 1950 | $23⅜ | 22 | 22 | − 1 |
| Banff | 1470 | $11⅝ | 11¼ | 11¼ | − ⅜ |
| Bralsa | 600 | 375 | 360 | 360 | −10 |
| Calvert | 500 | 27 | 27 | 27 | − ½ |
| CS Pete | 1295 | 595 | 570 | 570 | −40 |
| CS Pete w | 100 | 400 | 400 | 400 | −25 |
| C Ex Gas | 1500 | 595 | 575 | 575 | −20 |
| C Gridoil p | z50 | $26 | 26 | 26 | |
| C Homestd | 1150 | $16¼ | 16 | 16 | − ⅜ |
| C Ll Pete | 1200 | 115 | 112 | 115 | + 5 |
| Cdn Sup O | 5830 | $31⅜ | 31 | 31⅛ | − ⅜ |
| Cdn Tricnt | 800 | $10w5 | 10½ | 10½ | − ⅜ |
| Cent Del | 1900 | $13¼ | 12¾ | 12⅞ | − ½ |
| Charter Ol | 3000 | 930 | 925 | 925 | |
| Chieftan D | 3921 | $12½ | 12 | 12½ | |
| Clark Can | 500 | 300 | 3pp | 300 | −10 |
| C East Cr | 300 | 320 | 310 | 320 | +20 |
| C West P | 100 | 205 | 205 | 205 | |
| Dynamic | 7000 | 180 | 176 | 176 | |
| Ensign Oil | 350 | 360 | 350 | 350 | −10 |
| French Pt | 2060 | 775 | 760 | 760 | − 5 |
| Gr Plains | 550 | $26⅜ | 26½ | 26⅜ | + ½ |
| Gt COilsds | 100 | 510 | 510 | 510 | + 5 |
| Int Heli | 14700 | 53 | 46 | 49 | − 4 |
| Midcon | 3300 | 62 | 59 | 62 | + 4 |
| Mill City | 2500 | 217 | 210 | 210 | −10 |
| Nat Pete | 8600 | 440 | 420 | 435 | +25 |
| N Cont | 300 | 135 | 134 | 135 | + 1 |
| N Dav | 75200 | 24 | 21 | 23 | − ½ |
| Northld | 9100 | 69 | 65 | 65 | − 3 |
| Numac | 980 | 785 | 775 | 775 | −10 |
| Okalta | 1000 | 29 | 29 | c29 | |
| Permo | 7690 | 112 | 102 | 106 | − 8 |
| Peruv | 2350 | 49 | 46 | 46 | − 2 |
| Petrol | 1100 | 153 | 151 | 152 | + 1 |
| Pinnacle P | 8900 | 131 | 125 | 128 | + 3 |
| Place G | 2650 | 189 | 182 | 185 | − 3 |
| Ponder | 6000 | 72 | 70 | 72 | |
| Ranger | 1870 | $11½ | 11 | 11 | − ⅛ |
| Scurry Rn | 200 | $24 | 24 | 24 | − ¼ |
| Spooner | 6655 | 345 | 335 | 340 | − 5 |
| Triad Oil | 2980 | 440 | 425 | 425 | −15 |
| U Canso | 550 | 575 | 550 | 550 | |
| U Canso w | 300 | 375 | 355 | 355 | −25 |
| Ulster Pet | 3300 | 229 | 227 | 227 | + 1 |
| Vandoo | z200 | 16 | 16 | 16 | |
| Voyager P | 3200 | 560 | 540 | 540 | |
| Wspac | 12550 | 32 | 30 | 31 | + 1 |
| Wcoast P | 350 | $10⅛ | 1p | 10 | − ½ |
| W Decalta | 5246 | 840 | 825 | 830 | + 5 |
| W Decit w | 1570 | 450 | 440 | 440 | − 5 |

## NIGADOO RIVER MINES LIMITED



**Léo Scharry, ing.**

Le président de Nigadoo River Mines Limited, M. J. Jacques Beauchemin, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Léo Scharry, ing., au poste d'administrateur. M. Scharry est associé dans la firme d'ingénieurs-conseils Scharry-Ouimet. Il est de plus administrateur de compagnies manufacturières, de placements et de Services techniques.

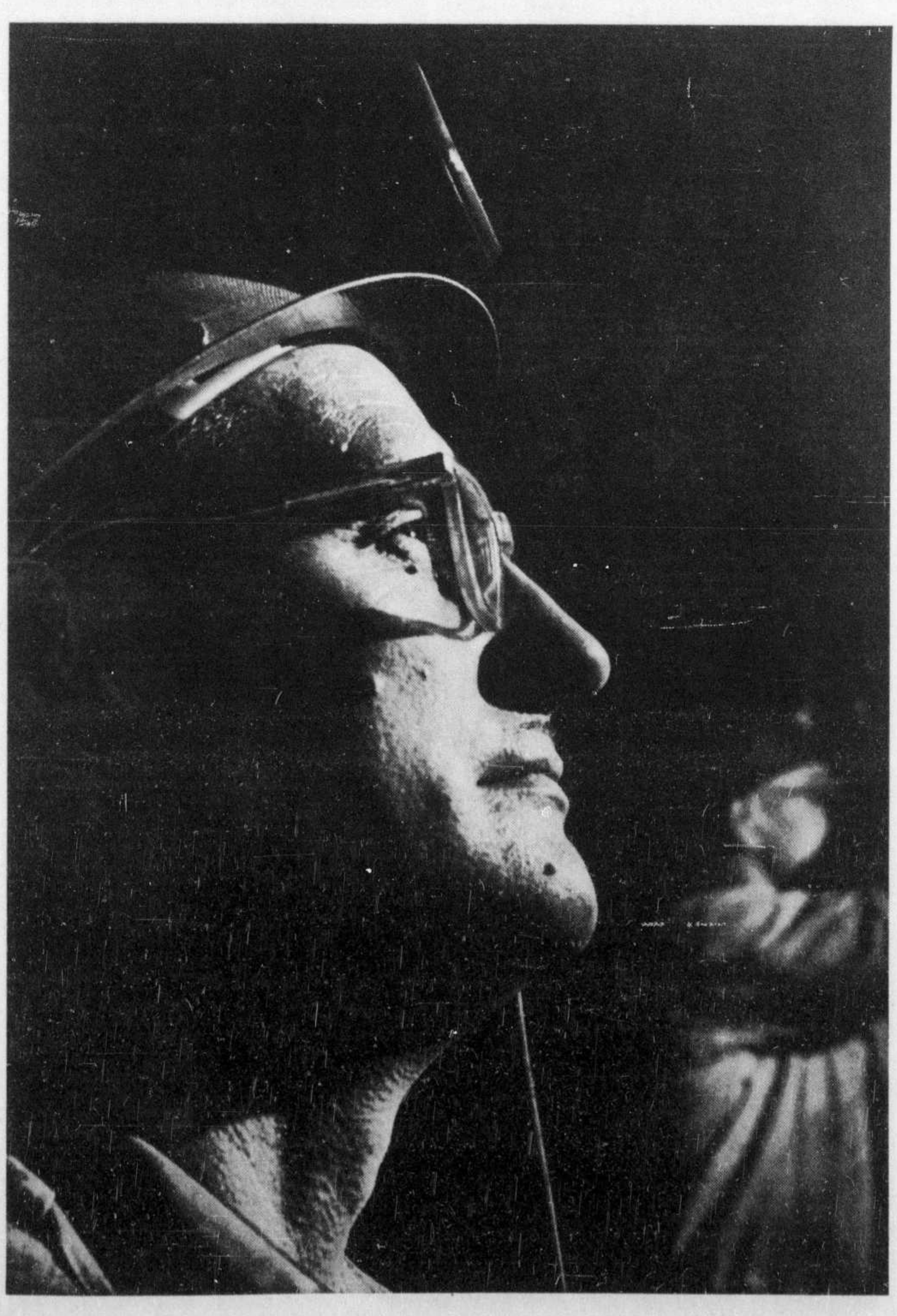


Monsieur Léon Simard, Président de Charlebois Limitée recevra à l'occasion du Gala du Commerce, vendredi le 5 décembre prochain, un diplôme honorifique décerné par l'Association des Diplômés des Hautes Etudes Commerciales, à cause de sa nomination comme "Homme du Mois" de la revue Commerce, du mois de mars 1969.

# BOURSE CANADIENNE

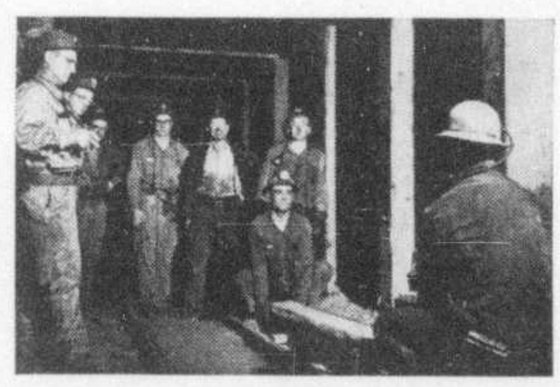
Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

| | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | Ch. |
|---|---|---|---|---|---|
| **Industrielles** | | | | | |
| Am Met Ent | 200 | 110 | 110 | 110 | −10 |
| Cantol Divr | 2170 | $10 | s9½ | 9⅞ | − ⅛ |
| Comm Hold | 4000 | 430 | 400 | 420 | +20 |
| Comodore | 400 | $9¼ | 9¼ | 9¼ | |
| Crawford All | 600 | 445 | 420 | 420 | −5 |
| Davis D Ven | 100 | 250 | 250 | 250 | −15 |
| Deltec Pana | 200 | 300 | 300 | 300 | |
| Domco Ltd | 200 | $8⅛ | 8⅛ | 8⅛ | + ⅛ |
| Furlong pr | 100 | 460 | 460 | 460 | |
| Inland Chem | 125 | 350 | 350 | 350 | −30 |
| Inspiratn | 3300 | 65 | 60 | 60 | −5 |
| Lemtex | 2600 | 110 | x00 | 110 | −5 |
| Navco Fd | 400 | 125 | 125 | 125 | +5 |
| Old Can Inv | 100 | 55 | 55 | 55 | |
| Paco Corp | 1300 | $6 | 6 | 6 | |
| StL D.v | 8900 | 300 | 280 | 285 | +5 |
| Select Fin | 200 | $7½ | 7¼ | 7½ | + ⅛ |
| SMA | 1600 | 255 | 255 | 255 | −20 |
| Spartan | 1000 | 200 | 200 | 200 | −5 |
| Superpck | 20000 | $16½ | 12⅞ | 16 | +3½ |
| Unican | 100 | 425 | 425 | 425 | −25 |
| Val Mar | 749 | 350 | 350 | 350 | |
| Van D Ht | 1900 | 450 | 435 | 450 | |
| Visa Bella | 400 | 265 | 260 | 260 | +5 |
| **Mines et huiles** | | | | | |
| Abitibi Cop | 1000 | 114 | 111 | 114 | −6 |
| Africana | 1500 | 23 | 21½ | 23 | |
| Agassiz | 14400 | 24 | 23 | 23 | |
| Allied Min | 200 | 110 | 110 | 110 | +5 |
| Amag BBM | 8000 | 15 | 15 | 15 | |
| Ameran | 11000 | 5 | 4 | 5 | |
| Arno | 4000 | 7½ | 7 | 7½ | |
| Baker Talc | 7600 | 91 | 88 | 88 | −2 |
| Bateman | 7500 | 19 | 18½ | 18½ | |
| Brunswk | 200 | 890 | 890 | 890 | +190 |
| Burnt Hill | 33900 | 67 | 63 | 64 | −5 |
| Cadillac Ex | 4400 | 6y0 | 645 | 650 | |
| Camflo | 2500 | 350 | 345 | 345 | −5 |
| C Magsite | 1p00 | 46 | 46 | 46 | −1 |
| Canadore | 6100 | 45 | 44 | 45 | +2 |
| Cannon | 34000 | 35 | 32½ | 32½ | + ½ |
| Capri Min | 51700 | 82 | 73 | 77 | −10 |
| Carbec | 10300 | 35 | 33 | 33 | −3 |
| Castle Oil | 400 | 285 | 285 | 285 | |
| Chemloy | 2000 | 285 | 275 | 275 | −10 |
| Chib Cop | 5000 | 24 | 24 | 24 | +1 |
| Chipman | 10000 | 8½ | 8 | 8 | |
| Clero Mine | 3500 | 26 | 25½ | 25½ | |
| C Bellek | 500 | 5 | 5 | 5 | − ½ |
| C Canora | 6000 | 20 | 20 | 20 | |
| C Doisan | 2100 | 27 | 27 | 27 | −2 |
| C Manitob | 182757 | 47 | 40 | 45 | +5 |
| Cons N Exp | 6366 | 197 | 185 | 185 | −12 |
| Cons Persh | 2100 | 23 | 23 | 23 | +1 |
| Cons PMH | 1500 | 24 | 24 | 24 | |
| Cons Virgin | 1400 | 235 | 230 | 235 | +5 |
| Corgemine | 4500 | 62 | 62 | 62 | |
| Crusade | 2575 | 200 | 180 | 180 | −5 |
| Devils Elb | 19500 | 25 | 23 | c24 | +1 |
| Dom Explor | 2200 | 186 | 175 | 178 | +13 |
| Dom Lease | 5000 | 26 | 26 | 26 | |
| Dumont | 3500 | 26 | 25 | 26 | +3 |
| Eagle Mine | 1218 | 375 | 365 | 370 | −5 |
| Early B M | 9750 | 210 | 185 | 185 | −30 |
| East Sull | 200 | 6u5 | 675 | 675 | |
| Fab Metal | 1000 | 8 | 8 | 8 | |
| Fano Min | 42000 | 30 | 29 | 29 | +1 |
| Fidelity | 3000 | 27 | 27 | 27 | +3 |
| Flint Rock | 4500 | 45 | 44 | 45 | +1 |
| Fontana | 1000 | 4½ | 4½ | 4½ | |
| Fox Lake | 500 | 6 | 6 | 6 | |
| Glen Lk | 6300 | 93 | 92 | 92 | −1 |
| Gr W Mng | 2000 | 28 | 28 | 28 | +3 |
| Guardian | 5500 | 23 | 22 | 22 | −2 |
| Imp Min | 4000 | 28 | 26 | 25 | +3 |
| Int Norval | 1000 | 21 | 20 | 20 | −3 |
| James Bay | 57000 | 63 | 56 | 58 | +1 |
| Lith Corp | 1000 | 9½ | 9½ | 9½ | − ½ |
| Louanna | 3000 | 14 | 13½ | 14 | |
| Lynx Can | 5000 | 81 | 80 | 80 | −4 |
| MacDon M | 2700 | 11 | 11 | 11 | −1 |
| Massval | 500 | 13 | 13 | 13 | +1 |
| Match Cd | 7500 | 53 | 50 | 50 | −5 |
| Mid Chib | 25000 | 75 | 66 | 75 | +8 |
| Midepsa | 1000 | 76 | 76 | 76 | +1 |
| Mistango | 9500 | 16½ | 16 | 16½ | + ½ |
| Monteag | 10000 | 86 | 80 | 85 | +5 |
| Mt Pleast | 106010 | 70 | 64 | 70 | +7 |
| New Form | 9500 | 13½ | 13 | 13 | − ½ |
| New Glac | 2140 | 10 | 10 | 10 | + ½ |
| Nor A Rare | 8000 | 28 | 26½ | 28 | +2 |
| North W C | 2500 | 9 | 8½ | 9 | + ½ |
| Patino | 100 | $48¼ | 48⅛ | 48⅛ | +1⅜ |
| Pat Silver | 1500 | 24 | 23 | 24 | |
| Paudash | 1000 | 5½ | 5½ | 5½ | + ½ |
| Phoenix | 200 | 880 | 880 | 880 | −35 |
| Pitt Gol | 8000 | 6½ | 6 | 6 | − ½ |
| P Potash | 93000 | 9 | 7 | 9 | +2½ |
| Que Cobalt | 100 | 112 | 112 | 112 | |
| Que Uran | 8000 | 57 | 52 | 55 | +3 |
| Queenstn | 1000 | 20 | 20 | 20 | −2 |
| Rainbow | 2000 | 24½ | 24s | 24½ | +1 |
| Rricheria | 1000 | 12 | 12 | 12 | |
| Sapawe | 500 | 7 | 7 | 7 | + ½ |
| Silv Sumit | 4000 | 11½ | 11 | 11 | −1 |
| Stand Gold | 1000 | 24½ | 24½ | 24½ | +1½ |
| Subeo | 100 | 163 | 13 | 163 | +12 |
| Surluga | 500 | 30 | 30 | 30 | −4 |
| Tache | 1000 | 7½ | 7½ | 7½ | |
| Terrex | 4000 | 19 | 18 | 18 | − ½ |
| Transterre | 2000 | 21 | 20 | 21 | +1 |
| Waite Duf | 2000 | 15 | 15 | 15 | −1 |
| Western T | 5500 | 12 | 10½ | 12 | |
| West Hill E | 3500 | 56 | 53 | 53 | −7 |



Le plus difficile, dans le travail d'Eric, c'est d'analyser les méthodes de travail de ses hommes. "Il faut les changer dès qu'on se rend compte qu'elles peuvent être dangereuses. Je dois surtout apprendre à mes gars à être prudents même quand je ne suis pas là!"



"Nous avons une vingtaine de démonstrations de sécurité que nous faisons régulièrement. On y parle de tout: des couloirs d'extraction, de la façon correcte de se servir des câbles de sécurité, de lever les objets lourds, de manipuler les explosifs, etc."

# Eric Ashick et son équipe de mineurs ont travaillé plus de 1,000,000 d'heures de suite sans subir une seule blessure

## Ce n'est pas arrivé par accident



"Ça peut être très embarrassant de prêcher la sécurité à la mine et de tout oublier une fois sorti. Il faut y penser constamment, au volant de sa voiture comme à la maison."

Eric Ashick est chef d'équipe à notre mine Creighton, dans la région de Sudbury. Il travaille, avec ses 40 hommes, au puits no 5, entre les niveaux 1900 et 2800 pieds.

Travailler dans une mine n'est pas de tout repos. Nous faisons cependant l'impossible pour rendre ce travail sûr. C'est pourquoi, à toutes nos mines, nous avons des chefs d'équipe comme Eric Ashick, des surveillants ainsi qu'une brigade spéciale de sécurité constamment de service. Eric et nos autres chefs d'équipes ne jouent pas avec la sécurité. Les erreurs sous terre peuvent causer de sérieux accidents, mais ceux-ci se trouvent réduits à presque zéro, à partir du moment où tout le monde pense sécurité et travaille avec attention. C'est ainsi que l'Inco a rendu le minage plus sûr qu'un tas d'autres travaux ordinaires qu'on pense être beaucoup moins dangereux.

Eric va constamment d'un niveau à l'autre, s'assurant que ses hommes comprennent et suivent les règlements. Qu'il portent leurs verres de sécurité. Qu'ils sont attachés à un câble lorsqu'ils travaillent près d'un trou. Qu'ils manipulent les explosifs correctement. Qu'ils vérifient la solidité du roc avant de le perforer. Et ce n'est pas tout. Il relaie aussi les dernières informations fournies par les experts en sécurité et les surveillants, fait des démonstrations sous terre, administre les premiers soins: il n'arrête pas.

Si Eric Ashick et son équipe détiennent un record de sécurité parfait depuis plus de quinze ans, ce n'est pas par accident; c'est parce qu'ils y ont travaillé.

INTERNATIONAL NICKEL

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

# René-T. Leclerc Incorporée, fondée en 1901, publie une étude fort élaborée sur l'industrie du nickel

## potins financiers

La fin de semaine n'a pas apporté de nouvelles indications, susceptibles de guider les opérateurs dans leurs spéculations et chaque titre suivait sa propre évolution, hier, sur la Bourse de Paris. Sur la Bourse de Montréal, les titres bancaires étaient hier à la tête d'une reprise modérée, qui n'a pas fait long feu, dandis que l'allure des stocks paraissait erratique hier sur la Bourse de Toronto. L'indice de 30 industriels, compilé par le Financial Times de Londres, accusait hier sur ce marché une avance de 1.2 points à 387.1. Sur la Bourse de N-Y, la semaine a mal débuté et l'indice des industriels, compilé par DJ, clôturait hier 7.26 points plus bas à 805.04. Incidemment, il a varié entre un sommet de 816.39 et un bas de 802.20.

●

L'approche des échéances fiscales de fin d'année a fait baisser Wall Street hier. Les "tax selling" étaient assez abondantes et si elles continuent de l'être, la liste mobilière américaine baissera encore.

●

Il y a un surplus budgétaire de $38,000,000 en octobre au Canada; ce qui doit être bien vu des spéculateurs canadiens, en dépit des nausées que leur a données le Livre Blanc du Ministre des Finances, publié récemment. Espérons que les clauses, concernant les mines et les pétroles ne seront pas adoptées, car cela pourrait bien signifier une mort lente pour plusieurs, d'où la nécessité de procéder à un choix judicieux...

●

M. Charles-Henri Giguère vient d'être nommé au poste de surintendant adjoint du service des assurances du Québec. Nous en reparlerons. Nos félicitations au nouveau titulaire.

●

Tous les comptes d'épargne de moins de $25 qui auront été inactifs depuis 30 ans, seront transmis à Ottawa le 31 décembre 1969 (il y en aurait 250,000 représentant $4,500,000) et ceux de plus de $25 seront gardés, mais ne porteront pas d'intérêt.

●

Sous réserve de l'approbation par les diverses Commissions des valeurs mobilières ainsi que par le Comité du Transport des Chemins de Fer, de la Commission Canadienne du Transport, les détenteurs d'actions ordinaires de la Compagnie de Telephone Bell du Canada se verront adjuger le droit de souscrire à des unités, qui consisteront en une (1) action privilégiée convertible et une (1) action ordinaire de Micro Systems International Limited. Des détails, relatifs à l'émission proposée seront rendus publics aussitôt que possible après avoir obtenu les autorisations nécessaires. Micro Systems International Limited est une filiale de la Northern Electric Company Limited.

●

Les emprunts contre nantissements de valeurs contractés par les firmes membres et les corporations membres des Bourses de Montréal et Canadienne se totalisaient, à la fermeture des affaires de ces marchés le 31 octobre 1969, à $46,896,924, au regard de $44,281,489 au 30 septembre 1969 et comparativement à $63,891,963 au 31 octobre 1968.

●

Warnock Hersey International Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal que la compagnie a accepté l'offre d'achat au comptant de ses détentions dans Yorkshire Financial Corporation Limited. L'offre est sujette aux conditions normales et aux garanties et la date de l'acceptation est le 3 décembre 1969. L'intérêt acquis en août 1968 représente environ 61.46% du capital-actions de Yorshire.

●

Royal Agassiz Mines Ltd. a fait savoir à la Bourse Canadienne que W. D. Latimer Co. Ltd., agissant au nom et en qualité d'agent de Quoddy Investments Co. Limited et Richfield Securities Ltd, pour la moitié chacun, n'a pas exercé ce qui restait de l'option sur 75,000 actions d'Agassiz à 45 cents chacune, dues le 26 novembre 1969. En conséquence, Royal Agassiz Mines Ltd. ne se trouve plus en distribution primaire.

●

En vertu de lettres patentes supplémentaires datées du 3 juillet 1969, Cannon Mines a augmenté son capital de 3,000,000 d'actions à 6,000,000, d'une valeur au pair de $1.00 chacune.

## commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

### C. P. Investments Limited aura déclaré cette année 46 cts de dividendes vs 43 cts en 1968

— Le Conseil d'administration de Canadian Pacific Investments Limited a déclaré aujourd'hui un dernier dividende, pour l'année 1969, de 23 cents par action ordinaire en circulation. Le dividende est payable le 22 janvier 1970 aux actionnaires inscrits à la fermeture des registres le 8 décembre 1969. Le total des dividendes déclarés en 1969 pour chaque action ordinaire est donc de 46 cents, à rapprocher du total de 43c par action déclaré en 1968.

### Bralorne Pioneer Mines devient Bralorne Can-Fer Resources Limited

5,500,000 actions additionnelles de Bralorne Pioneer Mines Limited ont été inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne; ce qui porte le total à 7,500,000 actions, sans valeur nominale ou au pair. Les actionnaires de Bralorne ont dûment approuvé l'accord, en date du 30 avirl 1969, en vertu duquel Bralorne s'est engagée à acheter toutes les possessions, propriétés, affaires, et actifs de Can-Fer Mines Limited, au moyen d'allocations et de l'émission d'actions de Bralorne, sur la base d'une (1) action de Bralorne pour chaque action de Can-Fer Mines et ont s'attend à ce que cet accord prenne fin le 2 décembre 1969. Les lettres de transmission et les certificats d'actions doivent être envoyés à la Société Trust Royal, à Vancouver. En vertu d'un Certificat émis par le registraire de la loi des compagnies de la C-B, conformément à la loi des compagnies de la Colombie-Britannique, en date du 1er décembre 1969, le capital-actions autorisé se trouve augmenté à 7,500,000 actions sans valeur nominale ou au pair, et le nom de l'entreprise devient Bralorne Can-Fer Resources Limited. Dès mercredi, le 3 décembre 1969, les transactions se poursuivront sur la Bourse Canadienne sous le nouveau nom, et il n'y aura pas de changement dans le symbole au téléscripteur.

### Esso Chemical Canada vient d'être fondée par l'Imperial Oil Limited

L'Imperial Oil doit former une nouvelle division, Esso Chemical Canada, qui s'occupera de son activité rapidement grandissante au domaine de la chimie, révèle aujourd'hui même M. W.O. Twaits, président de l'entreprise pétrolière.

Esso Chemical Canada, précise-t-il, sera en mesure de démontrer à ses clients actuels et en perspective que l'Imperial Oil est une entreprise chimique dynamique (elle y a fait ses débuts il y a 12 ans) en plus d'être un important fournisseur de produits pétroliers. Elle pourra s'appuyer, en matière de mise en marché et de technologie, sur l'organisation puissante d'Esso Chemical Co. Inc. et de ses compagnies affiliées à travers le monde.

Le directeur général d'Esso Chemical Canada, qui prendra naissance le 1er janvier 1970, sera M. A.G. Moreton, présentement directeur général à l'Imperial Oil, du service des produits chimiques que doit absorber la nouvelle division.

Esso Chemical Canada assumera entièrement la direction de l'activité chimique de l'Imperial Oil. Elle exploitera notamment les usines pétrochimiques de Sarnia, Ontario, et les usines d'engrais chimiques inaugurées cette année à Redwater, Alberta. La création de la nouvelle division ne doit pas modifier l'exploitation des usines chimiques que possède l'Imperial Oil dans d'autres endroits du pays.

Au témoignage de M. Twaits, bien que l'industrie pétrochimique doive compter sur l'industrie pétrolière pour s'approvisionner en hydrocarbures, la dissimilitude croissante entre les deux activités explique le besoin de les séparer.

### L'économiste américain M. Pierre A. Rinfret s'est déclaré hier optimiste, concernant 1970

M. Pierre A. Rinfret, de Rinfret-Boston Associates, Inc, de N-Y a adressé la parole hier midi devant les membres du Canadian Club of Montreal, réunis à l'Hôtel Windsor, et hier après-midi à 4.15 p.m. il parla devant les invités de Grant Johnston Limited, à un séminar économique tenu au salon Outremont de l'Hôtel Bonaventure. Au dire de M. Rinfret, un des économistes les plus renommés des E-U (incidemment, il est de descendance canadienne-française, et il est même, né à Montréal et une fois de plus ce sont les Américains qui profitent de nos talents), la situation sera quelque peu critique outre-frontière en mars ou avril, mais comme il y aura des élections en novembre 1970, il ne faut pas être pessimiste à outrance. Le pourcentage de l'inflation pourrait bien atteindre jusqu'à 5 p.c. en 1970, contre 6% cette année. Il prévoit que le loyer de l'argent continuera de monter et, en juin 1970, le taux préférentiel pourrait bien varier entre 9½ et 10 p.c. En dépit de cela et d'une hausse possible de 8 à 10 p.c. dans les gages et salaires, les E-U connaîtraient, en 1970, une année de records économiques, inconnus dans l'histoire du monde. Rien d'étonnant, puisque le produit national brut devrait atteindre plus de 1,000 milliards de dollars. Comme l'industrie dépenserait en déboursés de capitaux au-delà de $77,000,000,000 il ne saurait être question de récession économique. Selon M. Rinfret l'économie des E-U est en train de ressembler de plus en plus à celle de l'Europe, ce qui est loin de favoriser le système de la libre entreprise. Le défaut d'espace ne nous permet pas d'en dire davantage sur les remarques de M. Rinfret, mais avant de terminer nous tenons à dire qu'il a décroché bien des flèches aux politiciens de Washington (il a même invité les gens à se garder de prendre à la lettre leurs déclarations) et il a terminé son discours en disant qu'il était optimiste pour 1970, en dépit des mesures sociales accrues, de la poussée inflationniste et du resserrement du crédit, etc.

**Marcel CLEMENT**

Jusqu'à récemment, l'industrie du nickel comptait très peu de producteurs. Ceci est encore vrai, quoique plusieurs découvertes récentes vont altérer graduellement cette situation, car le nombre de producteurs va probablement continuer à augmenter régulièrement. Il y a seulement trois producteurs intégrés au Canada soit International Nickel, Falconbridge et Sherritt Gordon; ces sociétés, particulièrement INCO, ont également des intérêts dans plusieurs autres projets importants à l'extérieur du pays. Les seuls autres producteurs majeurs sont Société Le Mickel, Hanna Mining, et Western Mining. Plusieurs découvertes généralement à basse teneur mais constituant des gisements importants ont été effectuées depuis quelques années. En 1966, une quantité importante de nickel facilement exploitable a été trouvée en Australie. Western Mining serait le principal producteur australien; plusieurs prétendent que dans dix ans, l'Australie produira plus de nickel que le Canada; il semblerait déjà assuré que les réserves de nickel en Australie ainsi que la teneur de minerai sont plus fortes qu'au Canada. En Australie, en plus des opérations de Western Mining, Conzinc, Riotinto of Australia-Anaconda et Broken Hill-International Nickel ont entrepris des travaux d'exploration.

En Indonésie, le minerai traité en 1968 a augmenté de 60% quoique la teneur générale a baissé de 2.8% à 2.6%. INCO opère en vertu d'un contrat signé en 1968 et a un programme d'exploration assez élaboré. Les réserves existantes sont bonnes pour six ans de production au taux actuel.

En Rhodésie du Sud, Empress Nickel Mine (contrôlée par Rio-Tinto Zinc) a produit du métal en 1968 mais est encore au stage de l'expérimentation à une usine pilote. Les réserves sont estimées à 15 millions de tonnes.

En Nouvelle-Calédonie, la production a augmenté également de près de 60% entre 1967 et 1968. Le métal traité avait une teneur moyenne de 2.8%. International Nickel participe dans une proportion de 40% dans Cofimpac, un projet conjoint avec Société Le Nickel et d'autres banques et institutions françaises ainsi qu'avec le gouvernement français. Cofimpac poursuit des travaux d'exploration et de développement.

Aux Philippines, Atlas Consolidated Mining & Developing Ltd., la plus grosse société minière aux Philippines, a reçu le droit de son gouvernement d'explorer deux dépôts de nickel dont les réserves possibles sont d'environ 100 millions de tonnes de minerai dans chaque dépôt.

Il est donc visible que le Canada, qui fournissait 76% de la production mondiale en 1950, et qui ne comptait plus que pour 53% environ du marché mondial l'an dernier, perd du terrain dans sa part de la production mondiale. L'Union Soviétique est le deuxième producteur quoique sa part du marché mondial a peu varié au cours des 20 dernières années.

En 1967, la part des principaux pays producteurs était établie comme suit:

| | |
|---|---|
| Canada | 53% |
| U.R.S.S. | 24% |
| Nouvelle-Calédonie | 14% |
| Cuba | 4% |
| Etats-Unis | 3% |
| Afrique du Sud | 1% |
| Autres | 1% |

Le Canada exporte environ 96% de sa production de nickel dont les deux tiers aux Etats-Unis et le reste principalement aux pays de l'Europe de l'Ouest, quoique le nickel canadien est vendu dans environ 40 pays.

La production canadienne est répartie environ comme suit: 83% par International Nickel, 12% par Falconbridge et 5% par Sherritt Gordon.

### Utilisation du nickel

Généralement, le nickel n'est pas consommé là où il est produit. Le plus grand consommateur, les Etats-Unis, consomme près de 50% du nickel produit dans le monde libre et n'en produit qu'à peine plus de 1%. Le marché commun est au deuxième rang dans la consommation, et est suivi respectivement par la Grande-Bretagne, le Japon, la Suède, et le Canada.

Le nickel est principalement utilisé sous forme d'alliage avec le fer ou d'autres métaux et sa consommation par groupes de produits en 1968, selon INCO, était comme suit:

| | |
|---|---|
| Aciers inoxydables | 37% |
| Revêtements au nickel | 15% |
| Alliages à haute teneur de nickel | 14% |
| Alliages pour la construction | 11% |
| Coulées d'acier | 10% |
| Alliages au cuivre et au bronze | 3% |
| Autres | 10% |
| Total | 100% |

Ainsi plus de la moitié du nickel produit est utilisé dans les alliages à base de fer, dans les alliages dont la teneur de nickel est inférieure à 10% (surtout dans l'industrie du transport) et dans des aciers inoxydables dont la teneur de nickel peut varier de 2% à 26% mais dont la moyenne est d'environ 10%. Les aciers inoxydables sont utilisés surtout dans l'aviation, les ustensiles, les équipements de cuisine, l'industrie chimique, les machines servant à la fabrication de pâtes et papiers et dans les raffineries.

Une bonne partie du nickel est également utilisée dans des alliages avec le cuivre qui ont la propriété de résister à la corrosion. La teneur de nickel peut varier considérablement et dans certains alliages très résistants à la chaleur, peut atteindre jusqu'à 78% de nickel (le chrome et le fer représentant les autres principaux métaux utilisés dans ces alliages). Les moteurs d'avion, les missiles intercontinentaux et les avions supersoniques utilisent une bonne partie de ces alliages résistant à la chaleur.

La monnaie produite par les banques centrales, qui contient généralement de 25% à 100% de nickel, en alliages avec l'argent ou le cuivre et le zinc, est une autre source importante de débouchés, surtout depuis que le nickel a remplacé graduellement l'argent dans les monnaies. Il faut ordinairement 100 pièces de 5 cents canadiens pour utiliser l'équivalent d'une livre de nickel. On estimait ainsi que 3 millions de livres de nickel seront utilisées en 1969 au Canada, et ce nickel est fournit par Sherritt Gordon et International Nickel.

### Variations dans le prix

Le prix du nickel est ordinairement exprimé en fonds américains et a varié comme suit depuis dix ans, en éliminant les fluctuations temporaires:

**Prix du nickel**
(en fonds américains)

| | |
|---|---|
| 1958-60 | $0.74 |
| 1962-64 | $0.79 |
| 1966 | 0.8525 |
| 1967 | 0.94 |
| 1968 | 1.03 |
| 1969 novembre | 1.28 |

Les trois importants producteurs canadiens ont annoncé cette semaine des hausses variant autour de $0.25 la livre en fonds américains. Cette augmentation de 25% environ dans le prix de vente dépend principalement des augmentations de salaires très élevées qu'INCO et Falconbridge viennent d'accorder après une grève qui a duré plus de quatre mois aux opérations d'INCO à Sudbury.

### Offre et demande

La demande de nickel excède présentement l'offre et il en sera vraisemblablement ainsi jusqu'à la fin de 1971. En effet la grève qui vient de se terminer a occasionné une diminution de près de 20% dans la production de nickel du monde libre en 1969 par rapport à 1968. Il faudra donc quelques années pour récupérer le terrain perdu malgré les augmentations de production prévues. D'autre part, après 1971, il semble qu'un certain équilibre sera atteint entre l'offre et la demande.

Falconbridge Nickel a estimé récemment que la demande du monde libre passera de 875 millions de livres en 1970 à 1,200 millions de livres en 1975. Bien qu'une grande partie du métal additionnel requis pour satisfaire à l'augmentation de la demande proviendra de découvertes et de mises en production de gisements de nickel situés au Canada, il semblerait que la plus grande augmentation de la capacité proviendra de pays étrangers, principalement la Nouvelle-Calédonie et l'Australie. On rapporte que plus de 90 compagnies explorent présentement en Australie à la recherche de nickel. Bien qu'une seule mine soit en production en Australie présentement, il sera important de surveiller les nouvelles découvertes dans cette région ainsi que le degré de participation que les trois principaux producteurs canadiens pourront avoir dans ces entreprises.

A la suite de ces données, il est reproduit dans le même bulletin des données sur International Nickel, Falconbridge Nickel et Sherritt-Gordon. Nous en ferons ressortir les principaux points plus tard.

## À noter...

Les actions des entreprises suivantes se vendront ce matin ex-dividende tant par action ordinaire ou privilégiée: Niagara Wire Weaving Compagny Ltd., ordinaire: 20 cents l'action; fin d'année: 20 cents l'action; classe "B": 20 cents l'action; fin d'année: 20 cents l'action.

●

La Bourse de Montréal a été notifiée par Trans-Canada Pipelines Limited que le 5 novembre 1969, une option additionnelle a été consentie en vertu du plan stimulateur d'option sur ses actions en faveur de ses employés, tel qu'amendé, à un employé de la compagnie. Cette option comprend un total de 600 actions ordinaires et elle peut être exercée au prix de $33,688. l'action.

Enveloppe Internationale Limitée



EMERY J. DORE

Léopold Brégent, président, annonce la nomination de Emery J. Doré au poste de gérant des ventes de l'Enveloppe Internationale, Limitée.

M. Doré contribuera à l'essor continu de la compagnie grâce à sa vaste expérience dans la direction des ventes.

## Bourse de N-Y

*Mauvais début de semaine à Wall Street*

(AFP) — Le mouvement de baisse a repris lundi au New York Stock Exchange. La très légère reprise enregistrée à la fin de la semaine dernière s'est d'abord poursuivie à l'ouverture de la séance. La tendance s'est ensuite fortement alourdie sous l'influence des ventes provoquées par l'approche des échéances fiscales de fin d'année et en clôture le marché s'était rapproché de ses plus bas niveaux de l'année. Les affaires ont à nouveau été peu importantes de nombreux opérateurs étant restés sur la réserve dans l'espoir d'un possible relâchement de l'encadrement du crédit.

La plupart des compartiments se sont effrités les magasins, les électroniques malgré un fort repli de Litton les papeteries, les cuprifères, les alimentaires, les tabacs et les pharmaceutiques, avec Syntex et Bristol-Myers lourdes et Pfizer en net progrès, ont enregistré des fluctuations irrégulières. Partout ailleurs les baisses dominent, Motorola aux radio-télévisions, Du Pont De Nemours et Monsanto aux produits chimiques, Atlantic Richfield aux pétrolières, Chrysler aux automobiles et Goodyear aux pneumatiques ont été particulièrement lourdes.

## Cours du dollar

NEW YORK PC — A la clôture, hier, le dollar canadien était en baisse de 1-64 à 93 7-34, par rapport à la devise américaine. Il y a une semaine, il s'inscrivait à 93 1-64.

La livre sterling était en baisse de 7-64 à $2.39 9-16.

A la clôture, le dollar américain était en baisse de 1-32 à $1.07 13-32, par rapport à la devise canadienne.

La livre sterling était en baisse de 3-16 à $2.57 5-16.

Voir autres nouvelles de finance en page 15

## Bell Canada émettra pour $20,000,000 d'actions

(PC) — La société Bell Canada a annoncé qu'elle projetait une offre exceptionnelle d'actions, "la plus considérable jamais faite au Canada", pour le début de 1970.

Cette offre comportera l'émission de droits aux actionnaires de Bell Canada pour l'achat d'environ $20 millions d'actions ordinaires de la Compagnie Internationale des Microsystèmes Ltée.

Cette dernière entreprise, qui fut incorporée en mars dernier, est une filiale de la Compagnie Northern Electric Limitée, elle même filiale de Bell Canada pour la fabrication et la recherche.

L'offre a été annoncée par le président du conseil d'administration de la compagnie, M. Marcel Vincent, dans une lettre aux actionnaires.

L'offre sera souscrite à forfait par un groupe nombreux de courtiers canadiens, dirigé par A.E. Ames and Co.

Les courtiers rattacheront à chaque action privilégiée de Bell Canada l'offre d'une action ordinaire de MIL.

Les détenteurs des actions privilégiées pourront, à leur gré, les convertir plus tard contre les actions ordinaires de Bell Canada. Ce sera la première fois que des actions ordinaires de MIL sont offertes au public.

### Approbation

M. Vincent a souligné que le projet devait être approuvé par les diverses commissions provinciales des valeurs mobilières ainsi que par le Comité des transports par chemin de fer de la Commission canadienne des transports.

Dès que les autorisations nécessaires auront été obtenues, les actionnaires seront renseignés sur les détails de projets de financement, a ajouté M. Vincent.

"Mon seul but, pour le moment, est de vous faire connaître le plus tôt possible l'orientation générale que nous proposons pour la compagnie dans l'immédiat," dit-il dans sa lettre.

Ce sera la première fois que Bell Canada cherche à réunir des capitaux par l'émission d'actions privilégiées.

Depuis la dernière émission d'actions ordinaires au moyen de droits aux actionnaires en novembre 1966, la compagnie s'est procuré les capitaux de sources externes dont elle avait besoin principalement par l'émission de $346 millions d'obligations.

La compagnie négocie actuellement une autre émission d'obligations à long terme, dont la livraison pourrait se faire au début de 1970.

## Bourse de Toronto

*Reculs modérés au début de cette semaine*

TORONTO PC — Les cours se sont effrités hier à la Bourse de Toronto après quatre journées consécutives de reprise, précédées de six jours de repli. La séance a été marquée par la faiblesse des échanges.

A l'ouverture, les cours étaient mixtes, mais ils se sont bien vite repliés, sous l'effet des baisses enregistrées à New York.

A l'indice, les industrielles étaient en repli de .84 à 186.81, les pétroles de l'Ouest 2.81 à 198.57, les métaux de base 1.22 à 116.59 et les aurifères .01 à 159.98.

Quelque 2,179,000 actions au total, ont changé de main, contre 2,725,000 vendredi.

Les pertes l'ont emporté sur les gains sur 293 à 208. Dix-sept des industrielles qui composent l'indice ont fléchi, notamment les pipe-lines. Par contre, les boissons, les communications, les immobilières et les alimentaires étaient en légère hausse.

Bell était inchangé à 44 1-4, Ski Manufacturing a repris 1 3-4 à 7 3-4, Canadian Imperial Bank a reculé de 1-4 à 22 3-4 et Placer 1 3-4.

Premium Iron Ore a perdu 1 3-8 à 7 1-4, Craigmont a repris 1-8 à 14 1-2 et Inspiration s'est replié de cinq cents à 55 cents. Chieftain est demeuré inchangé.


TEXACO
CANADA TEXACO LIMITED

DIVIDENDE D'ACTIONS PRIVILEGIEES
No 94

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ qu'un dividende de $1.00 par action, étant au taux de 4% par année, a été déclaré aujourd'hui sur les actions privilégiées, à 4% cumulatif, de Texaco Canada Limited pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1969, payable le 20 janvier 1970, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 31 décembre 1969.

Par ordre du Conseil
J.R.C. BOYCE
Secrétaire

Montréal, Québec
21 novembre 1969



ÉLÉGANT, ROMANTIQUE
savourez-y les mets les plus raffinés de la cuisine classique française et portugaise.
Le Fado restaurant
Tel. 878-3959
423 ST.CLAUDE

CASTILLON
LE PLUS FRANÇAIS DES COGNACS
Représentants:
Importations Durand, 324-5581



J.E.L.
ACHATS
VENTES
OBLIGATIONS
ACTIONS
J.E. Laflamme, Limitée
VALEURS DE PLACEMENTS
MEMBRE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES COURTIERS EN VALEURS MOBILIÈRES.
116, Côte de la Montagne, Québec 2, P.Q. tél.: (418) 692-1626



Votre secrétaire portative!
Le "PHILIPS 85"
... UN ENREGISTREUR
qui se glisse dans la poche résout les problèmes de dictée et écriture des notes

- Manoeuvre facile par commande du bout du doigt
- Enregistrement et lecture instantanés
- La mini-cassette se met en place automatiquement.
- Bande magnétique réutilisable
- Réglage automatique de la puissance sonore et du niveau

POUR UNE DÉMONSTRATION 861-9401

LA COMPAGNIE CANADIENNE D'ÉQUIPEMENT DE BUREAU LTÉE,
Office Equipment Company of Canada Limited
BEAVER HALL/LAGAUCHETIÈRE, MONTRÉAL
861-9401

Attachez de l'importance à votre courrier.




Lorsque vous attachez votre courrier, nous pouvons le classer plus facilement et, par conséquent, le livrer plus rapidement. Attachez votre courrier par catégorie; première classe, destination locale, destination à l'extérieur de la ville. Identifiez chaque catégorie par nos étiquettes spéciales.

Utilisez nos étiquettes vertes et oranges à Noël. Elles sont gratuites au bureau de poste. En plus de vous rendre grand service, nous pourrons vous donner un service plus rapide.



Votre affaire est dans le sac si vous attachez votre courrier. Et si vous postez tôt.

Joyeux Noël

Pour destinations au Canada, postez avant le 13 décembre.

Pour destinations locales, postez avant le 17 décembre.

# La profession d'évaluateur d'immeubles est en plein essor

Très peu connu du public, l'Institut canadien des Evaluateurs offre un service professionnel des plus indispensables au pays. En effet quelles sont les transactions d'immeubles commerciaux qui se font sans qu'un évaluateur professionnel ne soit appelé pour évaluer le coût réel. Les sociétés de financement ou de fiducie et tous les niveaux gouvernementaux ont sans cesse recours aux services d'évaluateurs attitrés.

Fondé en 1938, l'Institut Canadien des Evaluateurs est un organisme national à caractère bilingue qui prend de l'ampleur très rapidement et qui jouit présentement d'un essor professionnel supérieur à toute autre profession au Canada.

La qualité de ses cours, qu'on dispense aussi bien en français qu'en anglais, est considérée parmi les plus élevés et les plus exigents au monde.

L'Institut en ce moment compte 4000 membres accrédités ou associés et 1300 postulants. De son bureau chef à Winnipeg, il dessert ses chapitres régionaux à travers le Canada.

Les évaluateurs offrent de nombreux services. Tout achat ou vente d'immeuble négocié par un gouvernement doit être appuyé d'un certificat d'évaluation signé par un évaluateur. Dans les cas d'expropriation, les tribunaux exigent le témoignage de ces experts. Les sociétés nationales ont inévitablement recours aux services d'évaluateurs pour tous leurs achats et ventes d'immeubles.

Les services d'évaluateurs d'immeubles sont disponibles au grand public pour tout achat ou vente de biens immobiliers. Jusqu'à tout récemment, aucune transaction d'immeubles ne se faisait sans l'aide d'un avocat, et en certains cas, d'un comptable. Ceci ne suffit plus. L'analyse des valeurs immobilières demande aujourd'hui l'aide et le conseil scientifique d'hommes qualifiés dans la matière. Pour plusieurs individus, un achat important, comme une propriété à revenus, une ferme, ou une maison, peut être un investissement considérable et peut se solder par une réussite ou une faillite. Un évaluateur, peut pour des honoraires minimes faire connaître à son client le montant qu'il devrait payer et lui assurer par le fait même, un investissement sûr et rentable. On ne saurait trop insister sur l'avantage de ce service. Tout vendeur ou acheteur de biens immobiliers se doit de recourir aux services d'un évaluateur professionnel.

Voici un exemple de ce qui précède — Deux maisons appartements presque identiques, mais dans de différents quartiers de la ville, sont en vente à un prix quasi identique. Le client a l'embarras du choix, et se demande ce qu'il devrait payer. L'évaluateur connaît le sort économique favorable ou défavorable de ces quartiers. Il peut percevoir très tôt si le loyer déclaré est véridique. Ses connaissances d'évaluateur lui ont appris à prouver clairement que le revenu de l'un est plus avantageux que de l'autre. De plus, il peut renseigner son client sur le taux de revenu relativement à son placement. Il se peut que ni l'un ni l'autre de ces placements ne conviennent aux fonds dont dispose cet individu.

La demande d'évaluateurs d'immeubles excède de beaucoup leur nombre. C'est une profession qui existe depuis quelque 30 années et qui offre de merveilleuses occasions. Il va sans dire que les jeunes gens qui s'y intéressent trouveront un avenir intéressant et stimulant. L'Institut National invite toute personne voulant s'inscrire dans ses cadres à adresser toutes communications à l'adresse suivante.

Pour autre information écrivez à: M. W. N. Mulock, B. Sc. Vice-Président Exécutif, L'Institut Canadien des Evaluateurs, Chambre 302, 177 avenue Lombard, Winnipeg 2, Manitoba.

## Bourse de Montréal

*L'avance initiale n'a pas fait long feu sur la place locale*

Après un après-midi marqué par un mouvement modéré d'échanges, tous les compartiments étaient en baisse, hier, à la clôture de la Bourse de Montréal. Les pertes l'emportaient sur les gains par 121 à 76 et les bancaires étaient en tête du mouvement de baisse.

L'indice composé a fléchi de .82 à 179.86.

Dans les bancaires, Toronto-Dominion a perdu 3-4 à 23 5-8, Commerce 1-4 à 22 3-4, Montréal 1-8 à 16 7-8 et Canadienne Nationale 1-8 à 11 7-8, tandis que Nova Scotia avançait de 1-8 à 24 1-8.

Parmi les industrielles, MacKinnon a fléchi de 3-4 à 19 1-4, Fleetwood 3-4 à 19 3-4, Moore Corp: 5-8 à 36 1-8, Weston 1-2 à 23 1-2 et Falconbridge 1-2 à 165. Royal Trust a repris 5-8 à 27 7-8, Massey-Furguson 1-2 à 17 3-4, et Asbestos 1-2 à 27.

Aux services publics, Interprovincial-Pipelines a glissé de 1-2 à 22 1-4 et Trans Canada PipeLines 1-2 à 32 1-2, tandis qu'International Utilities reprenait 3-4 à 28 3-4.

Dans les mines et pétroles, Hollinger a décliné de 1 5-8 à 29 1-2, Noranda 3-4 à 35 3-4 et Cominco 5-8 à 30 1-8.

A la Bourse Canadienne, Superpack a repris 3 1-2 à 18.

A l'indice, les bancaires ont reculé de 1.51 à 194.06, les services publics .91 à 144.10, les industrielles .89 à 156.63 et les papiers .56 à 123.47.

Le volume sur les deux bourses s'inscrivait, à la clôture, à 1,250,-800 actions, contre 1,260,700 à la clôture de vendredi.

## Le Trust Général du Canada modifie ses taux d'intérêt

Le Trust Général a modifié les taux d'intérêt accordés sur les dépôts garantis:

| à demande | Anc. taux sur négo. | Nouv. taux sur négo. |
|---|---|---|
| 30 - 59 jours | 7 1/2% | 7 1/2% |
| 60 - 89 jours | 7 3/4% | 7 3/4% |
| 90 - 179 jours | 8% | 8 1/4% |
| 180 - 269 jours | 8% | 8 1/4% |
| 270 - 364 jours | 8 1/8% | 8 3/8% |
| 1 - 2 ans | 8 1/4% | 8 1/2% |
| 2 - 3 ans | 8 3/8% | 8 1/2% |
| 3 - 4 ans | 8 1/2% | 8 1/2% |
| 4 - 5 ans | 8 1/2% | 8 1/2% |
| 5 ans | 8 1/2% | 8 1/2% |


**nouveaux taux d'intérêt SUR DÉPÔT GARANTIS**

à 5 ans ........ **8 3/4%**

3 à 5 ans .......... 8 1/2%
1 à 3 ans .......... 8 1/2%
270 à 364 jours ... 8 1/2%
180 à 269 jours ... 8 1/2%
90 à 179 jours ... 8 3/8%
60 à 89 jours ... 8 1/4%
30 à 59 jours ... 8 %

FIDUCIE Prêt et Revenu
siège social à Québec

CERTIFICAT DE DÉPÔT GARANTI D-12-69
S.V.P. remplir et adresser votre chèque à:
FIDUCIE PRÊT ET REVENU
QUÉBEC/850 Place d'Youville/Tél.: 529-6821/Jean-Guy Filion
MONTRÉAL/225 St-Jacques/Tél.: 288-1221/Roland Hamel
Montant: $.......... Durée .... ans
Nom ..........
Adresse ..........
Minimum: $500.00. Un certificat officiel vous sera transmis.


CIMENTS DU ST-LAURENT



Walter F. Penny, C.A.

M. Paul Chapdelaine, Président de la compagnie des Ciments du St-Laurent est heureux d'annoncer que M. Walter F. Penny, C.A. a été nommé Vice-Président aux Finances et Trésorier au cours d'une récente assemblée du Conseil d'administration.

## Nomination annoncée par le Ministre des Finances à Ottawa

Le ministre des Finances, monsieur E.J. Benson, annonça hier la nomination de monsieur William C. Hood au poste de sous-ministre adjoint au ministère des Finances, préposé à l'Analyse économique et à la Politique fiscale.

Cette nomination entrera en vigueur à compter du 1er janvier 1970. M. Hood quitte la Banque du Canada, où il était haut fonctionnaire avec titre de conseiller depuis 1964. Il a été préposé à la politique monétaire, aux finances publiques et aux accords financiers internationaux.

Maintenant âgé de 48 ans, monsieur Hood est né à Yarmouth en Nouvelle-Ecosse, a obtenu en 1941 un diplôme de l'Université Mount Allison pour recevoir ensuite de l'Université de Toronto une maîtrise et un doctorat.

Il a été chargé de cours en économique à l'Université de la Saskatchewan de 1944 à 1946, année où a débuté pour lui une carrière de 18 ans à l'Université de Toronto où il a été nommé professeur en économique en 1959.

A la Banque du Canada, monsieur Hood a représenté le Canada à d'importantes réunions du Groupe des Dix portant sur la création d'avoirs de réserve et aux réunions du Groupe d'études Trois de l'Organisation pour la coopération et le développement économique portant sur le redressement de la balance des paiements.

M. Hood possède une vaste expérience comme conseiller et auteur spécialisé en matière économique. Il a été directeur adjoint de la recherche à la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques au Canada et directeur de la recherche et conseiller économique à la Commission royale d'enquête sur les affaires de banque et les finances.

## BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

| | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | Ch. |
|---|---|---|---|---|---|
| Abitibi | 24365 | $13¼ | 12¾ | 12¾ | − ¼ |
| Alcan | 3142 | $28¼ | 28 | 28 | |
| Algoma Stl | 894 | $14½ | 14 | 14½ | + ⅜ |
| Aquitaine | 1200 | $19⅛ | 19 | 19 | − ⅛ |
| Argus 2.50 pr | 70 | $34 | 34 | 34 | −1 |
| Argus 2.70 pr | 250 | $35 | 35 | 35 | − ⅛ |
| Argus C pr | 400 | $13⅛ | 13⅛ | 13⅛ | + ⅛ |
| Asbestos | 399 | $27 | 26½ | 27 | + ½ |
| Atl Sug | 700 | $7⅛ | 7⅛ | 7⅛ | |
| Bank Mont | 13129 | $17⅛ | 16⅞ | 16⅞ | − ⅛ |
| Bank NS | 535 | $24⅛ | 24⅛ | 24⅛ | + ⅛ |
| Banq CN | 419 | $12 | 11¾ | 11⅞ | − ⅛ |
| Banq Prov | 545 | $10 | 10 | 10 | |
| Bell Can | 3148 | $44⅛ | 43⅞ | 44 | − ¼ |
| Bombardr | 1040 | $20⅛ | 20 | 20 | − ⅛ |
| BC Forest | 450 | $36 | 36 | 36 | |
| BC Phone | 25 | $70 | 70 | 70 | −1 |
| Brinco | 3676 | $5½ | 5⅜ | 5⅜ | + ⅛ |
| Cal Pow | 4300 | $23½ | 23½ | 23½ | |
| Campeau | 100 | $6 | 6 | 6 | |
| Can Cem | 255 | $28¾ | 28½ | 28¾ | + ¼ |
| Can Cem pr | 109 | $18¾ | 18¾ | 18¾ | |
| Can Brew | 32785 | $9⅛ | 9 | 9 | − ⅛ |
| Can Br 2.65b | 300 | $37 | 37 | 37 | +1 |
| Can Im BC | 4115 | $23¼ | 22⅝ | 22¾ | − ¼ |
| CIL | 1390 | $13⅞ | 13⅞ | 13⅞ | |
| Can Intl Pow | 600 | $27¼ | 27 | 27 | − ¼ |
| Can Pa I pr | 700 | $32½ | 32 | 32 | − ½ |
| Can P I wt | 700 | 790 | 780 | 785 | |
| C P R | 1p10 | $72½ | 72⅛ | 72½ | + ⅛ |
| Canron | 300 | $18 | 18 | 18 | |
| Cent Del Rio | 500 | $13⅛ | 13 | 13 | − ⅛ |
| Charter Ind | 7775 | $7½ | 7¼ | 7⅜ | + ¼ |
| Chemcell | 2385 | $10⅛ | 10⅛ | 10⅛ | − ⅛ |
| Cominco | 3075 | $30⅝ | 30⅛ | 30⅛ | − ⅝ |
| Con Bath | 1050 | $22⅛ | 22⅛ | 22¼ | − ⅛ |
| C Bath wts | 200 | 260 | 255 | 260 | |
| C Textile | 100 | $14⅛ | 14⅛ | 14⅛ | + ⅛ |
| Cons Glass | 25 | $28¾ | 28¾ | 28¾ | + ¼ |
| Crain RL | 350 | $21⅞ | 21½ | 21⅞ | + ⅜ |
| Crush | 100 | $15 | 15 | 15 | − ¼ |
| Cygnus A | 1700 | $7¼ | 7 | 7 | |
| Dist Seag | 275 | $53⅛ | 53⅛ | 53⅛ | + ⅛ |
| D Bridg | 315 | $15 | 15 | 15 | |
| Dofasco | 252 | $23½ | 23⅜ | 23⅜ | − ⅛ |
| D Stores | 760 | $13 | 13 | 13 | |
| Dom Text | 250 | $13 | 13 | 13 | |
| Domtar | 2282 | $15⅛ | 15 | 15⅛ | − ¼ |
| Donohue | 100 | $10½ | c10½ | 10½ | + ¼ |
| Du Pont | 250 | $26⅛ | 26⅛ | 26⅛ | − ⅛ |
| Dupuis A | 100 | $6⅛ | 6⅛ | 6⅛ | + ⅛ |
| Falcon | 540 | $166 | 165 | 165 | − ½ |
| Fam Play | 10000 | $14 | 14 | x4 | |
| Fam Play wt | 100 | 230 | 230 | 230 | −5 |
| Fleetwood | 260 | $20 | 19¾ | x9¾ | − ¾ |
| Fulcrum pr | 100 | $8 | 8 | 8 | − ½ |
| Genstar | 650 | $13½ | 13½ | 13½ | + ⅛ |
| Glengair | 1056 | 450 | 445 | 445 | −5 |
| Gr W Sidd | 100 | $6⅞ | 6⅞ | 6⅞ | − ⅛ |
| Gulf Oil C | 850 | $18 | 17½ | c17½ | − ½ |
| Hawker Sid | 450 | 300 | 300 | 300 | |
| Hollinger | 200 | $29½ | 29½ | 29½ | −1⅝ |
| Home A | 2510 | $35 | 32½ | 32½ | −2½ |
| Home B | 1650 | $31¼ | 31⅛ | 31⅛ | + ⅛ |
| Horne Pit | 300 | 310 | 310 | 310 | +5 |
| HudBay MS | 40 | $83¾ | 83¾ | 83¾ | + ¼ |
| Husky Oil | 200 | $13 | 12⅞ | 12⅞ | − ⅛ |
| Imp Oil | 3535 | $16⅛ | 16 | 16 | − ⅛ |
| Imp Tob | 1500 | $13½ | 13¼ | x3¼ | − ¼ |
| Ind Acc | 1000 | $15⅝ | 15½ | 15½ | − ⅛ |
| Ind Acc 450pr | 50 | $66⅞ | 66⅞ | 66⅞ | −1⅛ |
| Int Nickel | 5451 | $45⅛ | 44⅞ | 44⅞ | |
| Int Util | 950 | $28¾ | 28½ | 28¾ | + ¾ |
| Int Util A | 100 | $29 | 29 | 29 | −1¼ |
| Int PL | 3000 | $22¾ | 22¼ | 22¼ | − ½ |
| Inv Grp A | 2600 | $11⅛ | 11⅛ | 11⅛ | + ⅛ |
| Jamaica | 2000 | 57 | 56 | 56 | −2 |
| Kaiser | 800 | $17⅞ | 17⅞ | 17⅞ | − ⅛ |
| Labatt | 419 | $30⅛ | 29⅞ | 30⅛ | + ⅜ |
| Labatt pr | 25 | $29⅞ | 29⅞ | 29⅞ | |
| Laur Fin | 2812 | $7 | 6⅞ | 7 | +C⅛ |
| Loblaw B | 100 | $7 | 7 | 7 | − ⅛ |
| Loeb M | 900 | $7½ | 7⅜ | 7½ | + ⅛ |
| MacKinn | 300 | $19¼ | 19 | 19¼ | − ¾ |
| MacLaren A | 100 | $21½ | 21½ | 21½ | + ⅜ |
| Maclean H | 600 | $20⅞ | 20⅞ | 20⅞ | + ⅛ |
| MacMillan | 590 | $33½ | 33 | 33 | + ⅛ |
| Maritime Tel | 565 | $16⅞ | 16⅞ | 16⅞ | − ⅛ |
| Mass Ferg | 2037 | $17¾ | 17⅝ | 17¾ | + ½ |
| Met Stores | 100 | $28½ | 28½ | 28½ | − ½ |
| Molson A | 1465 | $23½ | 23⅛ | 23½ | +1⅛ |
| Molson B | 225 | $22⅞ | 22⅞ | 22⅞ | + ⅛ |
| Monenco | w00 | $8¾ | 8½ | 8½ | |
| Mont Tr | 350 | $13 | 12½ | 12½ | − ⅛ |
| Moore Cp | 1525 | $36⅛ | 36 | 36⅛ | − ⅝ |
| MSN Ind | 700 | $5¾ | 5¾ | 5¾ | |
| N Sea Prod | 165 | $9 | 9 | 9 | |
| NB Tel | 585 | $12 | 12 | 12 | |
| Nfld Light | 720 | $7½ | 7¼ | 7¼ | |
| Noranda | 3809 | $36½ | 35½ | 35¾ | − ¾ |
| Nor Cen G | 700 | $15¼ | 15¼ | 15¼ | |
| NS LP | 300 | $7⅞ | 7⅞ | 7⅞ | − ⅛ |
| Oshawa A | 100 | $30 | 30 | 30 | − ½ |
| Pac Pete | 800 | $28⅞ | 28½ | 28½ | + ¼ |
| Popular Ind | 120 | $5¼ | 5¼ | 5¼ | |
| Pow Corp | 2250 | $13⅛ | 13 | 13⅛ | |
| Pow Cor 5 pr | 325 | $14½ | 14½ | 14½ | |
| Price | 3961 | $16⅞ | 16⅞ | 16⅞ | |
| Reitman | 100 | $20 | 20 | 20 | − ¼ |
| Rio Algom | 1140 | $2x | 20¾ | 20⅞ | − ⅝ |
| Ronalds | 100 | $18 | 18 | 18 | |
| Royal Bank | 5387 | $23½ | 23⅜ | 23⅜ | |
| Royal Trust | 385 | $27⅞ | 27⅞ | 27⅞ | + ⅝ |
| Scott Las | 400 | $28¼ | 28 | 28 | − ¼ |
| Shell Can | 910 | $29 | 28¼ | 28¼ | + ¼ |
| Simpsons | 4132 | $21s | 20⅞ | 21 | |
| Southam | 50 | $67 | 67 | 67 | − ½ |
| Steel Can | 404 | $21⅜ | 21⅜ | 21⅜ | − ¼ |
| Steinbg A | 1135 | $12 | 11½ | 12 | + ⅛ |
| Tor Dom | 900 | $24 | 23½ | 23⅝ | − ¾ |
| Tr Can PL | 786 | $32¾ | 32½ | 32½ | − ½ |
| Tr Mt PL | 450 | $16⅞ | 16½ | 16½ | −C½ |
| Trizec | 200 | 145 | 145 | 145 | −5 |
| Tr G C pr | 200 | $26⅞ | 26⅞ | 26⅞ | |
| U Aut Pt A | 135 | $17½ | 17½ | 1u½ | −1 |
| U Corp pr | 135 | $20 | 20 | 20 | −1 |
| Velcro Ind | 40 | $39 | 39 | 39 | |
| Versafood | 8000 | $21¼ | 21¼ | 21¼ | |
| Walk GW | 3275 | $46½ | 46 | 46½ | + ¾ |
| WCoast Tr | 400 | $26⅛ | 26⅛ | 26⅛ | |
| Weston | 5000 | $23½ | 23½ | 23½ | − ½ |
| Zellers | 4100 | $13 | 12⅞ | 13 | + ⅛ |

## Fonds mutuels

Cours fournis par: Francis Dupont & Cie.

| Fonds | Off. | Dem. |
|---|---|---|
| Adanac | 2.56 | 2.80 |
| x affiliated Fund Inc Com | 7.48 | 8.09 |
| A.G.F. Special Fund | 3.78 | — |
| All Canadian Com | 8.07 | 8.82 |
| All Canadian Div | 9.56 | 10.45 |
| All Canadian Rev. Growth | 5.71 | 5.94 |
| All Venture (Canadian) | 4.49 | 4.91 |
| x Business Shs (American) | 3.21 | 3.48 |
| American Growth | 6.45 | 7.09 |
| Andreae Equity | 4.00 | 4.37 |
| Associated Investors | 5.44 | 5.49 |
| Beaubran Corp | 43.23 | 46.95 |
| x Boston Fund Ltd | 8.27 | 9.04 |
| X Bullock Fund Ltd | 14.74 | 16.14 |
| Canada Growth Fund | 6.98 | 7.67 |
| Canada Security Fund | 3.59 | — |
| Canadian Channing Venture | 6.86 | 7.52 |
| Can. Gas & Energy Fund Pfd | 13.68 | 14.99 |
| Canadian Investment Fund | 4.47 | 4.90 |
| Canadian Trusteed Inc Fund | 4.72 | 5.16 |
| Canafund Co Ltd | 10.40 | 10.85 |
| Champion Mutual Fund of Can. | 7.99 | 8.73 |
| C I Leverage | 4.05 | 4.44 |
| Collective Mutual Fund | 7.46 | 8.19 |
| Commonwealth Intl | 13.71 | 15.02 |
| Corporate Investors | 6.15 | 6.72 |
| Corporate Investors Stock Fund | 6.28 | 6.87 |
| x Dividend Shs | 3.63 | 3.99 |
| Dreyfus Fund Inc | 13.31 | 14.59 |
| Dynamic Fund | 22.97 | 23.20 |
| Exec Fund of Canada | 7.81 | 8.20 |
| Exec Fund (Intl) | 5.81 | 6.10 |
| Federated Financial | 5.08 | 5.58 |
| Federated Growth | 5.78 | 6.35 |
| x Fidelity Trend | 26.52 | 28.66 |
| Fonds Collectif "A" | 6.77 | 7.40 |
| Fonds Collectif "B" | 4.80 | 4.94 |
| Fonds Collectif "C" | 9.62 | 10.51 |
| Fonds Desjardins "A" | 4.48 | — |
| Fonds Desjardins "B" | 4.36 | — |
| G I S Compund | 10.08 | 11.02 |
| G I S Income | 4.10 | 4.48 |
| Growth Equity Fund | 7.56 | 8.31 |
| Growth Oil & Gas | 20.72 | — |
| Industrial Growth | 5.75 | — |
| Industrial Growth | 5.75 | 6.30 |
| Investors Growth | 11.59 | 12.67 |
| Investors Int. Mutual | 8.40 | 9.18 |
| Investors Mutual of Canada | 5.48 | 5.99 |
| IOS Regent | 9.87 | 10.79 |
| Keystone Canada | 7.24 | 7.95 |
| x Keystone Canada k-2 | 5.54 | 6.05 |
| x Keystone Custodian S-1 | 18.24 | 19.20 |
| x Keystone Custodian s-4 | 5.38 | 5.88 |
| x Keystone Polaris | 4.39 | 4.81 |
| Le Fonds P.E.P. | 3.26 | 3.54 |
| Lexington Research | 15.74 | 17.20 |
| x Mass Investment Trust | 15.56 | 17.01 |
| x Mass Inv. Growth Stocks | 12.69 | 13.79 |
| Planned Resources Fund Ltd | 6.16 | 6.73 |
| Mutual Accumulating Fund | 5.65 | 6.18 |
| Mutual B.I.F. | 4.62 | 4.83 |
| Mutual Bond | 8.47 | 8.85 |
| Mutual Growth | 6.28 | 6.87 |
| Mutual Income Fund | 5.75 | 6.29 |
| Natural Resources | 8.21 | 8.97 |
| x First Participating | 19.11 | 20.80 |
| Prêt Et Revenu Mutuel | 7.36 | 8.09 |
| Prêt et Revenu Américain | 11.17 | 12.27 |
| Principal Growth Fund | 5.73 | 6.29 |
| Provident Mutual Fund | 4.69 | 5.13 |
| Putnam Growth Fund | 10.37 | 11.33 |
| Radisson R.I. | 3.32 | — |
| Royfund Ltd | 5.80 | 5.98 |
| Spec | 9.65 | 10.55 |
| Taurus Fund | 5.71 | 6.27 |
| United Accumulative | 5.57 | 5.79 |
| United American | 2.87 | 3.15 |
| United Horizon | 3.78 | 4.05 |
| United Venture | 4.97 | 5.46 |
| Univ. Savings Equity | 7.28 | 7.96 |
| Wellington Fund | 11.50 | 12.57 |

x en monnaie américaine.

## Indices à New York

| | 30 Ind. | 15 Rails | 15 Util. | 60 Stks |
|---|---|---|---|---|
| Hier | 416.7 | 142.7 | 134.3 | 278.7 |
| La veille | 419.8 | 143.6 | 135.1 | 280.5 |
| Sem. der. | 420.0 | 145.4 | 135.0 | 281.5 |
| Mois der. | 440.6 | 156.2 | 140.1 | 296.6 |
| Année der. | 529.4 | 217.4 | 159.5 | 368.6 |
| 1969 Haut | 513.5 | 217.7 | 159.1 | 360.9 |
| 1969 Bas | 417.6 | 143.2 | 130.6 | 279.6 |
| 1968 Haut | 531.1 | 217.4 | 160.4 | 368.8 |
| 1968 Bas | 435.6 | 165.6 | 135.1 | 299.1 |

## Cours de l'or

LONDRES Reuter — Le prix de l'once d'or fin cotait $35.52 1-2 aujourd'hui sur le marché européen de l'or, comparativement à $35.55 vendredi.

PARIS Reuter — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 69.10 hier sur le marché libre de l'or français, comparativement à 70.00 vendredi.

L'aigle, pièce d'or américaine de $20, était inchangée à 210.00 par rapport à vendredi.

## Indices des obligations à N. Y.

| | 20 Rails | 10 Ind. | 10 Util. | 10 Frgn. | 10 L-Y |
|---|---|---|---|---|---|
| Hier | 58.4 | 81.9 | 76.1 | 90.3 | 73.9 |
| La veille | 58.5 | 81.9 | 76.2 | 90.3 | 74.1 |
| Sem. der. | 58.6 | 81.9 | 76.5 | 90.1 | 73.7 |
| Mois der. | 59.1 | 83.1 | 77.0 | 89.7 | 74.9 |
| Année der. | 65.2 | 88.1 | 79.2 | 88.8 | 80.5 |
| 1969 Haut | 64.3 | 87.0 | 79.3 | 92.2 | 79.6 |
| 1969 Bas | 58.5 | 80.2 | 76.2 | 89.1 | 73.7 |
| 1968 Haut | 66.3 | 91.0 | 81.4 | 90.2 | 82.3 |
| 1968 Bas | 63.8 | 85.8 | 78.3 | 88.0 | 784. |

## Indices à Toronto

| | Ind. | Gold | BM | WO |
|---|---|---|---|---|
| Hier | 186.81 | 159.96 | 116.59 | 198.57 |
| La veille | 187.65 | 159.97 | 117.81 | 201.38 |
| Sem. der. | 184.22 | 161.71 | 115.08 | 199.19 |
| Mois der. | 181.74 | 160.92 | 114.22 | 190.49 |
| Année der. | 187.36 | 221.43 | 118.23 | 238.11 |
| 1969 Haut | 198.77 | 276.96 | 122.54 | 310.73 |
| 1969 Bas | 164.25 | 157.24 | 97.85 | 188.46 |
| 1968 Haut | 191.07 | 260.79 | 115.96 | 252.94 |
| 1968 Bas | 144.46 | 179.29 | 95.09 | 163.71 |

## Titres au Comptoir

| Titre | Off. | Dem. |
|---|---|---|
| Admin et Fiducie | 22 | 24 |
| AGT Data | 15½ | 16½ |
| Aquacare | 3 | 4 |
| B.C. Moly wts | 2½ | 3½ |
| Bushnell TV "A" | 18 | 20 |
| Caravan Trailer | 2 | 2¼ |
| Central-Dynamics | 3¾ | 4¼ |
| Crown Life | 35 | 38 |
| Data-Line Systems | 6 | 6¾ |
| Drummond Die | 3 | 3¾ |
| Elect Associates | 8 | 10 |
| Excelsior Life | 150 | 180 |
| Extendicare | 6¾ | 7¼ |
| Financial Life | 13½ | 14½ |
| Facs Ltd | 3½ | 4½ |
| General Impact | 12 | 13 |
| Grenache | 1¾ | 2¼ |
| Greyhound Computer | 5 | 5½ |
| Hawker Ind | 4½ | 5½ |
| H. M. Taxsavers | 1.10 | 1.30 |
| In Place Pfd | 3 | 5 |
| Int. Systcoms | 2 | 2½ |
| Ivaco Ind | 5 | 5½ |
| IOS Ltd | 5 | 5½ |
| IOS Ltd | 11½ | 12½ |
| Jespersen Kay | 14 | 15 |
| Jolly Jumper | 5 | |
| KSF Chemical | 4½ | 4¾ |
| London Life | 80 | 83 |
| Life Aid | | 2 |
| Magnasonic | 6¾ | 7¼ |
| Margot Inv | 2 | 2½ |
| Margot Wts | 1 | 2 |
| Medcom | 3 | 4 |
| Multiple Access | 9 | 10 |
| Peoples Stores | 18 | 18½ |
| Peoples Bank | 5 | 6 |
| Polypump | 5½ | 6 |
| Prodec | 6 | 6½ |
| Radco | 4½ | 5 |
| Rapid Data | 6½ | 7 |
| Reid Research | 4¼ | 4¾ |
| Revenue Properties | 1.25 | 1.50 |
| Sklar | 2¾ | 3¼ |
| Space Pak | 3 | 4 |
| Stability | 6 | 7 |
| Spar Aero | 2¼ | 2¾ |
| Superior Electronics | 5 | 5½ |
| Steadman | 22 | 23 |
| Systems Dimensions | 13¼ | 14 |
| Zodiak | 2 | 2½ |

## Cours des changes

| Pays | Monnaie | Cours |
|---|---|---|
| Afrique du Sud | Rand | 1.51 |
| Allemagne | Deutsche Mark | .2912 |
| Angleterre | Livre | 2.5748 |
| Argentine | Peso | .0031 |
| Australie | Dollar | 1.2016 |
| Autriche | Schilling | .0416 |
| Belgique | Franc | .0216 |
| Brésil | Cruzeiro Novo | .2575 |
| Chili | Escudo | .1102 |
| Danemark | Couronne | .1435 |
| Espagne | Peseta | .0156 |
| France | Franc | .1929 |
| Hollande | Florin | .2978 |
| Italie | Lire | .001715 |
| Japon | Yen | .003010 |
| Mexique | Peso | .0861 |
| Etats-Unis | Dollar | 1.07 7/16 |
| Norvège | Couronne | .1504 |
| Nouvelle Zélande | Dollar | 1.2065 |
| Pérou | Sol | .0248 |
| Suède | Couronne | .2088 |
| Suisse | Franc | .2488 |
| Tchécoslovaquie | Couronne | .1505 |
| Venezuela | Bolivar | .2397 |

## Valeurs minières hors-liste

Cours fournis par Bongard, Leslie & Co. Ltd.

| Titre | Off. | Dem. | Titre | Off. | Dem. | Titre | Off. | Dem. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ABETA | 13 | 16 | DUBISSON | 4 | 6 | NEW HOSCO | 115 | 135 |
| ACONIC | 1 | 3 | DUCROS | 50 | 60 | NEW INSCO | 13 | 16 |
| ADVANCE RL | 5 | 7 | EXPO UNGAVA | 60 | 70 | NEW LORIE | 10 | 12 |
| ALBATROSS | 5 | 15 | FUNDY | 20 | 25 | NEW MILLER P/L | 12 | 14 |
| ALSCOPE | 115 | 135 | GASPE COPPER | 49 | 51 | NEW PASCALIS | 35 | 45 |
| AMAL MNG | 5 | 15 | GASPEX | 20 | 30 | NICKEL OFFSETS | 26 | 50 |
| AMER CHIB | 2 | 4 | GT. LAKES NICKL | 6¾ | 7¼ | NORDIC I | 165 | 175 |
| AMERIC | 10 | 15 | GOLD HAWK | 20 | 25 | NORTH SHORE | 25 | 30 |
| AMIGO | 25 | 50 | HALREN | 17 | 20 | NOUVELLE | 20 | — |
| BALD MTN | 3 | 5 | HANSON | 22 | 28 | PACIFIC NICKEL | 30 | 40 |
| BARRINGTON | 45 | 55 | HUCAMP | 120 | 140 | PANGO | 200 | 225 |
| BEACON | 17 | 20 | INDEPENDENT | 2 | 4 | RADIO HILL | 40 | 50 |
| BEAUPORT HLDG | 12 | 17 | INDIAN MT | 140 | 160 | RAM PETE | 150 | 170 |
| BELRA | 10 | 20 | JOBURKE | 2 | 4 | RAND MAL | 3 | 5 |
| BENJOE | 50 | 55 | JUMA | 6 | 8 | RENZY ML | 115 | 125 |
| BLACK CRICKET | 50 | 75 | KARDAR CDN | 90 | 110 | SARIMCO | 9 | 11 |
| BOMA CHIB | 5 | 15 | KELLY D | 2 | 5 | SEPTEMBER MT | 15 | 25 |
| BRACE MAC | 6 | 8 | KEWAGAMA | 4 | 6 | SILVER EUREKA | 100 | 200 |
| BROSNAN CDN | 30 | 35 | KUKATUSH | 150 | 200 | SOGEPET | 95 | 105 |
| BRUCE P | 1 | 2 | LKE BEAVER H. | 10 | 12 | SPANISH R. | 20 | 25 |
| CAMBRIDGE | 5 | 10 | LEEDS MTLS | 8 | 13 | STUMP | 17 | 22 |
| CAPRIVE | 25 | 28 | LUN-ECHO | 30 | 35 | STURDY ML | 47 | 50 |
| ncarmount | 23 | 28 | MADEX | 10 | 20 | SUPERIOR ACID | 50 | 65 |
| CHESBAR | 3¾ | 4 | MAGOMA | 10 | 14 | TAGAMI | 30 | 33 |
| CHROMEX | 75 | 95 | MATT BERRY | 43 | 48 | TALISMAN | 53 | 58 |
| CLEARWATER | 16 | 20 | MIDLAND NCKL | 47 | 52 | TARA | 100 | 110 |
| CONS. SHUNSBY | 7 | 11 | MIJA | 40 | 45 | UNIVERSAL | 37 | 40 |
| COPPER AM. | 45 | 60 | MOGAR | 14 | 17 | VALDEX | 73 | 78 |
| CRESWELL | 69 | 70 | MOLYBIA | 5 | 10 | VIC ALGOMA | 13 | 16 |
| CUVIER | 2 | 5 | MURKY FAULT | 140 | 160 | WEE GEE | 70 | 90 |
| DE JOUR | 30 | 40 | NAGANTA | 30 | 60 | WESTFIELD | 180 | 200 |
| DELESSEPS | 55 | 65 | NATL MAL | 170 | 190 | WESTVILLE | 5 | 10 |
| DOM. JUBILEE | 55 | 65 | NEMROD | 30 | 40 | YELLOW REX | 25 | 30 |
| .doral | 140 | 165 | NEW ASSOC DEV | 16 | 28 | YOUNG DAVE | 17 | 20 |
| | | | NEW BASKA | 10 | 20 | | | |

## BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIÉE

| | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | Ch. |
|---|---|---|---|---|---|
| ACF 2.40 | 34 | 50⅛ | 49½ | 49⅝ | |
| Addres 1.40 | 211 | 66½ | 65 | 65⅛ | 1 |
| Admirl | 54 | 16⅛ | 15½ | 15⅝ | − ⅛ |
| AllegC .20a | 12 | 15¼ | 14½ | 14½ | − ⅞ |
| AllisChalm | 89 | 26 | 25⅞ | 26 | − ⅜ |
| AArlin .80 | 260 | 32⅜ | 31¼ | 31¼ | −1 |
| AmBrand 2 | 220 | 38⅝ | 38 | 38⅝ | + ¼ |
| AmCan 2.20 | 65 | 45⅛ | 45 | 45 | − ⅛ |
| ACyan 1.25 | 170 | 27⅛ | 26⅝ | 26⅝ | − ⅜ |
| AHome 1.40 | 140 | 64⅞ | 63⅞ | 64⅛ | + ½ |
| AmMot | 252 | 10⅛ | 9⅞ | 9⅞ | − ⅛ |
| ASmelt 1.90 | 167 | 32⅛ | 31½ | 31⅞ | + ¼ |
| AmStd 1 | 84 | 33¼ | 32 | 32 | −1 |
| AT T 2.60 | y99 | 52¼ | 51⅜ | 51⅜ | − ⅞ |
| Ampex | 125 | 46⅛ | 44⅞ | 44⅞ | −1 |
| Anacond 1.90 | 180 | 30⅛ | 29⅞ | 29⅞ | − ⅜ |
| Armco 1.60 | 56 | 26⅞ | 26⅝ | 26½ | − ¼ |
| ArmC .80 | 173 | 33⅜ | 33⅛ | 33⅛ | − ⅛ |
| AtlRich 2 | 258 | 94⅞ | 91⅞ | 91⅞ | −2½ |
| Avco 1.20 | 75 | 25 | 24½ | 24½ | − ⅝ |
| Avnet .40 | 120 | 13¼ | 1w⅝ | 12⅞ | − ¼ |
| Avon 1.80 | 51 | 168⅞ | 168 | 168⅛ | − ¼ |
| Babck 1.36 | 137 | 22⅞ | 22⅛ | 22⅞ | + ⅝ |
| Bathl | 22 | 21⅛ | 21 | 21⅛ | |
| BeechAir .75b | 26 | 19 | 18½ | 18½ | − ⅛ |
| Bell H .60 | 58 | 59⅛ | 56½ | 56½ | −2¼ |
| BenF 1.60 | 300 | 52 | 51 | 51 | − ⅝ |
| BethSt 1.80 | 313 | 28 | 27½ | 27⅞ | − ⅛ |
| Bomg 1.20 | 194 | 32 | 31⅝ | 31⅝ | |
| Bordn 1.20 | 119 | 25⅞ | 25⅝ | 25½ | |
| BorgWa 1.25 | 78 | 28⅛ | 27⅞ | 27⅞ | − ⅝ |
| BosEd 2.08 | 34 | 32 | 31½ | 31½ | − ⅝ |
| BristMy 1.20 | 91 | 71⅛ | 70 | 70 | −1⅜ |
| Brnswk .10g | 451 | 18⅞ | 18 | 18⅞ | + ¼ |
| BucyEr 1.20 | 53 | 19⅞ | 19⅝ | 19⅝ | − ¼ |
| Burlin 1.40 | 88 | 37⅞ | 37 | 37½ | |
| Burrghs .60 | 339 | 161 | 159¼ | 159¼ | −1⅞ |
| CmpRL .45a | 21 | 19⅛ | 18½ | 18⅝ | − ⅝ |
| CampSp 1.10 | 41 | 34⅞ | 34⅛ | 34⅛ | − ⅝ |
| CdnBr .40a | 123 | 8⅝ | 8⅛ | 8⅛ | − ⅛ |
| CPR 3.20 | 9 | 68⅛ | 67⅛ | 68 | + ¼ |
| Case JI | 19 | 15⅛ | 14⅞ | 14⅞ | − ⅛ |
| CatTr 1.20 | 204 | 41⅞ | 41⅛ | 41⅛ | − ⅛ |
| Celanese 2 | 75 | 61 | 58⅞ | 58⅞ | −2¼ |
| Cencoln .30 | 74 | 44⅛ | 42¼ | 42½ | −2½ |
| ChesOh 4 | 51 | 55⅛ | 53⅛ | 54⅞ | − ⅞ |
| ChrisCft .05d | 43 | 13 | 12½ | 12½ | − ½ |
| Chrysir 2 | 489 | 37 | 36 | 36 | −1⅝ |
| CitiesSv 2 | 140 | 43⅛ | 42⅝ | 42⅞ | − ⅛ |
| ClarkE 1.40 | 51 | 35¼ | 34½ | 34½ | − ½ |
| ClarkO .40 | 41 | 2E½ | 27 | 27 | −1½ |
| CocaCol 1.32 | 188 | 78⅛ | 77⅜ | 78 | |
| CBS 1.40b | 59 | 48⅛ | 47⅞ | 48⅛ | − W |
| Com Sat | 142 | 56⅞ | 56 | 56½ | − ⅛ |
| ConEds 1.80 | 286 | 26¼ | 25⅞ | 26 | − ¼ |
| ContCan 2.20 | 64 | 76⅛ | 76 | 76 | + ⅛ |
| ContData | 332 | 120⅛ | 115¾ | 115⅞ | −2⅞ |
| CopwlSt 1.20 | 11 | 18⅞ | 18⅞ | 18⅞ | |
| CPCIntl 1.70 | 205 | 35¼ | 34½ | 34⅝ | |
| Crane 1.60b | 37 | 43½ | 42⅞ | 42⅞ | − ⅝ |
| Cr Zell 1.60 | 47 | 36 | 35½ | 35½ | + ⅛ |
| Curtiss Wr 1 | 37 | 19¾ | 19½ | 19⅝ | + ⅛ |
| DartInd .30b | 32 | 50½ | 49¾ | 50 | −1½ |
| Deere 2 | 85 | 43 | 42⅛ | 42⅝ | + ½ |
| DennMf .60 | 69 | 25¼ | 24 | 24 | − ⅛ |
| DetStl .30p | 56 | 12⅞ | 12½ | 12½ | − ⅝ |
| Dexter .24 | 2 | 34¼ | 34¼ | 34¼ | + ¼ |
| DowC 2.60 | 110 | 69¼ | 68½ | 68½ | − ⅞ |
| duHon 5.25g | 127 | 109½ | 108¼ | 108¼ | −1⅛ |
| EatnYa 1.40 | 43 | 41⅞ | 40⅝ | 41⅞ | + ¾ |
| EG G .10 | 60 | 25⅞ | 24½ | 24½ | −1⅜ |
| ElPasNG 1 | 162 | 18¾ | 18¼ | 18½ | + ⅛ |
| ESB 1.20 | 20 | 25 | 24⅞ | 25 | |
| Essexl 1.20 | 59 | 36½ | 35¼ | 35⅝ | +1 |
| EthylCp .84 | 106 | 25⅞ | 24⅞ | 24⅞ | −1⅛ |
| Evershp | 28 | 25¾ | 25½ | 25¾ | |
| ExCel 1.25 | 32 | 24⅞ | 24 | 24⅛ | − ⅛ |
| Fairch .50 | 199 | 87½ | 82½ | 83 | −3⅝ |
| Firest 1.60 | 72 | 53 | 52 | 52¼ | − ⅝ |
| FMC Cp .85 | 207 | 24⅛ | 24X | 24⅝ | − ⅛ |
| Ford 2.40 | 227 | 42⅞ | 42 | 42⅛ | − ⅛ |
| Frueh 1.70 | 61 | 40⅝ | 30⅞ | 39⅞ | − ⅛ |
| GenDyn 1 | 80 | 26⅛ | 25¼ | 25¼ | − ⅝ |
| GenEle 2.60 | 340 | 80⅛ | 79½ | 79½ | − ⅝ |
| GFds 2.60 | 24x | 82⅝ | 81⅝ | 81⅝ | − ½ |
| Genl .54t | 115 | 34⅞ | 34⅝ | 34½ | − ½ |
| GMC 4.30g | 915 | 71 | 70⅛ | 70¼ | − ⅝ |
| GPCem .80 | 23 | 21 | 20½ | 21 | + ½ |
| GTelEl 1.52 | 360 | 32¼ | 31¼ | 31⅛ | − ⅝ |
| GTire 1b | 83 | 18⅞ | 18⅞ | 18⅞ | − ⅛ |
| GaPac .80b | 180 | 52⅝ | 51½ | 51½ | − ⅞ |
| Goodrh 1.72 | x112 | 31⅛ | 30⅞ | 31 | − ⅛ |
| Gdyr .85 | 203 | 30⅞ | 28⅞ | 29¼ | −1½ |
| Gould 1.40 | 11 | 42 | 41½ | 41⅝ | − ⅛ |
| Granby 1m20a | 4 | 32⅝ | 32 | 32 | − ¾ |
| Gt A&P 1.30 | 152 | 29½ | 28⅞ | 29½ | + ¼ |
| Gt No Ry 3 | 43 | 41⅜ | 41¼ | 41½ | − ⅛ |
| GreenGt .96 | 17 | 30½ | 29⅞ | 30 | |
| GulfO 1.50 | 1143 | 30½ | 29½ | 29⅝ | − ½ |
| Heinz | 17 | 36¼ | 35½ | 35½ | − ⅛ |
| Hewlett .20 | 95 | 99¾ | 98 | 98 | −1⅞ |
| HighVolt | 75 | 23⅞ | 23 | 23 | |
| Hmstk .40 | 87 | 20⅛ | 19⅞ | 20 | 1 ⅛ |
| Honywl 1.20 | 62 | 147 | 146⅛ | 146⅛ | −C⅛ |
| HFC 1.10 | 50 | 44⅝ | 44½ | 44⅝ | + ½ |
| HudsnB 3.40a | 4 | 82 | 81¾ | 81¾ | − W |
| IllCent 1.14 | 68 | 31¼ | 31 | 31¼ | |
| IngRand 2 | 93 | 40⅞ | 39⅞ | 40 | |
| IntlkSt 1.80 | 7 | 28½ | 28 | 28 | − ⅛ |
| IBM 4 | 268 | 361 | 358½ | 360 | +3 |
| IntFF .40b | 402 | 60 | 59 | 60 | +1 |
| IntHar 1.80 | 116 | 26⅛ | 26 | 26⅛ | − ⅛ |
| IntMng .40g | 89 | 14⅞ | 14½ | 14½ | − ⅛ |
| INick 1.20 | 507 | 42¼ | 41½ | 42 | + ¼ |
| IPap 1.50 | 450 | 38⅞ | 38 | 38 | − ½ |
| IntT&T 1.05 | 378 | 58 | 57⅝ | 57⅝ | − ⅛ |
| JnMan 1.20 | 58 | 32⅞ | 31⅞ | 31⅞ | − ⅞ |
| KaysRo .60 | 5 | 31⅛ | 30⅝ | 30⅝ | + ⅛ |
| Kellogg 1.60 | 15 | 44⅝ | 44½ | 44⅛ | − ⅛ |
| Kennec 2.40 | 87 | 44⅞ | 43¾ | 44½ | + ⅝ |
| Kraftco 1.70 | 109 | 40 | 39⅝ | 39⅝ | − ⅝ |
| Kresge .40 | 281 | 57 | 56⅞ | 56¾ | + ⅝ |
| Kroehl .80a | 7 | 24 | 23⅛ | 23⅛ | − ⅛ |
| Leasco s | 240 | 28½ | 27 | 27 | −1 |
| Litton 1.89t | 668 | 52⅛ | 50⅞ | 51 | −1⅛ |
| LVOCK A 1.20 | 187 | 19¾ | 19 | 19⅛ | − ⅞ |
| Loews .13 | 103 | 38⅞ | 37⅛ | 37⅛ | −1⅞ |
| MadS Gar | 65 | 6⅞ | 6⅞ | 6⅞ | − ⅛ |
| Mgnvx 1.20 | 191 | 39⅞ | 39⅞ | 39⅞ | + ⅛ |
| Malry 1.80 | 2 | 45⅞ | 45⅛ | 45⅛ | − ⅝ |
| Marathn 1.60 | 140 | 37½ | 35½ | 35½ | −1⅝ |
| Marcor 1 | x44 | 51⅝ | 51⅝ | 51⅝ | |
| MarMid 1.60 | x25 | 39⅛ | 39 | 35 | + ⅝ |
| MarshF 1.10 | 14 | 26½ | 26⅛ | 26⅛ | + ⅛ |
| MartM 1.10 | 223 | 20 | 19⅝ | 19⅝ | − ⅝ |
| Mass F 1 | 68 | 17⅛ | 16⅝ | 16⅝ | − ⅝ |
| McDonCp | 26 | 43 | 41⅝ | 42⅛ | − ⅝ |
| McDnD .40 | 174 | 27½ | 26 | 26⅛ | − ⅝ |
| McGrH .60a | 57 | 30⅛ | 30⅛ | 30⅛ | + ⅛ |
| McKee 1.50 | 18 | 24⅛ | 23⅞ | 23⅞ | − ⅝ |
| Mrck 2a | x86 | 108 | 106⅞ | 107 | + ⅝ |
| MGM .60p | 16 | 30⅛ | 29⅞ | 29⅞ | − ½ |
| MidldR 1.40 | 37 | 25 | 24⅞ | 25 | + ⅛ |
| MMM 1.60 | 180 | 114⅛ | 112⅞ | 114⅞ | +1½ |
| Mobil 2.20a | 218 | 48⅞ | 46⅛ | 46⅛ | −2⅝ |
| Mohasc 1.10 | 185 | 31½ | 30⅞ | 30⅞ | − ⅞ |
| Msant 1.80 | 399 | 38 | 36⅛ | 36⅛ | −1⅛ |
| Motorola 1 | 284 | 136½ | 130½ | 130⅝ | −6⅝ |
| N Cash 1.20 | 266 | 145½ | 142⅛ | 142½ | −1⅞ |
| NDist .90 | 44 | 18 | 17⅝ | 17⅝ | − ⅛ |
| NGyps 1.05 | 121 | 24⅛ | 24⅛ | 24⅛ | − ⅛ |
| NorPac 2.60 | 20 | 41 | 40½ | 40⅝ | − ⅜ |
| Northrop 1 | 9 | 37⅝ | 36⅛ | 36⅛ | − ⅝ |
| NortS 1.22t | 217 | 48⅛ | 46⅝ | 46⅝ | −1⅛ |
| OutbMar 1 | 47 | 26⅞ | 25⅝ | 25⅝ | − ⅛ |
| PacPet .25g | 125 | 26⅛ | 25½ | 25½ | − ⅞ |
| PanA .20p | 324 | 13⅛ | 13⅛ | 13⅛ | |
| ParkeDa 1 | 77 | 36⅝ | 36 | 36 | − ½ |
| PepsiCo 1 | 51 | 53 | 52½ | 53 | + ⅝ |
| Perkin El | 15 | 44⅝ | 44 | s44⅛ | − ¼ |
| Pfizer 1.60a | 87 | 103 | 101⅛ | 102 | +1 |
| PhelD 2.10 | t6 | 48 | 47⅝ | 47⅞ | + ⅝ |
| PhilMr 1 | 96 | 35 | 34⅛ | 34⅝ | + ⅝ |
| PitneyB .68 | 60 | 40⅝ | 39⅞ | 39⅞ | + ⅝ |
| Polroid .32 | 185 | 141 | 138 | 138 | −1⅝ |
| ProcG 2.60 | 79 | 105⅞ | 105⅛ | 105W½ | − ⅝ |
| Plmn 2.80 | 17 | 44⅛ | 43⅞ | 44⅛ | + ⅝ |
| Ralst P .60 | 131 | 27⅛ | 27 | 27 | |
| RCA 1 | 731 | 38 | 36⅞ | 37⅛ | − ⅞ |
| RepSt 2.50 | 70 | 36⅛ | 35¾ | 35⅝ | |
| ReyT 2.40 | 102 | 46½ | 45½ | 45⅝ | − ¾ |
| RichM .90c | 201 | 60b4 | 58¼ | 58¼ | − ½ |
| RoyD 2d | 179 | 40⅞ | 40⅝ | 40⅝ | |
| Rubrmd 1.04 | 2 | 47 | 47 | 47 | − ¼ |
| Schenl 1.40 | 8 | 22⅝ | 22½ | 22⅝ | + ¼ |
| Scherg .80 | 282 | 58⅝ | 57⅞ | 58 | +1⅛ |
| Scientif | 87 | 14½ | 13¾ | 13⅞ | − ⅝ |
| SCM .60b | 120 | 26¾ | 25⅞ | 25⅞ | − ½ |
| Scott Pap 1 | 162 | 33¾ | 33 | 33 | − ⅛ |
| SearsR 1.20a | 231 | 67⅞ | 66⅝ | 66⅛ | − ½ |
| ShellO 2.40 | x06 | 50⅞ | 48¾ | 48¾ | −1⅝ |
| Singer 2.40 | 99 | 82¼ | 82 | 82½ | + ⅝ |
| SouPac 1.80 | 82 | 33⅞ | 33 | 33¼ | + ¼ |
| Spartani | 44 | 22 | 21¾ | 21⅞ | |
| SpryR .47g | 88 | 44⅞ | 4e⅝ | 44⅛ | + ⅝ |
| StdBr 1.50 | 24 | 49⅝ | 48⅝ | 49⅛ | + ⅞ |
| StOCal | 1346 | 51⅞ | 49¾ | 50 | −1¼ |
| StdInd 2.30 | 511 | 50⅝ | 50½ | 50⅝ | + ⅝ |
| StdNJ 3.75g | 694 | 62¼ | 60⅞ | 61 | −1⅛ |
| StudeW 1 | 80 | 42½ | 41½ | 41¾ | − ¼ |
| SunOil 1b | 18 | 49 | 47⅝ | 48 | − ½ |
| Swift .60 | 138 | 27¼ | 26 | 26½ | − ¾ |
| Teledn | 216 | 38⅞ | 37⅞ | 37⅞ | − ⅝ |
| Tenco 1.32 | 129 | 24⅞ | 24 | 24 | − ⅝ |
| Txco 1.60 | 533 | 30½ | 29⅝ | 30⅛ | + ⅛ |
| TexGS .60 | 173 | 23⅝ | 22¼ | 22⅝ | −1¼ |
| TexInst .80 | 112 | 124¾ | 124 | 124½ | + ½ |
| Textr .90 | 202 | 28⅞ | 28 | 28⅛ | |
| Thiok .40 | 59 | 12⅝ | 1x⅛ | 11⅞ | − ½ |
| Time 1m90a | 29 | 50⅝ | 50 | 50 | + ¼ |
| Timkn 1.80 | 67 | 30½ | 30 | 30⅛ | |
| TrnsUn 1.16 | 24 | 32½ | 32⅛ | 32½ | + ¼ |
| Trnsitrn | 70 | 8⅝ | 7⅞ | 7⅞ | − ½ |
| TwntC .50p | 128 | 19¼ | 18½ | 18½ | − ⅝ |
| Un Carb 2 | 333 | 38⅞ | 38⅛ | 38½ | − ⅛ |
| UAirc 1.80 | 220 | 43⅞ | 43 | 43 | − ¾ |
| UnitCp .70g | 20 | 11 | 10¾ | 10¾ | − ¼ |
| UFruit 1.40 | 9 | 47¾ | 46¾ | 47 | |
| USFrt 1.40 | x59 | 32⅝ | 31 | 31 | −1⅛ |
| USGyps 3a | 22 | 65¾ | 65⅛ | 65½ | + ⅝ |
| USStl 2.40 | 279 | 35½ | 35⅛ | 35⅛ | − ¼ |
| Varian As | 294 | 31½ | 29¼ | 29⅝ | −1½ |
| WalkH 1.20a | 55 | 48¾ | 47⅞ | 48⅞ | +1½ |
| WarnL 1.10 | 74 | 69 | 68⅛ | 69 | + ⅝ |
| Weathrd .50g | 26 | 17½ | 16¾ | 16⅜C | − ½ |
| Woolwth 1.20 | 52 | 39⅝ | 39⅛ | 39⅝ | + ⅝ |
| Xerox .60 | x434 | 108⅞ | 106⅞ | 107⅞ | + ¼ |

## Indices Dow Jones

| | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. | Var. |
|---|---|---|---|---|---|
| 30 Ind | 811.31 | 816.39 | 802.20 | 805.04 | −7.26 |
| 20 Rails | 185.74 | 187.62 | 186.44 | 185.69 | −0.95 |
| 15 Utils | 111.16 | 112.41 | 110.49 | 11.04 | −0.35 |
| 65 Stcks | 269.53 | 271.74 | 267.07 | 268.33 | −1.86 |

## Indices à Montréal

| | 65IN | 13UT | 7BA | 85CO | −PA |
|---|---|---|---|---|---|
| Hier | 186.83 | 144.10 | 194.06 | 179.86 | 123.47 |
| La veille | 187.52 | 145.01 | 195.57 | 180.68 | 124.03 |
| Sem. der. | 185.29 | 141.67 | 190.54 | 177.94 | 122.44 |
| Mois d. | 181.87 | 144.26 | 180.52 | 175.07 | 120.91 |
| 1969 haut | 207.15 | 159.30 | 206.12 | 197.97 | 136.47 |
| 1969 bas | 167.75 | 140.63 | 156.72 | 162.14 | 103.98 |
| 1968 haut | 193.94 | 158.58 | 207.09 | 187.95 | 106.23 |
| 1968 bas | 148.69 | 119.16 | 113.50 | 139.70 | 66.18 |


ÉMISSION

CONTRE ESPÈCES DE

# $150,000,000

# D'OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

NON REMBOURSABLES PAR ANTICIPATION

DATÉES DU 15 DÉCEMBRE 1969

La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à recevoir des souscriptions à un emprunt à émettre contre espèces ainsi qu'il suit:

**—Obligations 8% à 1 an échéant le 15 décembre 1970**
**Prix d'émission: 99.90%**
**Rapportant environ 8.11% jusqu'à l'échéance**
Intérêts payables le 15 juin et le 15 décembre
Coupures: $1,000, $5,000, $25,000, $100,000 et $1,000,000

et

**—Obligations 8% à 1 an et 9½ mois échéant le 1er octobre 1971**
**Prix d'émission: 99.75%**
**Rapportant environ 8.14% jusqu'à l'échéance**
Intérêts payables le 1er avril et le 1er octobre
Intérêts de trois mois et demi payables le 1er avril 1970
Coupures: $1,000, $5,000, $25,000, $100,000 et $1,000,000.

La Banque du Canada est convenue d'acquérir contre espèces, sans précision quant au choix des échéances, un minimum de $75,000,000 des nouvelles obligations.

Le produit de l'offre contre espèces servira au remboursement de $175,000,000 d'obligations 5½% du Gouvernement du Canada échéant le 15 décembre 1969 et de $35,000,000 d'obligations 6½% du Gouvernement du Canada échéant le 15 décembre 1969.

Les nouvelles obligations 8% échéant le 1er octobre 1971 s'ajoutent aux $45,000,000 d'obligations 8% échéant le 1er octobre 1971 et datées du 1er octobre 1969.

Les nouvelles obligations seront datées du 15 décembre 1969 et porteront intérêt à partir de cette date. Le principal et les intérêts sont payables en monnaie légale du Canada, le principal à toute agence de la Banque du Canada et les intérêts à toute succursale au Canada d'une banque à charte, sans frais. Les titres définitifs seront disponibles le 15 décembre 1969 et par la suite sous deux formes: au porteur avec coupons annexés et sous forme entièrement nominative, les intérêts étant payables par chèque. Les obligations de l'une et de l'autre formes comporteront les mêmes coupures et seront entièrement interchangeables quant aux coupures et(ou) à la forme, sans frais (sous réserve des exigences du Gouvernement relatives aux transferts, lorsqu'il y a lieu).

Les nouvelles obligations sont autorisées conformément à une loi du Parlement du Canada. Le principal et les intérêts sont une charge du Fonds du revenu consolidé du Canada.

**Les demandes d'achat des nouvelles obligations peuvent se faire, sous réserve d'attribution, par l'intermédiaire de tout courtier en valeurs mobilières autorisé à agir comme distributeur initial ou de toute banque au Canada.**

**En outre, la Banque du Canada est convenue d'acquérir du Gouvernement, sans précision quant au choix des échéances, une autre tranche de $50,000,000 des nouvelles obligations, en échange de $50,000,000 d'obligations du Gouvernement du Canada échéant le 1er mai 1970, qui seront déposées par le ministre des Finances au Compte de portefeuille.**

NVS





**Faites-vous un congrès pour des chaises vides?**

Beaucoup de chaises vides ce matin? La veille, vos congressistes ont sans doute fait la tournée des ... hic ... grands-ducs. Ces choses arrivent rarement à l'Esterel. Là, en plein coeur des Laurentides, vos invités pourront se détendre, se reposer, et *participer* à leur congrès. L'Esterel est à 50 milles de Montréal. C'est peu, mais suffisamment éloigné pour empêcher vos gens de succomber à la ... oh! ma tête ... tentation!

*La table:* Nous ne nous en vantons point. Nos clients le font pour nous.

*Salles modernes:* Toutes les salles de conférences sont dotées de l'équipement audio-visuel le plus moderne. L'Esterel peut accueillir 600 personnes, en loger 250 dans le confort le plus absolu.

Pour votre prochain congrès, composez 866-8224 (ligne directe de Montréal) ou écrivez à Paul Hurtubise, directeur général, Hôtel l'Esterel, Ville d'Esterel, Cté Terrebonne, Québec.

A l'Esterel ON EST D'AFFAIRES

# l'information sportive

## Filion vise un record mondial

L'as conducteur Hervé Filion, qui a déjà atteint et dépassé le but premier qu'il s'était fixé au début de la saison, peut encore croire en ses possibilités d'inscrire un record mondial pour la deuxième année consécutive.

Après avoir inscrit son record de 407 triomphes l'année dernière, il a déclaré qu'en 1969, il viserait atteindre le $1,000,000 en gains pour la première fois de toute sa carrière.

Son but est déjà atteint, puisqu'il a accumulé $1,200,000 jusqu'à maintenant.

Mais soudainement, Filion a réalisé qu'il avait encore une fois de bonnes chances d'établir un nouveau record, en ce qui concerne le plus grand nombre de victoires dans une même saison.

Avant le programme d'hier, le horseman de Angers, Qué. comptait 372 victoires.

L'année dernière, il avait fracassé l'ancienne marque de 384, en inscrivant sa 385e victoire de l'année à Blue Bonnets, le 10 décembre.

Il n'est plus donc qu'à 13 victoires comparativement à sa course de l'année dernière, avec encore neuf programmes de courses pour combler la différence.

Et tous ceux qui ont suivi Filion depuis le début de sa carrière seront d'accord pour dire que le défi n'est pas trop fort pour l'habile conducteur.

Depuis son retour à Blue Bonnets, la dernière fin de semaine, Filion n'a pas multiplié sa participation. Il ne conduisait qu'un seul cheval dimanche et il a terminé sixième avec le trotteur Dark Flash.

Lundi, on prévoyait qu'il conduirait dans seulement deux courses, tandis que ce soir il est inscrit pour une seule.

Une chose est certaine cependant. Si ses chances s'améliorent sensiblement, on le verra sûrement multiplier ses présences en piste.

Entre-temps, l'épreuve principale au programme de mardi soir sera un amble conditions' d'une bourse de $2,800, Lonesome Valley à Médard Picard apparaît comme le cheval à vaincre.

Ce cheval hongre de Nouvelle Zélande a fait bonne impression à son dernier départ, quand il est venu de la dernière place dans le dernier droit pour venir terminer troisième derrière Le Lion et Armbro Inspector.

Le dernier de ces deux-là est aussi dans la course de ce soir et sera considéré comme aspirant avec Jolltop.

Les autres seront Harry's Bomber, Earlylakes John, Ceiling Zero, Supreme Yankee et Right Test.






La ville d'Ottawa en liesse ! Depuis dimanche après-midi les résidents de la capitale canadienne sont en liesse. Leurs héros sont à nouveau les champions du football canadien. Dans la vignette de gauche Gene Gaines a tout juste débarqué de l'autobus qui le ramenait à Ottawa qu'il devait signer des autographes. Dans la photo ci-dessus une scène typique qui se déroulait dans les rues de la capitale alors qu'on célébrait le triomphe des Rough Riders. (Photo PC)

## INSCRITS À B.B.

PREMIERE COURSE
Trot N.G. de $2,500 de gains à vie.

| | | BOURSE $1,300 |
|---|---|---|
| 6- Confused Mir | A. Deguise | 3-1 |
| 1- Lewmar | M. Bouvrette | 7-2 |
| 2- L.S. Gentry | P. Sauve | 4-1 |
| 3- Gold Kat | V. Gamache | 9-2 |
| 5- Tasha Lind | B. Desjardins | 5-1 |
| 7- Nixon Frost | D. MacTavish | 8-1 |
| 4- Dark Smoke | G. Desrosiers | 10-1 |
| 8- Vikingora | B. Cote | 10-1 |

DEUXIEME COURSE
AMBLE à réclamer $1,500 BOURSE $1,000

| | | |
|---|---|---|
| 1- Gooses Valley | J. Martineau | 3-1 |
| 6- Keyko | B. Cote | 7-2 |
| 5- Nancy Dares | G. Baillargeon | 4-1 |
| 3- Honor Leo | J. Lahaie | 9-2 |
| 2- Vies Last | M. Bouvrette | 5-1 |
| 4- G.M. See | R. Montroy | 5-1 |
| 7- Chuckie Dares | G. G. Lachance | 8-1 |
| 8- Lou Adios | S. Boucher | 8-1 |

Aussi éligibles
Sciota Trail
Rapid Sue R. Ponton

TROISIEME COURSE
AMBLE à réclamer $7,000 - $7,500

| | | BOURSE $1,800 |
|---|---|---|
| 5- Keystone Sturdy | N. Tremblay | 3-1 |
| 7- Armbro Jimmy | G. Lachance | 7-2 |
| 6- Dean Leo | R. Coutu | 4-1 |
| 8- Devil Mir | S. Grise | 9-2 |
| 4- Los King | M. Turcotte | 5-1 |
| 2- He Dares | Y. Gamach | 6-1 |
| 1- Brisac Champ | R. Filion | 8-1 |
| 3- Keystone Meadon | G. Sancoucy | 10-1 |

Aussi éligibles
Star Alan B. Cote
Gee Dee Frisco

QUATRIEME COURSE
TROT – A réclamer $2,500 - $3,000

| | | BOURSE $1,200 |
|---|---|---|
| 7- Jess Yates | C. Emond | 3-1 |
| 3- Jazzy Boy | P. Touchette | 7-2 |
| 4- Blackthorn | A. Hanna | 4-1 |
| 6- Capitola B | Y. Gamache | 9-2 |
| 1- Exciting Mir | S. Grise | 5-1 |
| 2- The Sentry | | 8-1 |
| 5- Lullwater Frost | | 8-1 |
| 8- Empalle | P. Masse | 10-1 |

Aussi éligibles
Debbies Boy
J-Ko R. Berard

CINQUIEME COURSE
AMBLE – A réclamer $2,500 BOURSE $1,200

| | | |
|---|---|---|
| 1- Wildcat Mir | M. Turcotte | 3-1 |
| 7- Scott Chance | G. Lachance | 7-2 |
| 2- Tuffy Tee | C. Gagnon | 4-1 |
| 3- Mars N | A. Hanna | 9-2 |
| 8- Dickey Dares | F. Leboeuf | 5-1 |
| 4- Koni Lu Bunter | J. C. Martineau | 8-1 |
| 5- Voice of Spring | R. Steele | 8-1 |
| 6- Houdaille | G. Bouvrette | 10-1 |

Aussi éligibles
Atlantic Mir V. Bourgon
Jacquot J. Hebert

SIXIEME COURSE
– A réclamer $3,000 BOURSE $1,200

| | | |
|---|---|---|
| 3- Gem Direct | M. Lefebvre | 3-1 |
| 1- Ace Dean | R. Bouthillier | 7-2 |
| 5- Argyel Alfie | R. Steele | 4-1 |
| 6- Lovely Luann | M. Turcotte | 9-2 |
| 7- Avon Ben | J. Primeau | 5-1 |
| 2- Sailor Mon | R. Berard | 6-1 |
| 4- Star's Lo | A. Deguise | 8-1 |
| 8- A Little Scotch | G. Lachance | 8-1 |

Aussi éligibles
Leo Will S. Boucher
Hava Soda G. Gendron

SEPTIEME COURSE
– AMBLE – N-G de $4,000 en 69 –

| | | BOURSE $1,600 |
|---|---|---|
| 3- Morrow Mack | R. Barrieau | 3-1 |
| 5- Honey Rainbow | A. Bédard | 7-2 |
| 7- Muncy Again | A. Hanna | 4-1 |
| 4- Senateur Bunter | J. C. Martineau | 9-2 |
| 2- Kawartha Beatie | I. Aubin | 5-1 |
| 1- Vital Hanover | Y. Plouffe | 6-1 |
| 6- Meadow Byrd | R. Ponton | 10-1 |
| 8- Shadydale Ginger | B. Huntress | 10-1 |

Aussi éligibles
Cloverland Away R. O'Dwyer
Oxford Flyer P. Hébert

HUITIEME COURSE
– AMBLE – A réclamer $5,500 - $6,000 –

| | | BOURSE $1,600 |
|---|---|---|
| 7- Trotwood Waldo | M. Turcotte | 3-1 |
| 6- Armbro George | Y. Desjardins | 7-2 |
| 1- Sudden Yankee | C. Baillargeon | 4-1 |
| 8- Active Chief | C. Emond | 9-2 |
| 2- Queen's Nick | G. Lachance | 5-1 |
| 3- Mighty Leo | J. C. Martineau | 6-1 |
| 4- Sam's Sam | P. Sauvé | 8-1 |
| 5- Hal Dew | G. Sansoucy | 8-1 |

Aussi éligibles
Whirlred A. Hanna
Active Bud Pas nommé

NEUVIEME COURSE
– AMBLE – N-G de $10,000 en 69 –

| | | BOURSE $2,800 |
|---|---|---|
| 3- Lonesome Valley | M. Picard | 3-1 |
| 2- Jolltop | P. Robillard | 7-2 |
| 5- Armbro Inspector | C. Gagnon | 4-1 |
| 7- Supreme Yankee | C. Côté | 9-2 |
| 4- Earlylakes John | E. Lake | 5-1 |
| 1- Harry's Bomber | R. Barrieau | 6-1 |
| 6- Ceiling Zero | W. Bourgon | 8-1 |
| 8- Right Test | C. St-Jacques | 10-1 |

DIXIEME COURSE
– AMBLE – A réclamer $4,000 –

| | | BOURSE $1,300 |
|---|---|---|
| 1- Marsha Mir | J. Hébert | 3-1 |
| 8- Tacloban | J. Foley | 7-2 |
| 6- Pancho Boy | M. Chartrand | 4-1 |
| 5- G.P. Ibaf | R. Jonnisse | 9-2 |
| 2- Willies Adios | R. Barrieau | 5-1 |
| 4- Shady Valley | S. Grise | 6-1 |
| 3- Royal Dominion | A. Hanna | 8-1 |
| 7- Some Abbe | J. C. Martineau | 8-1 |

Aussi éligibles
Arleen B. Côté
Turn Signal G. Baillargeon

## Al Sparks est défait

MELBOURNE (Australie) – Après avoir été envoyé au plancher durant la 12ème ronde, l'Australien Bobby Dunlop est revenu à la charge et il a finalement battu le Canadien Al Sparks dans un combat de 15 rounds qui a été disputé hier à Melbourne. Cette victoire a permis à Dunlop de conserver sa couronne chez les mi-lourds de l'Empire Britannique.

Une solide gauche du Canadien Sparks envoya Dunlop au plancher pour le compte des huit secondes réglementaires à la 12ème ronde et après qu'il se fut relevé, Sparks le pourchassa durant le reste du match mais il ne put appliquer le coup de grâce au champion.

## George Sisler au poste

NEW YORK – Les dirigeants de la Ligue Internationale de Baseball ont retenu les services de George Sisler pour les cinq prochaines années comme président de la ligue. Sisler a obtenu une substantielle augmentation de son salaire, lequel n'a pas été dévoilé.

## Le Canada perd 4-0

MOSCOU – En première ronde du tournoi de hockey invitation de Moscou, la Tchécoslovaquie a vaincu l'équipe Nationale du Canada au pointage de 4 à 0.

Dans un autre match la Russie a disposé de l'Allemagne de l'Est par le compte de 4 à 3.

## Le Canada champion

NEW JERSEY – Le Canada a remporté le championnat nord-américain de handball en battant les Etats-Unis 40-34 dans une série de deux parties au total des points. L'équipe canadienne a remporté des victoires de 21-17 et 19-17 dans le tournoi qui a été présenté à New Jersey. Ce championnat nord-américain permettait au Canada de participer au tournoi mondial de handball qui aura lieu en France l'an prochain.




## La nouvelle direction des Alouettes offre le poste d'instructeur à Sam Etcheverry

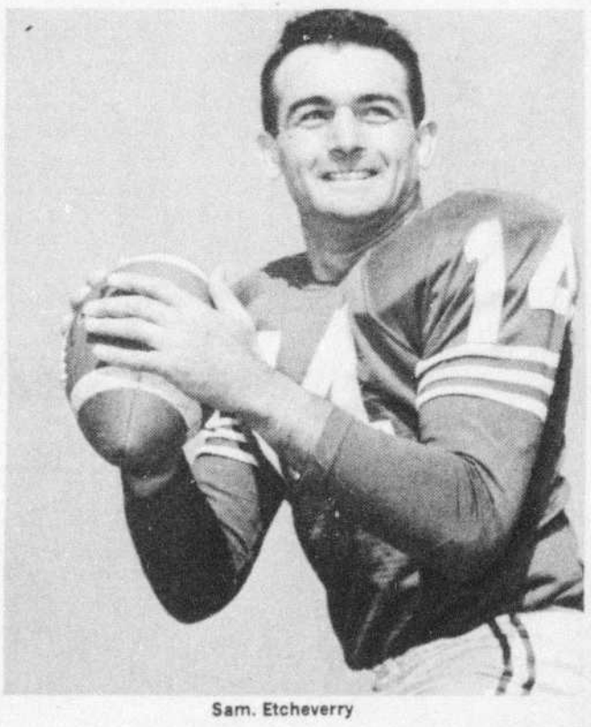
Sam Etcheverry, ancien quart-arrière étoile des Alouettes de Montréal, a déclaré lundi que la nouvelle direction de l'équipe montréalaise dans la Conférence de football de l'Est lui a offert le poste d'instructeur pour la saison prochaine.

Les Alouettes, qui n'ont pas participé aux éliminatoires de leur circuit depuis trois ans, ont officiellement changé de main lundi. Sam Berger, d'Ottawa, en a pris possession de Joe Atwell. Il est virtuellement assuré que Red O'Quinn, gérant général des Rough Riders d'Ottawa, assumera les mêmes fonctions à Montréal la saison prochaine. Sa démission de son poste à Ottawa est attendue incessamment.

Etcheverry et O'Quinn faisaient partie de l'équipe des Alouettes qui s'est rendue en finale de la coupe Grey contre les Eskimos d'Edmonton en 1954, 1955 et 1956.

Etcheverry a déclaré, dans une interview, qu'il a eu de longs entretiens avec O'Quinn dimanche soir.

Etant donné que c'était la journée de la coupe Grey, a dit l'ancien quart-arrière des Alouettes, nous n'avons pas eu l'occasion de parler trop longuement des changements prévus."



Sam. Etcheverry

Sam, surnommé le "Rifle" à ses beaux jours avec les Alouettes, a déclaré qu'il a exprimé à O'Quinn son intérêt à piloter les Alouettes la saison prochaine. Le présent instructeur des Alouettes est Kay Dalton, dont le contrat n'expire que dans deux ans. Il avait signé un contrat de trois ans la saison dernière.

Etcheverry a déclaré qu'il y a quelques semaines qu'il a été pressenti pour le poste d'instructeur et qu'il avait alors manifesté son intérêt.

Etcheverry est présentement à l'emploi d'une firme de courtage de New York et il est courtier en valeurs à Montréal. S'il accepte le poste d'instructeur des Alouettes, il devra abandonner son présent emploi.

"C'est là une des plus importantes décisions de ma vie, a dit Sam. Vous savez la sécurité qu'offre un emploi comme instructeur d'une équipe de football. Mon travail de courtier est rémunérateur et offre de la sécurité. C'est pourquoi je devrai y penser à deux fois avant de revenir dans le football."

L'expérience de Sam comme instructeur d'une équipe de football est très limitée. Il a piloté les Rifles de Montréal, de la défunte ligue United, pendant un an, soit avant leur déménagement à Toronto. Il a également été instructeur adjoint pendant un an chez les Alouettes, sous Jim Trimble.

Etcheverry a été élu au Temple de la renommée du football canadien vendredi dernier.

O'Quinn, qui a refusé de dire catégoriquement qu'il deviendra gérant général des Alouettes, a cependant déclaré que s'il hérite du poste, Etcheverry sera son premier choix comme instructeur. O'Quinn a ajouté que lui et Sam discuteront de la situation à fond avant de prendre une décision.

**Dalton: non**

O'Quinn a ajouté que s'il devient gérant général à Montréal, il ne sera pas question qu'il garde Dalton comme instructeur en chef. Il s'est toutefois abstenu de faire des commentaires au sujet du sort des adjoints de Dalton: Ralph Goldston, Bob Geary et Joe Scanella.

"Il appartiendra à mon instructeur en chef de choisir ses adjoints," a dit O'Quinn. "C'est là un travail que je n'oserais jamais moi-même faire."

Il semble toutefois que J. I. Albrecht assumera le poste de directeur du personnel des Alouettes si jamais O'Quinn en devient le gérant général. Albrecht, a occupé le poste chez les Alouettes au début des années '60, alors que Perry Moss était instructeur et gérant général de l'équipe.

O'Quinn, Etcheverry et Albrecht sont très près l'un de l'autre. Albrecht a été responsable du recrutement de bon nombre de joueurs étoiles chez les Riders d'Ottawa. Il est en ce moment éclaireur pour les Broncos de Denver, de la ligue Américaine.

## Un champion abattu

EDWARDSVILLE, Etats-Unis. – Le conducteur d'automobile de course Charlie Glotzbach, un vétéran des épreuves pour voitures de grande série de la Nascar, a été abattu de deux coups de revolver la nuit dernière, par l'un de ses employés. L'attenta s'est produit sur les lieux de l'entreprise de réparation et de construction d'automobile de Glotzbach à Edwardville.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

MEUBLES DE BUREAUX
VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX
STATIONNEMENT
Canada Dactylographe Inc
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Entrepreneur-électricien
Jean K. Malouf Inc.
Entretien - Réparations
RA. 1-9630
6305, 25 ave. Rosemont

Encouragez nos annonceurs

## Don Sutherin serait l'assistant de Sam

Don Sutherin, le vétéran demi-défensif des Rough Riders d'Ottawa et un as pour les bottés de placement a laissé entendre après que son club eut remporté la Coupe Grey pour une deuxième saison consécutive qu'il aimerait devenir assistant-instructeur avec les Alouettes de Montréal en 1970.

Il serait alors l'adjoint de Sam Etcheverry qui, très prochainement, doit accepter le poste de pilote avec l'équipe montréalaise.

De souligner Sutherin: "Je connais très bien mon football pour avoir toujours évolué avec des équipes championnes. Autant à Hamilton qu'à Ottawa. Même alors que j'évoluais aux Etats-Unis, avec un collège d'Ohio, les succès se répétaient d'année en année. J'ai même eu la satisfaction de réussir le placement victorieux dans la joute du "Rose Bowl" de 1958.

"Je ne veux pas immédiatement devenir instructeur-en-chef mais il me plairait bien d'être assistant. Je crois que je pourrais aider les Alouettes!"

## Saskatchewan reçoit les grands honneurs

Les Roughriders de la Saskatchewan sont retournés chez eux lundi sans la coupe Grey, mais pour les 500 partisans qui les entendaient à l'aéroport, ils sont toujours la meilleure équipe de football au Canada.

Les Riders sont arrivés à Régina en fin d'après-midi et ont été reçus à l'hôtel de ville où ils ont été longuement acclamés. Plusieurs partisans, dont 350 étudiants, portaient de petits écussons sur lesquels on pouvait lire: "Je suis un partisan des Roughriders."

La foule a également longuement applaudi Laura Medland, 19 ans, Mlle Roughrider et couronnée Mlle coupe Grey, vendredi soir.

L'instructeur Eagle Keys s'est excusé de ne pas avoir rapporté la coupe Grey et il a été longuement applaudi.

"Ce fut la journée d'Ottawa, mais un de ces jours ce sera la nôtre," a-t-il expliqué.

"Nous avons été battus par une très bonne équipe de football, a déclaré pour sa part l'excellent quart Ron Lancaster. On ne peut pas gagner toutes les parties."

**Hockey Junior**

**Sorel 7**
**Laval 4**



# l'information sportive

## Hockey

DIMANCHE 30

Toronto 1, Boston 4
Minnesota 2, New York 2
Oakland 1, Détroit 0
St-Louis 1, Chicago 3
Pittsburgh 3, Philadelphie 3

HIER

Aucune joute

AUJOURD'HUI

Los Angeles à Oakland

MERCREDI 3

Toronto à Minnesota
Chicago à New York
Détroit à Pittsburgh
Philadelphie à Los Angeles
Oakland à St-Louis

JEUDI 4

Canadiens à Chicago
Boston à Détroit

VENDREDI 5

Philadelphie à Oakland

SAMEDI 6

Minnesota vs Canadiens
Pittsburgh à Toronto
Chicago à Boston
Détroit à St-Louis
Oakland à Los Angeles

### CLASSEMENT

DIVISION EST

| | PJ | G | P | N | BP | BC | PTS |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NEW YORK | 23 | 14 | 4 | 5 | 77 | 53 | 33 |
| CANADIENS | 22 | 11 | 3 | 8 | 80 | 50 | 30 |
| BOSTON | 22 | 11 | 5 | 6 | 78 | 62 | 28 |
| DETROIT | 21 | 10 | 7 | 4 | 58 | 54 | 24 |
| CHICAGO | 20 | 10 | 7 | 3 | 56 | 41 | 23 |
| TORONTO | 21 | 8 | 10 | 3 | 57 | 65 | 19 |

DIVISION OUEST

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ST-LOUIS | 22 | 10 | 8 | 4 | 70 | 53 | 24 |
| MINNESOTA | 20 | 7 | 9 | 4 | 56 | 58 | 18 |
| PITTSBURGH | 21 | 6 | 10 | 5 | 53 | 62 | 17 |
| PHILADELPHIE | 20 | 3 | 8 | 9 | 44 | 62 | 15 |
| OAKLAND | 21 | 6 | 13 | 2 | 42 | 77 | 14 |
| LOS ANGELES | 19 | 3 | 15 | 1 | 39 | 73 | 7 |

### LES COMPTEURS

| | B | A | Pts |
|---|---|---|---|
| Orr, Boston | 7 | 28 | 35 |
| Goyette, St-Louis | 12 | 20 | 32 |
| McDonald, St-Louis | 12 | 16 | 28 |
| Tkaczuk, N.Y. | 11 | 16 | 27 |
| Ratelle, N.Y. | 8 | 17 | 25 |
| Esposito, Boston | 11 | 13 | 24 |
| Balon, N.Y. | 10 | 13 | 23 |
| Berenson, St-Louis | 9 | 14 | 23 |
| Stanfield, Boston | 10 | 13 | 23 |
| St-Marseille, St-L. | 9 | 13 | 22 |
| Hadfield, N.Y. | 11 | 11 | 22 |
| Bucyk, Boston | 10 | 12 | 22 |
| Fairbairn, N.Y. | 6 | 15 | 21 |
| Lemaire, Can. | 10 | 10 | 20 |
| Keon, Toronto | 9 | 11 | 20 |
| Richard, Can. | 5 | 15 | 20 |
| McKenzie, Boston | 9 | 11 | 20 |
| Redmond, Can. | 12 | 7 | 19 |
| Mahovlich, Détroit | 9 | 10 | 19 |
| Parise, Minn. | 6 | 13 | 19 |
| Mikita, Chicago | 10 | 8 | 18 |
| Cournoyer, Can. | 7 | 11 | 18 |
| Hicke, Oakland | 5 | 13 | 18 |
| Gilbert, N.Y. | 5 | 13 | 18 |
| Howe, Détroit | 9 | 8 | 17 |
| Rousseau, Can. | 7 | 10 | 17 |
| Béliveau, Can. | 7 | 10 | 17 |
| Larose, Minn. | 7 | 10 | 17 |
| Backstrom, Can. | 6 | 10 | 16 |
| Gendron, Phil. | 7 | 9 | 16 |
| Woytowich, Pitts. | 4 | 12 | 16 |
| Hull, Chicago | 4 | 12 | 16 |
| Grant, Minn. | 11 | 4 | 15 |
| Walton, Toronto | 6 | 9 | 15 |
| Cashman, Boston | 5 | 10 | 15 |
| Lacroix, Phil. | 4 | 11 | 15 |
| Stapleton, Chicago | 1 | 14 | 15 |
| Goldsworthy, Minn. | 10 | 5 | 15 |
| Prentice, Pitts. | 9 | 6 | 15 |
| Oliver, Toronto | 6 | 9 | 15 |
| Williams, Minn. | 1 | 14 | 15 |
| Laperrière, Can. | 4 | 10 | 14 |
| Ullman, Toronto | 3 | 11 | 14 |
| Delvecchio, Dét. | 0 | 14 | 14 |
| Ellis, Toronto | 9 | 4 | 13 |
| Angotti, Chicago | 7 | 6 | 13 |
| Connelly, Détroit | 6 | 7 | 13 |
| Park, N.Y. | 5 | 8 | 13 |
| Martin, Chicago | 5 | 8 | 13 |
| Keenan, St-Louis | 5 | 8 | 13 |
| Pronovost, Pitts. | 4 | 9 | 13 |
| Rochefort, L.A. | 3 | 10 | 13 |
| Hampson, Oak. | 7 | 6 | 13 |
| Hodge, Boston | 5 | 8 | 13 |
| Unger, Détroit | 8 | 4 | 12 |
| Laughton, Oakland | 7 | 5 | 12 |
| Henderson, Toronto | 6 | 6 | 12 |
| Stempkowski, Détroit | 6 | 6 | 12 |
| Libett, Détroit | 6 | 6 | 12 |
| Schinkel, Pitts. | 4 | 8 | 12 |
| Krake, L.A. | 4 | 8 | 12 |
| Brewer, Dét. | 1 | 11 | 12 |
| Plager, St-Louis | 0 | 12 | 12 |
| Nesterenko, Chi. | 6 | 6 | 12 |
| MacGregor, Détroit | 5 | 6 | 11 |
| Brown, N.Y. | 5 | 6 | 11 |
| Joyal, L.A. | 4 | 7 | 11 |
| Smith, Boston | 4 | 7 | 11 |
| Pappin, Chicago | 6 | 5 | 11 |
| Anderson, St-Louis | 5 | 5 | 10 |
| Sabourin, St-Louis | 5 | 5 | 10 |
| Sutherland, Phil. | 5 | 5 | 10 |
| Perry, Oakland | 4 | 6 | 10 |
| Dorhoefer, Phi. | 4 | 6 | 10 |
| Savard, Can. | 3 | 7 | 10 |
| Brière, Pitts. | 3 | 7 | 10 |
| Nanne, Minn. | 1 | 9 | 10 |
| Ferguson, Can. | 6 | 3 | 9 |
| Provost, Can. | 5 | 4 | 9 |
| Hextall, L.A. | 4 | 5 | 9 |
| Wall, L.A. | 4 | 5 | 9 |
| Lonsberry, L.A. | 4 | 5 | 9 |
| O'Shea, Minn. | 3 | 6 | 9 |

## Gardiens de buts

| | MJ | BC | Bl. | Moy. |
|---|---|---|---|---|
| Esposito, Chi. | 960 | 29 | 4 | 1.81 |
| DeJordy, Chi. | 240 | 11 | 0 | 2.75 |
| Chicago | 1,200 | 41 | 4 | 2.05 |
| Worsley, Mtl | 300 | 10 | 0 | 2.00 |
| Vachon, Mtl | 1,020 | 40 | 1 | 2.35 |
| Montréal | 1,320 | 50 | 1 | 2.27 |
| Giacomin, N.Y. | 1,288 | 49 | 3 | 3.28 |
| Sawchuk, N.Y. | 92 | 4 | 0 | 2.61 |
| New York | 1,580 | 53 | 3 | 2.30 |
| Plante, St-L. | 840 | 29 | 3 | 2.07 |
| Wakely, St-L. | 420 | 19 | 1 | 2.71 |
| G. Edwards, St-L. | 60 | 4 | 0 | 4.00 |
| St-Louis | 1,320 | 53 | 4 | 2.41 |
| Crozier, Det. | 480 | 16 | 0 | 2.00 |
| R. Edwards, Det. | 780 | 38 | 0 | 2.92 |
| Detroit | 1,260 | 54 | 0 | 2.57 |
| Cheevers, Bos. | 660 | 25 | 2 | 2.27 |
| Johnston, Bos. | 660 | 37 | 0 | 3.36 |
| Boston | 1,320 | 62 | 2 | 2.82 |
| Rivard, Minn. | 60 | 2 | 0 | 2.00 |
| Maniago, Minn. | 900 | 43 | 1 | 2.87 |
| Broderick, Minn. | 240 | 13 | 0 | 3.25 |
| Minnesota | 1,200 | 58 | 1 | 2.90 |
| A. Smith, Pitt. | 620 | 28 | 0 | 2.71 |
| Binkley, Pitt. | 460 | 24 | 1 | 3.13 |
| Daley, Pitt. | 180 | 9 | 9 | 3.00 |
| Pittsburgh | 1,260 | 62 | 1 | 2.95 |
| Gamble, Tor. | 580 | 25 | 1 | 2.58 |
| M. Edwards, Tor. | 680 | 39 | 0 | 3.44 |
| Toronto | 1,260 | 65 | 1 | 3.10 |
| Parent, Phi. | 1,000 | 44 | 1 | 2.64 |
| Favell, Phi. | 200 | 16 | 0 | 4.80 |
| Philadelphie | 1,200 | 62 | 1 | 3.10 |
| G. Smith, Oak. | 600 | 35 | 1 | 3.50 |
| Hodge, Oak. | 600 | 37 | 0 | 3.70 |
| Worthy, Oak. | 60 | 5 | 0 | 5.00 |
| Oakland | 1,260 | 77 | 1 | 3.67 |
| Desjardins, LA | 1,140 | 72 | 2 | 3.79 |
| Los Angeles | 1,140 | 73 | 2 | 3.84 |

## Sizemore choisi

LOS ANGELES PA – Ted Sizemore, des Dodgers de Los Angeles, a été choisi vendredi la recrue de l'année dans la Ligue nationale de baseball.

Le versatile joueur du champ-intérieur âgé de 24 ans l'a emporté par une marge confortable devant Coco Laboy, troisième but des Expos de Montréal et All Oliver, premiers but des Pirates de Pittsburgh.








Ed Giacomin y va d'un plongeon pour repousser un lancer de Ray Cullen (10) des North Stars de Minnesota. Brad Park (2) est prêt à porter secours à son cerbère. Minnesota et New York devaient éventuellement annuler 2-2.

(Photo PA)

## Orr continue à faire la pluie et le beau temps

(PC) – Le défenseur Bobby Orr, des Bruins de Boston, a déjà compté deux fois plus de points cette saison, en 22 joutes, qu'il l'avait fait durant la même période la saison dernière.

Le jeune prodige des Bruins a tellement excellé qu'il n'est qu'à quatre points du tempo établi par Bobby Hull, l'année dernière, lorsqu'il menait le classement des compteurs de la Ligue nationale de hockey.

Orr, qui a réussi trois buts et deux assistances, la semaine dernière, possède 35 points, trois de plus que le centre Phil Goyette, des Blues de Saint-Louis.

Goyette, son coéquipier Ab McDonald et Mickey Redmond, des Canadiens de Montréal, sont les meilleurs francs tireurs avec 12 buts chacun.

McDonald occupe le troisième rang avec 28 points, un de plus que Walt Tkaczuk, des Rangers de New York, meneurs dans la division Est.

Le centre Jean Ratelle, des Rangers, possède 25 points un de plus que le centre Phil Esposito, des Bruins.

Tony Esposito, des Black Hawks de Chicago, continue de mener le bal chez les gardiens de but avec l'excellente moyenne de 1.81 but alloué par partie.

Esposito mène également pour le nombre de blanchissages avec quatre.

Les Rangers affichent pour leur part la plus longue série de matches sans défaite cette saison, avec 11, dont huit victoires. C'est la plus longue pour une équipe new-yorkaise depuis 1939-40.

Le défenseur Carol Vadnais, des Seals d'Oakland, est devenu le mauvais garçon de la ligue avec un total de 95 minutes au cachot, tandis que Boston mène pour les punitions méritées, par équipe, avec un total de 385 en 22 joutes.

### HOCKEY MINEUR

LIGUE AMERICAINE

HIER

Aucune joute

AUJOURD'HUI

Hershey à Montréal
Buffalo à Québec

CLASSEMENT

DIVISION EST

| | G | P | N | BP | BC | PTS |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Voyageurs | 13 | 3 | 3 | 79 | 41 | 29 |
| Springfield | 13 | 8 | 1 | 84 | 77 | 27 |
| Québec | 10 | 10 | 1 | 76 | 80 | 21 |
| Providence | 7 | 12 | 4 | 59 | 81 | 18 |

DIVISION OUEST

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Buffalo | 15 | 6 | 3 | 82 | 52 | 33 |
| Rochester | 6 | 10 | 5 | 57 | 77 | 17 |
| Hershey | 8 | 11 | 1 | 68 | 64 | 17 |
| Baltimore | 6 | 9 | 4 | 53 | 64 | 16 |
| Cleveland | 6 | 15 | 3 | 71 | 90 | 15 |

LIGUE CENTRALE

HIER

Aucune joute

CLASSEMENT

| | G | P | N | BP | BC | PTS |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Iowa | 11 | 7 | 3 | 68 | 60 | 25 |
| Fort Worth | 10 | 8 | 5 | 67 | 65 | 25 |
| Omaha | 10 | 9 | 3 | 71 | 63 | 23 |
| Tulsa | 8 | 8 | 4 | 59 | 63 | 20 |
| Oklahoma City | 7 | 8 | 5 | 81 | 78 | 19 |
| Kansas City | 6 | 8 | 4 | 66 | 71 | 16 |
| Dallas | 6 | 10 | 2 | 49 | 61 | 14 |

LIGUE DE L'OUEST

HIER

Aucune joute

CLASSEMENT

| | G | P | N | BP | BC | PTS |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Portland | 11 | 5 | 3 | 82 | 49 | 25 |
| Vancouver | 11 | 9 | 3 | 76 | 64 | 25 |
| San Diego | 8 | 6 | 6 | 63 | 52 | 22 |
| Denver | 7 | 8 | 5 | 59 | 75 | 19 |
| Seattle | 9 | 12 | 0 | 70 | 79 | 18 |
| Phoenix | 7 | 8 | 4 | 61 | 64 | 18 |
| Salt Lake | 4 | 9 | 5 | 56 | 83 | 13 |

LIGUE EASTERN

HIER

Aucune joute

CLASSEMENT

| | G | P | N | BP | BC | PTS |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Clinton | 16 | 5 | 2 | 125 | 51 | 34 |
| New Haven | 13 | 4 | 6 | 134 | 64 | 32 |
| Syracuse | 11 | 9 | 2 | 89 | 97 | 24 |
| Johnstown | 9 | 11 | 4 | 91 | 117 | 22 |
| Long Island | 8 | 12 | 2 | 81 | 109 | 18 |
| New Jersey | 3 | 18 | 2 | 84 | 152 | 8 |

SUD

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Salem | 14 | 10 | 3 | 100 | 103 | 31 |
| Charlotte | 13 | 10 | 2 | 110 | 83 | 28 |
| Greensboro | 11 | 11 | 5 | 115 | 99 | 27 |
| Jacksonville | 7 | 10 | 3 | 68 | 88 | 17 |
| Nashville | 7 | 12 | 1 | 54 | 77 | 15 |

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

AUJOURD'HUI

Granby à Cowansville, 8.30
Iberbille à St-Hyacinthe, 8.30

CLASSEMENT

| | PJ | G | P | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| St-Hyacinthe | 18 | 10 | 3 | 5 | 86 | 68 | 25 |
| Granby | 15 | 8 | 4 | 3 | 72 | 58 | 19 |
| Iberville | 18 | 3 | 8 | 6 | 62 | 67 | 12 |
| Cowansville | 16 | 4 | 10 | 2 | 47 | 74 | 10 |

LIGUE JUNIOR A DU QUEBEC

AUJOURD'HUI

Shawinigan à Rosemont, 8.30 hres
Cornwall à St-Jérôme, 8.15 hres
Drummondville à T.-Rivières, 8.15 hres
Sherbrooke à Verdun, 8.15 hres

CLASSEMENT

| | PJ | G | P | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Drummond | 23 | 14 | 8 | 1 | 128 | 105 | 29 |
| Québec | 23 | 14 | 9 | 0 | 120 | 93 | 28 |
| Sorel | 23 | 14 | 9 | 0 | 118 | 88 | 28 |
| Shawinigan | 24 | 13 | 10 | 1 | 125 | 124 | 27 |
| T.-Rivières | 23 | 12 | 11 | 0 | 134 | 111 | 24 |
| Sherbrooke | 24 | 9 | 11 | 1 | 95 | 125 | 19 |

DIVISION OUEST

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cornwall | 24 | 14 | 10 | 0 | 108 | 87 | 28 |
| St-Jérôme | 24 | 11 | 11 | 2 | 102 | 123 | 24 |
| Rosemont | 23 | 10 | 11 | 2 | 98 | 101 | 22 |
| Verdun | 24 | 10 | 13 | 1 | 102 | 111 | 21 |
| Laval | 25 | 5 | 20 | 0 | 75 | 142 | 10 |

LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

DIMANCHE

Niagara Falls 5, St. Catharines 10
Oshawa 0, Toronto 4
London 3, Canadiens 5
Hamilton 4, Peterboro 8
Kitchener 3, Ottawa 4

CLASSEMENT

| | G | P | N | BP | BC | PTS |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Peterboro | 14 | 4 | 2 | 114 | 70 | 30 |
| Toronto | 12 | 3 | 4 | 96 | 72 | 28 |
| Canadiens Jr. | 13 | 4 | 1 | 106 | 71 | 27 |
| St. Catharines | 12 | 8 | 1 | 101 | 82 | 25 |
| Kitchener | 9 | 10 | 1 | 75 | 78 | 19 |
| Ottawa | 7 | 9 | 4 | 82 | 91 | 18 |
| London | 5 | 10 | 5 | 83 | 96 | 15 |
| Oshawa | 5 | 12 | 4 | 73 | 102 | 14 |
| Niagara Falls | 6 | 14 | 1 | 78 | 117 | 13 |
| Hamilton | 4 | 13 | 3 | 83 | 104 | 11 |

LIGUE MONTREAL JR

AUJOURD'HUI

St-Hyacinthe à St-Victor, 8.15 hres
Bouchervalle à St-Michel, 8.15 hres
Roussin à Lachine, 8 hres

CLASSEMENT

| | PJ | G | P | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| St-Léonard | 17 | 11 | 5 | 1 | 85 | 71 | 23 |
| St-Victor | 17 | 9 | 6 | 2 | 71 | 64 | 20 |
| St-Hyacinthe | 17 | 9 | 5 | 3 | 86 | 65 | 21 |
| Lachine | 16 | 8 | 6 | 2 | 72 | 60 | 18 |
| St-Jean | 17 | 7 | 6 | 4 | 71 | 70 | 18 |
| Dorval | 16 | 7 | 9 | 0 | 62 | 69 | 14 |
| St-Michel | 16 | 7 | 7 | 2 | 61 | 65 | 16 |
| Roussin | 17 | 6 | 8 | 3 | 56 | 74 | 15 |
| Montréal-Est | 16 | 7 | 9 | 0 | 77 | 72 | 14 |
| Bouchervile | 17 | 3 | 13 | 1 | 48 | 77 | 7 |

LIGUE METRO B

DIMANCHE

Montréal-Nord 1, West Island 5
LaSalle à St-Lambert

CLASSEMENT

| | PJ | G | P | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| West Island | 12 | 9 | 2 | 1 | 51 | 31 | 19 |
| Mont-Royal | 11 | 7 | 2 | 2 | 72 | 43 | 16 |
| Mtl-Nord | 12 | 5 | 6 | 1 | 41 | 58 | 11 |
| St-Lambert | 12 | 5 | 7 | 0 | 43 | 58 | 10 |
| LaSalle | 11 | 0 | 9 | 2 | 69 | 46 | 2 |

LIGUE RICHELIEU JR B

HIER

Châteauguay à Longueuil

JEUDI

Longueuil à Valleyfield

CLASSEMENT

| | PJ | G | P | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Laprairie | 13 | 8 | 4 | 1 | 76 | 47 | 17 |
| Chambly | 14 | 8 | 5 | 1 | 72 | 59 | 17 |
| Valleyfield | 13 | 6 | 7 | 0 | 66 | 63 | 14 |
| Châteauguay | 13 | 5 | 7 | 1 | 46 | 71 | 11 |
| Longueuil | 13 | 4 | 8 | 1 | 56 | 71 | 9 |

## Frazier et Ellis ne s'affronteront pas

NEW YORK (AFP) – Le championnat du monde des poids lourds entre les Américains Joe Frazier et Jimmy Ellis que les organisateurs du Madison Square Garden de New York tentaient d'organiser pour le 2 février n'aura finalement pas lieu. Harry Markson, le directeur du "Garden" a expliqué lundi qu'Ellis, primitivement d'accord pour mettre son titre W.-B.A. en jeu à cette date pour 150,000 dollars de garantie ou 30 pour cent de la recette.

## Acquisition des Expos au repêchage des majeures

Les Expos de Montréal ont mis la main, lundi, sur le lanceur droitier John Strohmayer, lors du repêchage annuel du baseball majeur. Les Expos, par ailleurs, ont raté l'occasion de repêcher trois autres joueurs sur lesquels ils avaient les yeux.

Les Expos n'ont eux-mêmes perdu aucun joueur au repêchage.

Strohmayer a été repêché durant la première phase de la séance. Le nouveau lanceur des Expos, qui appartenait aux Athletics d'Oakland, est âgé de 22 ans. Il mesure six pieds et un pouce, pèse 182 livres, et a conservé une fiche de cinq victoires sans défaite à Bradenton, Floride, dans la ligue des recrues en 1968. Sa fiche la saison dernière à Bradenton et à Birmingham a été de 2-3 et 3-3, avec des moyennes respectives de 1.36 et 2.77 points mérités.

Les Expos avaient les yeux sur Cleo James, un solide cogneur pour les Cubs de Chicago.

Ils ont également échoué dans leur tentative de repêcher le lanceur John Haydel de l'organisation de San Francisco. Il a été repêché par les Twins du Minnesota. Le receveur Don Bryant, de Houston, a été pris par les Pilots de Seattle.

## Victoire de Cerdan Jr

Le poids welter français Marcel Cerdan (66 kg 800) a battu son compatriote Lucien Fernandes (67 kg 500) aux points en dix reprises, au cours de son 44ème combat professionnel, hier soir au Palais des Sports de Paris, en présence d'environ 5,000 spectateurs.







Ski-Doo* nous a fait redécouvrir notre pays: les plaisirs sans nombre que procurent la neige, le soleil, le grand air. Vous reste-t-il encore à découvrir Ski-Doo? Cette année il y a 5 séries fantastiques, 14 modèles différents: des autos-neige Ski-Doo pour tous les goûts et toutes les bourses. Rendez-vous sans délai chez votre vendeur Ski-Doo: vous y verrez pourquoi, en 1970 plus que jamais . . . chez nous, c'est Ski-Doo!

*Marque de commerce Bombardier Limitée © 1969

ski-doo
un produit de Bombardier Limitée

Consultez les Concessionnaires autorisés de Ski-Doo Bombardier

Fortin Équipement Enrg.
16062 Sherbrooke est, Pointe-aux-Trembles P.Q.
642-3000
130, rue Chapleau sortie nord, pont Terrebonne
P.Q.
666-6661

marina cartierville ltée
12,525 Lachapelle
Montréal, P.Q.
à l'entrée du pont de Cartierville
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures
Samedi et dimanche jusqu'à 6 heures
334-5730

TOUJOURS
Pierre Lussier Limitée
10,490 Boul. Lajeunesse
Montréal
389-1651
8134 est, Boul. Lévesque
Duvernay, Ville de Laval
665-2027
aucun comptant

R.P. Dubois Inc.
3635 Boul. Des Sources
Dollard-des-Ormeaux
684-2348

Beaudoin Auto Inc.
5653 Boul. Sauvé, Laval ouest,
Ville de Laval, P.Q.
627-0362

C.M. Sport
319 Boul. Labelle
Ste-Thérèse, P.Q.
ouvert 7 jours par semaine
435-6322 435-0098

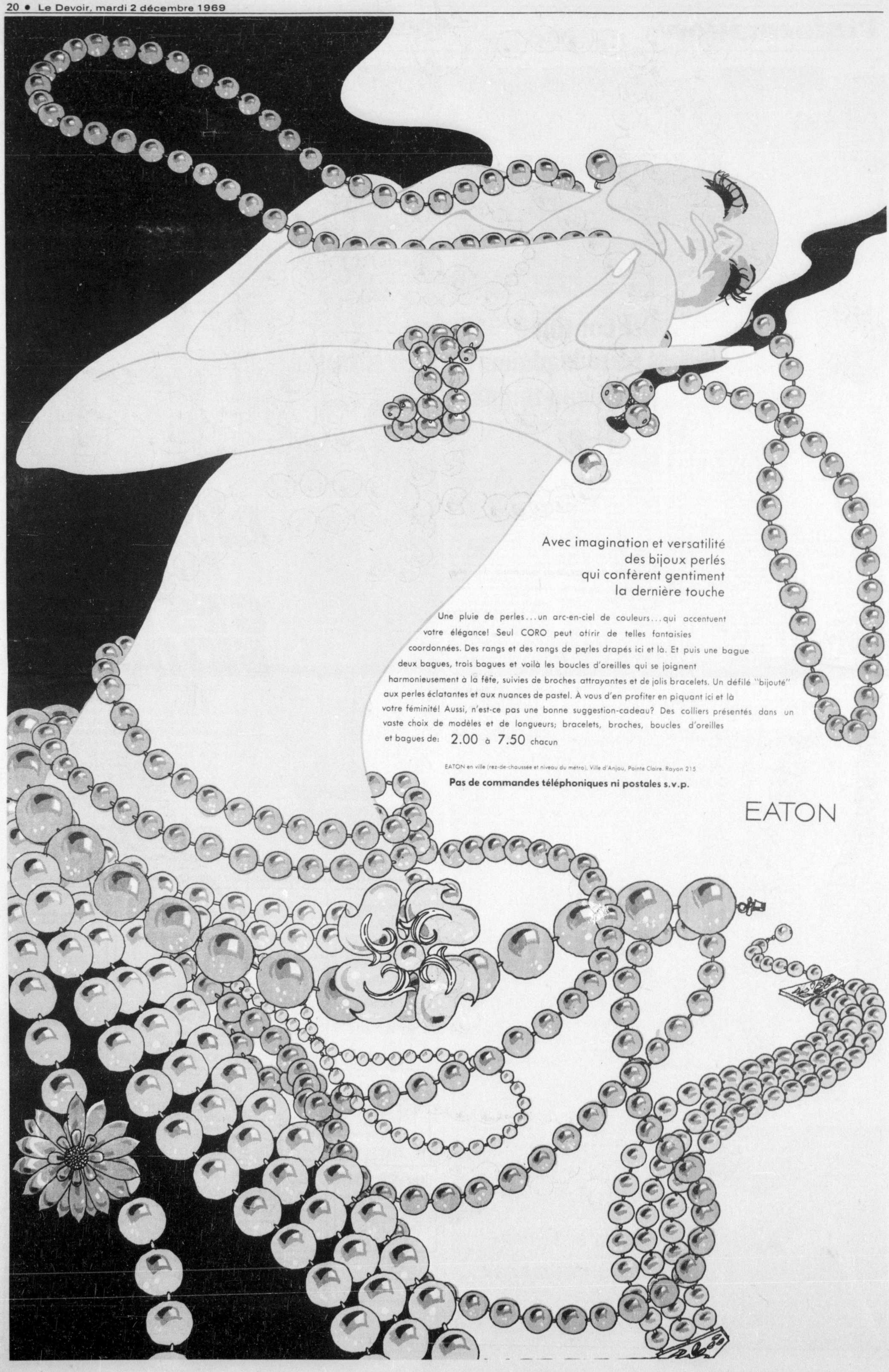
Conrad Boucher
1169 Boul. Curé Poirier
Longueuil, P.Q.
Spécialités:
vêtements auto-neige
679-2320

Pour vente et Service du Ski-doo 1970
Larkhier & Lalonde
4411 Papineau
Montréal, P.Q.
526-4411

Sortie Nord Pont Pie IX
Lalonde Chevrolet Olds. Ltée
4411 Boul. de la Concorde
Ville de Laval, P.Q.
324-4411

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hres
Réal Moto Inc.
Service rapide sur réparations
1240 Provost
Lachine, P.Q.
634-4161 634-1440

VENTE · RÉPARATION · PIÈCES
AUTO-CENTRE DUPUIS
Angle boul. de Maisonneuve et rue Amherst
842 · 6171



Avec imagination et versatilité
des bijoux perlés
qui confèrent gentiment
la dernière touche

Une pluie de perles...un arc-en-ciel de couleurs...qui accentuent votre élégance! Seul CORO peut otfrir de telles fantaisies coordonnées. Des rangs et des rangs de perles drapés ici et là. Et puis une bague deux bagues, trois bagues et voilà les boucles d'oreilles qui se joignent harmonieusement à la fête, suivies de broches attrayantes et de jolis bracelets. Un défilé "bijouté" aux perles éclatantes et aux nuances de pastel. À vous d'en profiter en piquant ici et là votre féminité! Aussi, n'est-ce pas une bonne suggestion-cadeau? Des colliers présentés dans un vaste choix de modèles et de longueurs; bracelets, broches, boucles d'oreilles et bagues de: 2.00 à 7.50 chacun

EATON en ville (rez-de-chaussée et niveau du métro), Ville d'Anjou, Pointe Claire. Rayon 215

**Pas de commandes téléphoniques ni postales s.v.p.**

EATON